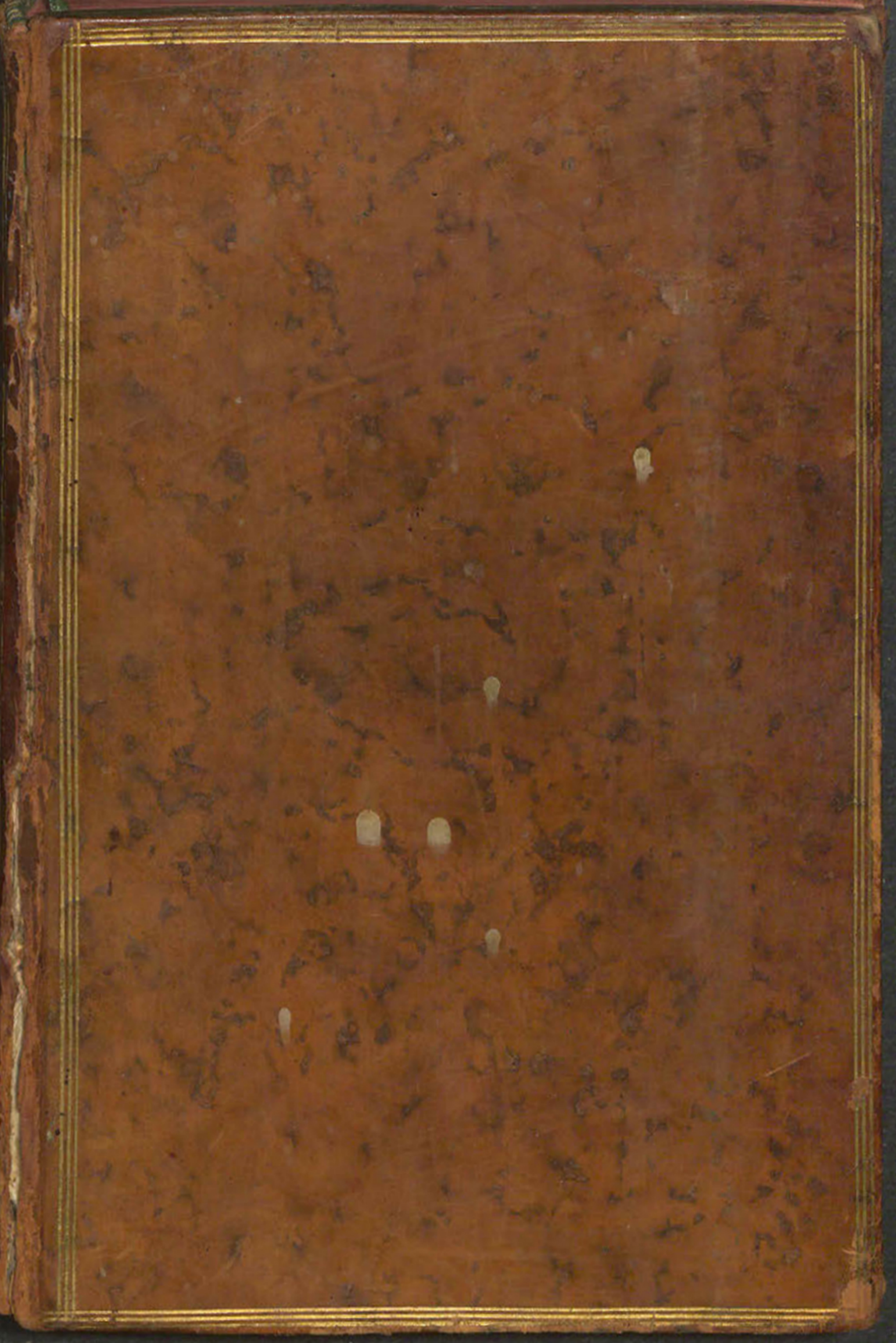




B

The Berlin compilation states that only two copies are known — a complete copy in Paris, a copy in Washington without title page.

Copy quoted by Davis & Orioli 1930

Copy in Streeter Collection.

Klebs 486.1

2/-

Un pareil exemplaire est à la biblioth. du Roi 4°. T. 1598.
ainsi que l'édition de 1506. paris Regnault 4°. T. 1599.
— l'édition latine de 1546. f°. T. 525.
et le thesaurus Conservationis venet. 1502. f°. T. 140.
mon édition de la même chirurgie en françois est de 1512 chez
Jehan petit, in 8.vo de 132 fol. comme la présente
cette édition de 1512 inconnue à haller B. Chi. pag. 148

La cirurgie de maistre guillaume de salicet

1492



Cy commẽce la cyrurgie de maistre Guillaume de salicet dit de placentia.

Preface

Mon bon amy ie auoys propose de te faire vng liure de cyrurgie. A celle fin doncques que la satisfaction corresponde a la petition de toy et des cõpaignons Saches q̃ la rectification de cest art ne se fait point sans vsage et operation:car la rectification de tout art pẽdant de operation ne se peult faire si nest par ceste voye et par ceste maniere:et pourtant est il raysonnable en ceste doctrine de proceder par les choses qui me ont este manifestees par vsaige et operacion en long tẽps et courir le plus souuent en mes sermõs p exẽples des cas es q̃eulx de mes propres mains iay laboure. ¶ Je diuiseray doncq̃s cest oeuure en cinq parties et en vne chascune partie ie proposeray ppres chapitres acelle fin que ce q̃ lon demande ce puisse plus facillement trouuer Mais dauant que ie procede au principal propoulx ie feray vng chapitre ou quel ie mettray la diffinition de cyrurgie:et determineray des amonitions necessaires et vtiles operations des assistens et des malades a ce que la fin de nostre intention soyt meilleur et plus noble. Et affin que plus decẽment ie puisse acomplir ceste oeuure et satifaire ata petition auecques effect ie implore ⁊ inuoque la grace diuine incessamment.

Le premier traictie sera des maladies qui viennẽt es parties manifestes du corps de puys la teste iusques aulx pies q̃ pcedẽt de cause intrinseque.

Le second traictie sera de toutes les playes et contusions qui ce font en tous les menbres de puis la teste iusques aulx pies

Le tiers traictie sera de algebra. cest a dire des restaurations conuenantes enuiron les fractures et dislocaions.

Le quart traictie sera de lanothomie en general ⁊ des formes des membres et de leurs figures cest ascauoir quieulx ilz doibuent demorer apres lincisiou ou cauterization.

Le cinquiesme traictie sera des cauteres celon q̃lz ce peuuẽt faire en my les mẽbres et des formes des instrumẽs et des medicines necessaires a cest art et vtiles en vne chascune operation.

¶ Chapitre de la diffinition de cyrurgie et des admonicions neces-saires et vtiles aulx ouuriers et des assistens et des malades.

c Cyrurgie est science qui enseigne la maniere et qualite de ouurer en char en nerfz et en os par les mains de lomme. Et ne cuyde nully q̄ aulchune propre et particuliere operation manuelle en particulier soit cyrurgie cōe ainsi soit q̄ cyrurgie soit vne pticuliere sciēce qui ne peult estre fors faicte en lame et en lentendement et qui est des choses finies et determinees et incorruptibles. et aussi operation particuliere nest pas cyrurgie q̄ est vne particuliere sciēce cōtenue soubz medicine. Mais bien est vray que operation particuliere despend de cyrurgie qui est science cōme le pticulier despend de luniuersal aultrement lon ne pourroit scauoir la maniere de ouurer par raison et entendement si nō que la particuliere operation despēdist de loperation vniuersale qui est aquise en lame et en lētendemēt par sciēce. Et aussi il apert et est vray que aulchung peult auoir ceste science pourse q̄ iamais il nen ait ouure. Toutesfoys ceste sciēce auecques les aultres depēdentes de operation est cōfermee par vsage et operation particuliere et en particulier. Et pour tant sont il plusieurs ouuriers de cest art qui sans raison et sans cause ꝛ casuelemēt ouurēt ainsi que hōmes ignorans et qui nont pas aprises leurs opations de gens scientiffiques mais ignorās qui nullemēt ne ce sont exercitez es formes ne es figures ne es dispositions des mēbres ne es causes de leurs maladies ne ne peuuēt riens cognoistre aprehender ne determiner oultre les choses sēsibles corruptibles ou particulieres et ainsi finissent ilz leur vie en vain pour lignorance des principes necessaires a cest art bien est il vray ce que lon dit que celuy est meilleur medici q̄ scait mieulx aiansser les choses enuirō le particulier suppost q̄ lon guerist qui sont enseignees en general touteffoys ne sensuyt il pas que science soit des choses particulieres combien que toute science operatiue recoyue sa confirmation ꝑ vsaige. ¶ Troys choses sont necessaires a ceulx q̄ excercēt cest art et science. La premiere si est q̄ le cyrurgien se doibt totalemēt adonner enuiron le malade en linuestigation de la cōposition ꝛ de la cōplexion du mēbre blesse et a la cognoysance de sa maladie. aultremēt ceste science cy est moquee et le cyrurgien ne cōsecoit point par telle opation fin louable. En apres le cyrurgien doibt aquiescer es voluntes du malade par lesquelles ne peult venir aulchūg

detriment en ses operations et doibt par blādissemēs et doulces paroles et delictables cōforter son malade et luy promettre sante en tout cas pose que le cyrurgien et restaurateur de la guerison de telle maladie soit desespere. car par telles narratiōs le malade en son entēdemēt aquerra noble disposition par laq̄lle nature ce enforce cōtre la maladie et ce cōforte si que de nature procede plus forte opation q̄ nest lopation du medicin aueck̄s tous ces instrumens et medicines toutesfoys aueck̄s les parēs et amys il doibt pler des cōditiōs de la maladie aussin q̄l luy ensemble a la verite a celle fin q̄ par telle bōne narration il ne soit scandalise entre les parēs ⁊ amys et que les parēs et amys ne ayēt male presumptiō de luy: et que on ne puysse dire q̄l soit cause de lamort du malade quāt il se ment. mais q̄l est cause du salut ⁊ guerizon de celuy qui guerist. Et nest aussi cōuenable au medicin q̄l ait aulchunes polles occultes et secretes aueck̄s la fēme de la maison oul aueck̄s la chābriere ou a q̄lque aultre q̄ ce soit si non q̄ telles polles soint pour lutilite et proffit de la presente ou future opation ne ne doibt poīt parler aueck̄s elles deshonnestemēt ne getter ces yeulx sur elles et principalemēt dauāt le patient car p ce sensuyt desprisemēt du cyrurgien et de son opation et la foy et cōfiance que auoit le malade du cyrurgien p faulce et mauluaise ymagination ce debilite et aueck̄s ce lopation de la vertus naturelle qui estoit vtile et necessaire aueck̄s la medicine et directiue de la medicine se diminue et leuure du cyrurgien ce cōuertist en erreur. car la v͛tu est celle que guerist les malades et nō pas le medicin. car nature est louuriere de toutes choses: et le medecin est le ministre. Le saige cyrurgien ne cōmette point de furt ne ne seme point de discorde entre le malade et ses familiers: ne ne cōseille riēs si non quil en soit req̄s. Et a son pouoir q̄l ne oure point aueck̄s gens ayās telz vices: ne ne die ne ne face chose a son pouoir q̄ puisse desplaire aulx hōmes: ne ne preigne point de debat ne de noyse aueck̄s ceulx de la maison. car toutes telles choses corrōpent la bonne opation ⁊ vilipendēt le medicin: ne ne se delite poīt en la familiarite de gēs lays. car les gens lays tousiours ont les medicins en opprobre et trop grant familiarite fait despriser les gēs et ausy p trop grande familiarite lon ne ouse pas demāder si hardimēt remuneratiō de ses labeurs Et saches q̄ la bōne remuneration et salaire auctorizent le medicin et cōfortent la cōfiance du malade sur le medicin. pose quil soit

ignorāt et croit apš q̄ celuy ouurera mieulx en son cas q̄ nul aultre et p̄cedera mieulx en sa cure car toutes ces choses sil sont bien et decēmēt gardees il eslieuēt les petis medicins et sil sont mal gardees ⁊ au cōtraire pose q̄l soint ia hōnerez et esleuez il les desprisent et diminuēt leur fame et renommee. Le medicin doibt garder lusance du pays ou il demeure et doibt realemēt et p̄sonnalement visiter les pouures ainsi q̄l se aptiēt car p ce sa renōmee en acroist et se m̄tiplye et la diuine puissancē infond en luy sa grace ⁊ leuure du medicin en ceulx de q̄ il recoipt salaire ⁊ pris de son labeur sen mōstre pl' p̄fait ⁊ plus noble. Le secōd si est q̄ le malade ne doibt poīt cōtredire au medicin ne obuier a ses opatiōs car p ce le malade rend son restaurateur suspect debile ⁊ nō sciēt. et p grāt crainte aduiēt q̄ les mēbres du medicin trāblēt et q̄ en sa pēsee il doubte de toutes choses ⁊ sen fait son opation impfaicte et sa cure en est tornee en erreur et p ceste voye la maladie q̄ de soy est curable par tēps est faite incurable il est dōcq̄s cōuenable q̄ le malade aq̄esce aulx poles ⁊ opatiōs du restaurateur puys q̄ il a preeleu en la curatiō de sa maladie: car p ce sensuyt son opatiō pl' noble ⁊ la fin de la cure pl' vtile pour lūg ⁊ pour lautre. Le tiers si est q̄ les assistēs ⁊ mistres ⁊ s̄uiteurs soīt beniuoles ⁊ agreables aulx malades et q̄ luy soīt obeissans en toutes chos̄ q̄ sēblēt aptenir a la cure. ne ne doibt pas rapoꝛter au malade tout ce q̄l ont ouy dire au medicin si nō q̄l soīt agreables ⁊ vtiles pour le malade ne ne' se debatēt poīt lung auecq̄s lautre ne ne sacoutēt poīt lung a lautre dauāt le malade. car p ce il rēdēt le malade suspect pour leur narratiō occulte et le mettēt en crainte et suspeson sur soy mesme. Et la maladie sen fait plus mauluaise. ⁊ la bōne opatiō du medicin est reputee pour peu de chose ou pour rien. Les choses extrinseq̄s demeurēt celon les natures des maladies a oꝛdōner a la discretion du medicin.

Chapitre premier de leaue cõgregee en la teste des enfans nouuellement netz

GEneral enseignement est q̃ quatre choses sont necessaires et req̃ses dauãt q̃ en aulchũg mẽbre se puisse engẽdrer aulchune maladie pcedent du dedẽs du corps cõe apostume ou aultre. ¶ La premiere si est la presence de la matiere ou des humeurs dedẽs le corps de lõme q̃ ne sõt pas cõuenables pour soy cõuertir on nourrissemẽt des mẽbres. Et cecy est ou pour la grãt q̃tite et multitude de telz humeurs ou pour leur malice. car quãt aulchũg de ces deux vices ou tous deux ensẽble ce trouuẽt es humeurs du corps il ne se prouuẽt pas estre d la nature des mẽbres Et sil ne ce prouuẽt estre cõuenables es mẽbres il nest pas possible q̃l nourrissẽt le emẽbre si nõ q̃l soint rectiffies de nature. car si les humeurs du corps sõt pou viciez ou corrũpus ilz se peuẽt biẽ rectiffier. La secõde si est la force du mẽbre impellãt. La tierce si est la foyblesse et debilite du mẽbre on q̃l est la maladie. Et la quarte si est la voye apte et ɔuenable pour legieremẽt passer les humeurs dung mẽbre en aultre. Et ces quatrez causes cy ie veil q̃ tu notes pour vng enseignemẽt general estre necessaires en toutes maladies humorales q̃ viennẽt de cause intrinseq̃ cest a dire du dedẽs car de cecy ie ne feray plus de mẽtion en q̃lque chapitre q̃ ce soit. Ceste maladie nauiẽt poĩt fors es enfãs on vẽtre de leur mere ou

quât il sont nouuellemêt nes. et ce engêdre de hũidite mêstrueuse aigneuse q̃ la nature de la fême et de lêfant nôt peu rectifier. mais biê la peu reduire en la teste ⁊ la expeller illec pour les causes narrees desus pour la grâde capacite de la teste par côpaison des aultres mêbres extrinseq̃s et pour leur inclinatiô sur les genoulx et pour la situation de lenfant on vêtre de sa mere. q̃ est tel car lêfât est côtinue a la matrice et aulx rains ⁊ tire des venes ꝺ la matrice et du faye de la femme le sang pour son nourrissement moyenêt le nôbril a son faye ainsin pour la meilleur habilite de tyrer le ventre de lenfant et sa ptie anteriore est coloquee iouste les rains de la fême et tiêt ses mains clouses sur ses genoulx et encline sa teste sur ses mains: ses mains sont logees en la côcauite de ces yeulx et le nes est entre ses mains p̃ quoy appert de linclination de la teste ⁊ du vêtre de lêfant. Cest aquosite relache en telle maniere les iointures de sa teste q̃lle yst et sort hors du crane et ce met entre le crane et la peau exteriore. Et se cognoist a tel signe car le medicin a son tast et p̃ son atouchemêt ne sent point les os de la teste tontesfoys aulquinesfoys ceste aquosite ce met entre le crane ⁊ le cyphac du cerueau. cest a dire la dure mere. Et ce cognoist adoncq̃s car le medicin p̃ son athouchemêt et a son tast trouue les os de la teste. mais ceste cy est de difficille curatiô et plus perilleuse q̃ la p̃miere. Ceste maladie seulemêt a la veoir est aisee a cognoistre. ¶ Sa cure est celon les anciens car aulcuns veulent hoster ceste aquosite auecq̃s incision ligneale faite en la ptie anteriore ou lieu q̃ se apelle le fronc la ou les os en la teste de lêfant ne se côtinuêt point de long têps. Les aultres veulêt q̃ lincision doibt estre triangulaire. Et les aultres veulêt q̃ lincision doibt estre faite en croix. Et aulchungz des aultres veulent extraire ceste aquosite auecq̃s cestes mesmes incisions faictes en lieu plus bas en la partie posteriore. toutesfois en maniere q̃ ceste aquosite puisse ysir ꝺ son lieu. Et to⁹ côuienêt en ce q̃ ceste aq̃site ne se doibt pas tyrer hors toute a vng coup mais chascũg iour vng pou. ⁊ en ẽsuiuât ceste voie ⁊ maniere de p̃ceder ce seroit bñ fait mais ie ne ay poĩt veu en mon têps aulchung q̃ en soit gueri p̃ ceste maniere ne qui en eschapast ne ie ne croys pas q̃ p̃ ceste maniere lon en puisse euader car côe ainsin soit q̃ ceste maladie napoisse fors eu ceulx q̃ naissêt entaches de elle ou sept iours ap̃s q̃l sont nes il ne aparoist pas côuenable pour la debilite de telz petis enfâs de vser de telles maĩsiôs. Jen ay veu vng

en vne hostellerie a cremonne que nature a rectiffie de soy mesmes par succession de temps. et a vescu cest enfans long temps Apres ie ay prins de par moy vne aultre maniere de ouvrer en tel cas en ensuyuant leuure de nature auecques de medicines petit apetit. Et vng iour vint vne fille du mien amy entre mes mains et lay tractie en sa gueriozn par telle maniere. ¶ Premierement ie procede en ceste cure par ceste voye chacung iour. car ie commence luy oindre toute la teste auecques huylle de camomille et de souffre celon telle pportion. Prenes de huylle de caõille. ʒ. iiij. de souffre. ʒ. i. mescler tout ensẽble. Et de cecy actuelemẽt chault deux foys le iour leferoys oindre. Aps telle onction ie mettoys de laine chaul de sur la teste ou vng drap de laine tout chault et ansin cõtinuãt p vng moys ⁊ plꝰ nature fut cõfortee sur la maladie et aput manifeste exsiccatiõ de telle hũidite. Et ponr cause ql ma put q̃ telle hũidite estoit entre le crane et la peau exteriore ie y pouoys plus seuremẽt pceder auecq̃s choses plus fortes et aussi pour cause q̃ ces mẽbres la estoint ia aulcunenet fermes. Et pour cause aussi q̃ ceste espesse est moins a craindre q̃ lautre ie volu et fis aps ces choses vng cautere punctual en la partie anteriore entre le lieu q̃ se nõme la fontaine et le fronc et ĩprime ledit cautere iusq̃s a la dicte aquosite et ansin ceste aquosite cõmenca petit apetit a decoler. A peu de tẽps apres ie aplique deux aultres cauteres en la ptie posteriore desquieulx sẽblablemẽt decoloit la dicte aquosite a ma volẽte et ansin ie pcede auecq̃s ces troys cauteres et huylle dessusdit p aulchung tẽps iusques a ce q̃ la dicte aquosite fust desechee parfaictemẽt et en demy an la fille fut reduyte a sante. mais de ces cauteres ie ne pmettoys pas yssir laquosite fors en distillãt et la formoye auecq̃s de tetes tous les iours deuemẽt et parfaictemẽt et lyoys toute sa teste de ligation cõuenable. ¶ Mais en celle en laquelle laquosite est enclose entre le crane et la dure mere tu doys pceder auecques ces mesmes choses et en ceste mesme maniere en craignãt tous iours la debilite de la vertꝰ et de limpssion des cauteres pour cause de la proximation de ceste aquosite au cerueau. car en ceste espesse de ceste maladie auecq̃s plus grant crainte et plus subtilement lon doibt pceder q̃ en lautre car le plus souuent elle ne se guerist point ne ne se peult guerir quant elle procede de telle cause.

Le second chapitre de la crouste et scabie ou rasque en la teste et on fronc des enfans qui testent qui vulgaremẽt est dicte lactucisi

Ceste maladie ne vient fors es enfans q̃ testent ⁊ se appelle crouste ⁊ leur viẽt on frõc ⁊ en la teste ⁊ biẽ souuent se dif-fond p̃ les aultres mẽbres. Ceste maladie viẽt aulx enfãs pour lacuite du lait induysant saleure on nourrissement de lẽfant ou en la matiere q̃ ce deuoibt conuertir en son nourrissement. Et la matiere en laq̃lle est faite telle ĩpressiõ ou telle inutation est hu-mide ⁊ visqueuse. ¶ Et le signe a cognoistre q̃ lacuite du lait auec q̃s telle matiere est cause ꝺ ceste maladie si est laspite q̃ lon trouue en ceste crouste auecq̃s tenacite de la dicte crouste car laspite de la crouste signifie adhustiõ et la tenacite ⁊ adherẽce signifie sur la vi-scosite de la matiere. ¶ La cure si est q̃ tous les iours le lieu soyt oingt auecq̃s de huylle de camõille tout chault: ⁊ q̃ la nourrisse se guarde de char salee: de fromage: et de viãdes agues cõe sont aulx mostarde porreaulx et telles viãdes. Et q̃lle boyue du vin fort aq̃-tique: et lenfant soit baigne en eaue on soint cuytes des fleurs de camõille et de roses et de semẽce de fenugrec. Par ceste voye plu-sieurs de nou ueau ien ay deliure sans aulcũg pil et sans crainte.

Le iiij^e^. chap. de la teigne et alopicie hũide ⁊ seiche ⁊ des pesoulx

Teigne cest defedatiõ de la peau de la teste auecq̃s crou-stes sans hũidite fluẽte ⁊ courãte auecq̃s choiste de che-ueulx et diminution de eulx. Celle q̃ est auecq̃s croustes sãs hũidite fluẽte est faite de matiere adhuste brulee et corrõpue la q̃lle p̃ sa malice et adhustion corrõpt et corrode la peau et la ra-cine des cheueulx p̃ quoy il cheent. ¶ La cõgnoissance de telle ma ladie ce peult prãdre a la veoir: car elle appoist croustee ꝺ croustes iaunes ou noyres ou verdes q̃ ne gettẽt point de humidite ou au moins que vng pou de hũidite subtille en maniere de venin et les cheuelx cheẽt. Il est vne aultre espece de teigne auecq̃s croustes hũides en la q̃lle il apoist q̃lque blãcheur ou de coleur de cẽdre de la q̃lle il decolle vne hũidite de coleur de cẽdre et visqueuse ⁊ auec q̃s ce les cheueulx cheẽt. Et en chascune de ces deux especes aul-cunesffoys ce multiplyẽt des pesoulx. et p̃ especial en enfance ou en adolescẽce lesq̃eulx se engẽdrẽt de la pourriture de la mauluaise matiere illec ꝯteme. ¶ La cure de la teigne seiche si est q̃ p̃mier to' les cheueulx soit rases le mieulx et le pl' subtilemẽt q̃ lõ peult. Et ap̃s la rasure luy soit oĩgte la teste iusq̃s a trois iours ensuiuãt to' les iours auecq̃s huyle ꝺ noys ou ꝺ huylle damãdes ou ꝺ huylle de camõille auecq̃s ꝺ huyle violat mescle ẽsẽble actuellemẽt chaulx

Le quatriesme iour luy soit scalpelle toute la peau bien parfondement et soit faicte grãde effusion de sang et a celle mesme heure apres celle effusion de sang luy soit laue la teste auecques de eaue. ou auront cuyt des fleurs de camõille ou de fumeterre que vault mieulx. Et apres ql sera laue que on luy frote toute la teste auecques de alung et de feces ou de lye de vin destrẽpes auecq̃s leau dessusdicte: et soit fort frote auecq̃s des oignons ou des aulx ⁊ apres ceste frication ql soit laue de rechief auecq̃s leau dessusdicte: et puys luy soit seichee la teste auecq̃s vng linge blanc. Et puys soit oingte toute la peu auecques cest huylle dessusdit iusques a troys iours tant seulement deux foys le iour. Le quatriesme iour regarde la peau et auise si elle est nette ou non. Et si elle nest pas nette il te fault retourner a tes frotemens et lauemens auecques eaue clere ou soit cuyt fumeterre ou cãomille ⁊ soit faicte friccatiõ sans aulchune scalpellatiõ car telle scalpellation ne se doit faire q̃ vne foys et apres telle friccation laue le ⁊ le oing: et ainsi te cõuiẽt il faire de quatre iours en quatre iours iusques a ce q̃ la peau soit nette que tu pourras cognoistre par la remotion de la pourriture et puanteur. et par la nettete de la peau et de la char et leur equalite. Et quãt tu verras q̃ la peau sera biẽ nette il te cõuiẽt oingdre toute la teste auec cq̃s vng oinguemẽt q̃ se fait ainsi Prenes de cendre de cheueulx hũains. cest assauoir de hõe ou de fẽme deux ℥. ou ℥. ß des feces. de huyle de semẽce de lin. ℥. iiij: miel despũc. ℥. iij. mirre. ℥. i. et ß. la mirre soit bien pulueriżee ⁊ mesle tout ensẽble et soit oingt iusq̃s a ce ql soit pfaictemẽt restitue a sante et les cheueulx luy soyent reuenus. Cest vnguent cõferme la peau et la cõsolide et multiplie les cheueulx si nõ que la peau fust endursie et caleuse car en vne peau caleuse p nul engin de medicine ne peult croistre cheueu. Et si le patient estoit de leage de. xvi. ans ou plus que on luy donne des pillules au soir et quil ne soupe point. que ce sont ainsi. ℞. elbori nigri. ℥. i. senc. epythimi añ. ℥. ß. agarici. tro'. ℥. i. ß. masticꝭ. ℥. i. aloes. ℥. iiij. fiant pillule cũ succo apij ad modũ ciceris magni. La dose de ces pilles cy est. ℥. i. Et se doibuẽt donner au cõmancement dauãt la scalpellation. car il purgent la matiere adhuste de tous les mẽbres Et en ceste maniere doibt lon proceder en la teigne qui est humide fors en lonction qui se fait auecques les huylles car en lautre. cestassauoir en teigne seiche que est sans humidite fluante ce doibt faire vnction seulement auecques huylle

de noys. ou de amandes sans aultre mixtion. Et les frications ce doibuēt faire auecques alun dissoulz en eaue ansin cōme a este dit cy dauant. Mais en ceste: cest ascauoir en teigne humide q̄ est auecques humidite fluante ce doybt dissouldre lalun auecques fort vin aigre. Et ce doibuēt dōner des pillules qui ce font ansin. ℞. agarici pulpe coloquintide mastic. an̄. ʒ. i. aloes. ʒ. iij. fiant pille cum succo porri. la dose en est. ʒ. i. Et par ceste maniere ay ie gueri plusieurs de la teigne seiche et de linde. ¶ Vnguēt aprouue aulx pesoulx de la teste. soint ras les cheueulx et soit oingt par troys iours auecques vnguent que ce fait ansin. Prenez de mirre. ʒ. ß. de aloes. ʒ. i. de agaric. ʒ. ij. de huyle de amādes ameres. ʒ. iij. tout soit pulverize et mescle emsemble. Cest vnguent vault ausy sans estre ras les cheueulx. mais il nest pas si profitable.

¶ Le. iiij^e. chapitre des scissures et furfures en la teste.

Furfures sont superfluites engendrees en la peau de la teste et ce font pour trop grant secheresse en la matiere ⁊ sur le lieu pour quoy se separent aulchunes parties des aultres. ⁊ ce font furfures et fentes ¶ Le signe de ceste maladie si est car si lon frote le lieu les scissures et fentes se ouurent et cheēt les furfures. ¶ La cure si est que on frote tous les iours le lieu auecques pouldre de salpetre qui soit ansin faicte. Prenes salpetre. ʒ. vi. mettes en pouldre tressubtile et la cribeller auecques vne piece de linge bien subtile et mescles de farine de lupins. ʒ. vi. et de ceste pouldre auecq̄s eaue ou ſa cuyt de fumeterre ou de camōille soit frote le lieu dessusdit. Et si par ce il nestoit gueri que lon aplique des ventoses soubz le menton et sur les espaules et soit faicte scarification et extraict de sang sur le lieu des scissures et de la ou ont este apliques les vento ses et puys soyt frote auecques alun et feces de vin dissoulx en eaue ansin que a este dit au chapitre de la teigne ou auecques des aulx et des oygnons. Et puys doys retourner a le froter auecques ceste pouldre de salpetre dauāt dicte. Et si le patient estoyt en leage de. xvi. ans ou plus luy soit donne des pillules q̄ se foit ansin. ℞. elebori. nigri. ʒ. i. sene epythimi. an̄. ʒ. ß. masticis. ʒ. i. agarici. trociscati. ʒ. i. ß. masticis. ʒ. i. aloes. ʒ. iij. fiāt pillule cū succo apij. La dose en est. ʒ. i. Je en gueri vng frere prescheur mon amy par ceste maniere. Entens pour regle generale q̄ en maladie de teste q̄ a besoing de abstertion de peau rase la teste est chose tresconuenable et necessaire si que sans rare la teste sou-

uentessoys auient q̄ la cure ne sera ia bien gouuernee. Junction faicte aueccq̄s vnguēt de ceruse camphore apres les frications et mūdifications. on q̄l lon adioste vng pou de arsenic. et de souffre vault moult en tel cas. Le q̄l vnguēt ce trouue escript en lantidotaire. Semblablement soy abstenir de choses aguees et salees est moult conuenale en tel cas.

¶ Chapitre. v^e. des apostumes sanieulx en la teste et on fronc q̄ aultrement ce nōment ruptures.

C Est apostume ne ce fait fors en la teste ꝺ es enfans. pour la plus part et le plus souuēt il est fait de flegme doulx ou de flegme mixte auecques le sang. toutessoys aulchunessoys: mais a tart y aparoist le signe et vestige de colere et de melencolie Et quil soyt vray il a paroist par signe car en la sanie q̄ en yst aps ce q̄l est ouuert y aparoist viscosite et blācheur meslee auecques rogeur et atart y aparoist citrinite ou noirseur. ¶ La cure si est q̄ tu dois entēdre a ton pouoir a la maturation et digestion de la postume: toutessoys ne dois tu pas le lesser maturez iusques au dernier point car la matiere sanieuse quāt viēt a maturation extreme aquiert acuite en soy et venemosite ꝛ destruict et corrōpt le lacert de la teste et la peau et dispose le lieu en telle maniere q̄ en la fin le medicin ne peult faire cōsolidatiō fors a tresgrāt peine. Maturatif bon duq̄l ie vse en mon tp̄s en ce cas. Et ce fait ansin. Prenes des oignōs troys en nōbre. ꝛ les faictes cuire en la breze: ꝛ troys moyeulx deulx cuys peillemēt en la breze ꝛ durs ꝛ biē nestoiez du blāc ꝛ soit pister ensēble et bn̄ incorpez et puys y adiostez aueccq̄s de gresse de pourceau ou de beurre aultāt cōe est la moytie de toute la chose. Et de cecy mettez sur la postūe. Jtē p̄nes des racines de guimaulues cuytes en leaue et bien mūdees ꝛ les pister biē. et de ce p̄nes aultāt cōe il y auoit de laultre p̄cedāt fait auecques les oignōs ꝛ mesler aueccq̄s luy. car il est tresbō. La postume madure il le cōuiēt ouurir et trācher du long ꝑ la moitie ou de incisiō triangulaire et nō pas en croix. car lincisiō faite en croix empesche fort les lacertes ꝺ la teste. Et aps lincisiō faite ꝛ q̄ la matiere sanieuse sera euacuee soit rēply le lieu de alū zuccarin trit et mesle aueccq̄s du vin ou aueccq̄s du vin ꝛ duylle tout chault mesle ensēble ꝛ cecy est general en toute incisiō et ouuerture de apostume au cōmācement et en toutes aultres incisions q̄ ce font du medicin et y soint apliq̄s piesses ou tātes ꝛ soit fait ansin to⁹ les iours iusq̄s a trois

iours. et puys aps soit mis sur la playe ce mũdificatif. Prenes de mirre.ʒ.i.de sarcacole.ʒ.ij.farine dorge.ʒ.iiij.miel tãt ql suffise. La mũdification faicte soit encharnee ⁊ lincarnation faicte soit cõsolidee. Et sil y auoit de char pourrie qui eust besoing de plus grãde mũdification soit mundifiee auecques vnguẽtũ apostolorũ ou auecques vnguẽtũ viride desquieulx ie feray mention en la fin. Pouldre incarnatiue ce fait ainsi. Prenes de gumme: de ensens menu.ʒ.ß.et de gũme de gros ensens.ʒ.ij.de gũme dragagant.ʒ.i. le tout soit pulverize ⁊ crible ¶ Pouldre ꝯsolidatiue. Prenez de noys de cyps.ʒ.i.de mũmie.ʒ.ß.de pouldre de galles.ʒ.iij.de bol armenic.ʒ.ij.aloes.ʒ.i.soyent pulverizees.et criblees. Des vnguens incarnatifz. et cõsolidatifz il en sera dit en ce que sensuyt.

¶ Chapitre.vi.des apostumes non sanieulx appellès duresses ou ficz ou noudz.

Cest apostume est fait de humeur melẽcolic le plus souuẽt ou de flegme gipse ou de tous deulx. Et cen trouue de deulx fassons. Lune car il sen trouue auecques le pie subtil en maniere de vne figne. Et aulchune foys sen trouue de tout egal tant deuers le pie cõme en la partie damont. Les signes de ces apostumes nont besoing de estre declares. car tel apostume ce coignoist asses a le veoirs. La cure de celuy qui a le pie en maniere de vne figne si est quil soit tranche totalemẽt ioingte la racine et apres lincision soit cauterizee la racine iusques a los ⁊ soit mis sur lescarre du beurre et lescarre ostee soit mũdifie aulchunement auecqs vnguẽtũ apostolorũ. Et apres ql sera mũdifie soit in carne auecqs la pouldre dessusdicte.on chapitre precedẽt. Et apres soit cõsolide auecques laultre pouldre. Et en celuy q̃ na point de pie mais est de figure egalle soit faicte dessus incisiõ triãgulaire ⁊ soit hoste a ton pouoir tout ce que est dedens mauluais ⁊ corrũpu. Et puis soit emply de alung et de vin mescles ensemble et y soyent mises tentes. Et le iour ensuyuant soit mundifie auecques vnguent mundificatif duquel en la fin ie feray mention et apres ce quil sera mundifie soit incarne ⁊ puys consolide auecqs les pouldres ainsi quil a este dit on chapitre precedent.

¶ Chapitre.vij.de obtalmie chaude et froide et de lorioul.

Obtalmie est vng apostume en lueil que aulchunesfoys est auecqs rogeur et chachie et douleur et flux de lermes et adoncques est il de sang ou de colere et quãt il est de colere

il y a pointure a la semblãce de la pointure de vne agulle. Et quãt il est sans pointure mais y a vne pesanteur cest signe q̃l est de sang Et est aulchuneffoys sans rougeur. mais y a inflation et blãcheur et pesanteur et adoncq̃s est il fait de flegme ꝛ aulchuneffoys il y a vne noirseur et obscurite sans inflation. et adoncques est il fait de humeur melãcoliq̃. ¶ Orgeoul est vng apostũe chault q̃ naist es paupieres et tous iours est il fait de humeur chaulde et quãt il est fait des aultres humeurs on ne le nõme pas orgeoul mais ce apel le nou duq̃l nous ferons chapitre. ¶ La cure en lobtalmie qui est faicte de sang ou de colere soit faicte saignee de la p̃tie opposite de la vaine cephaliq̃ et puys ap̃s du coste mesme. et ne boyue poĩt de vin iusq̃s en la fin, mais boyue de leau auecq̃s du vin de grenades ou des veriust de agreste. et mangusse laictues cocordes et portu laches et de la formẽtee de lordeat de la mie de pain lauee en eau et poules boullis touteffoys il actendra auchuneffoys iusques en la declinaison. Apres la seignee soit faicte telle emplastre. Prenes roses rouges. fleurs de camomille. semẽce de anet de chescũg ℥.i. soint gettees ces choses cy en eau boullãt et espessies auecq̃s farine de fenu grec. et farine dorge egalement et soit mis ceste emplastre tout chault sur lueil deux foys le iour. car ceste emplastre ouste la douleur et resoulst la matiere auecques maturation. Et si par cecy il nest gueri soit purge auecq̃s telles pillules. ℞ scamonee ʒ.ß. masticis. ʒ.i. aloes. ℥.i. fiãt pill̃e cũ succo lactucaꝝ et aqua rof. la doze en est. ʒ.i. ou soit purge auecques les pillules cochies de lal mensor. Et si la matiere est froide mengusse de poules boullis et de puree de poys cices. Et en defaulte de pousins quil mẽgue de moton ꝛ de petis oyseaulx et son vin soit fort aigue et debile et mẽgusse de petites herbetes cuytes auecq̃s lait damãdes et soit purge auecq̃s telz pillules. ℞. elebori nigri. ʒ.i. agarici pulpe colloquintide storacis masticis. an̄. ʒ.ij. aloes. ℥.ß. fiant pill̃e cũ succo apij la dose en est. ʒ.i. Et soit purge chescũe sepmaine. Emplastre couenable a resoluer et maturer. Prenes aloes mirre storac bol armenic. farine de fenu grec ꝛ de lupins de chescũg. ʒ.ij. et soit fait pouldre soit incorporee auecq̃s huylle de camomille tant q̃l suffise auecq̃s ℥.i. farine dorge et soit mis tout chault sur leuil deux foys le iour. car cest ẽplastre cure legieremẽt ceste maladie. Quãt on mesle vng pou de huylle rosat auecques deux foys aultãt de vin d̃ grenades aigre. Si de ceste misture lon met sur la rougeur de leuil ou sur le

sang qui est en lueil a cause de percussion ou frotemēt le iour ensuy uant ou le .iij. iour apres il est gueri et speciallement apres la seignee ou ventosation faicte es espaules. Emplastre tres bon a lorgeoul. Prenes cire neufue .ʒ.ß. aloes .ʒ.ij. huylle rosat tant ql suffise a incorporer les choses dessusdictes. Cest emplastre est resolutif diminue la douleur et gueriſt legieremēt et en brief temps.

¶ Chapitre .viij. des noudz es paupieres.

C Este maladie est facile a cognoistre ⁊ est faite de humeur melēcolic et cru et dur iusque es lacertes de la paupiere inferiore, ou supiore. ¶ La cure si est que la paupiere soit renuersee si tu le veulx extraire de la partie du dedens et tranche la paupiere celon les rugues intrinseques ⁊ le tire hors et puys aplique sur le lieu aubung deuf et en vng iour il est cōsolide Et si tu le veulx extraire de la partie exteriore trāche la paulpiere de la partie exteriore celon ces rugues et le arache et puys apliq dessus aulbung de euf et puys met y de pouldre de bolarmenic ⁊ de aloes egalement. incorporez aueċqs vin et tout chault soyt aplique sur le lieu ansin dedens troys iours sera il gueri. Touteffoys quil boyue du vin foible de soy ou aigue et quil menguisse puree de ceses et poules boullis et de char de moton chastre et bien franc ⁊ de ieunes petis aigneaulx et perdris et petis oyseaulx. Et ansin pourra il retourner a sa coustume ou maniere de viure acostumee. Et sil estoit demoure aulchune chose du folicule la ou le nou estoit enuelope quil soit hoste auecques vnguentū viride et puys soit cōsolide le lieu auecques vin ronge tout chault.

¶ Chapitre .ix. de sebel et dē longle et de albugo en lueil et des eminēces apres la rupture de la cornee et de hoster les choses qui cheent en lueil.

C Es maladies ycy a les regarder et de leur longue duree indiquent et iugent quilz sont d matiere froide. Pour la quelle cause et ausi pour linfiltratiō de telles maladies on membre et pour la noblese et tendrete du membre quant on traicte telles maladies auecques instrumens manuelz il ne se peuuent traicter sans grant peril. Il ne me semble pas que ce soyt bonne cure pour toy et est cure la ou lon aquiert plustost deshonneur que honneur ne a proffit ne ne peult facil

lement estre amenee a bonne fin. ¶ La cure la quelle ie vse en mon temps a este telle iamais ne prometz sante mais prometz faire a ton pouuoir. Premier ordonne sa diete telle q̄l mēgusse char de mouton chastre et bien franc char de ieune beuf dung an ou enuiron qui soient cuytes ⁊ boulles auecques fenoil persil et bourages auecques tous ensemble ou lung deulx seulement. Qui mēgusse aussi de poules de perderis de faisans de petis oyseaulx bollis et rostis ou en la cassole. et aulcuneffois de moyeulx deufz bien frais puree de poys cices de ordeat mais pou et son vin soit fort aigue vse aussi en ces viandes de ceste pouldre. ℞. cinamomi. ʒ. ij. cardamomi. ʒ. ß. folij. ʒ. ij. croci. ʒ. i. Quil vse aussi deux fois le moys de ces pillules. ℞. agarici. ʒ. ij. masticis. ʒ. i. turbitis. ʒ. ij. aloes. ʒ. vi. fiant pillule cum succo ruthe la dose en est. ʒ. i. Et sil ne peult prandre des pillules quil praigne vng de ces trocħ. ℞. turbitj electi. ʒ. i. zinziber conditi. ʒ. ij. dyagredij grana. ij. fiat trociscus vnus et incorporentur ista tria cum vino vel aliquo alio liquore aut cum sirᵒ rosꝭ Et soit dōne sur la minuyt et q̄ le mache et q̄ lauale. ⁊ puis apres que on luy donne vng pou de vin bien limphe et dorme vng pou dessus. Et les pillules qui les preigne au soir et que il ne souppe point. Et auecques les remede locaulx ie procedoys ainsi contre leminence qui ce faict pour cause de la rupture de la cornee ie mettoyes vne aguille ou meillieu de leminence et la persoye tout oultre iusques a laultre part et ce q̄ estoit cōpris auecques laguille ie le coupoye au rasouer et puis apres lincision ie apliquoye de bol armenē auecq̄s aulbūg deuf sur lueil mais de ce ne ce peult dōner enseignement ne doctrine fors en le voyant faire et par vsaige Les aulchungs persent leminence de la cornee auecques deulx aguilles se entre intersecāt en croix ou meillieu de leminence et lyent auecques de fil de laine ou de fil celle eminēce soubz les aguilles et la laissent ainsi par vng iour puis quil ont mis sur le lieu des medicines froydes et repercussiues et puis apres ilz la tranchent et aulchuneffois ilz la tranchent a leure de la perforatiō et puys apres ilz procedent auecques medicines lune et laultre maniere de faire sont toutes deulx bonnes Cōtre longle qui est macule blāche en figure de ongle sur le noir de lueil. Et contre sebel qui ce faict des venes qui yssent et sortent du lacrimal intrinseque ou extrinseque et procedent iusques a la noirseur de lueil et aulcuneffois iusques a la pupille mais ne adhere poīt a la cōiunctiue

le procedoys auecques esleuation desdictes venes auecques instrumens fays dargent ou de fer obtus et mosse, ou aguilles: et tranchois les macules et blancheur et sebel du couste du lacrimal ou estoit la racine et du couste de la cornee la ou ce terminoit la dicte maladie. Ceste opation estoit en oultre loperation que ce faict auecques medicines locales et telles operatiõs manuelles et semblables ne se doibuent point faire de aulchung si non quil les ait bien veu faire de long vsaige aucc̃qs aulchung en telles opations expert. En blancheur plane et petites macules ie procedoys aucc ques de pouldres et colires que ce font ansin. Prenes tuthie. ʒ. ß. orping. ʒ. vi. soint pulueriʒes tresbien et le plus subtillement q̃ lon peult ⁊ cribles aucc̃qs vne piese de fin linge ⁊ soint nourris ⁊ mis trãper auecques suc de rue et de celidoine puys soint mis au soleil a secher et de rechief soint pulueriʒes et nourris iusques a troys foys et soint broyes sur vne pierre a broyer vermillon et soint cribles de rechief auecques vne piece de fin linge et de ceste pouldre vne foys le iour en soit mis en leuil auecques quelque chose que soit pointu. Aultre pouldre plus forte. Prenes tuthie. ʒ. ß. fleur darain aultrement vert degris. ʒ. iij. orpin. ʒ. iij. soint pulueriʒes et nourris auecques les ius des herbes dessusdictes et soyt cõme de laultre ne plus ne moins auecques vnes mesmes choses. ⁊ vnes mesmes herbes. Ou aultrement ie faissois des colires de herbes dessusdictes bien pistees sans extraire les ius en ceste maniere. Je y adioustoye la premiere pouldre ou la seconde et les mettoys en vng vesseaulx de verre, a distiller eau rose. et les distilloys. et puys gardoys ces colires en vng vesseau de verre. Et telles pouldres ne se peuuẽt faire que en este. Auecques telz colires ie apliquoys deux cauteres derriere les oreilles et les imprimoys iusques a los et les lessoys ouuers iusq̃s a vng moys ou enuiron et non plus. Par ceste maniere de proceder ie en ay veu plusieurs qui ont este reduys a bonne fin. Et si aulchune chose est entree en lueil comme pouldre ou quelque aultre chose visible. Prenes rasine ou pege blanche et faites vng instrumẽt de boys q̃ soyt fait en maniere dune tente et au bout de ce boys fais y adheres ta rasine ou ta pege et puys transporte le bout de ton instrument ou est la rasine pres des paulpieres enuiron le lieu ou apoist le festu ou la pouldre ou le lieu ou lon pẽse q̃l soit. Et ansin se adherera la paille ou la pouldre a la pege et le pourras facillement hoster.

¶ Chapitre.x.de la taye granee qui se engendre pour cause de la descente de leau sur les yeulx que se appelle cataracta.

Ceste maladie est engendree pour la descente des humidites aigueuses du cerueau sur les yeulx entre la pellicule dicte cornee et uuee et auchuneffoys entre uuee et la toylle aranee entre lumeur cristalin et albugeneus qui est tout vng. et ceste est perilleuse et difficile a cognoistre. En quelque maniere quelle se face on la congnoist. car lomme ne voit goutte et dauant quil perdist la veue il luy sembloyt quil y eust des mouches qui volassent dauãt ses yeulx ou daultres petites choses en maniere de eau descendente. Quant ces choses apparoissent il signifie que la taye ce engendre. et quant apres ce il pert la veue si le medicin regardant en lueil aparsoyt audeuant de la prunelle soubz la cornee vne blancheur ou citrinite en maniere de vne toylle adõcques peulz tu estre certain quil a la taye en lueil. ¶ La cure si est que au commancement que leau descend quil soit purge auecques pillules qui ce font ainsin. ℞. masticis agarici colloquintide añ. ℥. i. aloes ℥. vi. turbit ʒ. iij. fiant pillule cum succo ruthe vel apij. La doze en est ʒ. i. et soint dõnees vne foys la sepmaine. Et boyue du vin qui soit fort aigue ⁊ quil vse de diete exsiccatiue mẽguse chars rosties cõme petis oyseulx sauluages. ce abstiẽgne de oygnõs: aulx pourreaulx moutarde et generalement de toutes choses qui font monter les fumees a la teste. ¶ Les remedes locaulx que doyuent anteceder loperation manuelle auecques la guille doiuent estre telz. Sur toutes ces viandes quil vse de pouldre qui ce faict ainsin. ℞. piperis nigri piperis longi añ. ℥. ß. cinamomi. ℥. ij. ß. cardamomi. ʒ. iij. croci. ʒ. ß. misce. Souuenteffoys quil menguse de la semence de fenu grect de lerbe ainsi. Oultre ces choses mette en sõ euyl to⁹les iours a laube du iour aulcũg pou du fiel de cheure ou ꝺ hours ou dung bouc ou de vne grue ou dune aigle. ou de vng coltre q̃ ce fait ainsin. ℞. fellis capre vel lucij magni aut hyrci vel vrsi aut gruis aut aquille. ℥. i. misce cum eo in uitreata scutella. ℥. i. tuthie cribrate armoniaci. añ. ℥. ß. floris eris. ʒ. ij. salis rub. ʒ. i. spume maris. ʒ. ß. terãt et cribentur misceantur cum eis succi ruthe succi celidonie et fenu greci añ. ℥. iiij. vini albi lb. i. buliant simul et colẽtur postq̃ steterũt simul per dies quattuor vel distilletur hoc totum per alembicum sicut fit aqua rosarum et hoc est melius et vtilius in casu. Et apres que la taye est conferniee perse la par le meillieu auecques vne a-

guille subtile et ronde iusques a la moitie de lueil pres de la pupil le et hoste la taye en tirent en bas vers la paupiere inferiore et ferme la taye auecques laguille et quant il aura hoste laguille mette sur lueil du bol armenic auecques aulbu͂g deuf car il fermel la taye ou lieu ou le medicin lauoit mise auecques laguille et le lesse ainsi lye par lespasse de deux iours a celle fin quil ce aferme mieulx. Ceste maniere de guerir de ceste maladie ne se peult aprandre si non que le disciple lait veue faire pour la difficulte de la maniere de ouurer en elle ꝛ pour la noblesse du membre ne presume doncq̄s nul de y besoignier se nest quil ait veu daulchung en sa presence auoir faict telle operatiõ car elle ne se guerist pas de legier se nest celle q̄ est blanche et clere et qui ce moue soubz les dois quãt on la cõprime et celle qui est noire et qui ne se moue point ne se guerist point

¶ Chap. xi. de linuersatiõ des paupieres auecq̄s scabie ꝛ rogeur.

Ceste maladie le plus souuent est faite de flegme sale ou de sang adhuste et ce congnoist par le prurit et la croste qui est es paulpieres. ¶ La cure delle si est que la teste soit purgee auecques les pillules dessus escriptes ou chapitre de la teigne et au chapitre des furfures toutes les sepmaines vne fois. Et apres la premiere purgation soit faicte seignee de la vene cephalique qui est entre le poulce et le doy nõme index. Et tant q̄l pourra se abstiegne d viãdes salees ꝛ agues ꝛ de vin tout pur. Sa diete soit humide cest assauoir ces chars soient plus tost boullies que rosties quil vse de ordeat de fromentee et de herbes comme espinars laictues psil fenoil de po les de petis oyseaulx et de puree de poys cices. Pouldre q̄ se met sur la scabie et rougeur. Prenez anthi^m. ʒ. ß. tuthie orpin de chascung. ʒ. ij. de pierre ematite de litargie de chascung. ʒ. ij. soient broiez sur vng marbre et mis en pouldre subtile comme alcohol par trois fois et chascune fois soit crible par vng linge tressubtil ceste pouldre corrode la char et hoste la saleure. ¶ Item aultre pouldre. Prenez fleur darain aultremẽt nõmee vert de gris. ʒ. iij. tuthie. ʒ. ij. anthimoniu͂. ʒ. iiij. soit fait pouldre tressubtil ainsi q̄uõ a fait de laultre ꝛ si ces choses dessusdictes non cõferent soit hostee la croste et char rouge qui est sur les paupieres renuersees par ceste maniere. Soit mise vne aguille carree entre la char rouge sur la paupiere en maniere que tu la preigne toute entierement auecques ton aguille et puis tranche la selon

que tu lauras comprise auecques ton aguille et apres que tu lauras tranchee aplique du bol armenic auecques le blanc dung euf sur lueil et ainsi guerira. Pour les larmes qui viennent a cause de telle inuersation soit hoste la char ou la croste auecques cautere dor ainsi q̃ no⁹ dirõs en la fin et se appelle tel cautere lingual et se les lermes viennent a cause de telle inuersation de paupiere soit purge par plusieurs fois auecques les pillules de aloes dessusdictes au chap̃. de la teigne et des furfures ou auecques pillules cochies et sur lueil soit mis la nuyt vng tel emplatre. Prenez vitriol de quoy est faite lencre dont on escript. ʒ. ij. soit tres bien minde et mescle auecques bol armenic. ʒ. i. et incorpore auecques aulbung deuf ceste emplatre conforte lueil et apres la purgatiõ il restraint les lermes tout doulcement.

Chapitre. xij. des peylz renuersez en lueil.

La cure si est que on les arrache lung apres lautre ⁊ soient cauterizes les pertuys par ou yssent les peylz auecques vne aguille ou soit cauterize la paupiere auecques vng cautere subtil celon les rugues de la paupiere car par telle cautecterization la paupiere se contrait et se hostẽt les pelz q̃lz nentrent plus dedens les yeulx ⁊ sur le lieu cauterize soit mis aulbũg deuf auecques de bol armenic iusques a la fin de la consolidation. Item soiẽt prinses deux aguilles auecques lesquelles entre deux on compreigne vng pou de la peau et soient fort lye les deux aguilles de chascũg coste si que la peau comprise entre deux puisse noirsir ⁊ cheoir car ceste ligature retrait la paupiere ⁊ hoste linuersatiõ des peilz iusques a quatre iours et adoncques ce qui est compris entre les deux aguilles chait ⁊ les aultres parties d̃ la peau se entrepregnent lune contre lautre et demeure la peau cõtraicte a to⁹iours mais ⁊ si empeche telle inuersatiõ des peilz dedens lueil. Et sachez que en telles operations le disciple ne peult estre parfaictement informe si non quil en ait veu besoignier.

Chapitre. xiij. de fistule lacrimale

Fistule lacrimale est vng p̃tuis petit iouste la racine du neez du q̃l p̃tuis la latitude intriseq ⁊ au p̃fõt est grãde ⁊ deuãt q̃ le pertuis soit fait il nya poĩt de fistule encore mais seulement ya tuberosite ou enfleure et emineuce en tel lieu ¶ La cure de elle est telle le pertuis qui est estroit soit ouuert et dilate auecq̃s vne tente faicte de esponge ou auecq̃s tẽte faite de mouelle de laureole ou auecq̃s vne tente faite de aristologe rõde seche. Le p̃tuis

ouuert soit mundifie lulcere iusques a los cum vnguento viridi qui se fait ansin. Prenes de alun zuccarini fleur de arain aultrement dit verdet miel de chescung.ʒ.i.soit mescle en semble auecqs pouldre de afrodiles que ce fait ansin. Prenes du iust de afrodiles lb .i.orpin roge.ʒ.ij.pouldre de chaulx viue.ʒ.iij.soit fait boullir tout doulcement le iust des afrodiles au feu si longuement que la moytie soit consumee et soit coulle et puys y soyt adioustee la pouldre dorpin bien subtille et criblee et la pouldre de chault viue pareillemēt criblee. Et soint incorporees auecques ledit suc de afrodiles petit apetit et successiuement tous iours en mouuent auecques la spatule et quant il seront bien incorporees tout cecy soyt diuise en plusieurs parties et soint mises en vng bassin au souleil pour deseicher et puys le garde a ton besoing. Entens que ceste pouldre ne se peult faire bonne si nest on moys daoust ou en la fin de iullet. Auecques ceste pouldre et auecques de alun ie en mortifioys quasi toutes fistules curables. Et en tel cautere aulchunesfoys ie mettoys en.ʒ.i.de ladicte pouldre de afrodiles.ʒ.i.de realgar et adoncques estoyt il de tresforte operation. Et note que telle cōposition na point de lieu ne auecqs elle ne se doibt point mortifier de fistule aulchune si nest en vng homme fort et robuste Mortiffiee ansin la char auecques ceste pouldre de afrodiles ou auecques vnguētum viride soit hoste ce que est mortifie auecques beurre ou auecques de gresse tous les iours mise desus la playe. Telle mortiffication faite apres ce que tu auras hoste ce qui est mortifie regarde si los est point corrōpu et contamine. Et sil est contamine cauterize le iusques au parfont et le perse iusques a lautre couste auecques vng cautere punctual si que la matiere sanieuse flue par le nees ⁊ puys apres le escare leuee soit incarnees auecques les pouldres dessusdictes es chapitre dessusdit. cest assauoir au chapitre des apostumes sanieulx en la teste et on fronc que lon apelle rupture et puys soyt consolide. Et semblablement si los nest pas contamine aps la mundification faicte de la char corrumpue soit incarnee et consolidee auecques medicines incarnatiues et consolidatiues ansin comme il sera dit a pres et comme lon a ia dit par cy dauant. Si apres que langle a fistule a este cauterize ansin que a este dit ou auecques de huylle toute boullant apres que la fistule est ouuerte et dilatee et bien mundifiee de la char et des os corrumpus elle sera guerie en.xxx.ou.xl.iours specialllement si au matin quant

il se lieue et au soir quant il se va coucher tu y metz vne emplastre ainsin faicte. Prenes mummie bolarmenic aloes tuthie mastic: de chescung egalement soint trestous mis en pouldre et incorpores en maniere de vne emplastre auecques du vin roge stiptic.

¶ Chapitre.xiiij.des apostumes chaulx et des apostumes froys en loreille ou enuirō loreille.

A Telz apostumes sensuit la fieure: et par especial sil sont de matiere chaulde:mais sil sōt de matiere froide il ne sensuyt pas ainsin fieure si nest quant la matiere se conuertist en sanie Les signes quāt telz apostūes sont chaulx sont douleur ague on lieu de la postume auecques aulchune punction et pesanteur: et q̄ auecques telle apostume sensuyt la fieure des son commancement. Et quant au tast lon trouue grande chaleur sur le lieu et aparoist rouge on citrin. Et mainteffoys a tel apostume sensuyt alienation dentendement: et mort quant il est au dedens ou nerf obtique. Les signes des apostumes froys sont que lon y sent vne pesanteur et que le lieu nest pas rouge et si nya point de accuite ne de pointure mes la fieure y aduient quant la matiere se conuertist en sanie pour lagitation et alteration des humeurs on lieu prochain du cerueau car pour ceste cause lesperit se enflambe et ce cause aulcuneffois vne fieure. ¶ La cure des apostumes chaulx doit estre telle que au commencement tu te dois haster de le fayre saigner se la vertu et laage si consentent comme est laage depuys xiiij.ans iusques a.lv.ou a.lx.ans. Es aultres aages soit aplique vne ventose sur les espaules et tous les iours soit aplique sur le lieu de lapostume de huylle de camomille tout chault tous les soirs et tous les matins soit lapostume aparēt ou nom. Et soit mis emplastre qui ce fait ainsi actuellement chault. Prenez guymaulues bien lauees et cuytes et puis pistees lb.i.farine de fenu grec farine de semence de lin et fleurs de camomille de chaschung.ℨ.ij.de beurre.ℨ.iij.auecques cinq moyoulx deufz soit tout mesle lung auecques lautre et bien incorpore cest emplastre mature les apostūes ⁊ les resoulst et oste la douleur. Et si pource la douleur ague ne cesse point pour ce.il cōuiēt mettre en loreille ou enuiron de huylle qui ce fait ainsi Prenez huylle de camomille de iust de apium de chaschūg.ℨ.i.de corce de mandragore de iusquiame de pauot blāc de semence de apium de chascung.ℨ.ij.le tout soit puluerize et mesle auecques ledit huylle. et apres lunctiō faite aueq̄s cest huylle

soit aplique dessus lemplastre dessusdit. car par ce la douleur cesse ra et ce meurera la postume ou se resouldra. Apres q̄ la postume sera madure soit ouuert aueccq̄s instrumẽs sil est par dehors ⁊ soit mũdifie auec ẽplastre q̄ ce fait ainsin. Prenes miel lb. ß. farine dorge ou d̄ segle lb. i. sarcocolle ou mirre. ℥. i. soit pulverizes ⁊ mescles ensẽble et fait ẽplastre. Et apres q̄ le lieu sera mũdifie quil soit incarne et consolide. Et sil est ouuert dedens loreille soit mũdifie aueccq̄s ℥. i. de terrebẽtine et. ℥. ij. de sarcocolle et. ℥. ij. de farine de fenu grec Et apres q̄l sera mundifie par. vi. ou. vij. iours soit laue le lieu tous les iours troys foys aueccq̄s vin chault ou aura boully de gomme dẽsens et il se cõsolidera Sa diete soit ainsin q̄ a este dit on chap̄ de lobtalomie chaulde ⁊ le vin q̄l boyt soyt vng petit vin vert aueccq̄s grãt q̄tite deaue. ¶ La cure des apostũes froys si est q̄ tous les iours deux foys le patiẽt soit oint aueccq̄s huyle despic tout chault et de ceste meime huyle en soit mis en loreille si la postũe est dedẽs et puys sur le lieu ou est la douleur soit apliq̄ cest emplastre. Prenes ailz cuys en la brese et oygnõs pareillemẽt cuis en la brese de chescung lb. i. et soint mũdes de leurs supfluites aueccq̄s cinq moyeulx deufz gresse de pourceau. ℥. iij. le tout soit incorpe ensemble. aueccq̄s bismalues cuites et pistees ¶ La diete soit comme en obtalmie froyde. Et ausi quil soit purge au cõmancemẽt aueccq̄s des pillules de aloe et de agaric. escriptes on chap̄. de sebel et de lõgle ou aueccq̄s les trocisques escrips en se dit mesme chap̄ de sebel. Et puys ap̄s la maturation dudit apostume il soit ouuert aueccq̄s instrumẽt sil est ꝑ dehors et soyt emplye la playe de huyle rosat aueccques vng moyon deuf tout chault et ce iusques a troys iours. et puys soit mũdifie aueccq̄s emplastre de sarcocolle descript on chapitre des apostumes sanieulx de la teste et apres ce soit incarne et cõsolide aueccq̄s pouldres incarnatifues et cõsolidatiues dictes et a dire.

¶ Chapitre. xv. de opilation faicte en loreille pour aulcune chose et de sourdesse.

Ceste maladie est magnifeste de soy mesme et par la relatiõ du malade. Si lopilation du pertuys est faicte pour aulchune chose aparente soit regarde en loreille si cest pierre ou noyau de cerise ou aulchune aultre chose qui soit dure. Et soyt extraicte aueccq̄s instrumẽt de fert subtil et croche a ce cõuenable. Et si la chose empeschãt est liquide soit mis dedẽs loreille de huyle

et soit enioint au malade de saillir sur le pie de ce couste mesme. et que la teste soit enclinee de la partie oposite. Et a leure de son repoulx soit mise vne esponge lyee auecques vng fil si que le fil apparoisse par dehors et soyt ansin laisse par vne espasse de temps. et puys apres auecques ce fil soyt tiree hors lesponge violemmẽt et ansin ytra hors lumidite qui est dedens loreille. Et si apres ce encore demeure le patiẽt sourt auecq̃s vng cornement doreille auecques male disposition cest signe que telle opilation est causee a cause de quelque eminence qui si est engendre pour opilation faicte en my le nerf de louye qui se appelle nerf obtique. Si doncques lopilation est a cause de quelque eminẽce qui y soyt engẽdree comme vng polipus ou quelque aultre eminence soit hostee auecques vng ferrement ou auecques vng fil lye au pie de leminence sil est possible. Et apres que celle eminence sera choiste et trãchee soit mundifie le lieu auecques vnguentũ apostolorum ou auecques vnguentum viride. Ausi ce peult bruler le lieu ou estoyt le pie de la eminence auecques vng cautere punctual. Et en apres ce doybt mundifier auecques vnguent qui est ansi fait. Prenes sarcocole. ℥ ß. terebintine. ℥. i. huylle de camõille. ℥. i. soit mescle ensemble ¶ La mundification faicte par cinq ou par huyt iours soyt laue le lieu auecques vin ou soyt fait boullir de mirre tous les iours iusques a parfaicte curation. Et si apres ce le patient demouroit sourt soit purge auecques pillules de aloes et de agaric ou cohies escriptes on chapitre de vngula. Et apres vne purgatiõ faicte ou plusieurs soit mis en loreille huyle qui ansin ce fait. ℞. olei amidalarum amararum aut olei persicorum. ℥. ij. castorei ameos costi. añ. ʒ. ij. distemperentur cum oleo supradicto nec coletur oleum. Le vin quil boit soit fort aigue et soit chault et soit vin blãc et subtil et cler. Et mengusse chars de moton poussis petis oyseaulx des champs. fors q̃ ceulx qui viuent en eau. et moyeulx deufz et herbes. comme fenoil persil bourages et puree de poys fisses. Et soint lesdictis chars souuent rosties et preparees et frites en la paille auecques mariolaine saulge et pouldre de poyure ou aultre pouldre faicte despisses ansin. ℞. cinamomi. ℥. i. galange cardamoni. añ. ʒ. ij. croci. ʒ. i. Et en sourdesse se peuuent appliquer troys cauteres punctuaulx vtilement derriere loreille par distance dung doyt lung de lautre. Et doibuẽt estre parfondes iusques a los.

¶ Chapitre.xvi des vers que ce engẽdrẽt en la char et en loreille.

Ceste maladie ce peult cõgnoistre seulement a laveoir ⁊ a la toucher ¶ La cure des vers en loreille est faite auecq̃s ceste huyle. Prenez absinche.ʒ.ij.pouldre ď aloes.ʒ.ß.huyle damades ameres ou de noyaux de pſegues.ʒ.i.soient mesles ensemble ⁊ de ceste huyle soit mis to⁹ les iours en loreille et soit close la dicte oreille auecq̃s coton car elle fait mourir les vers et ainsi sont tyrez hors et pareillement il sont tyrez hors auecques pincettes.¶ Aultre medicine prenez ius de feulle de persiguier.ʒ.ij.agaric pulverize.ʒ.ij.huylle de noyaulx de pſegues ou damanaes ameres.ʒ.i.soient mescles ensemble et soit mis en loreille comme a este dit de laultre Sil y auoit aulchune char superflue qui y fust engendree soit mundiffiee et degastee auecq̃s vnguentum viride et puis apres soit laue le lieu auecques vin ou quel aura boully de mirre et ainsi sera guerie par longue continuation auecques lesdictes choses si la char est molle rare et descouuerte de cuyr aultrement il ny fault point mettre son temps a la guerir

¶ Chapitre.xvij.de polipe au neez et eminence de char superflue.

Ceste maladie est aisiee a congnoistre car seulemẽt du regart du medicin au neez du malade peult scauoir sil ya polipus simplement ou polipus chancreulx. Polipus est eminence cauerneuse aulx nazilles ayãt pie en maniere de vne figue ⁊ a plusieurs reuolutions et lũg est chancreulx et laultre non ¶ Polipus chancreulx put de vne puanteur mauluaise orde et horrible auecques ce du lieu court matiere sanieuse noire et verte. Polipus non chancreulx est priue desdictes conditions cest ascauoir de puanteur horrible et saniosite noire ou verte.et a pie ainsi cõme vne figue. Le polipus chancreulx ne se peut guerir en maniere quelcũque ains par laplication des medicines dessusdictes.il ce conuertist en deteriore et plus mauluaise dispositiõ.et pource vault il mieulx ne luy toucher que tascher a le guerir. ¶ La cure du polipus non chancreulx si est que premier soit le patient purge auecques pillules qui ainsi ce font. ℞. sene epythimi añ.ʒ.i.mirabol. indorum.ʒ.ß.conficiantur cum succo polipodii viridis vel vino decoctionis eius. La dose de ces pillules est.ʒ.i. Et apres vne purgatiõ faite ou deux oing le lieu de huille rosat chault ꝑ trois iours entiers. Apres lye ledit polipus auecques vng fil et puis trauaille

a le prãdre aueccqs tenailles agues et sil ne se peult lyer prens le a force aueccqs les dictes tanailles et le arrache tout celon ta possibilite et eslargis les nazilles aulchunesfoys aueccqs tãtes faictes de esponges ou de racine de aristologe rõde si tu las pfaictemẽt desracine et tyre hors daultre chose nas besoing fors que mundiffier le lieu et les parties denuiron aueccqs vnguẽtũ viride. Et aps la mundification laues le tous les iours auecques vin ou soyt fait bouyllir mirre. Et si pfaictemẽt tu ne las desracine auecques les tenailles eslargis et euure les nazilles aueccqs les tẽtes dessusdictes afin q̃ puisses veoirs le pie. Adoncqs mundiffie le tant q̃ tu pourras auecques vnguẽtũ viride ou vnguẽtũ apostolorũ et aulcunesfoys aueccqs regi. cest a dire aueccqs vitriol de quoy est faite lancre. La mundification faicte procede en rectiffiant le lieu auecques vin ou soit fait boullir mirre. Et si tu le ponoys cauterizer ce seroit chose fort bonne et vtille aueccqs cautere punctual mis en vne canulle darain ou defer. Et si tu ne peulz toucher au pfond du pie du polipus ne per mõdiffication ne par erradication aueccqs cautere a cause de la grãde infiltration es carnucules des nazilles esquelles on ne peult veoir volentiers la maladie retourne et cure parfaicte ne peult receptuoir. Le boire et manger soit cõme a este dit au chapitre de lopilation des oreilles et de sourdesse.

¶ Chapitre. xviij. des pustulles liuides blanches ou rouges au neez ou enuiron le neez. et de enfleure vniuersalle rouge entour la face q̃ se appelle cerinne ou butigaga.

C Este maladie est appellee safati et est des signes q̃ signifient ladrerie aduenir. et est faicte de flegme sale aduste et brule ou de colere adhuste et souuẽt de humeur melẽcolie adhuste et brule et ceste est de male et lõgue curatiõ. Et aulcũesfoys elle est faicte d̃ sãg adhuste et brule es venes ¶ Les signes de saphati qui est de flegme sale adhuste sont que les pustules sont grandes et larges auecques prurit et humidites fluantes des pustules laquelle humidite aulchunesfoys est blãche et aulchunesfoys elle est de couleur cendreure: et ce multiplient telles pustules en la face et es enuirons aulchunesfoys auecques petites croustes: ne telles pustules ne sont pas fort rouges. ¶ Les signes de saphati que est de colere adhuste sont q̃ telles pustules aparoissent auecques acute et sans aulcune humidite et sont de couleur citrine et sont petites. Et auecques ce le malade sent vne chaleur fort ague au

lieu:et speciallemẽt sil boit fors vins et mengue choses chauldes ¶ Les signes de saphati fays de humeur melencolic sont:car la couleur aparoist noire ⁊ terrestre au lieu auecques petit prurit ou petite demengaizon et telles pustules sont dures. Et auecques ce la disposition du malade est plus seiche que moyte. Et aulchunesfoys quant se lieuent escarres de telles pustules si lon comprime sur le lieu. Il en yst vne matiere en maniere de cire blanche aulcunement dissolue. Et sont appellees telles espesses de pustules cosori. ¶ Les signes de saphati faitz de sang adhuste et brule sont rouges auecques aulchune fuscedite ou noirseur enuiron les pustules et en toute la face. Et auecques ce la matiere qui en yst est sanguine en couleur. ¶ La cure dycelluy qui est fait de sang est que lon le seigne de la vene capitale. cest adire de la vene cephalique. Ou souuent apliquer ventoses entre les espaules auecques scarification et soubz le menton a ceulx qui sont en leage au desoubz de xv. ans. Et puys apres soint derechief apliquees les ventoses sur le lieu scarifie. Et soit diete ansin quil a este dit et declare on chapitre de obtalmie chaulde et se abstiegne totalement de boyre vin. Et sil ne sen peult abstenir au mõis ql boyue dũg vin vert et brusc ou du vin qui soit aquatique. Les viãdes soint pourpie cocordes laictues cuytes et crues:ordeat:auenat chars de moton boullies poullaille. poussins:veau et petis oyseaulx. Apres la saignee soit purge le patient en ceste maniere. ℞. polipodij quercini. ʒ. iij. prunorum numero. x. scolopendrie. ℳ. i. epythimi sene añ. ʒ. ij. mãne granate. ʒ. i. pistetur polipodiũ et buliat in lb. i. aque cũ prunis et scolopendria et in fine decoctionis adde sene et epythimũ et coletur et in colatᷓ a dissoluatur manna et detur in aurora. Et sil ne pouoyt prandre telle medicine quil preigne des pillules qui se font ansin ℞. sene epythimi. añ. ʒ. i. scaonee. ʒ. ß. aloes. reubarbari. añ. ʒ. ij. fiat pillule cum succo polipodij vel decoctionis eius. La doze de ces pillules est. ʒ. i. et. ß. au soir quant il sen ira cocher et sans souper Sur les pustules mette sauõ au soir ⁊ le luy lesse par lespace de vne heure ou quasi:et puys soit laue auecq̃s de eaue ou lon a fait cuyre de polipode et roses et apres quil sera laue quil soit oingt la face auecques vnguent qui soit ansin fait. Prenes argent vif. ʒ. i. huyle rosat. ʒ. iiij. cyre. ʒ. ij. ceruse. ʒ. ß. litarge dor arsenic trempe en fort vin aigre. et puys seche. ʒ. ß. et laubung dung euf. La cire soit fon-

due auecques huylle et en le tirant ius desus le feu soint mises les pouldres des aultres medicines en mouuant fort auecques la espalule iusques a ce que le tout soit bien incorpere ensemble et en la fin quant il sera pres que refroydi y soit mis laubung deuf et en la fin y soyt adiouste le vif argent mortiffie auecques saliue de hõme ieun. Apres lablution de la face auecques sauon. cest vnguent aplanist et clarifie la face. Et ne se doibt pas faire telle ablution auecques sauon fors seulement que iusques a la remotion des pustules en apres non. Mais puys apres seulement soyt faicte telle inuncion au lieu. ¶ Aultre vnguent pour blanchir la face plus alteratif que cestuy cy. ¶ Prenes le ius des cytrons ou dorange. ℥. iij. ceruse tãt quil suffise a espessir ledit ius argẽt vif estaĩt auecqũes la saliue dung homme ieun. ℥. ß. soit incorpore auecques les choses dessusdictes. Cest vnguent consolide les pustules: et puys soit lauee la face auecques sauon pour la planir et adoulcir ¶ Aultre vnguent a la rougeur qui vient en la face de la p̃sonne ⁊ a pustules du quel doybt estre fait inunction apres la purgation ou flebotomie lequel est experimente en tel cas. Et se fayct ansin. ¶ Prenes racine dalkekanges. ℥. ij. de pouldre dos de ieche. ℥. ij. gresse de porc nouuelle. ℥. i. cire. ʒ. iij. les racines soint tranchees bien menu et la cire et la gresse soint fondus en semble et puys adiouster tout ensemble et soint bien incorpores et puys soint mis en la paille sur le feu tant et si longuement que tout soyt fondu et dissoulz et puys y soit adiouste de vin aigre. ℥. ij. et quant tout sera biẽ liquide et ensemble dissoulz soyt cole et passe et puys soyt mis en vng vaisseau et guarde a quant il en sera besoint. ¶ La maniere den vser est telle toute la face rouge et vng chescung lieu rouge en soyt oingt tout doulcement auecques le doy au soir quant il sen yra coucher. Et le matin sil est besoing luy soyt laue la face auecques de eau on aura boully de violes. ¶ La cure de saphati qui est faict de colere adhuste est en diete pareille a lautre. mais ne si doibt pas faire flebothomie. mais bien se doibuent apliquer vẽtoses entre les espaules et au menton continuees. et souuent ce doibt purger auecq̃s pillules qui se font ansin. ℞. aloes. ʒ. iij. scamonee. ℈. ij. reubarbari. ʒ. i. elebori nigri. ʒ. ij. masticis. ʒ. ß. fiant pillule cum succo polipodij. vel vino decoctionis eius. La dose de ces pillules est. ʒ. i. ou. ʒ. i. ß. ou soyt purge auecques telle decoction. Recipe polipodij. ʒ. iij. elebori nigri. ʒ. ij. fumiterre sene epythimi

añ.ʒi.enfculte.ʒ.ß.pistentur polipodiũ fimus terre et eleborus et buliant in.ʒ.vi.aque aut vini et in fine decoctionis addatur sene et epythimus et colentur et detur hec colatura dulcorata cũ zucc.et decoquantur vsq͂ quo redddeat ad.ʒ.iij.aut.iiij.anteq̃ dulcoretur et addulcorãdum ponatur zucc.ʒ.ij.vel tres.ad plus detur hec colatura mane in aurora. Enuiron le lieu malade soit procede auecques iunctions et ablutions auecq̃s sauon ansin cõme a este declare parcy dessus et en semblable maniere. ❡ La cure de ycelluy q̃ est fait de flegme sale est q̃ il se abstienne de choses salees et agues et de toute maniere de legum comme poys et faues.⁊ tiegne la diete dessusdicte.⁊ soit purge souuent auecques pillules que ce sont ansin.℞.turbith.ʒ.ij.elebori nigri.ʒ.iij.sene epythimi fumiterre añ ʒ.i.ß pille cũ succo polipodij vel vino decotiõis eiusdẽ la doze en est.ʒ.i.ou.ʒ.ß.ou soit purge auecq̃s ceste ɗcoctiõ.℞.polipodij fumi terre.añ.ʒ.iij.turbith.ʒ.ij.elebori nig'.ʒ.i.sene epythi'.añ.ʒ.ij.pistẽt oĩa simul et buliãt in.vi.ʒ.aq̃ vsq͂ q̃ reddeat ad tres et in fine decoctiõis addatur sene et epythimus coletur et dulcoretur cũ.ʒ.ij.zuccari.detur patiẽti mane in aurora. Enuiron le lieu malade soit procede cõe a este dit dessus.fors que la face doibt estre lauee en ceste espece de safati que est cause de humeur melẽcolic adhuste. Est q̃l tiegne la diete dessusdicte⁊ q̃l boyue vin blãc subtil nõ doulx ⁊ soit bien aquatique. Et soit purge vnefoys la sepmaine auecques pillules ansin faictes.℞.elebori nigri.ʒ.ij.sene epythimi masticis.añ.ʒ.ß.mirabol.indorum.ʒ.ß.lap.lazuli abluti.ʒ.i.scamonee.℈.ij cõfitiantur cũ succo polipodij vel vino decoctionis eius la dose en est.ʒ.i.ß. Et sil ne pouoit prandre de pillules q̃l preigne ceste decoction.℞.elebori nigri.ʒ.i. polipodij.ʒ.iij.mirabol.indorum.ʒ.i.sene epythimi añ.ʒ.ij.oĩa simul pistentur et buliãt in.ʒ.vi.aque vsq͂ ad cõsumptionem medietatis.et in fine decoctionis addatur sene et epythimus et dulcoretur cũ.ʒ.ij.zuccari et detur mane in aurora. Cestuy et lautre patient de flegme sale soint ventoses desoubz le menton et entre les espaules vne foys le moys. Et deux purgations faictes soit procede auecques iunctions sur le lieu malade mais les ablutions en cestui cy soint faictes auecques vne decoction de elebori nigri et de fumeterre et de violetes. ❡ Les signes et la cure de inflation vniuersale en la face laquelle est appellee coperose sont quelle est engẽdree et cogneue par ceste voye. Ceste maladie est tousiours engendree de fumees esleuees de matiere

chaulde venimeuse et les signes de la veneosite de la matiere sont car apres la cure chet le poil de la teste et de la barbe et ce pour infection et corruption causee es racines du poyl de la fumee venimeuse. Les signes de ycelle maladie sont car quant elle commance on sent vng prurit en la face et au lieu ou elle commance se apparoissent aulchunes emmences lesquelles apres se multiplient ⁊ toutes ensemble font vne tumeur et inflation vniuersale par toute la face ⁊ en la teste les yeulx se enflent si fort que ilz ne peulent riēs veoir et se multiplie rougeur par tout pareillement et pruris ⁊ fieures suyuent tousiours ceste maladie. ¶ La cure de ceste maladie lon doibt faire flobothomie si la vertu et les aultres circunstances le permettent ou scarification entre les espaules et sur les fesses pres du fondement des deux costes et soit purge auecques la decoction dessusdicte au chapitre des pustules rouges par adhustiō ou auecq̄s les pillules en cest lieu mesmes escriptes. Ou soit dōne vng clistere leuitif qui mieulx me plaist q̄ soit fait ainsi. ℞. maluarū matrum violarum añ. M. i. bulliant et ex aqua decoctionis huius accipe lb. i. in qua bulliant sene et epythimi añ. ℥. ß. tamarindorum ℥. iij. vel māne mellis. ℥. ij. olei. ℥. iiij. salis. ℥. ß. totum inhitiatur per clistere. Et quant il vouldra aller a la selle quil lesse tout aller incontinent et souuentesfois reitere ledit clistere toutes aultres medicinēs delaissees. Cest clistere tyre la matiere aulx parties cōtraires et guerist la maladie legierement sans difficulte quelcunque. Et soit faicte emplatre sur le lieu et oingt ou epythime auecques iust de morelle et. ℥. iij. de huyle rosat et vng petit de vin aigre le tout mescle ensemble iusques a la fin de la guerizon et en la fin soit laue la face auecques de coction de roses et de camomille. La diete soit mie de pain trampee en eaue et ordeat et quil menguisse laictues portulages auecques fort vin aigre cocordes preparees auecques laict damandes et boyue vng chascung matin a ieun lb. ß de megne cest a dire du petit lait de cheure ou d' brebis iust de agreste et vin de migrenes apellees en francois pommes guernades ou boyue de eaue auecques de mye de pain et continue ceste diete iusques a la fin et adoncques doibt restourner a sa propre diete toutesfois son vin soit plus fort aquatique comme sont poulles boullis au laictues et herbes froides et char de mouton bien franc et puree de poys cices. Mais se linflation estoit faicte de fumee esleuee de matiere froide et fust sans rogeur et sans prurit et sans cha

leur soit gueri comme cacessia auecques choses chauldes et pillu- les fetides et huyles et epythimes chaulx sãs flobothomier auec- ques oleum de cardamomo confortatum cum limatura accuum

¶ Chapitre.xix.des scissures des leures et des noudz.

Scissures des leures ne sont faites fors de humeurs salez et adhustes brulans les leures et lextremite du neez. ¶ Nodus est engendre de flegme sale gros ou gipse ou de humeur meleucolic endursi. Et sachez que nodus aulcuneffoys a vng sachet aultrement apelle kist et souuent non. mais est infil- tre en son lieu auecq̃s liens ¶ Les signes de scissure sont solution de continuite au lieu auecques asperite et prurit et croste aparen- te et chaleur exteriore ꝛ. supflue au lieu. ¶ Nodus est congneu par sentement et par la veue. et quãt il a sachet ou kist il obeist au doit et ce moue de lieu en lieu. ꝛ quãt il na point de sachet mais quil est infiltre et lye en son lieu il ne se moue point si nest par violence. ¶ La cure de scissure est de purger le patient auecques pillules es- criptes au chapitre de rougeur du neez et pustules faites de fleg- me sale sil est en eage cõuenable ou auecques la decoction illecq̃s mesmes escripte. et soit gouuerne auecques diete mise audit cha- pitre. Et le lieu soit gueri auecques vnguent lequel se fait ainsi. Prenez gresse de oye et de geline clarifiees et colees de chascung ʒ.i.ß. resine et terrebentine de chascung. ʒ.i. cire. ʒ.ß. farine de fenu- grec. ʒ.iij. argent vif. ʒ.ß. la cire et les gummes soyent fondues sur le feu et coles et puis soient incorporees auecques les gresses de- uant dites et puis y soit adiouste la farine de fenugrec et en la fin soit adiouste le vif argent mortifie auecques salive de homme ieun et soit oingt vng chascung soir. et puis soit faicte decoctiõ de souf fre et de fumeterre. Et si ces choses ne suffisent pour la cure soit cauterize auecques plataine ou lamine dargent ou de auricalcum ou soit faicte adhustion auecques alung de lye mollifie en lieu hu- mide et soit mis cest alung ainsi mollifie sur les scissures et soit les- se par lespasse de vne heure tel alung cauterize le lieu comme faict chaux et le lieu ainsi cauterize soit faicte inunction auecques cest vnguent de gresses dessus escript. Lon procede a la erradication des noudz auecques instrumens de fer en ceste maniere. Prenez les noudz entre les deux dois de la main senestre totalement et cõ

priment au dehors et puis tranche la peau par dehors qui couure le nou si quil soit tout descouuert et quil se puisse demōstrer en facʒon que on le puysse prādre et puis auecques pincettes soit arrache et apres ce le lieu soit remply dalun zuccarin et de aulbung deuf. Et puys soit mundifie le lieu auecques vnguentum viride si quil ne demeure riens du nou ne de sa racine et puis soit encharne et consolide le lieu auecques medicines incarnatiues desquelles auons per cy deuant fait mension.

¶ Chapitre. xx. de rānula et des apostumes soubz la langue et de corrosion de gensiues et des dens esmeues et de la douleur de ycelles.

Rannula est vne eminence soubz la langue enuirō les dens deuant en maniere de char ou de apostume et quant on eslieue la langue il aparoist vne aultre langue au lieu enuiron ycelle et a cause de la douleur du lieu et leminence de la langue sensuit fieure et acroist la tumeur en la langue et en vient suffocation et sensuit la mort. ¶ La cure de ycelle requiert celerite pour la finite quil a auecques la cāne du poulmon, doncques sans tarder soit faicte flebothoīe en la main de la vene cephaliq̄ ou ventosatiō la flebothomie faicte ou ventosation le iour ensuyuant prenez des pincettes de fer bien agues auecques lesquelles prenez rānulam ou leminence bien fermement et faictes incision auecq̄s vng rasoer Lincision faite et rannula ostee lessez yssir dehors vng pou de sang apres soyt mis vng petit de regi cest adire du vitreol de quoy on faict lancre a escripre sur le lieu vlcere ou alung zuccarin auecques sel et soit ainsi lesse par aulcung temps apres ce soit laue le lieu auecques vin et vin aigre ensemble meslez et actuellement chaulx apres soit le lieu deseche et ainsi soit rannula degastee et ce cy faict par lespasse dung iour puys apres le lieu soyt laue auecques decoction de mirre iusques a la fin. ¶ Contre corrosion et tuberosite des gensiues procede auecques frication faicte auecques allung zuccarin et auecques lauemens de vin aigre squilitique et ce soyt faict vng chaschung iour deux foys cest a scauoir au soir et au matin telles friccations et lauemens pour labstertion de la matiere gipsee adherente aulx dens. Apres soit mis sur le lieu pouldre de mastic en telle maniere quelle soyt adherente aulx gensiues. ¶ Jay guerie vne femme de la senechaussye

de plaisance dune excrescence de char aulx gensiues en la mandibu le superiore. laquelle excresence de char ce estoyt tant multipliee et acreue quelle estoit en quantite dung enf doye ou plus. certes ie ostay ceste masse de char en quatre iours auecques fers chaulx trãchans. et en la fin ie oste les dẽs esmeues auecques partie des os de la mandibule du quel lieu courut sang en grande quantite a leure de lincision lequel fut parfaictement restraint auecques vitriol de quoy on fait lancre et auecques cotõ en les cõprimant fort ferme sur le lieu auecques la main et depuis vne incisiõ iusques a lautre ie differoye. viij. iours ou plus et ainsi fut parfaictement curee. Et fut ceste cure faicte en la cite de verone en la maison des chanoines. lan mil. ij. cẽs. lxxviij. du moys de mars. Et en ceste cure ie fuz acompaigne de maistre bernard de grondela qui de ces propres mains moult y labora et en eusmes pour le poyment. xl. mines de de froment du portier de lesglise qui estoit de son pays et estoit appelle vbertin de plaisance Si le pacient peult prandre des pillules escriptes dessus ou chapitre de albugine et ꝺ la rupture ꝺ la cornee ce seroit a luy chose vtile. Ou des trociques de turbit illecques cõposes car il euacuent la matiere courant aulx gensiues et ainsi plꝰ briefue seroit la cure. Pouldre tresbonne a confermer les dens.

¶ Prenez coral blanc ou rouge et mastic de chascung egalement soient puluerisez bien subtilement ꝛ soit mis sur les dens esmeues touffois soient premier purgees et nestoiees de la matiere gipsee car ceste pouldre conferme les dens en brief temps. ¶ Contre douleur de dens experience merueilleuse. ℞. semis apij. ℈. ʃ. opij iusquiami añ. ℈. ij. fiant pillule in forma ciceꝝ. De ces pillules en tiegne vne sur la dent qui fait mal et incontinent la douleur cessera ꝛ soit formees auecques vin.

¶ Chapitre. xxi. des apostumes en la racine de la langue et de lincision de luule et peult estre appelle espesse ou maniere de squinance.

Cest apostume sil nest cõgneu a leveoir et sil na propre eminence il nest pas de la consideration du cyrurgien mais sil apert sil a propre emincẽe ou elle sera resolue ou elle viendra a pourriture par ayde et operation manuelle ¶ La cure premier soit seigne de la veine cephalique ou soit ventose entre les espaules et le iour ensuyuant preigne vng tel clistere. ℞. foliorum blete florũ camomille semis fenugreci ameos añ cola et ĩ colatura

sufficienti pro clisteri pone, olei.ʒ.vi.mellis.ʒ.iiij.salis.ʒ.i.initiatu ¶Et soit faicte emplatre par dehors sur la gorge auecques racines de guimaulues cuytes et pystees auecques farine de fenugrec et de semence de lin et de beurre et le tout mesler ensemble et soyt oingte la gorge auecques huyle de camomille vng chaschung iour deux fois.et soit faict gargarime auecques rob de nucibus ou rob simplement ou de tous deux meslez ensemble. Apres ces choses faictes regarde en la bouche et si tu y appercoys eminence fais ouuerture dune lancette se il te semble que il ait pourriture en ptie ou en tout. car ceste apostũe a cause du lieu ne attẽt pas avenir a p faite maturatiõ Soit incisee luuule auecques fer chault tranchant et soit mis par vne cãnule qui soit mise en la bouche iusques a luuule par maniere que luuule entre dedens le pertuis de la cannule qui est en la bouche et que par laultre pertuys de la cannule soyt mis le fer chault et soit ainsin trãschee luuule mais premier soit faicte purgation conuenable et lincision faicte soyt faict gargarisme tous les iours auecques decoction de mirre ou de escorse de pommes de grenades et de telles medicines semblables.

¶Chapitre.xxij.des apostumes sanguins au col et en la gorge.

TElle apostume tous iours est engendree de matiere composee declinante a sang ou a colere en laquelle magnifestement en la fin a lexiture de la pourriture et sanie qui en yst apert magnifestement le vestige de flegme et de humeur melencolic et cecy est chose sensible par la veue ⁊ par latouchement. Les signes de la matiere declinant a nature sanguine sont rougeur du lieu sans grande acuite de apostume en sa figure et forte pulsation ou lieu de la postume et enuiron auecques pesantur et le patient de sa nature est assez charnu. ¶ Les signes de lapostume qui tend a nature colerique sont acuite de lapostume en sa figure et doleur auecques pointure et rougeur declinante a citrinite et que la disposition du malade decline a extenuation et maigrete ¶ La cure de ycelluy q̃ decline a nature sanguine est q̃l soyt seigne au commencement de la cephalique en la main laquelle est aupres du poulce et si leage ne se consent auecques les aultres circumstances soyent apliquees ventoses entre les espaulles

auecques scarification Sur le lieu soit faite vnction auecques huy le de camomille et soit emplastre le lieu auecques emplastre ainsi fait. Prenez racines de guimauues trãchees par pieces et lauees et cuytes lb.i. farine de semence de lin et de semence de fenugrec añ.ʒ.ij. moyeulx deufz cuyts en la brese auecques leurs escorses v. en nombre ou .vi. beurre.ʒ.iij. tout soit bien incorpore ensemble Cest emplastre resoulst et mature et mitigue la douleur. Et deuãt que tu apliques ton emplastre le lieu soit laue et fomente auecq̃s eaue chaulde Et quant ton apostume sera mature que tu pourras congnoistre par atouchement de la main sur lapostume car quant le medicin trouue que lapostume obeist a latouchement quant il comprime de diuers dois et la douleur est amolie et apaisee sachez que lapostume est parfaictement mature doncques la maturation congneue soit incisee lapostume celon le long en bonne maniere sans douleur si possible est et en partie la pourriture soit tyree hors et non pas toute a vne fois. Mais fault quelle soyt hostee petit a petit. puis le lieu soit remply auecques tentes et plumaceaux destoupes destrempees en huyle rosat meslee auecq̃s albung zuccarin car cecy mundiffie le lieu et le deffend. Et si apres lincision faicte suruenoit grãt flux de sang adioustes auecques les choses dessusdictes aulbung deuf ce fait et acomply par trois ou quatre iours considere sil ya necessite de plus grande mundification et si ainsi est mundifie le auecques vnguentum apostolorum duquel en la fin du liure sera faicte mention ou auecques vnguentum viride qui est de plus forte operation. La mundiffication faicte soit encharne auecques pouldres et vnguens incarnatifz que apres nous composerons. Apres ce soit consolide auecques consolidatifz que pareillement nous descriprons. ¶ La diete soit au commancement declinant a froideur sil ya fieure. Apres lincision faicte peult manger char et boyre vin aquatique. ¶ La cure dycelluy qui decline a colere est quil soit seigne et scarifie comme dessus est dit et sil est possible et conuenable Pareillemẽt se seroit chose vtile sil pouoit estre purge auecques ceste decoction. ℞. prunorũ damascenorum .x. numero scolopendrie rof. rub. añ. M.i. decoquatur et in colatura dissolue tamaridorum .ʒ.ij. reubbi .ʒ.i. detur in aurora et sint solum de decoctione .ʒ.iij. vel .iiij. Et soit oingt le lieu au commancement auecques huyle rosat et huyle de camoille mesles ensemble et puis soit mis dess⁹ continuellemẽt emplastre de guimauues

commie a este dit dessus et puis soit ouuert et procede ainsi come a este dit par cy deuant iusques a la fin. La diete soit au commancement auecques ordeat et menguisse laictues et portulages au vin aigre et poussins cuys auecques veriust et vin de grenades. Son boyre soit eaue de prunes et veriust auecques eaue ou vin de grenades auecques la.vi.partie de eaue. Apres ce retourne a bonne diete et atrampee celon quil te semblera le plus expedient quat a la vertu debile ou forte. En lincision de toutes apostumes de la gorge considere les nerfz et arteres et les cuites de tout ton pouoir et par especial les deux arteres qui sont enuiron la cannule du pulmon en la gorge empres leminence au coste droit et au senestre car par lincision de elles sensuit tantost la mort

¶ Chapitre.xxiij.des escrouelles ou col et en la gorge.

Escrouelles sont apostumes dures engendrees de gros flegme et de humeur melencolic infiltres en vng lieu. Et sachez que souuent en vng lieu plusieurs escrouelles diuersifies lune dauecques laultre se engendrent lesquelles se congnoissent a les veoir et a les atoucher Les signes sont car elles communiquent toutes en vne chose cest ascauoir en couleur blanche au commancement et en durte quant a latouchement touteffoys sont elles differentes car les vnes ont vng sac aultrement appelle kist. ¶ Item en aulchuns lieux plusieurs en vng lieu sont ensemble et en aulchuns lieux non. ¶ La cure en est telle que en tout eage le patient preigne vne foys ou deux la sepmaine sil est vertueulx et par especial au dessus de quinze ans des trocis fais a lencontre des escrouelles et sil est au dessoubz de quinze ans il souffist quil preigne demy trocis. Lesquieulx ce font ainsi. ℞. turbith mundati optime acorrice suo.ʒ.i.℈.i.zinciber côditi.ʒ.i.f.incorporentur simul et si non possint incorporari addatur aliquid sirupi rosꝫ. et dentur in aurora et desuper bibat modicum vini limphati calidi. Et sur les escrouelles en quelque lieu quelles soient soit aplique vne emplastre de dyaquilon qui se fait ainsi. Prenez de litarge.ʒ.ij.huyle cômug.ʒ.v.muscilages de semêce de lin et de fenugrec de chascug.ʒ.iiij.muscilages de racines de guimauues.ʒ.ij.la

litarge auecques luyle soit mis a boullir sur petit feu en vne cassolle sans fumee ne sans flambe. mais a feu de charbon et moues incessamment auecques la spatule et tant et si longuemēt quil soit dissoulx puys y adioustes les musalages eu mouuant tous iours auecques la spatule et lesse bien boullir iusques quil ait aulchune espesseur en forme de emplastre puys soit descendu desus le feu et quant il sera froit sount fais magdaleons et soint gardes a la necessite. Cest emplastre doit continuellement estre sur les escroulles et le doys renouueler celon quil te semblera et demonstrera lexsication de lemplastre. Si aulchunes des escroueles venoit a maturation ou vlceration soit insisee si au lieu na point de playe. Et si elle est vlceree soit dilatee et ouuerte dung bout a laultre par telle fasson que toute lescrouelle soyt comprinse de la playe et puys soyt la playe remplye dalum zuccarin et de moyoulx deufz a leure de linciſion. Et puys laboure continuellement a la mundifier auecques vnguentum viride et vnguentuz apostolorum et pouldre de affrodilles mesclee auecques realgar ou non mesclee celon ce que tu veulx faire grande mundification ou petite de laquelle pouldre et mixtion auons fait mention en la cure de fistule lacrimale. La mundification faicte soyt incarnee et consolidee auecques choses a ce propres ¶ Touchant la diete boyue vin et mengusse chars volatilles et non volatilles et ne mengusse point de chars de beuf ne de porceau fors que aulchuneffoys chars de porceau rosties et salees de vne sepmaine ou enuiron. des herbes quil se garde de porreaulx et de choulx. toutes aultres herbes peult il vser. aulcunesfoys resins figues seches amandes auecq̄s figues et des noys et des ailz cuytz auchuneffoys et des poys cices.

Chapitre. xxiiij. de herne en la gorge et de carnosite on col et en la gorge.

Ceste maladie est engendree de flegme sale descendant de la teste en la gorge et ce cōmunement et aulchuneffoys de humeur melencolic. trāsmue au lieu quāt il sont en la ptie charneuse. Celle q̄ est de flegme est plus tractable et plus molle et plus obeyssant que celle qui est de humeur melencolic. Et vne cheschune de elles a son sachet aultrement nōme kist on quel telle carnosite est contenue et enclouse. ¶ La cure si est que au commācement se garde de menger legums ne chars des beuf ne de porc froys et par especial qui soyt boullye et se garde aussi pareillement

de boyre eau pure et froyde. mais boyne vin cler bien aromatique aquatique par moytie. et vse de bonnes espices comme poyure saf fran cinamome galingal girofle. et ne menguisse chars salees ne formage ne laict en quelque maniere que ce soyt. vse de chars rosties communement et boullies pou souuant ainsin que a este dit au chapitre des opilatiõs des oreilles et on chapitre precedẽt. ⁊ preigne vne foys la sepmayne des trocisques de turbith q̇ sont escriptz au chapitre des escrouelles. Ou quil preigne de ceulx ycy. ℞. hermodatilorũ. ʒ. i. turbith zinziberis conditi. añ. ʒ. i. fiat vnus trociscus et cõficiatur cũ vino. En la description de ce trocisque ou daultre semblable peult estre adiouste vtilement deux ou troys grains de dyagride et adoncques sera de plus grande operation. Et soit dõne ce trocisq̃ a la mynuyt et boyue cõe desus est dit vng pou de vin et deau actuellement chault. Et soyt aplique sur le lieu vng emplastre de dyaquillon dont la recepte est escripte on chap̄. des escroueles. Et quant il sen ira cocher quil soit oingt auecques cest vnguẽt ℞. euforbij. ʒ. ß. costi sulfuris auripigmenti rubei. añ. ʒ. ß. olei ros̄. ʒ iiij. cere. ʒ. ij. liquefiat cera cũ oleo postea remoueatur ab igne et mitãt puluers alij et bene incorporetur. Et sil nest gueri par ceste maniere en deux moys il est conuenable de y faire incision en ceste maniere. Le cuyr soyt tranche subtillement sur leminence et ce garde biẽ le ouurier des venes et arteres q̇ sont on lieu car en tel cas aparoissent plusieurs venes et arteres qui sont fort infiltrees en la carnosite. Et soit lincision faicte en fazon quelle cõpreigne toute leminẽce ⁊ soit arrachee telle carnosite tout entierement auecques son sachet. Et puys soit emplye de tentes de lin ou destoupes trãpees en alun zuccarin et huyle rosat iusques a troys iours. Et si le sac demoroit du tout ou en partie soit mundifie auecques vnguentum viride ou auecques vnguentũ apostolorum: ou de pouldre de affrodiles perfectement. Et la mundification faicte du sachet soit incarnee auecques vnguens incarnatifz. et consolide cõme il est dit des escroueles.

¶ Chapitre. xxv. des apostumes chaulx ⁊ froys et famieulx soubz les esselles.

SI telz apostumes rougissent et cressent grãdemẽt et font doleur grande ⁊ ague ou vne doleur põdereuse. cest signe que la matiere est chaulde. Et sil ne rougist ne lenfleure ne tend point a acuite et si ne fait pas grãde doleur. cest signe q̇ la

matiere est froide. ¶ La cure de la postũe chaulde cy est que des le cõmancement soit fait flobothomie de la vene cephalique en la main si laage ⁊ la vertu le consentent. Ou soit aplique vnė ventose en la partie posteriore. Et nullement tu ne doys apliquer medicines froydes sur le lieu de paour q̃ la matiere ne retourne au cueur. Mais soyt oyngt auecq̃s huyle de camomille chaulde et soit mis emplastre de guymaulues escript au chapitre des apostumes sanguinis du coul. Ou soyt apliq̃ cestuy cy. ¶ Prenes deux ou troys oygnons cuytz en la brese soubz les cendres et les mundifies biẽ de leurs superfluytes moyoulx deufz semblablement cuytz ainsi que les oygnons cinq en nõbre gresse fondue ou beurre. ℥. iij. soint mescles tous ensemble. Puys p̃nes racines de guymaulues preparees comme est dit dessus autant comme tout ce monte et soyt tout incorpore ensemble en maniere dune emplastre. Et y peult lõ licitement adiouster farine de fenugrec et de semẽce de lin. car par ce sera il plus sedatif de douleur et soit mis sur la postume iusques a sa parfaicte maturation ou resolution car en brief temps ou il le maturera ou il le resouldra quasi sans doleur ou soit aplique dessus pour les matures boullyes faictes de farine de fromẽt et huyle et eaue mescles et cuytz tout ensemble en vne paile car tous aultieulx emplastres sont maturatifz. Apres quil sera mature quil soit ouuert et toute la pourriture mise hors sil y en a petite quantite mais sil y en a grande quantite quelle ne soyt pas souldainement tyree hors toute a vne foys. mais pou apou de paour de debilitation ou de sincope ou q̃ mort ne suruiegne. Et cecy doys tu noter pour general enseignemẽt en toute extraction de pourriture ou de sanie en toutes grãdes apostumes quelle ne se doybt pas euacuer toute a vne foys. Et la pourriture euacuee en partie le lieu soit emply auecq̃s tentes de estopes ou draps de lin trãpes en alun zuccarin et huyle rosat mescles ensemble ⁊ ce soit fait iusques a troys iours. Puys soit mundiffie sil en est besoing puys incarne et en la fin soit cõsolide cõe a este dit par cy dessus des aultres apostumes Et sil craignoit louuerture auecques fer luy soyt aplique dessus vng ruptoire desq̃ulx ie te feray grãde habũdãce en mes escriptz si dieu le cõcede. ¶ La cure de la postume froide si est que premier soit purge le patiẽt auecq̃s vng trocis de turbith dit desus ou chapitre de la carnosite de la gorge ou auecques pillules de aloes et de agaric escriptes ou chapitre de albugie. Et soit oyngt le lieu cõ

tinuellement auecques huyle nardin ou auecques huyle de lis. Et soyt aplique cest emplastre sur le lieu. Prenes oygnons de lis qui soint cuytz soubz les charbons. et troys testes daulz semblablemēt cuytz soubz les charbons. et soint mundiffies de leurs superfluites et pister ensemble auecqs lesquieulx soit incorpore de terebentine. ʒ. ij. miel. ʒ. iij. farine de semence de lin: et de fenugrec. de chescung. ʒ. ij. farine de segle. ʒ. iij. ¶ Aultre emplastre a ce mesme Prenes terebentine et miel de chescung. ʒ. iij. soint fondus au feu et colles et incorpores auecques de farine de segle. ʒ. iiij. farine de fenugrec. ʒ. ij. Et soit aplique tout chault sur la postume froide ꝛ il le maturera parfaictement et souuentesfoys le resoulst. Et la maturation faicte soit ouuerte auecques fer ou auecques ruptoire nō obstant quil nest pas ainsin bon cōe auecques fer. et soit mis hors la pourriture celon la regle dessusdicte. et soit mundiffie et incarne et consolide. Et soyt remply le lieu de la pourriture auecques alun zuccarin et huyle rosat et tentes iusques a troys iours ainsin quil a este dit es aultres. Sa diete a leure de lincision soit temperee. et pareillemēt on tēps de sa maturation et vse de chars de poussins et de moton boullies et ď petis oyseaulx de ordeat de fenoil bourages psil espinars ꝛ leurs sēblables. Son vin soit vin blāc biē aigue

¶ Chapitre. xxvi. des escroueles et durtes et noudz et carnosites soubz les esselles.

TElles escroueles durtes noudz et carnosites sont faites de matiere fleumatique endursie et melēcolique cōuertie en duresse. Et te conuient scauoir que telles durtes aulchunesfoys ont sachet: et aulchūesfoys elles nen ont poīt. Celles qui ont sachet de legier se mouuent de lieu en aultre ainsin que lon veult mais non pas celles qui nont point de sachet. Mais a cause de linfiltration ne se mouuent quasi nullement. ¶ Les signes des escroueles sont durtes et globosites multipliees en vng lieu. Et les signes de nou sont q̄ le nou na q̄ vne seulle globosite ou q̄ vne seulle eminence et la durte des noudz passe la durte des escroueles ¶ La cure si est que en toutes ces maladies a cause du lieu leur affiert vne mesme cure specifique. Mais saiches quil est dangereulx de pceder en leur cure a cause de lafinite et voysinete du lieu auecques le cueur. Soyt la cure faicte auecques ferrement ou non. ¶ Premier commance a oingdre le lieu auecques huyle despic. et puys entens a purger le patient auecqs pillules de aloe et agarico

et turbith escriptes au chapitre de vngula ou auecques les trocis ques escriptz pareillement en ce lieu mesme ou auecques pillules fetides qui ainsi ce font. ℞.bdellij serapini armoniaci oppoponacis semis cicute pulpe cosloquintide aloes epythimi an̄.ʒ.v.scamonee.ʒ.iij.cinamomi spice croci castorei.an̄.ʒ.i.euforbij.ʒ.ß.fiant pillule cum succo porri in quo succo infundantur gumme et fiant pillule ad modum cicer. La dose de ces pillules en est.ʒ.i.ou.ʒ.i.ß.ou ʒ.ij.au plus. Ou soit donne des pillules faictes contre les pustules engendrees de humeur melencolic ou la decoction a ce propre escripte illecques mesme. Et sur le lieu soit mis dyaquilon dit au chapitre des escrouelles ou col.ou emplastre faict de terrebentine et de miel et de farine dorge et aultres comme est dit audit lieu en la cure des apostumes froides si par continuation de ycelle cure estoient resolues telles collections tant mieulx et sil ne viennent a resolution soyent maturees ou vlcerees et apres la mathuration soient sagement ouuertes auecques fer et soit tyre dehors celon ta possibilite ce qui est dedans et le lieu soit emply auecques alum zuccarin et huyle rosat iusques a troys iours. Secoudement soyt mundifie le lieu auecques vnguentum viride et vnguentum apostolorum et pouldre de affrodiles meslee auecques realgar ou nō meslee ainsi quil te semblera expedient. En apres soient incarnees et consolidees et si elles sont vlcerees soit lulcere dilatee et ouuerte auecques rasoer et soit boste ce qui est dedens celon ta possibilite et puis soit procede en continuant ainsi comme a este dit dessus. Sa diete soit telle que a este dit dauant en soy abstinent de viandes melencoliques et grosses celon son pouoir et sil obserue bien ceste regle en la cure de ceste presente maladie il garira sil plaist a dieu

Chapitre.xxvij.des apostumes frois et famieulx es adiutoyres et es espaules

Ceste apostume ce engendre de colere meslee auecques sang ou de flegme mescle auecques humeur melencolic Mays a la verite en toutes telles apostumes et en tel lieu pou souuent trouueras quil ny ayt des quatres humeurs. et ce scauras certainement si tu consideres bien en yceulx iusques a la fin d̄ la cure.car en la fin tu trouueras en toutes telles apostūes duresse et mollesse et a leure de leur conuertion en pourriture ⁊ samosite tu y trouueras douleur et inflation. Toutesfois les signes

de la chaulde sont rogeur et inflacion du lieu auecq̃s grãt douleur et acuyte de signe ou de eminēce et fieure cõmunemēt. et mesme mēt a leure de la cõuertiõ de humeur en sanie et pourriture. ¶ Les signes de la froide sont cõtraires a ceulx yci cõbien q̃ a leure de sa cõuertiõ en sanie y apoist aulchune douleur et pesanteur. Quant tous ces accidēs seront mitigues ⁊ la fieure apaisee te sera il signifie que la postume est venu a parfaicte maturation. Pareillement aussi le pourras tu cõgnoistre par latochement si tu cõprimes auecq̃s tes deux mains desa et dela les ꝑties de la postume si tu apparcoys quil face inundation au dedens de la postume cest signe quil est meur. Note a ce propoulx que touteffoys et quãtes que pourriture est en aulcung lieu charneux laquelle ne ce peult cognoistre ꝑ tel atouchement saches que cest a cause de lespesseur du lieu ou de la pourriture lesquieulx deux empeschent le medicin que par latochement il ne aparcoyue linundation de la matiere engendree au lieu. ia soyt ce que certainement y ait pourriture. Et telle obscurite de cõgnoistre linundation de la matiere sanieuse par atochemens a verite et lieu en membres charueulx. comme aulx fesses et aulx hanches et au gras des gembes et de laintoyre. Et pour tel cas cest assauoir de inundatiõ de pourriture faicte en lieu charueulx ay ie eu autreffoys grãt hõneur en cremõne en lēfant de mõseigneur iaques de auocatis qui auoyt vne apostume en lespaule ia venu a pourriture et saniosite laquelle ne se pouoit trouuer ne cognoistre ꝑ aulchung des medicins q̃ y estoint. et pourtãt disoint ilz q̃l auoit vne aultre maladie. Et en leur p̃nce ie leur mõstre au tast et iuge q̃l y auoit matiere sanieuse ⁊ fut ouuert la postũe dauãt les medicĩs ⁊ dauãt le pere dõt yssit matiere sanieuse et le nõ du malade estoit baldesar. En la cite d̃ plaisãce vng sēblable cas mauĩt on filz de mõseigneur ruffin escossoys nõme bernardin et auoit la postũe en lacuysse en la q̃lle auoit matiere sanieuse et disoint aulchuns medicins q̃ ce estoit dislocation et le lieu fut inscis dont yssit sanie et pourriture comme ie leur auoye dit. ¶ La cure de la chaulde soyt diete cõme a este dit des pustules roges et on chapitre des apostumes chaulx au coul. Et soyt faicte inunction auecques huyle de camomille et huyle rosat mesles ensemble. Et soit faicte segnee de la partie cõtraire en la main de la vene cephalique ou soit apliquee vne vẽtose ou soit purge auecques les pillules ou la decoction dicte au chapitre des pustules rouges de colere. Et soit fait emplastre matura

tif et resolutif de guymaulnes escript ou chapitre des apostumes du coul ou on chapitre des apostumes soubz les esselles. Et apres quil sera mathure soit inscis auecques rasouer: car il est plus seur que auecques la lancete et soit faicte incision celon le long de laiutoyre et euite les nerfz tant quil pourra. et le gros muscle qui est sur laiutoyre. Puys soyt remplye la playe aueccqs moyoulx deuf et huyle rosat iusques a troys iours ou iusques a deux celon quil te semblera estre couenable de fere. En apres soit mundiffie auecques emplastre fait de sarcacole ou de murre et farine et miel. et celon ce soit incarne et consolide. ¶ La cure de lapostume froyde si est quil soyt oynt de huyle despic chaulde ou de huyle de lis ou de huyle destorax. Et soit purge auecques trocis de turbith ou auecques pillules fetides dictes on chapitre des escrouelles soubz les esselles ou auecques pillules de aloe et de agaric dessus escriptes ou auecques decoction escripte on chapitre des pustules au nez faictes de flegme sale. Le lieu soit emplastre auecques emplastre faicte de oygnons de lis et aultres escriptz on chapitre des bubons froys ou auecques emplastre de terebentine escript en ce chapitre mesme. Et sa diete soyt comme a este dit en la fin dudit chapitre.

¶ Chapitre.xxviij. des apostumes chaulx et froys et de nodosite et duresse et des noudz ou coude.

Telz apostumes de quelque genre quil soint tous iours sont doubteulx a cause du lieu et de la cocathenation necessaire au dit lieu. car ycelluy lieu de legier ce mollifie et toute mollification de celuy lieu donne empeschement en loperation vniuersale. Et est ce lieu de facile mollification et difficille restauration. et pource toute maladie de celuy lieu est doubteuse et de mauluaise curation. Apostume chaude ou froyde est cognue par les signes declares au chapitre des apostumes es espaules. Nodosite et duresse sont congneulx seulement par la veue et atochement. Soyt gouuerne le patient sil a apostume chault et fieure auecques choses froydes et temperees iusques a la generation de sanie et de pourriture. comme auecques ordeat laict damandes laitu-

es espinars puree de poys cices.cocordes.et mengusse chars de veau de poussins au veriust de grain ou boullyes auecqs laitues et auecques cocordes. Son vin soit vin vert bien aigue auecques les troys pars de eau ou quil boyue du vin de migrenes auecques de eaue froide. Et sil na point de fieure il pourra manger de char touteffoys alteree auecques les choses dessusdictes.et que le moton quil mengera soyt bien chatre ⁊ bien franc. et la char de beuf soyt ieune dung an. Et de petis oyseaulx et soyt seigne de la partie contraire ou soyt scariffie entre les espaules et aulx fesses et soyt purge auecqs la decoction dicte au chapitre des pustules ou neez faictes de colere adhuste. Le lieu soyt emplastre auecques emplastre faict de guymaulues escript ou chapitre des apostūes chaulx du coul. Et ne soyt pas parmis quil viegne iusques a cōplete maturation.car la pourriture pourroit bien faire relaxation en la iointure. Et cecy soit enseignemēt et regle gn̄ale en toutes apostumes de iointures ql ne doibuēt point puenir iusqs a maturation totale a celle fin q̄ la sanie pour sa mollesse et acuite ne relache les iointures ⁊ blesse les nerfz des iointures q̄ de legiere occasion recoyuēt telles lesions. Le lieu doncques soit inscis celon le long et la playe soit emplye auecqs tentes infuses en alun zuccarin auecques huyle rosat iusques a troys iours. Et soyt mundiffie le lieu auecques vnguentum apostoloꝝ ou auecques emplastre fait de mirre ou de sarcacolle pistee auecqs miel ⁊ farine dorge ou de feues ⁊ de segle mesclees ensemble. Et soint de mirre.ʒ.i.de miel.lb.ß. Et de farine tant quil suffise pour auoir forme de emplastre.en la fin soit incarne et consolide. Et si la postume est froide quil soit oynt auecques huyle despica ou de lis actuellement chaulde. Et soit le patiēt purge auecques pillules de agaric escriptes aulx chapitres precedēs ou auecques trocis de turbith et de hermodatilles. Et le lieu soit emplastre auecques emplastre dailz et de lis ou auecques emplastre de terebentine escript ou chapitre des bubons froys. ¶ La diete soit de chars de moton de veau de gelines de poussins oyseaulx champestres et non viuans en eaulx bollies ou rosties et des herbes mengusse fenoil percil borrages bletes deux foys cuytes. et la decoction des choulx.et des porreaulx de poys roges oeufz poyssons bōs et bn̄ rostis cōe sont broches ⁊ sēblables. Et aps ql la mature soit faicte ouuerture de la postūe puys soyt rēply dalun

zuccarin et moyoulx deufz auecques huyle de camomille iusques a troys iours puys soyt mundifie puys incarne et consolide. ¶ La nodosite et duresse ce doibt ainsin curer. Premier il te cõuient faire purgation aueċq̃s trocis de turbith vne foys la sepmaine et mettre sur le lieu vne emplastre de dyaquilon dont la recepte est escripte au chapitre des escrouelles. Et ainsin par temps sera mollifie ou resoulx. ¶ La diete soit comme a este dit au chapitre precedent des apostumes froys. Et boyue du vin cõme il a este dit. qui soyt blanc et cler et bien redolant. et bien aigue.

¶ Chapitre. xxix. des noudz des doys de la main.

Ceste maladie cõmunement est faicte a cause de labeur. et de cõmotiõ et extenssion superflue au lieu. et pource les humeurs y courẽt. desq̃ulx p̃ las de tẽps le subtil sen resoult et le gros et terrestre demeure ⁊ se endurcist si quil est fait os et tel nou aulchũeffoys obeist a la touchemẽt. aulchũeffoys non. ¶ En la cure de telz noudz il te conuient ainsin trauailler. Fays vne platayne de plonc ronde esgalle plus grande que le circuyt de tout le nou. et auecques ce troys platames rondes egales de estoupes et soint trãpees en aulbun deuf auecques le quel sera dissoulx vne ptie dalum zuccarin et de sel et metz vne de celles platenes destoupes en forme despere sur le nou et sur celle de estoupes metz celle de plong apres sur celle plateine de plong en forme despere metz les deux aultres de estoupes moillees en alun zuccarin auecques aulbun deuf. Et ce fait estraintz et lie le lieu en cõprimant toutes les espes ensemble auecques la bande. et la largesse de la bãde soit enuiron de deux doys et non plus. et lye fermement le dit lieu auecques ycelle bande bien et cõuenablement et le lesse ainsin iusq̃s a troys iours. Adoncques tu deslieras le lieu et regarderas ce q̃ue auras oure auecques tes instrumẽs et ainsin feras de troys iours en troys iours iusques a ce qne tout le nou soit parfaictement dissoulx et que le lieu soit cõferme affin quil ne soyt plus recepuable des dictes superfluites. Ou lon pourroit inciser le cuyr qui est sur le lieu et arracher hors le nou auecques toute sa grandeur et soyt cure. comme escrouelles.

¶ Chapitre. xxx. de infiltration et des noudz et sclirosis qui sont fais sur le dos de la main. et des noudz des doys par lesquieulx est affistule et blece los.

CEste maladie tous iours ce faict de matiere corrumpue a semblee en lieu nodeux et de celluy la subtile partie est con uertie en venin et blesse le ligament et los et se conuertist en vlcere et en fistulle finablement et se enfiltre ceste matiere ou lieu de toutes pars et ne obeist pas a latouchement mais demeure fix ou lieu et les signes sont cineriite du cuyr et aparoissent aulcunes venes plenes de sang melencolic mauluais et venimeux lesql les circuissent le lieu. ¶ La cure si est que le lieu soit oingt tous les les iours auecques huille de lis ou auecques huille despica et soit le malade purge auecqnes pillules de elboro nigro escriptes ou chapistre des pustules du nez faictes de humeur melencolic adhuste ou de la decoction pareillement illecques escripte. Pareil lement soit purge auecques trocis de turbith ou auecques pillules fetides escriptes on chapitre des noudz ꝛ des escroueles souz les esselles continuellement soit aplique sur le lieu dyaquilon escript ou chap. des escrouelles en la gorge. Se garde et face abstinēce des choses qui engendrent melencolie: et vse de bon vin cler bien odorant aigue. Et mēgusse chars de mouton de ieune beuf oy seaulx fors que ceulx de riuiere. Ses broues soiēt purees de pois cices et formentee et poissons bons et bien rostis cōme luez auecques espices. Et si le lieu est vlcecere soit mundiffie auecques vnguentum viride ou auecques vnguentū apostolorum et pouldres de affrodiles mesclee auecques realgar ou nom mesclee ainsi quil a este dit ou chapitre de la fistule lacrimale et si los est contamine et corrompu soit cauterize et se qui est corrompu soit arrache car cautere finablement toute corruption degaste et hoste. Et sil nest point corrompu ne soit point cauterize Et apres la mundifficatiō faite soit incarne et cōsolide Et ce fait bon mūdifficatif en telle maniere. Prenez mirre ꝛ sarcacole de chascung ℥ i. de miel lb. ß. farine dorge tāt ql souffise pour lespessir. cest mūdificatif ycy mūdifie sās desecher ou sans doulenr et est legier entre les aultres mundificatifz et est conuenable sans infester nature en quelque maniere

Chap. xxxi. de lapostume chault au doy q̄ est appelle panaritiō

CEst apostume est de grāde chaleur et est faite de matiere chaulde ꝛ coleriq̄ nō adhuste et aulcunesfois aduste laqlle par sa grande chaleur et douleur tresgrande en la fin des nerfz des mains et es ligamens nerueulx ꝛ des vngles auecques les mēbres des dois fait fieure cōtinuelle ꝛ p la pseueration de la

douleur auecques la fieure souuent le malade en meurt et corront le dernier os du doy et pour tant vulgairement est il appelle ossragulum Les signes sont rougeur grande au lieu et acuite de apostume et douleur de teste continuelle et montant par les bras iusques au cueur par quoy souuent sensuiuent defaillement de cueur et destruction de apetit. ¶ La cure si est que au commancement soit faicte flebothomie si leage le consent ou soit vētose entre les espaules ou soit clisterize par ceste maniere. ℞. maluarum violaruz an. M. i. bulliant in aqua et accipiatur de colatura illa lb. i. olei cōmunis. ℥. iij. mellis. ℥. ij. salis. ℥. ß. tamarindorū vel cassie fistule vel manne de aliquo istorum. ℥. ij. dissoluātur omnia ista in aqua supradicta et ponatur hoc totum ad ignem et calefiat et coletur et de hoc colato cum fuerit tepidum fiat clistere. Et ne tiengne pas le malade ce clistere apres quil aura voulente de aller a la selle mais le lesse tantost aller. ou quil soit purge auecques la decoction escripte ou chapitre des pustules ou neez de colere adhuste. et sur le lieu soit faite inunction continuellement auecques huyle rosat commung. et soit applique ceste emplastre sur le lieu continuellement. Prenez huylle rosat. ℥. i. moyeulx deufz cuyts. iij. en nōbre beurre. ℥. ij. farine de fenugrec et de semence de lin de chascung. ℥. i. muscilages de racines de guymaulues. ℥. i. le tout soit ensemble incorpore et soit fait emplastre. et sil a douleur continue soit faite inunction enuiron le lieu et sur le lieu auecques ceste huyle. ℞. olei ros. ℥. i. opij iusquiami an. ℈. i. seis apij. ℈. ß. aceti. ℥. ij. pistentur optime et incorporentur cum oleo ros. Car si la douleur perseueroit il le feroit mourir sans poīt de faulte. La maturatiō faicte le lieu soit ouuert et mundiffie et si los est corrompu pareillement soit mundiffie et puis soit incarne et consolide. La diete iusques a la maturatiō soit froide comme de lait damandes mye de pain trampee en eaue ordeat laictues pourpier cocordes et sil estoit trop foible il pourroit manger brouet de poussins cuytz auecques les herbes dessusdictes et auecques veriust. Sō boire soit eaue auecqs veriust ou vī de grenades ou eaue p soy iusqs la doleur soit cessee ⁊ soit faite ouuerture ḋ lapostume

¶ Chapitre. xxij. de la fedite des vngles et des dois et du prurit auecques macules blanches.

CEste maladie est faicte par secheresse du lieu et de matiere courant au lieu. Les signes de ceste maladie sont asperite et globosite et ordre non conuenable des dois ensēble. Les puni-

tes des dois sont aulchunes parties inconferantes qui lient longle lesquelles ce eslieuent plus hault que les aultres et font douleur La cure de la fedite des vngles ou de la teigne des vngles si ē que continuellement elles soiēt mundiffiees auecques vne piece de verre et apres la nundification faicte soient oyngtes auecques beurre ou huyle rosat. et sur les vngles soit mis ceste emplastr. c. Prenez cire. ʒ. i. armoniac terrebentine de chascung. ʒ. ß. soient fondus au feu et soit fait emplastre lequel soit mis sur les vngles en faisant petites formes en maniere de vngles car auecques telz emplastres sen hostera tresbien la malice. ¶ Les piuites sont cause de faire engendrer apostume en la sōmite des dois pour la doleur quil font et pour ceste cause doibuent il estre euellees et arrachees totalement celon ta possibilite et en maniere que riens ny demeure et apres leur incision soit le lieu oynt auecques huylle de camomille chaulde et par ceste maniere sera conferme le lieu et mollifie et la nuyt soit aplique dessus la summite des doys apres que le lieu aura este oingt de pouldre de gūme dragagant qui a ce propos est fort conuenable car par ceste pouldre seront reordoinees ꝛ cōioinctes les parties separees Et si aulx ongles aparoissent aulcunes macules blanches soit purge le patiēt auecques trocis de turbith escriptz par cy deuant. et le cueur soit cōforte auecques cest electuaire. ℞. galange. ʒ. i. zinziber̄ mic̄ muscate piperis lōgi gariof̄ mac̄ an̄. ʒ. i. croci. ʒ. ß. pignearum mundatarum. ʒ. i. zucc̄ lb. i. ß. fiat electuariū admodum citrīate. Car lusance de cest electuaire hoste les macules blanches des vngles Preigne aussi deux fois le mois du tyriacle au matin et au vespre auecques decoction de macis faicte en vin car considere que ceste maladie ce fait de matiere respirāte du cueur q̄ est deriuee aulx vngles la purgation y est trescōuenable auecques telz trocis car par ce elle faicte apres par le tyriacle et par cest electuaire la male dispositiō du cueur est ꝑfaictemēt hostee. Et se abstiengne de viandes flegmatiques et melencoliq̄s de tout son pouoir et son vin soit bon vin cler et bien redolāt on quel on aura mis vng pou de eaue.

¶ Chap. xxxiij. des apostūes sanieulx chaulx ꝛ frois es mamelles

L Apostūe chault ē cōgneu ꝑ la rougeur ꝛ ꝑ lacuite de la douleur ꝛ ꝑ la pesāteur ꝛ ꝑ la fieure. La froide ē cougneue par la blancheur et pesanteur du lieu et son inflation.

¶ La cure de la chaude apostume si est quil soit [illegible] gne si laage

et la vertu si consentent de la partie coutraire et de la cephalique ou soit scariffie entre les aspaules.et soyt oingt le lieu auecques huyle rosat et huylle de camomille mesles ensemble.et actuellement chaulx.Et soyt applique lemplastre de guimaulues qui est escript on chapitre des apostumes chauldes en loreille ou soit fait celluy qui est escript on chapitre des apostumes chaulx soubz les esselles.Et si par ce il vient a resolution cest le meilleur.Et si nō la maturation faicte soit ouuerte auecques rasouer ou lancete celon la grandeur de la postume et soit emplye la playe auecques alun zuccarin et aulbin deuf iusques a troys iours.apres soyt mundifiee auecques emplastre faict de miel et de mirre et de farine dorge et de segle comme a este dit dessus.et mesmement on chapitre des apostumes en loreille ou auecques vnguentum apostolorum. Et apres la mundification faicte soit incarne auecques pouldre denseus bien subtille apres soit consolide. ¶ La diete soit iusques a leure de louuerture auecques ordeat et puree de poys cices.laictues porpie cocordes et mie de pain trāpee en eau froyde et brouet de la mye du pain,et moyoulx deufz.Son boyre soit veriust et vin de pōmes grenades auecques eau froide ou auecques succre ou decoction de prunes et de racine de fenugrec et de persil.Et si la vertu est foyble boyue vin fort limphe.et soint les troys pars de eau et mengusse chars de gelines et de poussins et petis oyseaulx campestres bouyllis auecques laictues:et cocordes condites et prepares auecques veriust et moyou deuf et vin de grenades. ¶ La cure de la froyde si est quil mengusse chars de moton et de ieune beuf et de gelines et de oyseaulx non viuans es eaues bouillies et rosties en paste et sur le gril et moyoulx deufz. fenoil et parsil et borrages condites et preparees auecques huyle.et quil vse de espice comme cinamome galingal cardamoine et leurs semblables.Et boyue vin blanc cler et odorant et bon en mettāt vng peu de eaue dedēs. le lieu soit oingt auecques huylle de lis et de spica. Et soyt mis emplastre doygnons de lis es daulz escript on chapitre des bubons froys ou emplastre de farine et de huyle ⁊ de eaue et la maturation faicte soit ouuerte auecques rasouer: et la playe soit emplye auecq̄s alun zuccarin et moyou deuf iusques a troys iours. Apres soyt mundiffie auecques vnguentum apostolorum ou auecques emplastre de terrebentine. miel. et mirre. et farine dorge ou de segle ou auecques vnguentum viride sil a besoing de

plusgrande mundification et apres la mundification soit consolide et incarne.

¶ Chapitre.xxxiiij. des escrouelles et durete et chancre es mamelles

Escrouelles et duretes tousiours ce font de matiere froyde endursie, et coagulee du froit Chancre ce fait de melencolie aduste endurcie par adustiõ. Les signes des escrouelles et durtes sont resistence a latouchement et globosite au lieu. et ne font douleur fors que quant on les touche ꝛ blãcheur au lieu mais la durete na point de diuerses globositez ainsi cõme ont les escrouelles. Les signes de chancre sont durete et douleur au lieu et ce commence en maniere de vne febue et se augmente continuellement auecques chaleur et pourriture et enuiron le lieu sont venes pleines de sang melencolic. ¶ La cure des escrouelles et durte si est quil soyt purge auecques trocis de turbith ꝛ soit aplicque sur le lieu emplastre de dyaquilon et soit fait du tout en tout ainsi quil a este dit ou chapitre des escrouelles apres la vlceration ꝛ deuant. ¶ La cure du chancre est en deux manieres. lune que soit incis tout le membre auecques toute la maladie et telle cure se peult faire mauluaisement ne ne me plaist point. Secondement ql soyt gouuerne auecques diete atrampee et face abstinẽce de toutes viãdes melẽcoliqs ꝛ soit purge deux foys le moys auecqs la decoctiõ ou pillules escriptes ou chap. des pustules du neez et de la face de melencolie adhuste. et le lieu continuellement soit oingt auecques huylle rosat et soit sans atocher le lieu fors que auecques vne plume doulcement car dung chascung atouchement sa malice se augmente. ou soit faicte ambrocatiõ auecques ceste huylle. ℞. olei ros ℥.iij. papauer albi. ʒ.i. opij iusquiami añ. ℈.i. gũ arab. ʒ.ß. dissoluãtur dissoluanda et simul misceantur cum dicto oleo rosato telle embrocation retarde lacroissance et la malice du chancre. Telle cure est appellee cure. paliantiue pour cause qvng chancre ne se peult guerir. fors par ãputation et abscisiõ du membre et de toute la maladie car la racine ẽ fixe es venes arcũdãtes les mẽbres plenes de sang melencolic lesquelles telles veines ne ce peulent desraciner fors que en ostant le membre et par aultre voye na point de cure Et pource il me semble que la chose est inutile de sen mesler ains la doit on lesser et est chose plus honneste et meilleure.

Chapitre.xxxv. du lait coagule es mammelles et de la douleur

a cause du lait et de la superfluite pileuse ou en maniere de poil illecques assemblee.

Ceste maladie ē cogneue car quāt dōne a tester a doleur aulx mamelles. Et quāt lon faict expression aux mamelles il nen yst point de laict fors que en distilant et goute a goute auecques grande difficulte. car sy ces choses apparoissent ilz signifient que la femme est grosse defant. car en tel cas il aduient que le sang qui aloit aux mamelles parauant et que se conuertissoyt en lait ce tourne vers la matrice pour nourrir lenfāt ou ventre de sa mere parquoy aduiēt quelle na point de lait ou q̄ vng pou qui yst goute a goute quasi en distillāt. Pareillement en ieunes filles vierges et pucelles peult il aduenir. tel cas quil ont du lait aux mamelles qui sy engendre pour la retētion de leurs fleurs ou q̄l cas le sang q̄ souloyt yssir p leurs menstrues ce cōuertist aux mamelles et est fait lait leq̄l lait le plꝰ souuent se coagule en leurs mamelles. et se ꝯuertist en pelz p lactiō de leur chaleur naturelle et en daulchunes pour les ꝑties de leur sperme mesle auecques leur sāg q̄ le coagule. Et p ceste maniere d telle supfluite d sang en leurs mamelles prenēt forme ꝛ espesse de cheueulx et de pelz. Sy te cōuient doncq̄s labourer a la dissolution de telles superfluites coagulees pour cause que tout lait coagule souuentesfoys faict doleur ꝛ sen engendrent fieures ꝛ apostumes es mamelles. Soit donceques le lieu oingt des le commencemēt auecq̄s huylle rosat actuellement et soyt aplicque cest emplastre sur les mamelles. ℞ coaguli agni vel edi. ℥. iij. fermenti de amilo vel de siligine vel de ordeo vel farine fabarū lb. ß. storacis aliꝰ. ℥. i. ponatur coagulum in aceto forti et ibi dimittatᷣ per horam et plus et cū dissolutū fuerit incorporetur cū aliquo fermentorū vł farina fabarū et storace ꝑfecte fortiter malaxādo ꝛ addatᷣ oleū ros. si opus sit ad īcorporādū. Tel emplastre se doibt appliquer sur les mamelles apres quilz ont este oingtes auecq̄s huyle rosat. Et soyt purge le patient auecq̄s trocis de turbit ou auecq̄s la decoctiō escripte ou chapitre des pustules du neez de colere adhuste. Et luy soyēt apliquees des vētosites entre les espaules auecques scarification. Et ce abstiene de boyre vin et de menger de char par aulcuns iours. Et se la matiere se cōuertist en pourriture: la mamelle soyt ꝑcee ꝛ soyt la cure faicte comme a este dit des apostumes chaulx es mamelles.

¶ Chapitre. xxxvi. des apostūes sanieulx chaulx ꝛ frois es costes

Apostume chaulde en ce lieu se cognoist p la rogeur ob scure ou clere et par lardeur pongitiue ou pulsatiue au dict lieu et par lacuite de la figure de lapostume ou par son eminence. ¶ La figure de lapostume froide se cognoist par la couleur du cuir non mue ⁊ a ce que le patient ny sent point de douleur. mais seulement vne pesanteur ou lieu et par la figure egalle de lapostume ⁊ sa grandeur. car lapostũe occupe grant lieu en ycelle partie. Et quant tel apostume en celluy lieu occupe grãt circuyt tant audit lieu q̃ es circonuoysins et cõprent grande pourriture il est appelle vdinia Quãt vng apostũe en ce lieu ou semblable quãt il fait grãde demourãce auecq̃s sa pourriture en tel mẽbre la sanie penetre les ptíes interiores ⁊ souuẽteffoys est fait fistule Ce quil aduient principalemẽt par lignorance du medicin quant il ignore la pourriture estre engendree ou lieu pource que le patiẽt ne sent doleur quelconq̃s et que le cuyr ne vient pas a rogeur. Et aussy p lignorance du malade en soy mesme. car il napar soit au lieu que pesanteur. et cõsidere q̃ le cuyr ne mue point de couleur et ainsy pour telles causes la pourriture y perseuere p long temps ⁊ ce afistule le lieu. ¶ La cure de lapostũe chaulde si la vertu et leage le cõsent soyt faicte flebothõie de la ptie cõtraire ou soyt ventose aux fesses Et soit purge auecq̃s la decoction dessusdicte ou chap. des pustules o necz et de la face fctes de sang adhuste ou de colere. ¶ Et le lieu soyt oingt auecques huylle de camomille ⁊ huylle rosat mesles ensemble. Et sur lapostume soyt mys emplastre de guymaulues escript ou chapitre des apostumes chauldes es oreilles. Et vse de diete froide au cõmencement comme a este dit en obtalmie chaulde ¶ Et apres la maturation faicte ⁊ que la fieure decline il peult vser de chars boullyes et vin bien ague. Et le lieu soyt ouuert celon la longueur des costes ⁊ la voye dicelles et louuerture soyt emplie de alun zucarin et de huylle rosat iusq̃s a troys iours. Et apres soyt mundifie auecq̃s emplastre de miel et de mirre ⁊ de farine dorge escript en plusieurs lieulx p cy deuant et aulcũeffoys auecq̃s vngtm̃ apostolorum ou auecq̃s vngm̃ viride ⁊ apres soyt incarne ⁊ cõsolide ¶ La cure ꝺ la froide est quil soyt purge auecq̃s pillules de aloe ⁊ agaric ou auecq̃s trocis de turbith des le commencement. Et le lieu soyt oingt auecq̃s huylle despica ou auecques huylle de lys. Et soyt mys dessus emplastre doignons et

daitz escript au chapitre precedent et de brief soit mature τ ouvert Et la pourriture ne soit pas tyree dehors toute a vne foys mais pou a pou de paour que la vertu ne faille et qu ne sensuyue la mort et puis soit emply le lieu auecques alun et moyeul deuf. puis soyt mundifie le lieu auecques vnguens et emplastres mundificatifz puys soit incarne Et cōsolide et quilvse de bōnes chars et de bon vin vng pou aigue et sur la playe soit mise emplastre de terebentine de miel de mirre et de farine dorge ou de segle et mepter au parfont de la playe petites tantes moillieees en vin ou aura cuit de mirre et de miel et lulcere ainsi mundifie auecques telz mundificatifz τ auecques vnguentum apostolorum iusques quil soit incarne τ que la pourriture soit desechee. et si la pourriture par ceste maniere ne se pouoit pareillement desecher soit aplique dessus vng cautere en telle maniere que la playe soit de toutes pars brulee et la pourriture soit desechee et lescarre soit hostee auecques beurre et puys que lon procede auecques incarnatifz et en la fin auecques consolidatifz. ¶ Pouldre qui communement se donne a boyre au patient deuant quil soit cauterize et apres la fistule penetrante pour mundifier la pourriture. ℞. ysopi yreos an̄. ℥. i. croci. ʒ. i. pistentur τ cribrentur detur. ʒ. i. vel. ʒ. i. ß. cum vino calido

¶ Chapitre. xxvij. des apostumes chaulx et frois sanieulx et durete en lorifice de lestomac

En apostumes chaulx et frois sanieulx en lorifice de lestomac lon procede quant a leurs congnoissance a leur diete maturation purgation flebothomie ou ventosation ainsi comme il a este dit au chapitre precedent. Mais cest apostume cy doit estre incisee celon la lōgueur du corps mais laultre des costez doit estre incis celon que les costes vont et procedent. Item en la mundification et incarnation et consolidation lon doit proceder ainsi comme il a este dit mais en la duresse doit on proceder par autre maniere car duresse de lestomac ce fait cōmunemēt de humeur melencolic ou de aultre humeur melencolise par adustion lequel apostume por sa presence destruit la vertu apetitiue et la vertu commune de tout le corps et si tel apostume est auecques fieure cōmunement sensuit la mort et de telz apostumes pou en ay veu venir a sāte et ceulx q̄ iay veu occupez de ceste maladie sōt quasi toꝰ mors et croy q̄ la cause si est q̄ la duresse nodeuse faicte de melēcolie aduste en la fin cause vng chancre en lorifice de lestomac q̄ destruit

le mébre et la vertu necessaire ꝛ vtile a tout le corps. ꝛ cõsequẽmẽt tout le corps. et si telle duresse est sans fieure elle ẽ mois perilleuse toutesfois nest elle pas sãs grãt peril. car soit auecqs fieure ou nõ tousiours la cure en est doubteuse. ¶ Lon pcede en la cure de telle duresse au cõmancemẽt auecqs vomitif si la vertu est forte q̃ ainsi se fait. ℞. seis aneti atriplic seis rapaꝝ seis sinap. añ. ʒ. i. rad. rafa- ni coutuse et pistate. ʒ. ß. cõquassẽtur oĩa et bulliant in vna lb. aque donec reddeat ad lb. ß. coletur et in colatura adde oximelis compo siti. ʒ. ij. Et preigne le patient tout a vne fois vne heure apres dis- ner et demeure par aultant de temps puis quil aura pris deuant quil se incite a vomir et puis se incite a ce auecques vne plume engressee en huyile mise bien parfont en la gorge ce vomit dimi- nue pricipalement la matiere de lapostume. et si par ce ne vomist q̃ luy soit donne la decoctiõ escripte ou chap. des pustules du necz ꝛ de la face de humeur melẽcolic aduste. Ou quil preigne des pillu- les q̃ sont escriptes en se mesme chap. cõtre humeur melẽcolic. Et soit diete comme illecques a este dit et boyue bon vin cler et bien redolant et aigue. et soit oingt le lieu auecques huylle despic conti nuellement et soit dessus aplique vng emplastre de dyaquilon selõ la description escripte ou chapitre des escrouelles ou emplastre de guymaulues ou emplastre de oygnons et de aulz dessusditz. Et la maturation faicte soit mcis le lieu et remply dalum zuccarin ꝛ moy oult deufz iusques a trois iours et puys soyt mundifie auecques mirre et miel ou auecques vnguentum apostolorum apres soit in- carne et cõsolide. et sil est penetrãt on procede comme a este dit en vdimia penetrante ou chapitre precedent auecques mũdifficatifz et aultres. Et en toutes telles apostumes penetrantes en la fin sil ne se cõsolident cautere y est fort vtile et se doit faire auecques cau tere ayant la forme de la playe ou de lulcere. et se doit aussi toute fi stule penetrante en la concauite des membres spirituelz ou des nu tritifz quant apres la cauterization auecques medicines consolida tiues elle ne se veult consolider et apres que la char et le cuyr bru- le en sont hors et que lescarre en est choiste souuẽt mundifier auec- ques vnguentum apostolorũ ou vnguentũ viride et estre laue ius- ques a lexsiccation de la pourriture et saniosite auecques vin ou soit cuyt de mirre et de escorces de põmes de grenades apelles psidies et dalum zuccarin et souuerainemẽt garder q̃ le cuyr ne se engẽdre en lorifice de lulcere fors q̃ a leure de la cõsolidatiõ.

Chapitre.xxxviij.de leminence du nombril.

Ceste maladie tousiours est faicte par la rupture du nirrac contenant les boyaulx quant ventosites ou labeur ou clameur ou le saillir ie esmeuuent ou le impellent et propulsent violement car ainsi ce ront le cyphac pour la violete extesion de luy p les causes dessusdictes ainsi cōme vne vessie plaine de vēt se ront quant on frape violēment sur elle ainsi comme font les enfans qui frapent illecques pour faire sonner leur ventre .et aulx femes aduient pour leur grande humidite qui mollifie ce pānicule ꝛ la ventosite qui lextant.et vient aussi par gulosite ꝛ indigestion a cause de la debilite du lieu en telz gens. ¶ La cure de ycelle si ē soy abstenir de toutes choses venteuꝭ.cōme toutes manieres de leguns. En tel cas doit il vser en ces viandes et potages de la consolide maieur et mineur. Et soit faicte ligation sur le lieu auecques bande fermement auecques estoupes et plumaceaulx ayans forme carree Et soit mis dessus ceste emplastre. ℞. picis nigre.ℨ.ij.picl grece.ℨ.i.mūmie.ℨ.iij.dragagꝫ gumi arab sangꝫ dracꝫ masticꝫ olibani boli armenici micꝫ cypressi glutinis piscium vel carte aā.ℨ.ij.thuris.ℨ.ß.liquefiant pisces ad ignē et cum liquefacte fuerint deponātur ab igne ne pulueres cōburantur et incorporētur cū eis puluerē aliarum rerū semꝑ agittando cum spatula et vugatur man⁹ cum oleo rosꝫ ꝛ fiat magdaleon. De cest magdaleō soit fait emplastre sur le lieu de telle quantite quil puysse couurir et apprehender tout le lieu et plus lequel soit si bien ferme sur le lieu auecques ligature cōuenable et les plumaceaulx dessusditz que toute leminence soit retournee au dedens et quelle ne ysse point sil est possible et soit renouuelle sur le lieu cedit emplastre tous les moys. par tel moyen guerira le malade en temps cōuenable sil ne ya erreur qui procede de luy Et seroit aussi bon quil prinst de ceste pouldre. ℞. micꝫ cipressi mūmie aā.ℨ.ß. ciaōi.ℨ.ij. gariofilorum zinziberꝭ folij aā.ℨ.i.sangꝫ dracꝫ.ℨ.ij.mirtilorum.ℨ.ij. Preigne tous les matins a ieun de ceste pouldre.ℨ.i.ou.ℨ.i.ß.auecques vin chault.ou preigne ꝺ le electuaire qui ce fait de mirtis et melle escript on chapitre de rupture on quel soit adiouste ce que lon verra estre conuenable ¶ La cure par operation manuelle auecques le fil et laguylle est telle Tu dois pre

mier. scauoir que leminence du nombril est causee de plusieurs cau-
ses cest ascauoir ou par scissure du cyfac qui est sur le ventre par-
quoy du ventre yssent le zirbus ou les boyaulx ou les humiditez
car aulcuneffois telle eminence est causee de multitude de sang qui
yst des venes ou des arteres ou de vẽtosite enclose ou lieu. Quãt
il est cause de rompure du cyfac parquoy le zirbus en yst hors. tu
le pourras congnoistre a ce que telle eminence est de la couleur du
corps et est molle sans douleur et telle eminence est de diuerse si-
tuation. Et quant elle est causee des intestis yssans hors a cause
de la rupture du cyfac les signes sont car telle eminence est de plus
grande diuersite et nest pas de la couleur du corps ne telle nest
pas aucc͂qs mollesse ne sans douleur Si telle eminence est causee
de ventosite elle se congnoist a ce que quant tu comprimes le lieu
auecques les doys telle eminence ce esuanouyst et puys retourne
et donne son si lon frape dessus et fayt bruyt et rugissement et tel-
le eminence tousiours se acroist par bain et par trauail. et si lemi-
nence est causee de sang qui est sorti hors des venes ou des arte-
res telle eminence descline a couleur noyre et est molle Et si elle est
faicte de humidites ayguenses elle se congnoist a ce quelle est mol-
le et quant on la comprime elle ne retourne poĩt aĩns demeure lim
pression ꝛ caratere des dois dedens leminence ne telle eminence
ne donne point de son si on frappe dessus et ne bruyt ne ne rugist
point. Et si telle eminence est causee de quelque excrescẽce de char
engendree ou lieu elle se congnoist a ce quelle na point de diuerses
situations ne de diuerses formes mais demeure tousiours en vne
mesme maniere. ¶ Si leminence est causee de multitude de sang
qui est yssu hors des venes et des arteres ne presume pas a y
ouurer par ferremens ne par incision pour ce que la cause qui fait
telle eminence ne pourroit estre hostee mais se augmenteroit
¶ Et si telle eminence est causee pour ce que le zirbus ou les boy-
aulx yssent hors par la rupture du cyfac tu doys commander au
malade quil retiegne son halayne et quil se tiengne droit puys si-
gne auecques de ancre le circuyt de toute leminence du nombril
puis soit couche le malade a la renuerse puis auecques vne spa-
tumine large de la quantite du circuit que tu as signe soit couuert
le nõbril sur le lieu de leminẽce ꝛ fais incisiõ du cuyr tout a lẽuiron
mais soit ladite incisiõ sur la seule peau seulemẽt sãs ꝓfonder plus

oultre a celle fin que on puysse mieulx esleuer la moytie de leminen-
ce en apres tyre la moitie de ladicte eminence contremont aucques
vng grant hain croche et soit lyee la eminence en son circuit auec
fil de laine de ou soye retorte qui soit fort et biẽ noue par le pie de
leminence puis soit tranchee ton emineẽce par la moytie et les par-
tyes de la peau auecques hains croches deca et dela vers le fil
puis metz le doy dedẽs la playe et enquiers se tu trouueras le boi-
au qui estoit yssu de son lieu par le pertuys du ciphac et se tu le tro-
ues prens le auecques ton fil tout doulcement puis tyre hors le
lacert qui est soubz lincisure et remetz le boyau au dedens du ven-
tre. et si tu trouues le zirbus aussi tu le prendras auecques ton hain
ou ton crochet et tranche tout ce qui en estoit descendu en lemnẽ-
ce. et si aulchune vene ou quelque artere contredisoit a ton opera-
tion soit lyee ꝛ estrainte en apres retourne a ton operation ꝛ prẽs
deux aguylles enfillees de bon fil et fort et passe tes deux aguilles
en my la circuite que tu as signee et tranchee enuiron la eminence
du nombril en maniere dũe croix lesquelles aguilles fais penetrer
et puis estrains ladicte eminence en quatre lieux sur les aguilles ꝛ
se tu veulx hoster tes aguilles et lesser le lieu iusques a ce quil soyt
putrifie et la char estandue soit choiste de soy mesmes ou fays lin-
cision quant leminence sera maindrie si le fays puis soyt gue-
ri le lieu auecques choses ydoynes comme vnguens et aultres ius-
ques a la fin de la cure. Et si leminence est charneuse il conuient
auoir regart a ladicte eminence ainsi comme nous auons dit de-
uant Et soit extraict le sang ou hũidite que on treuue en elle apres
soit curee auecques choses consolidatiues du lieu. sachez que telle
maniere de ouurer nest pas sceure se nest par vsage ꝛ apres ce que
telle operation sensiblement aura este veue faire et ne ce doit poit
faire telle operation fors en enfans et adolescens ou en vng hom-
me dune aultre eage qui soit fort et robuste.

¶ Chapitre. xxxix. des apostumes chaulx et froys sanieux ꝛ dures
ses magnifestes sur le foye.

Ceste maladie est a craĩdre a cause de sa situatiõ pour la no-
blesse du mẽbre pricipal duq̃l lopatiõ ẽ necessaire a tout le
corps ꝛ lapostũe chault en ycelluy lieu ce fait de sãg ou de
colere. La froide ce fait de flegme ꝛ de la durte ď humeur melẽcolie
Les signes ď lapostũe chaulde sõt rougeur obfusq̃ ou citrine ꝛ ac-
cuite ď emĩneẽce ou auec doleur extẽsiue ou ague ꝛ pmunemẽt auec

fieure Les signes de la froide sont blancheur du lieu auecques mo
lesse durete et douleur du lieu quant a latouchement et sont de fi-
gure de grande occupassion de lieu auecques vne grande pesan-
teur ou lieu. ¶ La cure de la chaulde si est quil soit gouuerne auec
ques diete temperee declinante a froideur. sil ya fieure conioincte
comme auecques ordeat lait damandes et mye de pain lauee en
eaue et puree de poys cices laictues espinars boullies et prepare-
es auecque lait damandes pourpie et cocordes. et bruuages soyt
de veriust auecques eaue ou vin de grenades auecques decoction
de prunes et vin de grenades et eaue ou decoction de veriust auec
ques succre et sil est sans fieure boyue vin limphe blanc et mēgus-
se chars de poussins et de mouton ou de cheureau boullies auec-
ques les herbes dessusdictes et soit faicte seignee de la partie con
traire et soient apliquees ventoses sur les fesses et soit purge auec
ques les pillules ou aueceqs la decoction escripte au chapitre des
pustules rouges de la face ou du neez procedes de colere adhuste
et le lieu soit oingt auecques huylle rosat ou de camomille mesles
ensemble et soit applique emplastre de guymaulues et de farine
delin. Ou soit fait emplastre de farine de forment de huyle et de
eaue. La maturation faicte soit faicte incision auecques rasouer en
la partie plus declinante celon la lōgueur du corps apres soit em-
plie lulcere de alung zuccarin et de moyeulx deufz iusques a troys
iours puis soit mūdiffie auecques emplastre de terrebentine et de
miel et de farine dorge et auchunneffois auecques vnguentū apo
stolorum celon que bon te semblera: Apres soit incarne et consoli-
de. ¶ La cure de la froide est quil soit gouuerne auecques bonne
diete declinante a chaleur comme auecques char et bon vin biē odi
ferant auecques aulchune partie de leaue et mengusse fenoil persil
bourrages et leurs semblables et moyeulx deufz figues amandes
nois et aulz cuys. et au commancement soit purge auecques pillu-
les escriptes in polipo ou auecques trocis de turbith et hermoda
tilz ou auecques pillules dites dessus. et le lieu soit oingt auecques
huyle despic ou de lis et soit mis dessus vne emplastre faicte dailz
et doignons de lis souuētesfoys par cy deuant reitere ou soit apli-
que sur le lieu emplastre de miel qui ainsi ce fait. Prenez miel lb. i.
farine de feuugrec et de semence de lin de chascung. ℥. i. pois liqui-
de lb. ß. huylle. lb. iij. la pois soit fondue auecques luylle et colee et
incorporee auecqes le miel et farines dictes Et sil cest chose neces

faire pour lespessir soyt adiouste farine dorge ou de segle tant quil suffise. Apres la mundification faicte soyt faicte incision au lieu plus bas. Et ne permetz pas toute la matiere vuyder a vne foys puys la playe soyt emplye dalum zuccarin et moyoulx deufz iusques a troys iours puys soyt mũdiffie auecques mirre et miel ou auecques vnguentũ apostolorũ. apres soit incarne et consolide. Mais si laduresse nest maturee ne resolue par ycelle voye soyt mis dessus ceste emplastre qui vault a toute durete en quelque lieu quelle soit. ℞. galbani serapini opoponacis añ. ℥. i. farine fenugreci. seminis lini añ. ℥. ij. terrebentine. lb. ß. olei de camomilla. ℥. iiij. farine frumẽti q̃ sufficit ad inspissandum gumme puluirisentur et per tres horas tẽperent in oleo de camõilla post ea simul cũ dicto oleo liquefiant super ignẽ. et postea ponatur terrebẽtina et cũ totũ erit liquefactum coletur et simul cũ ipsis incorporentur. farine fenugreci et seminis lini et frumenti. et si necesse sit fiat magdaleon. Soyt applique cest emplastre sur la duresse. car il resoulst toutes duresses et amene la matiere a maturation par temps.

¶ Chapitre xl. des apostũes chaulx el froys et duresse de la ratelle.

Tout ce que a este dit touchant les causes. ¶ Les signes diete: ventosation: mundification. application: de emplastres. resolution. maturation. remotions ou additions au dernier chapitre des apostumes du foye soyt ramene et reduyt a ce propoulx et a ce chapitre fors que en duresse de ratelle en laquelle lon doibt proceder auecques emplastre plus fort et en la fin auecq̃s cautere sil ne vient a resolution ou maturation. ¶ Emplastre en duresse de ratelle. ℞. armoniaci serapini bdellij opoponacis añ. ℥. ß. olei de spica. ℥. iiij. terrebentine. ℥. ß. farine fenugreci et siligis. añ. ℥. iij. farine lupinorũ q̃ sufficiat dissoluent gũme ĩ aceto et colentur. et addatur oleũ et incorporẽt cum farina supradictarum rerum et fiat magdaleon ex quo fiat emplastrum quod ponatur supra splenem. Et tous les iours vne foys mais dauant le lieu soit fomente auecques de vin aigre tout chault: et puys soyt mys lemplastre dessus cest emplastre resoulst les duretes de ratelles en brief temps et les mollifie et y fait engendrer saine et pourriture. ¶ Les cauteres qui se font sur la ratelle ce doibuent fere en maniere de section en tranchant celon la longueur du corps et nõ prenant du cuyr fors que vng pour ne parfonde point. tel cautere acomplist ce que par lemplastre ne pouoit estre parfait.

¶ Chapitre.xli.des apostũes chaulx et froys sanieulx en la partie posteriore depuys le coul iusques a la queue.

A Postumes chaulx ⁊ froys qui viēnent en ces lieulx sont cōgneulx et sont engendres comme est dit dessus des apostumes chaulx et froys et especiallement es apostumes chaulx et froys du foye et des costes. et se y doibt proceder comme est dit de ceulx des costes auecques diete et segnee et purgatō soit fieure conioincte ou non et auecques telz emplastres. generalement de toutes choses fors que de lincision. car a fayre lincision en ce lieu cy lon doibt regarder les visles et le commancement des nerfz qui est de lespine du dors. ¶ Les incisions doncques ce doibuent fere depuys la racine du coul iusques a la fin des costes celon ce que vont les costes:et depuys la fin des costes iusques a la quene celon la figure de la postume: et celon les rugues de la peau qui viennent de lespine au corps. Et si en telz lieulx la postume estoit grant la matiere sanieuse ne se doibt pas tyrer hors toute a vne foys mais petit apetit et successiuement et aplusieurs iours. Et ceçy est vne regle generale en tous grans apostumes.

¶ Chapitre.xlij. des apostũes chaulx ⁊ froys sanieulx en leigne

C Este maladie est appellee bubo ou dragoucelus ou apostume de aigne. Et ce fait communement de matiere qui vient du foye expellee au lieu. Et est aulcuneffoys chaulde et aulchuneffoys froyde. Et se fait pareillement quant lomme est malade en la verge pour auoir habite charnellemēt auecques fēmes ordes et infectes. ou pour aultre cause si que la corruption des humeurs se multiplie et nature ne peult mundiffier la verge ne le lieu pour la grande corruption des humeurs lesquieulx nature transmet aulx aigues pour labilite et dispositiō du lieu a receuoir les superfluites et a cause de lafinite que ont leſ aigues a la verge ou sont telz humeurs corrūpues. ¶ Les signes des apostumes chaulx sont rogeur du lieu auecques douleur ague ou extēsiue et la figure de la postume est ague ⁊ eminēte. ¶ Les signes des apostumes froys sont cōtraires a ceulx ycy. ¶ Laboure a ton pouoir des le cōmancemēt a euacuer la matiere ou auecq̄s flebōie de la baseliq̄ de la main entre le doy auriculaire et le doy de lannel ou auecq̄s vētosatiōs aulx fesses ou clisteres ou aultres medicines. cōe d̄coctiōs ⁊ pilules escriptes ou chap̄. des apostũes chaux dess

Et de son boyre et de son manger soit gouuerne comme es aultres chapitres dessusditz. Le lieu soit oyngt tous les iours auecques huyle de camomille et soit mis dessus iusques a parfaicte maturation emplastre de guimaulues et de oygnons et deufz et de farine delin et de fenugrec escript dessus. Ou emplastre de farine ꝛ huyle et eaue cõme ie ay escript. car par ceste voye sera resolu ou mature Et apres la sanie faicte soit inscis auecq̃s rasoer qui vault mieulx que auecques lancete pour la cauernosite du lieu et soit faicte grãde incision a fin que le lieu spongieulx et cauerneulx soyt mieulx purge. et soyt lincision faicte oblique et de trauers celon les rugations du lieu car en telle forme de incision en la fin il se consolide mieulx et vient a meilleure fin. Et puys soit remply le lieu de alun zuccarin et de huyle rosat iusques a troys iours puys soit mũdifie auecques emplastre de miel et de mirre et de farine dorge ou auecques vnguentũ apostolorũ. Et sil y suruenoit grande douleur soit faict tel mundifficatif. Prenes huyle de camomille. ℥. i. beurre. ℥. iij farine de semence de lin et de fenugrec de chescuing. ℥. i. moyoulx deufz troys soit tout mesle ensemble au feu et soit espessy aulchunemẽt auecques farine dorge et soyt mis chault sur le lieu et mũdifie parfaictement. Et si par cest emplastre la douleur nestoit sedee soit faicte inũtion enuirõ le lieu auecq̃s cest vnguẽt. ℞. olei cãõille cui adde opij. ℈. i. iusq̃ami. ℈. iij. se. apij. ℈. i. ß. aceti. ℈. iij. terantur terãda et misceanť cũ dicto oleo La mũdificatiõ faite soit incarne ꝛ cõsolide. Et si la postũe est froide soit purge auecq̃s trocis de turbith ou auecques pillules fetides et de agaric escriptes dessus Et soit gouuerne de diete conuenable declinant a chaleur. Et soit oyngt le lieu auecques huyle despic ou de lis. et dessus soit mis emplastre dailz et de oygnons de lis escriptz dessus ou vne emplastre de dyaquilon ou lemplastre escript ou chapitre de la duresse de la ratelle. car ainsi il sera resolu ou mature ꝛ la maturation faicte soit inscis cõme a este dit dessus et le lieu soit emplastre auecques alun zuccarin et huyle de cãõille ou delis iusques a troys iours et soyt mundiffie auecques vnguentũ apostoloꝝ ou vnguentuz viride ou auecques emplastre de mirre ou de sarcocole et miel auecques farine de lupins ou de segle ou terebentine. Ou soyt mundiffie auecques storax liquida et terebẽtine et farine de lupins car cest emplastre faict abstertion sans corrosion apres la mundiffication faicte soit incarne et consolide.

¶ Chapitre.xliij.des escroules et duresses es aignes

Ceste maladie est difficile a guerir et ce faict tousiours de humeur melencolie du quel les subtiles partyes sont resolues ou de flegme gipse groz et dur coaguie et froit. ¶ La cure si est quil soit purge aueques trocis de turbith ou de pillules fetides ou aueques bõne diete comme a este desclare au chapitre des escrouuelles ꝛ soit oingt aueques huyle despic ꝛ de lis et soit mis dyaquilon cõtinuellemẽt sur le lieu ou empiastre de gũmis escript on chapitre de la duresse de la ratelle. et si ꝑ ce vient a resolution cest bien.et sil vient aulceration soit mundiffie ainsi cõme a este dit on chapitre des escrouelles vlcerees et apres la mundification le lieu soit incarne et consolide

Chapitre.xliiij.de la rompure du mirach du ventre et de eminẽce et castration en leigne.

Ceste maladie est causee de ventosite extendant le mirach aueques le cyphac parquoy ce ront le cyphac ou par saillir ou par clameur ou de cheoir ou de trop habiter a femme ou de percussion on lieu ou de viandes venteuses ou de aultres pareilles causes. Les signes de ceste maladie sont car quãt le patient est couche a reuers sur le dos et ql a le ventre et les boyaulx vuydes les boyaulx retournent au dedens.et quant il tousse leminence ce fait manifestement au lieu. ¶ La cure de ceste maladie ce fait par deux manieres cest ascauoir aueques incision et sans incision.tousiours la diete doit estre bonne atrampee et sans ventosite se abstiegne de leguns et de toutes choses que auons dit dessꝰ qui peulent estre cause de la maladie. Boyue bon vin cler et net ꝛ odoriferant sans doulceur dedens lequel soit mis vng pou deaue ¶ La cure aueques incisiõ doit estre faicte ainsi iasoit ce q̃ lincision du lieu soit fort dãgereuse ꝛ mesmemẽt pour la neruosite et infiltration des arteres et des venes de ycelluy lieu ꝛ pour la douleur. Touteffois le medicin en lincision peult ainsi ꝓceder sil a vse de telle operation ou sil a vse aueques alchung ouurant par raisõ et sil est de grãt entendemẽt ꝛ hõme de bõne ymaginatiõ seuremẽt il peult ꝓceder en telle cure.et par aultre voye nul hõme ne ꝓsume de luy mesme en aulchũe maniere de ouurer ꝑ voye indocte car de legier lõme pourroit estre tue. ¶ Premier auãt lincision le patiẽt soit clisterise affin q̃ les boyaulx soiẽt vuydes et que de legier il restournẽt en leurs propres lieulx. Et le iour ensuyuãt apres clistere

et deuant quil ait menge le medicin doit colloquer son malade sur vng bãc tout plan ꝛ le mettre es mains de son disciple ou le liersi bien quil ne puisse mouoir et les iãbes esleuees ꝛ ouuertes ꝛ bien lyees affin q̃lles ne empeschẽt pas loperation et affin q̃ le lieu soit veu bien magnifestemẽt adõcques le medicin preigne auecques la main senestre le cuyr qui est sur le lieu malade ꝛ face incision en ycelluy cuyr celon les rugues du lieu mais aueq̃s telle incision garde le pertuis et le lieu duquel yssẽt les boyaux ou le zirbus. et peult du pertuys experimenter si a leure de lincision le seruiteur a esleue le coillon de ceste partie iusq̃s au lieu qui se coupe car par ceste maniere incontinent se demonstrera le pertuis car par ceste mesme voye descendẽt les boyaulx par laq̃lle le coillõ est esleue amont. et quãt tu seras certain du pertuis lesse descendre le coillon en son lieu ne en nulle maniere ne p̃sume de extraire le coillon ainsi cõe aulchũgs folz medicins du tout ignorans mais preigne le nerf ꝛ la voye par laq̃lle descẽdent les boyaulx ꝛ lye ce nerf ou ceste voye aueq̃s fil de lin biẽ delye en quatre doubles en deux lieux dessus et dessoubz et entre les deux ligatures soit distãce du gros dung doy ꝛ ceste distance soit trãchee par le millieu tout a trauers. Et ap̃s soyt bien cauterizee et ap̃s la cauterizatiõ le lieu soit emply de sang de dragõ et daulbũg deuf et soit bande le lieu aueq̃s plumaceaulx ꝛ biẽ cõferme et soit ainsi lesse par vng iour et plus. ꝛ tousiours iusq̃s a la fin de la maladie le patiẽt se doit coucher a reuers sur le dos ꝛ soit souuent clisterize affin que les boyaulx soint vuydes des superfluites et des vẽtosites et que le lieu blesse ne soit destourbe de venir a consolidation. La pouldre de sãg de dragon ce fait ainsi. Prenes sang de dragõ. ℥. i. mastic gũme dragagãt de chascung. ℥. ij. soiẽt pl'uerizes et passez et quãt le lieu sera conferme et mũdiffie de lescarre du feu soit incarne et cõsolide Jay gueri de ceste maladie sans incision enfans mesmemẽt et aultres esquieulx les boyaulx ne descẽdoient pas en la bource des coillons. et de ceulx qui auoient petite eminence auecques braier et emplastre ꝛ pouldre. La largesse du braier doit estre de quatre dois et soit emply de coton et cosu ainsi cõme vng rupetũ et soit fait le plumaceau triangulaire ou quadrãgulaire et soit cosu ledit plumaceau auecques le braier en maniere que le plumaceau puisse estre mis sur la rõpure. Et a langle dẽbas il doibt auoir vne bande si longue quelle puisse embrasser la cuysse et les coillons car elle ce doibt lyer par derriere sur les fesses fer-

mement auecques le braier affin quil ne le puisse mouoir mais doit demourer en bonne fermete. Emplastre que lon met sur la rōpure soubz le plumaceau ce fait comme a este dit au chapitre de leminē-ce du nombril et la pouldre qui se doibt prendre tous les iours ce fait comme dit est illecques. Aultrement ce peult faire vng aultre emplastre ainsi. ℞. picis grece. ℥. ij. picis nigre que a quibusdē ap pellatur naual. ℥. ij. glutinis piscium vel carte. ℥. iiij. armoniaci. ℥. ij. iste gumme frustratim contondātur et infundantur in. ℥. iij. aceti et ℥. ij. olei de mastice et cum steterint per mediā diem in hijs liquori-bus omnia simul ponantur ad ignem vt liquefiant et cum dissolu-ta fuerint colentur et inspissentur cum puluere qui sic fit. ℞. mastic dragg thuris farine fenugreci boli armenici mummie sang drag añ. ℥. ij. terantur et cribellentur et fiat magdaleon et reseruetur vsui Aultre ēplastre a ce mesmes. ℞. mūmie colle carte añ. ℥. i. boli armē-ci aloes añ. ℥. ß. mastic thur. dragg gū arabici añ. ℥. ij. picis naual ℥. v. colofonie. ℥. i. dissoluātur gumme preter picem in aceto per ho-ram postea liquefiant ad ignem in cassola cum pice nauali quibus liquefactis deponantur ab igne et incorporentur cum medica-mine pulueris aliarum rerum et fiant magdaleones in aqua frigi-da. Electuaire duquel le patient doit prendre a ieun tous les ma-tins. ℥. ß. ℞. pulueris mirtilorum. ℥. iij. mellis despumati lb. ß. incor-porentur simul et fiat electuarium. Le chatrement ce faict en deux manieres cest ascauoir par atrition des coillons apres ce quil a-uront trampe en eaue chaulde si on les frote bien fort il seront de-struis et sera comme chastre. Mais ceste voye est moult doloreu-se et douteuse. Aultrement ce fait le chastrement par abscision de la bourse des coillons sur vng chascung coillon et soit extraict de-hors et apres la playe soit guerie et incarnee et consolidee aueċqs deffension comme a este dit es aultres incisions ⁊ ceste maniere de chastration est seure es hōmes et en plusieurs aultres bestes

Chapitre. xlv. des fiez condilomates et emorroydes au fon dement et au con

TElles maladies ce font de matiere grosse et melencolic qui descent on lieu dessusdit et se conuertist en carnosite. ¶ Les signes delles sont car il on pie et forme dune fi gue et nont point de flux de sang ne daultre humidite. Condilo-mates nont point de pie ne ne sont pas en forme ne en maniere

dune figue mais ont vne tuberorite disperse sans pie ⁊ aulcũeffois
flue delles vne hũidite subtile ¶ Emorroides sont tuberiosites ou
eminẽces desqlles flue ⁊ court sang tous les moys ¶ La cure des
fics se fait auecques medicines et ferrement ou auecques ligatu-
res. Auecques medecines ce fait ainsy soit purge le patiẽt auecq̃s
ces pillules. ℞. mirabolor indor. ʒ. ß. leblõr mũdator. ʒ. ij. elborij
nigri. ʒ. iiij. scaõnee. ʒ. i. sene epithimi. añ. ʒ. ß. mastic. ℈. i. turbith
ʒ. ij. fiant pillule cũ succo pollipod ij aut fumi terre. ¶ La dose de
ces pill. est. ʒ. i. ß. au soir sans soupper. Et sil ne pouuoit vser des
pillules quil preigne telle decoctiõ. ℞. primor damascenorũ. ʒ. iij.
semis cuscule sene epithimi añ. ʒ. ij. mirabolor indor. ʒ. i. polipodij
ʒ. ij. vel. ʒ. iij. pistent et buliant in. ʒ. vi. aque vsqueq̊ reddeant ad. ʒ.
iij. colẽtur et incolata addant. ʒ. ij. zuccari vel dimittat zucara fun-
di et iterũ colet ⁊ detur totũ patiẽti mane in aurora. La purgation
ainsy faicte soyt lye le fic auecq̃s fil ou soit incis et cauterize. Et si
le fic est au dedens du longaon soit reuerse auecq̃s vne grãde ven
tose mise sur le fondement. car ainsy ce demonstrera il et quant il se
ra apparu soit fait comme a este dit. Et par telle maniere doit lon
proceder es condilomates. ¶ Enuiron les emorroydes on doyt
proceder ou en desechant ce qui ce fait auecques cautere ou en cõ-
solidant qui ce fait auecq̃s tel emplastre. ℞. gallarũ nucis cipressi
masticis boli armenici añ. ʒ. i. pistẽtur et bulliãt cum modico aceti
ad inspissandũ et fiat emplastrũ. Et cest emplastre tout chault soit
applicq̃ sur les emorroydes ⁊ soit lye ⁊ bien estraĩt. Ou soit faicte
ouuerture dessus lesdis emorroides. Et si tu veulx tu les peulz ou
urir auec cest emplastre. Prenes oygnõs en nõbre. ij. espicz dailz
iiij. en nõbre soint pistees et incorporees auecq̃s farine de lupins
et vng petit de vin aigre bien fort et soit mys sur le lieu ⁊ tãtost se
ront ouuertes. Ou se tu veulx tous les moys faire flebothomye
de la sophene du pie d la partie domestiq̃ au tallon telle flebotho
mie excuse le patient de louuerture des omorroydes. Pour apai
ser doleur quãt il suruient audit lieu a cause des amorroydes soit
fait tel vnguent qui appaise la doleur sil ne y a chancre. ℞. olei ros
ʒ. iij. ceruse. ʒ. i. litargij. ʒ. ß. cere. ʒ. ij. opij. ℈. i. iusquiam. ʒ. i. papaue
ris albi. ʒ. ij. seis apij. ℈. ij. cortic mãdragore. ʒ. ß. puluerizẽda pul
uerizentur et cribrentur et cũ cera et oleo fiat vnguentũ et in fine
addatur aceti modicũ: auec cest vnguent soit oingt le lieu. ou soyt
fait emplastre mitigatif de doleur leq̃l souuẽtesfoys nous auons

aplique en tel cas et incontinent cessoit la douleur.

¶ Chapitre.xlvi.des apostumes chaulx et frois sanieulx et de fistule au fondement.

Telz apostumes soient chaulx ou frois sont gueris ainsi cōme il a este dit aulx aultres apostumes sanieulx. Mais cōmunement tous apostumes sanieux en tel lieu engendrēt fistule ou penetrante ou non penetrante. et si elle est non penetrante soit mundiffie le lieu auecques vnguentum apostolorum ou auecques vnguentū viride ou auecques sarcacole et miel et soit incarne et consolide. Et si telle fistule est penetrante elle ne se guerist pas d legier mais est au cirurgiē plꝰ honorable d la lesser q̄ d en prādre la cure. Et si elle est curable elle se doit guerir p lune de cestes manieres. Premier le lieu soit dilate et ouuert auecques esponge ou medule de laureole. Et par se soit ouuert et emplie iusques au font et quant tu verras le font fay cautere en brulant auecques fer chault tout rouge tout ce qui apert du fons de la fistule aps la cauterization faicte soit remplie la playe dalun et de beurre iusques a trois iours. Et puis soit incarnee auecques pouldre de thure ou soit consolidee auecques pouldre de mūmie et sil ne gurist p ceste maniere efforce toy de passer vng fil par le pertuys du boyau auecques aguylle faite de plonc longue celon la necessite du lieu ⁊ auecques le doy ou deux dois mis on fondemēt ⁊ que lune des parties du fil viegne par la playe et laultre par le fondement et ainsi vng chascung iour en serrant tout le lieu auecques le fil tant et si lōguement que tout le boyau auecques la char soit tranchee du fil iusqs aulx parties exteriores. Et par ceste voye peult estre guery mais il est fort difficile et a grant pene ce peult faire ceste maniere derniere. En nostre temps nous auons veu vne fistule audit lieu.

Chapitre.xlvii.de lextraction de la pierre en la vessie.

Premierement q̄ ouurer en ce cas doit on scauoir et experimenter si la pierre est en la vessie ou nō. ce quil pourra scauoir par ceste maniere mette deux dois d la main senestre cest a scauoir le grant doy et celuy qui est entre luy et le pousse qui communement se nomme index dedens le fondement et auecques ces deux dois eslieue le boyau culier nomme le lōgaon qui touche au fondemēt iusques a la verge du malade ⁊ regarde auecques ces deux doys sil trouuera auchune chose qui soyt choyste on lieu en serchant par ces parties la cest a scauoir on lieu qui est entre le

boyau et le foudement et la cuysse ꝛ la verge ꝛ aussy auecques laul tre main touche par dehors et serche enuiron cesdictes parties ꝑ ainsi luy sera il magnifeste sil ya pierre ou non ¶ Aultre signe commung si est car ceulx qui ont la pierre quant il veulent pisser pour la douleur quil ont sont constraint de froter leur verge coillons et tous ces lieulx la. Mais ce signe nest pas necessaire car aussi bien a ce faire sont constrains ceulx qui ont strãgurie et difficulte de vriner quant il ya vlcere en la vessie ¶ Ung aultre signe a experimenter sil ya pierre ou non en dõnant de ce sirop lequel nous auons cõpose cõtre la matiere qui est ꝑpice a ce cõuertir en pierre auecq̃s lequel sirop nous en auons gueri plusieurs enfans que lon disoit q̃l auoient la pierre pour la douleur quil souffroient a leure quil vouloient vriner et pour cause q̃ a ceste heure la il frotoient leur verge et leur coillons. Le sirop ce fait ainsi. ℞. radic apij petro et feniculi añ. iiij. numero seiz carũ herbarum añ. ℨ. ß. milij solis. ℨ. ij. saxifrage virid. ℨ. i. ß. semis lactuce endiuie citruli et cucumer añ. ℨ. ß. ameos amomi añ. ℨ. ij. cicer imperatoris siue siluestris cicor scolopẽdrie añ. M. i. polipodij. ℨ. vi. inscidãtur radices et herbe frustatim et pistentur in mortario cum scibus et cum pistata fuerint omnia grosso modo bulliant in duabus lb. vini albi et duab⁹ aque mixte cum vino tandiu ꝙ medietas sit consumpta colletur et optime exprimatur. Jta ꝙ virtus rerum bene exeat. Et hec colatura diuidatur per medium et in vna medietate ponatur lb. i. mellis et põatur ad ignem et bulliat aliquantulum postea coletur et reseruetur in vase et in scd̃a medietate ponatur lb. ß. zuccare et ℨ. i. ß. cãtaridarum ablatis capibus et alis et pistentur cantarides et permittentur bulire cũ sirupo aliquantulum et coletur et vsui reseruetur. De ceste partie ou sont les cãtarides quil en preigne de quatre iours en quatre iours au matin. ℨ. i. ß. pour la dose auecques. ℨ. iij. de ceste decoction ℞. radic apij ꝛ petro seis lactuce endiuie portulace ꝛ semis comis añ ꝙ suff. Et pourroit aulcuneffois tarder de en prandre de. vij. iours en. vij. iours ou plus ou moins celon ce quil aparoistra au medicin le patient estre fort ou debile. Et tous les aultres iours il pourra prandre de laultre partie qui est faicte auecq̃s miel sans cãtarides tous les iours ℨ. i. ß. auecques la decoctiõ dessusdicte. Cecy fait tu congnoistras ainsi sil ya pierre ou non car dõne de ce sirop celon lordre dessusdicte tantost apres quil en aura vse deux ou trois fois sil ne ya point de pierre confermee ces frote

mens acoustumes et ces douleurs ce mittigueront. Et si par ce il ne se mitiguēt cest signe quil y a pierre confermee a laqlle il nya remede fors q̄ de le tailler. Use doncq̄s de bōne diete τ se abstiegne de viandes inflatiques et fleumatiques tāt cōe il pourra. Quāt doncq̄s le medicin sera asseure ql y a pierre τ ql la veult tyrer hors par incision il fault mūdiffier les boyaulx de leurs superfluites aueccq̄s clisteres. τ apres le clistere ql ne permette pas a son malade a māger fors q̄ vng pou τ le iour ensuyuāt q̄ le malade sera encores sō estomac ieun τ deuāt quil ait māge soit coche sur vng bāc tout a lēuers τ ql y ait a dextre τ a senestre des gēs q̄ le tiegnēt les cuysses haultes et qui le tiegnent ferme quil ne se moue a leure de loperation. Adoncq̄s louurier luy mette les dois ou fōdemēt ainsi q̄ a este dit par cy deuant τ a son pouoir reduise τ ramene aueccq̄s les dois la pierre iusques au lieu q̄ est entre le cul et la racine des coillons et adoncq̄s de trauers de lung des costes de paour qui ne touche le muscle qui vient la face son incision celō les rugues du lieu aueccq̄s vng rasouer iusques a la pierre et face si grāt incision q̄ louuerture soit plus grande que la pierre a celle fin q̄ sans difficulte on la puisse tyrer hors aueccq̄s vng crochet. Et puis ap̄s que tu auras ainsi tyre hors la pierre la playe soit rēplye de pouldre de bol armenic gūme dragagant et de mastic ēsēble autant de lūg cōe de laultre et puis soit cosue la playe et y soit fait vng point et ainsi auecques de ceste pouldre et aulcungs oeufz mesclez ensemble soit procede iusques a la fin. Ne boyue point de vin blāc mais soit rouge et stiptic et peu. et tiegne diete attrapee de tout nourrissemēt Et si la playe p̄ ce nest bien cōsolidee on y doit mettre de la pouldre faicte de mūmie et de mastic aultāt de lūg q̄ daultre car p̄ ceste maniere il guerira sans doubte mais ql ny ait en faulte en lincisiō. Note que ceste operation iamais parfaictement ne ce peult scauoir si non par vsage et par lauoir veu faire. Secondement il te conuient noter q̄ les femmes ne sont pas si souuēt malades de ceste maladie q̄ les hōes. car cōbiē q̄ le col de leur vessie soit biē estroit toutteffois est il si court q̄ toutes les sup̄fluites q̄ sont en la vessie tāt soiēt il en grāde quātite ou tāt soiēt il grosses nevisqueuses ne y peulēt arrester q̄ incōtinēt il ne yssēt hors τ pour ceste cause biē a tart ce peult il engēdrer pierre en leur vessie. Toutteffois quāt elle si engēdre lopatiō par especial q̄ ce fait par incisiō ē plus difficile qlle nest es hōes a cause d̄ linterpositiō d̄ la matrice entre le col de la vessie τ le cul toutteffois

y soit procede ainsi ql a este dit. Et si finablemēt la plaie par laqlle a este oste la pierre ne ce pouoit cōsolider mais ce afistulast soit pcede en tel cas auec cautere ⁊ soit brule le lieu cōe a este dit on chapi. ð la fistule penetrāte on fondemēt. Et si la pierre descēdoyt iusqs a la moitie de laverge et ne peulst yssir par le pertuys de la verge par medicine ne aultre engin medicinable le lieu soit taille iusques a la pierre ⁊ soit tiree. Et de sur la playe soyt incontinēt mys de la pouldre faicte de sang de dragon auecques autant de mastic et le blanc dung oeuf et soit lie sur le lieu. car par ceste maniere le lieu se consolidera

¶ Chapitre. xlviij. des pustules blanches et fissures et corruptions qui ce font en la verge et iouste le prepuce pour auoir habite charnellement auecques vne femme orde ⁊ infecte.

Este maladie aduient tousiours de matiere fumeuse ou venimeuse alias venteuse retenue ⁊ reclnse entre le prepuce et la pean de la verge et quant elle ne se peulst expirer ne exaler elle croist et se multiplie on lieu et quant au commencement on la met a non chalance elle se multiplie de rechief ⁊ corront la peau ⁊ la noirsist et corrode auecqs la substāce de la verge ne iamais puis apres ne se guerist. Auecqs telle corruption viēnent fiebures et flux de sang et bien souuent la mort. La cure si est que au cōmencement doit estre procede auecques mundificatifs ⁊ confortatifs cōe est decoction de miel rosat nō colle. Et aps telles ablutions tout le lieu corrōpu soit embroque auecques linges trāpes en vin et vin aigre equallemēt esquieulx lon ait fait boyllir de la pouldre de galles ou de noys de cipres et soit souuētesfoys reitere iusqnes a ce que la malice de la corruption soit hostee. Et si la corruption a tant procede quelle ait noirsi le lieu cest signe de mortification du lieu et adoncques dois tu entendre a hoster ce qui est noir et corrumpu auecqs vng cautere. Et ainsi soit separe tout ce q̄ est corrūpu et noirsi. car qui ne lostera il ne cessera de proceder a la corruption des aultres parties iusques a ce q̄ tout le membre soit corrūpu: et pour ceste occasiō garde q̄ a ton pouoir il ne demeure riens de la chose corrumpue. Et cecy fait. le lieu nō corrumpu soyt emplastre auecqs pouldre ð bol armenic et huyle rosat ⁊ vng pou de vin aigre. car telle emplastre defend qui ne se face corruption deambulatiue. Et sur la playe affin q̄ le sang se restraigne soit mys album deuf auecques pouldre de bol armenic ⁊ ce iusques a troys

iours. Et si apres ces troys iours tu apcois encores quelq̄ chose de la substance corrumpue soit mundifie auecques vnguentū apostolorū ou auecq̄s vnguentū viride. ¶ La mūdification faicte soit incarne ⁊ cōsolide auecq̄s icarnatifs ⁊ cōsolidatifz ⁊ desq̄lx nous auons fait et ferons mētion. Lauer sa verge tous iours auecques eau froyde ⁊ la essuer et secher apres que lon a habite auecques quelque femme orde et infecte defend parfaictemēt la verge de corruption et par especial si apres que on la ainsi lauee on la arouse auecq̄s vng pou de vin aigre. Pouldre tresbōne a cōsolider les vlceres de la verge apres q̄ sont mūdifies. Prenes noys de cypres aloes mirre de chescun. ʒ. ß. soyēt pulueriʒes et cribles et mys sur les vlceres et puis soyēt mys dessus vng linge trampe en vin.

¶ Chapitre. xlix. des apostumes chaulx et froys sanieulx et des noudz en la verge.

Les apostūes chaulx ou froys en ces lieulx ce cōgnoissent et se guerissent par ce quil a este dit des autres semblables apostumes chaulx ou frois es aultres lieulx. ꝑ vnctions ꝑ flebothomies ventoses es parties cōtraires purgatiōs auecq̄s pillules ou decoctions ou trocis emplastratiōs incisions mundifications incarnations cōsolidations ⁊ dietes narrees. Cōtre les noudz de la verge specialemēt doibt lon proceder ainsi. Le medicin preigne les noudz ētre ces dois et le tire en quelque lieus ou naparoisse vene ne artere a son pouoir. car en tel lieu doibt on fort craindre de lincision des venes ou des arteres et adoncques soit trāchee la peau sur le nou et soit tire le nou totalemēt. Et quāt il sera tire la peau soit cosue et soyt mys sur la peau de pouldre dē sang de dragon et de gūme dragragant egalement auecques lau bun dung euf et soit ainsi lesse car en brief temps il sera consolide sans aulcun peril

¶ Chapitre. l. des apostumes chaulx et frois sanieulx des coillōs

Ces apostumes tous iours ce engendrent de matiere descendente des membres nutritifz aux coillons pour la disposition du lieu a la recepuoir. Car les membres nutritifz tousiours enuoyent leurs superfluites es parties basses ¶ Les signes des apostumes chaulx et froys sont este ditz souuēt. Et pareillemēt leurs cures et dietes ⁊ leur regime ont este ditz en plusieurs lieulx. Es apostūes chaulx le lieu soit oingt auecques huile rosat tout chault en yuer ⁊ en este quil soit actuellemēt

froit. Et soit faicte flebothomie de la main du coste ou est la postu me de la basilique ou soit faicte scarification sur les fesses. Et soit purge aueceqs pillules ou decoctions ainsi quil a este dit. Et si par ce estoit empesche lurine soit seigne de la sophene domestiq̃ on talon car flebothomie de ceste vene vault moult es maladies de cest lieu ⁊ es maladies de la matrice. Et soit emplastre le lieu aueceques emplastre de gimaulues souuenteffoys dit es maturations des apostumes chaulx. Et apres quil sera venu a maturation et saniation soit tranche. Et ny demeure pas telle sanosite si longuement q̃lle corrũpe le dindume car puis q̃l ẽ corrũpu le lieu ne se cõsolide iamais iusques a ce qui soit hoste ce qui est mauluais. Et aulcunesfoys cest apostume ce resoulst aueceqs vnctions purgations flebothomies scarifications ⁊ emplastres maturatifz. Et sil vient a saniation la sanie hostee soit mundifie le lieu aueceqs miel ⁊ mirre et farine dorge et soit incarne et cõsolide. En la cure des apostumes froys il est cõuenable quil soit purge aueceqs les pillules escriptes on chapitre des escrouelles soubz les esselles ou aueceqs trocis de turbith ou hermodatilz. Et soit oingt le lieu aueceqs huyle despica. Et ton intention soit a le resouldre auec ẽplastre de diaquilon ou aueceqs lemplastre dont la recepte en est escripte on chapitre de la duresse de la ratelle en la fin du chapitre. car par ceste maniere ou il se resouldra ou il se maturera en brief tẽps. Et apres q̃l sera venu a maturation sil nest resolu soit incis ⁊ mũdifie et incarne ⁊ cõsolide et ne soit pas permys que le coillon soit corrompu. car cest mal fait car puis aps le medicin est constraint de le tailler et tirer ou iamais la playe ne se consolideroit.

¶ Chap. li. de hernie aigueuse charneuse ⁊ venteuse des coillons

Telle maladie est tousiours causee de matiere descendẽte damont en ses parties la. Et aulcunesffoys aduient que les humeurs qui y descendent se conuertissent en chair et se engendre hernie charneuse. ¶ Les signes de la vẽteuse sont. car soubdaynemẽt elle aduient et la peau des coillons reluyst et elle ẽ petite, et quãt on ĩprime dessus auec les doys elle ne cede point ne ne dõne pas lieu a la cõpressiõ. mais reboute souldain cõme vne vessie plene de vent, et quant on frappe dessus elle sonne. ¶ Les signes de hernie aigueuse sont. car elle ne vient pas souldainement, mais successiuemẽt et cõbien quelle reluyse ainsi cõme

laultre: toutesfoys si lon fait dessus impression aueccq̃s les doys el le cede ⁊ dõne lieu a limpression ⁊ ne retourne pas: ⁊ quãt on frappe dessus elle sonne ainsi cõe vne botaille plene deaue. ¶ Les signes de la charneuse sont duresse ⁊ q̃ long tẽps a q̃lle est cõmẽcee et quãt on la touche cõmunemẽt ce mouc tout ce q̃ est entre le coillon ⁊ q̃ par succession de tẽps elle ne se diminue point. ¶ La cure de hernie ventose si est quil soit clisterize aueccques decoction de cõmin anicos et amomũ en huylle ou q̃l soit puys q̃l sera colle adioste vng pou de miel et de sel Et soit purge aueccq̃s des pillules fetides desq̃lles la recepte est escripte ou chap̃. des escrouelles des essclles. Et soyt oing le lieu aueccq̃s huylles de spica et de anet desquieulx no⁹ ferõs mẽtiõ en la fin. Et soit apliq̃ sur le lieu tel emplastre. ℞. cimini. ℥. i. anicos amõi fenugreci apii dauci baccaꝝ lauri spicarũ alei cocti añ. ℥. ß. farine fabarũ lb. i. aceti. ℥. ij. misceat̃ farina fabarũ cũ q̃titate vini cõuenientc ad liquiditatem ⁊ misceat̃ acetũ cũ hijs ⁊ ponãtur ad ignẽ ⁊ cũ bullierit addãtur puluercs aliaꝝ rerũ et deq̃quãtur ad cõueniẽtem spissitudinẽ. Le lieu soit oint p̃miremẽt aueccq̃s aulcune des huylles dessusdites et puis lemplastre actuellemẽt chault soit mys dessus et ainsi par temps sera il gueri Se abstiegne de tous legũs et de toutes choses vẽteuses. ¶ La cure de lernie aigueuse si est q̃ le le lieu soit oingt aneccq̃s huylle de costo q̃ no⁹ descripurõs ap̃s ou aueccq̃s huylle de lis et soit dessus mys emplastre de gũmes q̃ nous auons dit ou chap̃. de la duresse de la ratelle ou aueccq̃s cest emplastre. Prenes soulfre. ℥. iij. rasine lb: ß. litarge alun zucarin de chm̃. ℥. iiij. huyle dolif. ℥. ij. la rasine soit dissolue aueccq̃s luy[l]e et soit colee ⁊ puis quelle sera froide soyẽt incorporees aueccq̃s elle les aultres pouldres et en la fin y soit adiouste vng pou de vin aigre aueccq̃s. Et soit aplique tout chault sur le lieu. Et si ꝑ ceste maniere laq̃site nest cõsumee la borse des coillõs soit persee aueccq̃s vne lancete et soit tiree leaue et soit mys dedãs le pertuys vne tante affin q̃ liberalemẽt quãt tu vouldras tu puysses tirer hors ce q̃ est dedãs lemineẽce Et ap̃s q̃ laquosite sera tiree hors toute soit mis dessus vng ẽplastre d[o]nt la recepte en ẽ escripte ou chap̃. des rõpeures. Et soit bien lie f[e]rmemẽt q̃ leaue ne descende ꝑ le dindime au coillon. car ꝑ aultre voye fors ꝑ le dindime ne peult elle descẽdre au coillõ. Soit dõcq̃s fermemẽt lye de paour q̃lle ne descende de rechief. car derechief retourneroit la maladie et toutesffois soit purge auec troc[isques] de turbith ou auec pill[ul]es fetidõs

ou auecques telle trasee aultrement auecques tel suffuf. ℞ turbith albi mundati zinziber. añ partes equales zucc. ad pondus omniū. La dose de cest suffuf en est. ʒ. i. ou ʒ. i. ß. au matin a ieun et pour la douleur des rains si tu veulx tu y peulx adiouster des hermodatilz. Et soit regi et gouuerne auecques bonne diete et exsiccatiue cest a scauoir auecques chars rosties et telles viandes car ceste maladie voulentiers retourne. Et retourne tousiours a ta perforation et au pertuys par lequel descend laquosite embas et ainsi sera il guery parfaictement car par ceste maniere nous en auons guery plusieurs. Et sachez pour certain que la perforer auecques vng cautere qui penetre iusques au lieu ou estoit agregee ceste aquosite ē des meilleurs remedes qui soient et qui empeschent la recidinatiō et qui rectiffie la cure. ¶ La cure de hernie charneuse est fort difficile et perilleuse car elle ne se peult guerir si nest par incision. Et dauant que tu viegnes a telle incision mollifie la carnosite a ton pouoir auecques huylle despica et dyaquilon du quel la recepte est ou chapitre des escrouelles. Et la mollification faicte soit tranche la peau auecques vng rasouer puys la carnosite que tu y trouueras soit hostee du coillon ⁊ lesse le coillon sil nest blesse mais sil est blesse soit hoste auecques la carnosite car sil demouroit il corrūperoit laultre et ne se consolideroit point. Et apres lextractiō de celle carnosite demeure le coillon ou non soit prise la peau incise bien ⁊ subtilement et soit cosue. et sur la cousture soit mis ceste pouldre. Prenez sang de dragon mastic et gūme dragagant de chascung egalement et soit puluerizes et criblez et auecques aulbung deuf p vng iour soient lessez sur le lieu et de ce iour ensuiuant soit continue telle pouldre auecques aulbun deuf iusques a la fin. Ceste maniere de guerir hernie charneuse est tresbonne ne par aultre maniere ne se peult elle guerir celon ce q̄ nous auons experimētē en nr̄e tēps.

¶ Chapitre. liij. des apostumes chaulx et frois et des noudz en la cuysse et au genou.

Les apostumes de ces lieux ce congnoissent ainsi quil a este dit des apostumes chaulx et frois qui viennent en ladsintoyre et es espaules et se guerissent par vne mesme maniere et aueccq̄s pareilles medicies ainsi cōe il a este dit. ⁊ se doiuēt gouuerner aueccq̄s sēblable diete cōe ceulx la. Mais en ceulx cy la flebothomie ce doit faire de la baselique du pie cōtraire a la partie qui est entre le doy annulaire et lauriculaire et ceulx cy se doyuēt

scarifier es nages. Mais les purgations qui ce font auecq̃s medicines sont semblables aux aultres et ce font auecq̃s vnes mesmes drogues en incision des apostumes du genoul soit conside re la concathenation et inuolution des nerfs du lieu. car ilz sont fort a craindre. en telles incisions soyẽt doncques faictes telles incisions au genoul celon les rugues et soyẽt superficiales et non perfundantes a ton pouoir car ainsy ce pourra mieulx euiter le peril ¶ A lencõtre des noudz des genoulx et des cuisses tu dois proceder auecques purgations faictes auecq̃s trocis de turbith continuees: Et auecq̃s emplastre de dyaquilon escript ou chap. des escrouelles de lagueulle ou auecq̃s lemplastre de soulfre duquel la recepte est escripte ou chap. de hernie agueuse Et si par ceste maniere il se resoulst cest bien et si non soit tranchee la peau supficiele iusques ala substance du nou et soit separee ladite peau du nou le mieulx que tu pourras puis soit arrache le nou auecq̃s son follicle Et le lieu soit emplastre auecq̃s alum zucarin et moyoulx deufz iusques a troys iours. Apres soit mundifie auecq̃s miel ⁊ mirre ⁊ farine dorge ou auecq̃s vnguentũ apostoloꝝ. Et en la fin soit incarne et consolide

¶ Chapitre. liiij. des croustes de flegme sale ⁊ des cancrenes es cuysses

Toutes telles maladies tous iours ce font de flegme sale ou de humeur melencolic. Les signes de celles qui ce font d̃ flegme sale sont prurit et multiplicatiõ de corces et de croustes ¶ Les signes de celles qui ce font de humeur melẽcolic sont. car il sont auecq̃s vlceres noires et puãtes et ne ya crouste ne escorses et nont pas grant prurit. Et ceste cy est de maulvaise guerison. Et soit auecq̃s vlcere ou sans vlcere par ceste maniere soit purge premierement auecq̃s pillules fetides desq̃lles la dose en est. ℥. i. ß. ou. ℥. ij. ou auecq̃s ces pillules. ℞. elbõri nigri. ℥. i. scamonee. ℥. ß. miraboloꝝ indoꝝ. ℥. i. sene epithimi masticis sizelcos añ. ℥. i. turbith polipodij añ. ℥. ij. fiant pilule cũ succo fumi terre vel cum vino decoctionis eius ¶ La dose de ces pillules en est. ℥. ij. ou ℥. i. ß. et les preigne au soir quãt il sen ira coucher et ne souppe poĩt ¶ La mundificacion faicte soit faicte flebothomie de la baselique q̃ est entre le doy ãnulaire et loriculaire ¶ La segnee de ceste vene tire le sang melencolic ⁊ la melencolie de tout le corps. Et se abstiegne de choses salees et agues et melencoliques tant cõme il pour-

ra. Et le lieu sil nest point vlcere soit oingt auecques cest vnguent. Prenes huylle de camõille.ʒ.iiij.soulfre.ʒ.i.cyre.ʒ.ij.la cire ⁊ luylle soyent fondues ensemble ⁊ puis soyẽt mys hors dessus le feu ⁊ puis y soit adioste la pouldre ꝺ soulfre ⁊ en la fin il soit adioste.ʒ.ß. de vif argent mortifie et estaint auecq̃s salíue de hõe ieun ou auec sel. car il se y mortifie mieulx que auecq̃s salíue en les broullãt fort en vng mortier auecq̃s du vin aigre. Aultre vnguent a ce mesme. Prenes huyle rosat.ʒ.iiij.cire.ʒ.ij.ceruse soulfre argẽt vif de chũ ʒ.i.soit fait vnguent cõme de laultre et y soit adiouste deux albũgs deufz en la fin de lincorporatiõ ⁊ vng pou de vin aigre. Et si telles croustes sont vlcerees auecques puanteur alors il se appellent cancrenes soyẽt mundifiees auecq̃s vnguẽtũ apostoloꝝ ou auecques vnguentũ viride par vng temps. Puys soyent consolidees auecq̃s pouldre de mũmie ⁊ de gũme de ensens. Et soit le lieu souuentesfoys laue auecq̃s la decoction de noys de galles et ꝺ fleurs de camomille ou auecq̃s vne decoction descorses de grenades et de mirre. Et si par ceste maniere les ꝑties vlcerees ne se vouloyẽt guerir: soyẽt faictes les vlceres plus longues auecq̃s vng cautere cultelaire car par ce les vlceres en acquierent bonne disposition a se cõsolider et la cõplection du mẽbre ⁊ sa cõposition sen rectifiẽt si que apres tel cautere le lieu facilement se consolide et le lieu ainsy cauterize soit mundifiee lescarre ⁊ incarne ⁊ consolide ainsy quil a este dit ꝑmier Et souuentesfois soit purge le malade ⁊ flebothome de la baseliq̃ du pie. Aultre maniere cancrenes vlcerees tous les iours le lieu vlcere soit laue auecques vin aigre fort ⁊ tous les iours aꝑs q̃l aura este laue soit apliq̃ sur le lieu ceste ẽplastre. Prenes miel lb.ß.moyeulx deufz.iiij.en nombre farine dorge tant quil suffise a espessir ces deux choses ensemble. Apres soit incarne ⁊ cõsolide le lieu ainsy cõme il a este dit es aultres lieulx: cest assauoir auecques pouldre de noys de cipres et vin chault

¶ Chapitre.liiij.de la vene qui est appellee vitis ciuilis et des varices qui ce font es cuysses:

Ceste maladie est asses manifeste de soy Et aduiẽt le pl⁹ souuent aux viateurs et a ceulx qui demourent de bout. ⁊ a ceulx q̃ trauaillẽt leurs piedz. En la cure de ceste maladie on procede ꝑ deux manieres. cest assauoir auecq̃s medicines locales et auecques incision ¶ Les medicines locales ce sont medicines qui defendent le lieu q̃ les superfluites ne y courent ⁊ sont

medicines stiptiques cõme cest emplastre. ℞. nucis cipressi galla
ciperi mũmie masticis thuris dragagãti añ. ʒ. i. boli armenici. ʒ. vi.
farine ordei. ʒ. vi. incorporẽtur oĩa cũ albũie oui et addat in fine ali
qd aceti et fiat emplastrũ. Cest emplastre soit aplique apres q̃ les
peilz de la peau serõt ras ⁊ soit delaisse par troys ou quatre iours
ou plus longuemẽt celon q̃ le malade porra tolerer. car tant plus
longuemẽt il demourra sur le lieu de tant sensuyura il meilleur ef-
fect. Et soit purge aueccq̃s pillules fetides ⁊ seigne de la baselique
du pie Et soit biẽ gouuerne car par ce moyen il meliorera ou il sera
preserue q̃ telle maladie ne croisse ⁊ q̃ la vene ne rompe ¶ Aueccq̃s
incision lon procede en telle cure en troys manieres Premier soit
tranche subtillement la peau qui est sur la vene sans ce que la ve-
ne soit persee ne blessee en aulcune maniere Et adoncq̃s soit prise
la vene ꝑ le medicin aueccq̃s les deux doys et la tire tout bellemẽt
entre ces mains iusques a ce quil ait toute ⁊ puis soit lyee aueccq̃s
vng fillet on lieu ou enuiron le lieu qui doyt demourer on membre
et la partie qui a este tiree dehors soit tranchee ⁊ demoure laultre
partie liee aueccq̃s le fillet. Et cecy soit fait premieremẽt celon la ꝑ-
tie de la vene qui vient damont et pareillemẽt soit fait en la partie
dabas iusq̃s a ce q̃ toute la vene ou la plꝰ part delle soit tiree hors
et puis soit cosue la peau ⁊ consolidee. Ceste maniere de faire me
semble impossible ⁊ sil nest pas de mon conseil quon la face. ¶ La
seconde maniere si est q̃ la peau soit tranchee subtilemẽt sans tou-
cher aulcunemẽt la vene ⁊ cecy au hault de la cuysse et la vene soit
aulcunement esleuee ⁊ soyẽt faites deux ligatures distantes lune
de laultre de la grosseur dung doy et soit estrainte fort et ferme et
soit ainsy laisse par vng iour. et le iour ensuyuant apres soit tran-
chee tout atrauers et le chef de la partie superiore soyt cauterize
et soit lessee courre la ou elle pourra aueccq̃s sa ligature. Et la par-
tie inferiore soit lessee ainsy liee iusques a trois iours. et lors soyt
tranche la teste de ceste partie aueccq̃s sa ligature et laultre partie
inferiore qui demeure soit euacuee de tout son sang et puis quant
le sang sera euacue le lieu soit ferme aueccq̃s pouldre de bol arme-
nic et aulbung deuf iusques a troys iours puis soit incarne et con
solide. La tierce maniere d̃ ꝓceder si est q̃ la vene soit lyee de deux
ligatures fermes aĩsi q̃l a este dit dessus ⁊ soit tranchee ꝑ la moitie
et cauterizee ꝑ les deux botz ⁊ soit lessee ainsi iusq̃s a troys iours
en ẽplastrant toꝰ les lieulx vulneres et brules aueccq̃s bolarmenic

et daulbung deuf. et adoncques soyt ouuerte la vene en la partye basse iouste le talon au moins ceste partie la auecqs vne lancette large si que tout le sang tout cõtenu en la vene depuis la ligature iusques au plus bas de la vene ysse tout dehors et puis apres ql sera tout hoste le lieu soit ferme et consolide.

¶ Chapitre. lv. des apostumes apelles mules et des sessures qui se font au talon en yuer pour le froit que vulgairement lon appelle les ialles

Le medicin peult auoir deux intentions en la cure de ceste maladie. Lune a deffendre et prhiber qlle ne viegne. Laultre apres qlle est venue la maniere de la hoster et de la guerir. Quãt a la maniere de la garder de venir se garde le patient de porter souliers trop estrois et quil ait des chausses doubles larges. Et auecques vng fer quil oygne son tallõ aueqs cest vnguent ℞. armoiaci. ℥.i. rasine. ℥.ij. thuris mastic aña. ʒ.ij. farine fenugreci ℥.i. cere. ℥.ß. olei. ℥.vi. dissoluatur amoiacũ ꝛ rasina ad ignem ꝛ postea addatur cera et oleum et cũ omnia fuerint dissoluta colentur et in colatura addatur puluis masticis et thuris et farina fenugreci Cest emplastre deffend le tallon de toutes les maladies dessusdictes. ¶ Quãt a la maniere de les guerir puis qlles sont ia venues si le lieu nest pas encor vlcere soit tousiours chausse au large ꝛ soit mis sur le lieu emplastre de gũme armoiac tant seullement car tel emplastre resoulst toute la matiere qui est on lieu. Et si le lieu est ia vlcere soit mundiffie auecques vngtm̃ apl'oꝝ. Et soit le mẽbre ou le lieu tenu bien chauldemẽt auecques chausses doubles ꝛ larges apres la mundiffication faite soit procede iusques a la fin auecqs pouldre de mastic et de gũme dencens ꝛ mirre autant de lung q̃ de laultre et sur la pouldre soiẽt apliquees estoupes trãpees en vin ꝛ

¶ Chapitre. lvi. des duresses et calositez et nodositez et pores q̃ viennent es dois des piez

Premier la chaussenre du patient doit estre large Secondement lon doit mollifier les duresses ꝛ calositez auecques gresse de porc salee ou auecques lart en mettant tous les iours dessus et le renouueller iusques a. x. ou. xi. iours et la mollification faicte soit prise toute la nodosite et calosite auecques vne aguylle et soit la calosite tout a lenuiron cosue par petis poinctz et puis soyt esleuee laguylle contremont et tout ce qui se esleuera auecques laguylle soit tranche et arrache si quil ne demeure riens



de ce qui auoit este compris auecques la costure que tu puysses ꝛ en la fin le lieu ou estoit le pie et la racine de ceste qualosite ꝛ dures se soit cauterize auecques vng cautere actuel punctual et puis soit oingt le lieu auecques beurre iusques a ce que lescarre soit choiste et puis apres soyt consolide. ¶ Contre les pores du pie et de la main nous auons eu vne experience merueilleuse tous les iours soit frote le lieu auecques squilles et puis soit tranche par la moytie tout a trauers vne squile et du lieu dont yst lumidite soit oyngt le pore et en brief tēps il se esuanoyra. ¶ Aultrement vng chascūg pore soit cauterize auecques huyle boyllant et puis auecques vng cautere punctual soit cauterize ꝛ il guerira parfaictemēt

¶ Chapitre. lvij. de fistule

Fistule est vne vlcere parfonde infiltree ou mēbre et es os aulcunesfois de laquelle la bouche est estroite et la profundite est grāde et large de laqlle vlcere yst virulēce de mauluaise couleur qui degoste toute clere. Et peult aduenir en char en nerfz et en os. et sengendre tousiours de matiere venimeuse flematique ou melēcolique en laquelle ladhustiō induit vētosite ꝛ accuite. Elle se cōgnoist par latouchemēt ꝛ a la veoir si elle est en os ou en aultres mēbres. ¶ La cure de celle qui nest pas en os mais en aultres membres si est que le medicin au commancement dilate la playe auecques vng rasouer sil est possible et il puisse toucher iusq̄s au pfond. Et sil nest possible de la dilater auecq̄s vng rasouer ou pour la cranite du malade ou pour la consumption du membre soit dilate auecques vne tente de esponge ou de aristologe ronde decēment ou auecques la medule de laureole. Et la dilatation faye en facon que le medicin puisse veoir ꝛ atoucher au parfōd adōques soit mundiffie le lieu affistule auecques vngtm̄ apostolorum qui ce fait ainsi. ℞. cere albe rasine an̄. ʒ. xiiij. oppopōacis flor] ens an̄. ʒ. iiij. armoiaci. ʒ. xiiij. aristologie longe thuris an̄. ʒ. vi. mirre galbani an̄. ʒ. iiij. bdelli. ʒ. vi. litargiri. ʒ. ix. infundatur bdellū in aceto vini postq̄ frusta tim incisum fuef. Et cōficiatur sic dissoluātur gūme om̄s cum bdellio et cera ꝛ oleo ad ignem scꝫ cū lb. ij. olei ī hyeme et lb. iij. in estate et postq̄ dissoluta fuerint perfecte coletur totum et addatur huic colature puluis aliarum rerum cribratus et continuo aggitetur cum spatula donec infrigidatum fuerit perfecte. Ou soit mundifie auecques pouldre de affrodiles dont la recepte est escripte ou chapitre de la diffistule lacrimale ou auecques

pouldre dafrodiles mesclee auec realgar aĩsi q̃ la mesme a este dit La mõdificatiõ faite soit cauterize le lieu afistule auec vng istrumẽt de fer cõuenable a la plaie ⁊ au lieu blessie puis soit hostee lescarre auec beurre ou auec vnguẽt apl'oꝛ ⁊ aps soit icarne le lieu ⁊ cõsoli de ¶ La cure de la fistule q̃ ẽ es os ⁊ es autres mẽbres ce fait ainsi car ou elle ẽ en os nodeux ou en os plain sãs noudz si elle ẽ ifiltree en os plain et nõ nodeux ⁊ es aultres mẽbres soit dilatee la fistule iusques au parfond auecques vng rasoer ou auecques tentes ainsi quil a este dit et pouldres et vnguens iusques a ce que los corrũpu aparoisse. Et adoncques soit hoste tout los corrũpu a ton pouoir et soit los cauterize de la partie conioincte auecques los corrũpu et soit bien imprime le cautere a cellefin que sil estoit demoure aulcune chose de los corrumpu et altere que par le benefice du cautere quil soit hoste et le demourant rectifie. Et soit fait le cautere auecques instrument de fer conuenable en forme et en figure au mẽbre qui se doit cauterizer et a la maladie en grandeur ou en petitesse celon lexigence du cas. Et saches q̃ cautere auecques fer rectiffie toute la male complection et cõposition des mẽbres et puys lescarre du cautere choiste soit mundiffie le lieu et incarne ⁊ consolide peu a peu et successiuement de paour que quelque mal en adviegne sil estoit consolide si souldainement ¶ Et si la fistule estoit infiltree en os nodeux ce seroit le meilleur d lesser la cure ⁊ le plus honneste car le medicin naquiert point de honneur ne de prouffit de telle cure tant pour la prolixite et la longuesse du temps a la guerir que ausi pour la fin qui a pene en est bonne ne louable. Et si en telle cure tu te veulx entremettre fais ainsi comme ie te ay dit en la fistule des os plains et non nodeulx fors que tu ne doys pas dilater la playe auecques vng rasoer ne auecques fer pour linuolution des nerfz des venes et des arteres lesquelles tu ne pourrois escheuer q̃ tu ne trãchasses ⁊ si tu les tranches le mouuemẽt et la forme du mẽbre en serõt destruitz ⁊ corrũpus. et aps la mũdificatiõ et restauratiõ auecq̃s pouldres ⁊ vnguẽs ⁊ aps la remotiõ de los corrũpu ⁊ le cautere fait ⁊ toutes aultres choses semblablement totalement ainsi q̃ a este dit des aultres soit purge souuentesfois auec pillules fetides ou auec pillules de elboro desq̃lles les receptes sõt escriptes on chap. des crouste ⁊ cãcrenes ou auec decoctiõ faite des medicĩes mesmes desq̃lles sõt ꝓposees lesd. pilles car telles purgatiõs souuẽteffois faictes auec telles medicĩes sõt fort cõferẽtes au cas En toutes fistules il ẽ cõuenable ⁊ ẽ vng bõ

remede faire nouuelle vlceratiō en lieu pl⁹ bas q̄ la fistule affin d tyrer la matiere q̄ couroit a la fistule q̄ ē on lieu pl⁹ hault et inuetere.

¶ Chapitre.lviij. de chancre et mortificatiō ou corruption ou herpes estiomenus en quelconque membre

Chācre est apostūe dur qui nest ꝛ se engēgre de humeur melēcolique adhuste ou daultre humeur melēcolise p adustiō agrege en vng lieu ꝛ cōmācea aparoir en maniere de vng pois auecq̄s durte on lieu ꝛ chaleur ꝛ se augmēte ꝛ croist cōtinuellemēt petit a petit en multipliāt on lieu durte ꝛ chaleur. et sa racine ce sōt venes q̄ lenuirōnent de toutes pars plenes de sāg melēcolic ꝛ vienēt le pl⁹ souuēt es mamelles ꝛ es lieulx glādulculx cōe soubz les esselles ꝛ es aignes ꝛ sēblables. et ē d telle nafe q̄ tāt pl⁹ on luy toche ou q̄ on le frote sa malice en croist pl⁹ et sa duresse et chaleur ꝛ aussi il ē bō q̄ on ne la toche poit ou si on le touche q̄ ce soit tout doulcemēt sās doleur auchūe. Corruptiō des mēbres d ablatiue autremēt nōmee herpes estiomenus tousiours aduiēt en q̄lq̄ mēbre q̄ ce soit d colere adhuste ꝛ venimeuse laq̄lle puis q̄lle ē cheute en q̄lq̄ mēbre q̄ ce soit elle ne cesse iamais auec sō acuite ꝛ venenosite d corroder le mēbre et d pceder et chemīer tousiours en corrodāt iusq̄s a ce q̄lle ait destruit ꝛ mortiffie tout le mēbre si nō q̄lle soit refrenee p le benefice d mediciē ou diui. et pour lamour d sa deablatiō corrosiue ē elle appellee vulgairemēt herisipile lupasine. Toutesfois herisipile differe d herpes estiomenus pour cause q̄ vne herisipile ne pcede pas ne ne chemīe ne ne īprime fors en la peau ꝛ pou en la char mais le herpes estiomenus īprime ꝛ pcede en corrodāt iusq̄s au pfōd du mēbre ꝛ iusq̄s a los mais la cure en ē perille. La cure du chācre. Le chācre iamais pfaitemēt ne se guerist si nō p licisiō ꝛ euulsiō de tout le mēbre auecq̄s toute sa maladie quāt et luy pour cause q̄ sa racine d laq̄lle no⁹ auōs ple aux autres chap. ycy dvāt ne se peult aultremēt arracher. toutesfois sa malice ce peult refrener auec doulces medicines et molles et par cure blanditiue. Et vse de diete tēperee ꝛ son vin soit aigue ꝛ se abstiegne de toutes choses salees et aguees ꝛ m̄riq̄s ꝛ d tout legū et d formage ꝛ soit purge auec pilles fetiōs ou auec pilles d elborio dq̄lles la recepte ē escripte on chē p des cācrenes ou soit purge auec la decoctiō escripte illecq̄s mesme ꝛ soit oingt le lieu ꝛ aulx enuirons en le touchant seulement auecques vne plume moillee en huyle rosat. ꝛ soit emplastre auecques emplastre faicte de huyle rosat ꝛ bol armenic: ou auecques cest emplastre. ℞. olei rof. ℥. iiij. cere. ℥ij. liquefiat cera ꝛ dissoluatur cum oleo

cui addatur cū infrātū fuerit.ʒ.ß.cāphor pulverizate et.ʒ.ß.cerusse ablute et.ʒ.ß.aque rose. Cest vnguent reprime la croissance ꝛ malice ꝛ ferueur du chancre. Spālement si auecq̄s tel vnguēt lon y adiouste.viij.grains de opiū et de iusquiame.xvi.grains bien pulverizes parfaictement. Cest vnguent est merueilleusement bon en tous lieux chācreulx pose quil soyt vlcere ꝛ en ladrerie ꝛ en toute maladie de matiere venimeuse ꝛ brulee ¶ La cure de herpes si est que le malade mengusse de choses froides et boyue de leaue pure en laquelle lon y aura trampe vng pou de mye de pain.et mēgusse de ordeat ꝺ lectues portulages et cocordes.ꝛ sil est debile il peult menger de chars de moton au veriust ou au vin aigre. et soit purge auecq̄s pillules ou auecques decoctions ainsi quil a este dit ou chapitre des pustules roges en la face de colere adhuste. Et sil est possible le lieu soit cauterize si que toute la partie infecte soit cōprise auecq̄s le cautere ꝛ soit aplique le cautere entre la partie malade ꝛ la saine. Ou la partie aussy corrūpue ce pourroit oster auecques aulcunes medicines corrosiues.mais le cautere est meilleur et plus noble medicine en tel cas. Et sur la partie saine iouste la ꝑtie malade soit faicte inunction auecq̄s huyle rosat mescle auecq̄s bol armenic et vng pou de vin aigre car le cautere auecq̄s ces choses reprime la malice du chācre et le garde quil ne chemine ou procede plus auant. Et le lieu corrūpu soit laue deux foys le iour auecq̄s vin aigre chault ꝛ apres quil sera laue soit aplique sur la partie corrūpue ꝛ mortifiee tel emplastre. Prenes miel.lb.ß.iiij.moieuſz deufz farine dorge lb.ß.soit tout mescle ensemble ꝛ estandu sur q̄lque linge et soit aplique sur le lieu corrumpu. Et au bout de deux iours y soit adioste.ʒ.x.ꝺ pouldre de mirre car ainsi fera il meilleure mūdification et plus forte ¶ La mundification faicte par ablutions et lauemens auecq̄s vin aigre et auecq̄s emplastre dessudit le lieu soit incarne et consolide. Et si la mundification ne se pouoit faire cōuenablemēt pour la differēce de la partie corrūpue auecq̄s la char saine soit tranchee auecq̄s vng rasoer et soit hostee la partie corrūpue totalemēt iusq̄s a la partie saine. Et soit mundifie le lieu de toute corruption si aulcune en demouroit auecq̄s lēplastre dessusdit. Et puis quant il sera bien mundifie y soyt procede cōe a este dit deuant.

¶ Chapitre.lviij.de carbuncle ou endrac celon quil se peulent engendrer en chescune partie du corps.

Charbūcle et andrac sōt dune mesme maniere et dune mes-
me espece. Et ne differēt fors seulemēt celon plus ou moīs
intēs. il different aussi quāt a la matiere dōt il sont engen-
drez ⁊ celon la diuerse lesion ql font es mēbres la ou il sōt. car vng
chascung des deux apostūes est tousiours cause de matiere cole-
rique adhuste et veneneuse ou de sang reduyt a telle disposition ve
neneuse par adhustion. Mais il est vray que en vng andrac ladhu
stion ⁊ la venosite est plus grande et plus malicieuse quelle ne est
en vng carbuncle et destruit et corront plus le mēbre et la vie et al
tere plus le corps q̄ ne fait vng carbūcle. Et saches que tousiours
vng carbuncle precede vng andrac en generation si quil nest ia-
mais andrac que premier il ne ait este carbuncle et vng andrac ne
est aultre chose que vng carbuncle maligne. ¶ Les signes de vng
carbuncle sont rougeur ⁊ citrinite du lieu ou noirseur. Et lapostu-
me est de figure ague ⁊ a ce quil aduiēt ⁊ se engēdre souldainemēt
et est aueccq̄s fieure et douleur. ¶ Les signes de andrac sont sēbla-
bles aueccq̄s les signes de carbūcle mais il sont plus intens et pl⁹
fors et si y a des vessies sur la sūmite de lapostume ainsi q̄ ce le feu
auoit toche le lieu. et souuētesfois aparoist noirseur ou viridite ou
liuidite encōtre la teste de lapostume ⁊ aulcunesfois ceste apostūe
est sans douleur. Et adōcques cest signe q̄ le mēbre ou q̄l est lapo-
stume est ia mortiffie. Et aulchunesfois aduiēnent vomissemens ⁊
sincopes ou defaillemēs de cueur et adoncq̄s cest signe de mort. et
souuentesfois aduiēt sans vomissemēt et sās defaillemēt de cueur
et sans noyrseur viridite ou liuidite en la sūmite de lapostūe et adō
ques cest signe q̄ landrac nest point si malicieulx. ¶ Item il est asca
uoir q̄ en vng andrac ne se y multiplie point de pourriture ou sani-
osite cōe en vng carbūcle. mais est bien vray q̄ en vng andrac les
mēbres simples du lieu se deseichēt et se mortiffiēt ⁊ en vng carbū-
cle non pas mais se y engēdre de sanie blanche laq̄lle des mēbres
simples se cuyst et digere ⁊ ainsi se engēdre aueccques vne viscosite
ainsi q̄ si ce estoit la despoille des nerfz et des venes et adōcq̄s dit
lon q̄ cest la racine d̄ la maladie mais en vng andrac la sustance du
mēbre se y dechet parquoy la forme et la cōposit iō du mēbre y sōt
destruis ⁊ corrūpus. Aussi te cōuient il noter q̄ il ya daulcūs lieux
en my le corps esqeulx sil y aduiēt vng andrac cest tousiours signe
mortel a cause de la nature du lieu cōe en la mamelle ⁊ speciallemēt
en la senestre et soubz les essellez et en la lāgue. ¶ La cure de tous

deux quāt a leur cōmācemēt ꝛ p especial deuāt que lādrac pour sa
malignite ayt aduyt le malade a sincop et defaillement de cueur et
a vomissemēs ou a noirseur ou viridite en la sūmite de lapostūe soit
faite flōmie si tost ql apoist de la partie cōtaire ou soit vētose. et ia⸗
mais aps sa cōfirmatiō ne soit faite telle flōmie car p telle flōmie la
venosite se dispseroit par tout le corps et ce feroit vne lesion natu⸗
relle. Mais laultre iour ensuiuāt si la vertu ē forte et laage le cōsēt
ce peult biē faire flōmie en la ptie mesme et adōcqs ē elle vtille et
pfitable. Et en vng chascūg de ces apostūes soiēt fais clisteres leni
tifz. et d trois iours en trois iours preigne deux ou trois. ʒ. de cest
sirop. ℞. polipodij. ʒ. iij. sene cicoree epythimi cuscute añ. ʒ. ß. elebo
ri nigri. ʒ. ij. mirabol indoꝝ. ʒ. i. pruna sicca nūero. x. pistent oīa gros
so modo ꝛ abluāt i. ʒ. xviij. aque vsqꝫ ad cōsūptionē medietatꝭ sꝫ se⸗
ne et epithimꝰ infūdant solū i fine decoctōis ne virtꝰ eaꝝ resoluat
et colet ħ totū et colatura sirupet cum lb. i. zucc. Iteꝝ coquēdo ad
ignē et clarificādo vt decꝫ. De ce sirop soit dōne au malade aīsi cōe
a este dit aueccqs la decoctiō de prunes ou aueccqs telle decoction.
℞. viol cycor borragis et buglosse añ. M. i. coquāt et colatura ac⸗
cip sit cū sir Ou soit dōne de cest electuaire. ℞. sene epithimi añ. ʒ. i
elebori nigri ros rub añ. ʒ. i. terant pfecte ꝛ cribrēt et fiat electuariū
durū quod. mō cū melle ros colato vel cū melle despūato ꝛ colato
Et doit estre donne de ce sirop ou de cest eletuaire specialement
en andrac. Ou soit donnee de la pouldre dudit electuaire sans suc⸗
cre aueccques la decoction de prunes ou aueccqs laultre decoction
ainsi cōe a este dit. ou dōne ʒ. i de ces pillules. ℞. bdellij. ʒ. iij. serapi
ni armoīaci oppopōacis lcis cicute pulpe colloquītide aloes epa⸗
tici añ. ʒ. v. scamōee. ʒ. iij. cinamōi spice croci castor añ. ʒ. i. euforbij
ʒ. ß. terant ꝛ pistentur ꝛ sil incorpent cū succo porri ꝛ fiat massa et
reseruet De telles pillules nen soit dōne fors a ceulx qui sōt fors ꝛ
robustes Et audroit du cueur soit aplique telle emplastre si nest q
landrac fust sur la mamelle. ℞ sandaloꝝ rub. ʒ. ij ros rub ʒ iij cāfore
ʒ ij farine ordei lb ß pulucrizentur optime et incorporētur cū aqua
ros et aspergatur emplastrū cum aceto vini Et si landrac estoit sur
la mamelle lemplastre doit estre mis sur le cueur par la partie po⸗
steriore sur lespine du dors au contraire de la maladie a cellefin de
cōforter le cueur ꝛ que nature quāt elle sera cōfortee puysse mieulx
expeller la matiere et venenosite au dehors Et enuirō le lieu affin
de empescher quil ne procede plus oultre soit oingt aueccques huy

le mesle auecques eaue rose ⁊ bol armenic ⁊ vng pou de vin aigre et de canfre Et soit aplique sur le lieu de lapostume tel maturatif Prenez figues seches ℥ ij graine de mostarde ℥ ß le tout soyt piste et incorpore auecqs mel rosat et farine de fenugrec ou de lin Aultre maturatif Prenez de gūme armoniac ℥ i terebētine ℥ iij soyent fondues ensemble et collees et incorporees auecques les farines cōe lautre Toutesfois en andrac iamais ne soient mis telz maturatif sur le lieu. Et soit dōne tous les matins apres la purgation ℥ ß de tyriacle auecques ℥ i de sirop rosʀ et vng pou de eaue froide meslee auec eaue rose Et le lieu malade soit scalpelle ⁊ laue de paour que le sang ne se coagule on lieu Et soit distile sur la sūmite de landrac des goutes toutes flābans auecques vne chandelle ardant ou soit cauterize le lieu auecques vng fer tout ardant ou soit faict cautere auecques cyre et terebentine meslees ensemble et soyent apliques sur le lieu si chault qlz cauterizēt et brulent le lieu La diete soit nye de pain lauee en eaue ou ordeat vin de grenades mengusse laictues cocordes ⁊ propier au vin aigre Et si le patiēt estoit debile il peult mēger de poussins et moton boullys auecqs les herbes dessusdictes et auecques saulce de veriust ou de vin aigre Son boire soit vin de grenades ⁊ veriust auecques les quatre parties de eaue froide La mūdiffication de lescarre a cause du cautere faicte soit incarne et consolide le lieu ainsi quil a este dit des aultres Notes toutesfois que les vnctions qui ce font enuiron le lieu ⁊ les emplastres a conforter le cueur et sirupatiōs ⁊ purgatiōs auecqs clisteres decoctions electuaires ou pillules se doiuent cōtinuer iusques a ce que tous les mauluais accidēs soient hostes et du tout amobiles

¶ Chapitre .lx. de la verdeur et noirseur qui aduient en qlque mēbre a cause de attrition ou percussion

Ceste maladie vient des humeurs et du sang qui court au lieu quant il a este frape ou atrit lequel ne sen apostume point ne la matiere nest pas legierement et en brief temps resolue mais demeure on lieu et pourtant elle altere le membre et sa couleur celon sa nature Premier si la vertus et laagee le consentent soit faicte flebothomie de la partie opposite ou soit ventose et scariffie et soient faictes ces choses le premier iour et le second iour aps nō si nest ql fust de bonne habitude ⁊ assez charneuse Et le lieu soit emplastre auecqs telle emplastre. Prenes soulfre. ℥ i.

alun zucarin ceruse de chm̄.ʒ.i.ß.huyle de camoille.ʒ.iiij.cire.ʒ.ij.la cire soit fondue aueccq̄s huyle ⁊ puis soit mys hors du feu et quāt il se cōmencera a froidir soyent incorporees les aultres pouldres ensemble et quant ilz seront bien incorporees en la fin y soit adiouste vng pou ð vin aigre:et de cecy soit le lieu emplastre iour ⁊ nuyt Et tous les iours deuant que lemplastre y soit aplique soit laue le lieu aueccq̄s ceste decoctiō actuellemēt chaulde.℞.ab sinchij.ʒ.i. floꝝ camoille ros rub azari baccaꝝ lauri añ.ʒ.ß.bulliāt oīa illa in aqua vbi sit modicū aceti.Et si par ce la murtrisseure ne sen alloit soit scariffie le lieu ⁊ puis soit procede aueccq̄s cest emplastre et ces lauemens dessusdits

¶ Cha.lxi.ð la bruleure a cause du feu ou deaue chaulde ou duyle

P Remier tout incōtinent apres la bruleure le lieu soit refroidy aueccq̄s eaue froide ou naige. Et puys soit oingt iusq̄s a quatre iours de cest vnguēt.℞.olei ros.ʒ.iiij.pulegiis.ʒ.ij.quibus adde albuīa triū ouoꝝ cāfore.ʒ.iiij.ceruse lote ʒ.i.aque ros.tm̄ð et incorporētur oīa simul perfecte ⁊ deux fois le iour soit renouelle ⁊ a chescūe foys soyt le lieu refroidy aueccques eaue froide ou aueccq̄s naige ⁊ puis soit faicte lonction.Et quatre iours ap̄s soit delessee lōction dessudite ⁊ soit faicte ceste cy. Prenes huylle rosat.ʒ.iiij.cire.ʒ.ij.soit fondue la cire aueccques huylle ⁊ soit mys hors du feu et puis y soit adioste de pouldre de ceruse lauee tant seulemēt ⁊ y en soit mys tant q̄l suffise a lespessir.Et quāt ilz serout bn̄ incorp̄es ensēble y soyēt adiostez deux aulbūgs deufz et soit le tout de rechief bien incorpore ensemble.Aultre vnguent a ce mesme.Prenes chaulx viue lb.i.soit laue en eaue froide p̄ tant de foys que toute son acunite soyt hostee ⁊ puys quelle sera ainsi bien lauee soit incorporee aueccq̄s.ʒ.iiij.huylle rosat et.ʒ.iij.de pouleon eaue rose.ʒ.ij.soyent trāpes de linges dedans et soint apliques sur le lieu. car il est bon merueilleusement et hoste lescarre. Et si tu volois et encores ce seroit mieulx q̄ p̄mier tu incorporasses ta chaulx viue aueccq̄s ton huylle ⁊ puis apres la lauer aueccq̄s leaue ainsi que a este dit.

¶ Chapitre.lxij.de la sueur qui ce fait par tout le corps et p̄ especial quant on se trauaille.

C Este maladie est causee de fumee colerīq ou sanguine esleuee des humeurs q̄ sont es venes on tēps de este qui fait grant chault quant vng hōme se trauaille.car

adonceques la chaleur agist es humeurs subcutanes qui sont entre cuyr et char et des venes et les resoulst ꝛ tire la peau et fait de pustules roges et blanches ꝛ citries en maniere de grains de mostarde auecq̃s prurit et chaleur tresgrande on lieu. ¶ La cure si est que le lieu soit oingt auecq̃s huyle rosat et eaue rose ꝛ vng pou de vinaigre. Et soit epithime auecques iust de morelle ou de lectues sur liniction ou auecq̃s deaue de cocordes. Et sil se pouoit baigner en vne decoction de ros feulles et fleurs de saulx vers ꝛ fleurs de camoille ce seroit tresbien fait. Et puis apres quil fust oingt ainsi q̃ a este dit ꝛ tost seroit gueri. Et si le corps te sembloit estre plectorie ou plain de humeurs soit purge auecq̃s vne decoction de prunes en laq̃lle soit adioste de tamarins.ʒ.ij.et de mãne.ʒ.i. Sa diete soit froide ꝛ son boire pareillemẽt cõme veriust et vin d̃ grenades et vin vert auecq̃s eaue froide et ce iusques a troys iours.

¶ Chapitre.xxiij.des formis miliaires impetige et feu persic.

Les formis et ipetige sont fait dune mesme matiere cest assauoir de flegme sale ou de colere adhuste en laquelle y a mixtion daulcune humidite. mais miliare ꝛ feu psic se font de matiere subtille en laqnelle la chaleur extrane induit venenosite ꝛ acuite. ¶ Les signes des formis et de ipetige sont prurit et ardeur du lieu auecques asperite et choiste de escorses de la peau du lieu la ou elles sont. Et es formis se differẽt de ipetige. car le formy ne imprime pas si fort on mẽbre cõe fait impetige ne nest pas de si grande asperite ne ne occupe pas si grãt lieu ou mẽbre cõe fait impetipe. car ipetige occupe lieu on mẽbre en serpãt ꝛ enuironnãt par cy et p la et determinemẽt et en serpãt et enuironnãt elle fait aulcunes lineations crousteuses ou mẽbre. ¶ Les signes de miliare et feu persic sont. car en miliare se eslieue on lieu de petites pustules en maniere de grains de mil qui brulent le lieu et se multiplient telles pustules en nõbre ꝛ aulcunesfois elles sont blanches aulcunesfoys roges et se rõpent et par especial les blanches et gettent vne humidite en maniere de sanie mais elle est venencuse. Mais en feu persic ce sont de vessies on lieu cõe si le feu leust toche ꝛ ne se multiplient point en nõbre. mais il enflament et brulent. ¶ La cure de fermy et de impetige est quil se abstiegne de toutes choses agues et salees et de vin pur. Et vse de diete humide ꝛ soit purge ainsi. Premier soit purge la matiere auecq̃s ce sirop ℞ sene epithimi cusaite an̄.ʒ.ß.elebori nigri.ʒ.ij. scolopendrie

politrici fumiterre añ M.i.polipodij lb. ß.pistentur et buliant in lb.ij.aq̃ d͂oec medietas cõsũat coletˀ ꝛ i colatura illa addatˀ lb.i.zuc. buliat aliq̃tulũ et coletˀ iterũ et reponatˀ in vase. Preigne le patiẽt de ce sirop au matin deuant iour de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre ou plus ou moins celon la vertu aueccq̃s la decoction de prunes. Ou preigne au soir quant il se ira cocher et ne soupe point.ʒ.i.ß.de pillules fetides desq̃lles la recepte en est escripte ou chapitre des escrouelles et duresse soubz les esselles. Et le lieu soit oingt aueccq̃s huylle de camõille ou aueccq̃s cest vnguent. Prenes litarge.ʒ.ß.aloes.ʒ.i.mirre.ʒ.ij.cire.ʒ.i.huyle de camõille ʒ.iiij.soit fait vnguent et y soit adioste en la fin vng pou de vin aigre. Et soit baigne en decoction de fumeterre ꝛ de fleurs de camomille ou quel baing soit adioste d͂ soulfre lb.ß. Et ap̃s le baing soit oingt. Et par ceste maniere sil nest guery soit scariffie le lieu affin q̃ le sang en ysse et puis soit frote aueccq̃s vin aigre squilitic. Et ap̃s la frication soit oingt iusques a la fin aueccq̃s vnguẽtũ de litargiro escript en ce chapitre cy p̃ cy deuãt Et si p̃ ce encores il nestoit guery soyẽt apliquees sur le lieu de cãtarides pistees ꝛ meslees auec leuain et vin aigre ꝛ le lieu soit escorche et puis soit oingt aueccq̃s vnguentũ de cerusa q̇ ce fait ainsi. Prenes huile rosˀ.ʒ.iiij.cire.ʒ.i. la cire soit fondue aueccq̃s luyle et soit mys hors du feu et quant il cõmencera a froidir y soit adioste de pouldre de ceruse tant q̃l souffise a lespessir et en la fin y soyẽt adiostez deux ou troys aulbungs deufz et de cãfre pulurize ¶ La cure de miliare et du feu persic est quil soit gouuerne d͂ sa diete ainsi quil a este dit et soit oingt le lieu aueccq̃s populeon ou aueccq̃s vngẽtũ d͂ cerusa et il guerira. Et soit purge aueccq̃s la decoctiõ dessusditte ou aueccq̃s decoction de prunes en laq̃lle soyẽt adiostees tamarins.ʒ.ij.mãne.ʒ.i.ꝛ sera mieulx Et apres quil sera purge soit baigne en decoction de roses et de maulues et de cõsolida minori. Et puys ap̃s soit oingt aueccques les vnguens dessusditz car ainsi guerira il sans point de faulte. Experience a ce seulemẽt racines de parelle appellee en medicine lapaciũ accutũ vng pou cõtõdue et lessee cõtinuellement resider en bon vin aigre et fort si tu en frotes le lieu impetigineulx il guerira

¶ Chapitre.lxiiij.de morphee blanche et roge et noire ꝛ de albarras.

Les maladies ce font par lerreur de la vertu nutritiue qui ne assimile pas bien le nourrissiment au membre cu

sa coleur. Et pour la debilite de la vertu a cause de lalteration de
la cōplection ou membre procedant de cause intrinseque et aulcu-
nesfoys extrinseque eschauffant ou refroidissant le lieu ou quel
apparoist telle maladie. Mais en albarras pour cause quil y a ma
gnifeste asperite ou lieu et ql en chiet des furfures quāt on le fro-
teil signifie q̄ aucq̄s lerreur de la vertu assimilatiue il y a presence
de matiere adhuste a cause de quoy se engēdre prurit aucq̄s aspe
rite ou lieu ꝛ differe albarras d̄ morphee blāche ꝛ roge ꝛ noire en
ce que albarras profonde en la char et es nerfz mais morphee est
superficiale tant seulement et en la peau. ¶ La cure de morphee
blāche est de purger le corps aucq̄s trocis de turbith qui se font
ainsi ℞ turbit albi mūdi et electi pulverizati ʒ.i.ß. zinziberi conditi
ʒ.i. incorporētur simul cum aliq̄tulo sir rof soit pris enuiron la my
nuyt et dessus boyue vng pou de vin. ¶ En morphee roge soyt
faicte flebothomie ou scarification ¶ Et en morphee noire soit le
corps purge aucq̄s pillules fetides ou aucq̄s la decoctiō dessus
ditte ou chapitre de empetige ¶ Et en albaras soit purge aucq̄s
ceste mesme decoction ou aueques lesdites pillules fetides. ¶ A
cause du lieu la cure est quasi pareille en toutes ces maladies. car
le lieu na besoing fors de estre rectifie. Et soit frote le lieu aucq̄s
oignōs vers et aucq̄s vin aigre squillitic tout chault et par espe
cial en morphee blanche. Es aultres espesses de morphees et en
albarras le lieu doit estre scariffie premierement et puys frote ꝛ la
frictation faicte vehementemēt aueques vin aigre squlitique et
aucq̄s oignōs vers Et soit cauterize le lieu aucq̄s ceste ēplastre
Prenes cātarides desquelles soint hostees les alles ꝛ les testes
ʒ.i. soyent pistees et incorporees aucq̄s. ʒ.ij. de leuain et vng pou
de vin aigre ꝛ soit aplique sur le lieu et y soyt lesse par vne heure
ou plus cest assauoir p si long tēps que le lieu soyt vesique. mais
en albarras il y doit estre plus lōguemēt. car il y a besoing de plus
forte impression a cause quelle est plus profondee ou mēbre auec-
ques presence de matiere adhuste. Et apres q̄ le lieu sera vesique
soit oingt aucq̄s vnguentū de cerusa et en la fin aucq̄s vnguetū
delitargiro escriptz ou chapitre precedent. Et le lieu soit laue par
chescun iour deuāt quil soit oingt aucq̄s decoction de fumeterre
de cyperi de fleurs de camomille et ceste voye est la meilleure en
la guerison desdites maladies

¶ Chapitre.lxv.de prurit et scabie en tout le corps

Ceste maladie est tousiours faicte de flegme sale onql est ia faicte grande adhustion ou petite. Et celle en laqlle il nya pas grande adhustiō est humide ⁊ laultre est seche. Soyt baigne a ieun de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre en decoctiō de fume terre et de fleurs de camoille et soit adioste on bain lb.i.soulfre et lb.ij.de huile cōmung. Et tous les matins preigne.ʒ.i.de ce sirop auecqs.ʒ.iij.de decoctiō de prunes. ℞.fūi terre scolapendrie adiantos cypi capar̃ acori sene epythimi rad.enulecā pane añ.M.i.pistent̃ oīa p̄ter sene et epythim⁹ ⁊ ponāt̃ i fine decoctionis bulliāt oīa vsqꝫ ad consūptionem medietat̄ ⁊ in fine addatur zucc̄ lb.i.⁊ iterū redducatur ad ignē et sirupetur. En ceulx qui sont vng pou delicas ie le fais auecqs succre et es aultres ie fais auecques miel. Et quāt il aura vse de ce sirop p lespace de.viij.iours et quil aura este baigne quil preigne.ʒ.i.ß.de pillules fetides quāt il sen ira coucher ou soit purge auecques le sirop ou auecqs le electuaire desquieulx les receptes sōt escriptes on chap̄ de empetige ⁊c. Ou soit purge auecques pillules contre le flegme sale qui se font ainsi. ℞.mirabol̃ indorum.ʒ.i.turbith scamonee añ.ʒ.ß.elbōri nigri.ʒ.ij.sene epythī zinziber̃ añ.ʒ.ß.fiāt pillule cū suc.fumi terre vel polipodio admodū cicer̃. La dose de ces pillules en est.ʒ.i.ß.ou ʒ.ij.celon la vertu. ¶ Apres que le patient aura este purge vne fois ou plusieurs celon quil en aura besoing a cause de la multiplicatiō de la teigne et du tēps quil aura portee soit aps seigne ou ventose entre les espaules sur les nages ⁊ on dors. Et puys toutes ces choses faites soit oingt es lieulx ou il ya grāde quantite de scabie auecques cest vnguent. Prenez litarge mirre aloes de chascung.ʒ.iij.cire.ʒ.ij.de huyle de camōille.ʒ.iiij.la cire et huylle soiēt fondus ensemble et puis soient hostees du feu et quant il commanceront a froidir soient mises dedens les aultres pouldres. Et en la fin y soit mis vng pou de vin aigre. Et si tu le veulx faire plus fort en lieu de huyle de camomille metz y huille laurin et ne y metz point de cyre et en la fin adiostes y.ʒ.ß.de vif argent estaint auecques saline de homme ieun. Aultre vnguent noble a ce mesme. Prenez fume terre verte vne poignee de racines de enulla campana vne aultre poignee soient pistees et boillies en lb.i.de huylle par aulchūg tēps puis soit adioste en ceste huyle fariē de fenugrec.ʒ.ij.pouldre de soulfre.ʒ.i.ß.⁊ aloe mirre et litarge auecqs de vin aygre et soyt

fait vnguent duquel soyent oingtz seulement les grans lieulx sca-
bieulx et il guerira. Aultre vnguent encores a ce mesme. Prenes
huyle de mastic.ʒ.ij.terebentine.ʒ.i.soyent fondus ensemble et en
soit faicte inunction.car il est merueilleusement bon en tel cas.

¶ Chap°.lxvi.de la section sur les vers engendres soubz la peau et ce nomme ceste maladie la maladie des beufz.

Ceste maladie est tousiours causee de matiere corrum-
pue q̃ est enuoyee des venes aux vacuites des mēbres
soubz la peau.¶ Les signes de ceste maladie sont de
ambulation d' lieu en lieu soubz la peau ainsi q̃ sil y auoit vng serpēt
qui se mouast de lieu en lieu. Quāt le medicin aura ceci cōgneu en-
tende a la guerison que ceste maladie ne se multiplie et q̃ en tout le
mēbre ne se face corruptiō vniuersale et en tout le corps. Premier
soit flebothome et troys iours apres la flebothomie si le corps est
plectorique soit purge aueccq̃s pillules fetides. Et se abstiegne de
char et de vin par troys ou quatre iours. Et apres ces choses fai-
ctes viegne au lieu aueccq̃s vng rasouer et trenche le lieu et en ho-
ste tout ce qui est pourry et les vers et soit rempli le lieu de aloes
et dalum zucarin et vng pou de vin aigre. Puis soit mūdifie le lieu
aueccq̃s vnguentū apostoloꝝ ou aueccq̃s vnguentū viride et la mun
dification faicte soit incarne et consolide. Et si le patient ne voloit
souffrir telle incision aueccques rasoer le lieu soyt vesique aueccq̃s
cātarides et vin aigre ou aueccq̃s alun et feces de vin aigre ou auec
ques sauon et chaulx viue mescle ensemble si que le lieu totalemēt
soit brule iusques au parfond et ap̃s lustion soit procede et soit ar
rache le ver et ce qui est pourry: puys soit mundifie le lieu et incar-
ne et consolide.

¶ Chapitre.lxviij.et dernier de la section sur les ventosites et fumees de ablātines de mēbre en membre aueccq̃s tresgrāde doleur.

Ceste maladie est tousiours causee d' matiere veneneuse
de laquelle sen eslieuent ventosites et fumees qui courēt
de mēbre en membre.¶ Les signes sont q̃ lon sent par
le corps courir de membre en mēbre en maniere dung vent aueccq̃s
doleur intollerable a cause de lacuite de la matiere q̃ est veneneuse
aueccq̃s vne ardeur et bien souuent fieure et chaleur en laquelle fie
ure et chaleur perseuere ceste doleur et fumee et vent courāt de mē
bre en membre. Quant tu cognoistras cecy par les signes le mem-
bre soit lie tant en la ptie superiore que inferiore si q̃ le vent puysse

estre retenu et cõpris entre les deux ligatures. Et auecques vng rasoer face incision en ce membre ⁊ lesse yssir celle fumee ou ventosite. Et puys soyt rẽply le lieu de aloes et de bol armenic ⁊ de huyle rosat auecq̃s vng pou de vin aigre ensemble. Et troys ou quatre iours ap̃s le lieu soit ĩcarne ⁊ cõsolide. et ces iours se abstiegne de viandes agues et trop chauldes. Et soit purge auecq̃s la decoction de laquelle la recepte en est escripte ou chapitre de empetige et ce deuant que soit faicte lincision auecq̃s le rasoer. Et en tel cas le dernier remede ⁊ le meilleur que lon y puysse dõner si est apres que tu as fait les ligatures et que tu as cõpris ceste fumee ou vapeur entre deux ce est cauterizer le lieu iusques au parfond auecq̃s vng cautere punctual ou cultelaire. mais soyt premier clisterize et purge ⁊ les boyaulx mũdifiez que le cauterizer ou q̃ faire lincision Et le lieu cauterize soit hostee lescarre auecques beurre ou axunge iusques a quatre iours. Puis soit incarne le lieu et consolide. Et note q̃ en toutes telles maladies la purgation vniuersale de tout le corps de la matiere peccante qui est intrinseque est vtile merueilleusement cõuenable ⁊ necessaire si nest q̃ la vertu ou leage ou les aultres circumstances lempeschassent.

¶ Cy finist le premier traictie de ce present liure.
Sensuyt le second.

Le second tractie de ce present liure est des playes et cõtusiõs qui se font en toutes les p̃ties du corps depuis la teste iusques aux piez. Et contient. xxxvij. chapitres.

Le premier chapitre des choystes et percussions sur la teste auecques la fracture du crane ou sans fracture et la maniere de le guerir.

Quant aulchung est frape en la teste auecques vne pierre ou auecques vng baston ou aultres choses semblables ou quant il chet et en cheent dōnc de la teste sur vne pierre ou aultre chose dure et la peau pource nest point rompue le medicin doit considerer si le crane pource est point rompu ou non. Les signes pour congnoistre si le crane est rompu sont vomissement et sincop ou desaillement de cueur a leure de la choiste ou a leure quil a este frape et les yeulx noirsissent tout a lenuiron auecques vne concauite et auecques rougeur des venes qui sont es yeulx et vertigo et scotomie car lestomac est continue auecques le cerueau moyenant vng grant nerf et cecy peult on scauoir par la nathomie. Et pour ceste cause en toute lesion de teste et par especial quant elle ē blessee soudainement ou par frapeure ou aultrement lestomac sen debilite et souffre cōme le cerueau a cause de la finite et pourtāt les humeurs courent a lestomac a cause de ce lequel pour cause quil est debilite ne les peult rebouter mais les vomist. Et pour ceste occasiō vomit auecques scotomie signifie grande lesion du cerueau. et pour ceste

cause sen ensuit rigueur laqlle en tel cas signifie parclusiõ aduenir ou spame ꝛ en la fin mort. Et note q̃ rigueur ẽ vng cõmun signe en toutes vulnerations de nerfz et par especial des nobles Et pourtant si dedens trois iours apres la blesseure il souffre telle rigueur et est en fieure et ne dort point mais veille incessãment et est aliene de son entendemẽt ces signes aparoissãs auecq̃s rigueur, le cyrurgien peult iuger seuremẽt de la lesion du cerueau et de ses pãnicucules. Et si au contraire il naparoit riens de ses signes dessusdis cest ascauoir ne rigueur ne vomit ne fieure ne alienation de entẽdement et repose bien si ces signes tous ne aparoissent ou pour la plus grãde partie cest signe q̃ le cerueau nest point blessé ne aulcungs de ces pannicules. Toutteffois a ce propos te conuient il noter vng general enseignement que touteffois et quãtes q̃ aulcũg est blessie en la teste ou de espee ou aultremẽt si la lesion est si forte q̃ a cause de telle lesion sen ensuyue pclusion si la lesion a este faicte en la partie dextre la perclusiõ sera en la ptie senestre et par lopposite si la lesion a este faite en la partie senestre la perclusion sera en la partie dextere parquoy peulx tu entendre q̃ les nerfz qui mouuent la partie dextre viennẽt de la partie senestre et ceulx qui mouuẽt la partie sẽstre viennẽt de la ptie dextre. ceey a voulu Auicẽne en son iiii. liure ou chap. des pleyes et incisions de la teste ¶ La cure soit le crane blessie ou non que tout incõtinent des le commencement et des la pmiere visitation la teste luy soit moillee auecques eaue chaude et huylle rosat ensemble si cest en yuer ꝛ si cest en este auecq̃s eaue froide et huyle rosat ensẽble. Et puis luy soiẽt hostez les cheueulx auecq̃s vng rasouer mais que premieremẽt il soit tondu auecq̃s cyseaulx. Et soit faite flebothoı̄e de la cephaliq̃ en la main de la partie contraire de la ou est la blesseure si non que la vertu et laage y contredissent ꝛ adoncq̃s soit ventose entre les espaulles et en la ptie posteriore. Et soit fait q̃ tous les iours il voise vne fois a la selle pour le moins Et par especial auecq̃s ce clistere. ℞. aque decoctiõis maluaꝝ et blete lb. i. olei cois. ℥. iiij. mellis. ℥. ij. salis. ℥. ß misce oia simul ꝛ coletur ꝛ imponatur tepidũ. Ce clistere alege le cerueau et tyre les fumees et matieres ambas qui est vng des souuerains biens pour euiter que apostũe chault ne se engendre ou cerueau ou lieu blesse. Apres la flebothomie deuant ou aps le clistere selon ql te apperra estre de faire si le crane est blessé soit tranchee la peau et soit lincision triangulayre et large a cellefin quon

puysse veoir toute la lesion du crane parfaictement. Et soit la peau renuersee puis soit emplie toute la playe de plumaceaulx et estoupes infuses en huyle rosat tiede meslé auecques moyeulx deufz & non pas auecques les aulbungs car il nest riens plus nuysible en la fracture du crane et es plaies du cerueau q̄ choses froides. Et si en telle incision on auoit trāche quelque vene par quoy on eust besoing de restraindre le sang soit restraint auecq̄s ceste pouldre. Prenez mūmie alun zuccarin bol armenic gūme dragagant de chascung. ʒ. ß. soiēt pulueriz es et cribles & soiēt mis dessus. Ou cestuy cy qui est plus fort. Prenez gip. ʒ. i. mūmie telle daraigne & pouldre noire quon treuue a la gueule dung four bol armenic gumme dragagant de chascūg. ʒ. ß. soient pulueriz es & cribles. et si ces choses ne suffisoiēt pour restraindre le sang en lieu de huile auecques les pouldres y soit mis laubung dung euf et soit hostee luylle. car ainsi ce restraindra il. Et auecq̄s se q̄ on luy lye les extremites cōe les bras les mais et les gēbes auecques cordelettes de ligatures doloreuses & soit aplique sur le foye vne grāde vētose sans incisiō et tantost auecq̄s les choses dessusdictes le sang ce restraindra. Et puis apres en la secōde visitation ap̄s lincision faicte considere la fracture du crane si elle est mussee ou magnifeste. et si elle est occulte metz de lancre dessus car tantost q̄lle sera sur la fracture ce q̄ en estoit musse se magnifestera a lueil et se ouurera et lors que tu seras certain de la fracture du crane soit occulte ou magnifeste adoncques te fault il contempler de hoster los celon la nature & la figure de la lesion du crane et celon que la vertu du malade le pourra supporter & celon aussi la nature & manirere du lieu blessie. Cōe quoy si le crane en sa lesion est fole si que il cōprime sur le cerueau et touteffois il ne ya riens sepe de ses circumferēces ou il est sepe et ē entre soubz vng aultre os ou il ya fracture et separatiō lineale occulte ou magnifeste ou semicirculaire ou circulaire. Si dōcques il ya fracture et separatiō ligneale du crane occulte mais te a este magnifestee auecques lancre ainsi cōme il te a este dit dessus. si telle fracture est pres de la ioincture il te conuient euiter en hostant los auecques tes ferremens que tu ne touches a la ioincture. Et a leure de la trespanation ou de la raspation il est conuenable que tu bouches les oreilles du malade auecques vng pou de coton ou aultre chose a cellefin que il ne oye le son de tes ferremens a cellefin quil

nait crainte de loperatiõ manuelle et procede auecques ton trepã ou scaingnatoire en ostant los blessie celon la fracture ⁊ longueur de la lesion cest a scauoir celon que la fracture est ligneale ou semicirculaire ou circulaire occulte ou magnifeste car en telz cas tu nas que faire fors seulement auecques ta rape ou ton scaingnatoire de dilater la fante iusques au parfont et hoster le crane dung chascũg coste iusques a la dure mere si elle penetre iusques a la dure mere. Et si elle ne penetre iusques a la dure mere procede en dilatant la dite fente auecques tes instrumens iusques a la fin de la fante en euitant tousiours la ioincture. Et si le crane est foule et separe de ses circunferences efforce toy de oster aulchung pon du crane qui est sain et mollifie celuy qui est foule auecques huyle rosat en faczõ que par ce que tu auras hoste de la partie saine et par la mollifficatiõn de la partie foulee que tu auras faicte auecq̃s ton huyle rosat legierement ⁊ sans douleur ne extenssion ou vlceration des miringes et des nerfz la partie foulee ce puisse leuer et hoster par le cyrurgien. Et si la partie foulee est entree soubz le crane sain ou la ꝑtye qui est entree soubz laultre est maindre que nest la fante ou elle est plus grande si elle est maindre tu dois mollifier ceste partye la auecques huyle rosat. Et quant elle sera mollifiee hoste la legierement et doulcement sans douleur et puys tu procederas ainsi que nous disons. Et si elle est plus grande que nest la fracture il te conuient premier hoster de la partye saine auecques ton trepan et auecques ta rape tant que apres puis que tu auras mollifie laultre partye qui est foulee auecques huylle rosat tu la puysses legierement hoster et sans douleur. ¶ Secondement auant que faire telles operations tu dois consciderer la vertu du malade car si ton malade est foible et il soit enfant et en ieune aage ou il soit vieulx et decrepit tu doibs proceder auecques ton operation qui soit faicte auecques vng trepan rasouer et rape legierement et souefuement. Et ce que tu fais en vng qui est fort et robuste en vne heure en ceulx qui sont debiles tu le dois fayre successiuement et y mettre trois heures ou vng iour ¶ Tu dois noter q̃ souuẽteffois si tu consideres et penses es cranes des enfans tu les pourras guerir en purgent les superfluites de la teste et seulement par aplicatiõ de huyle rosat mesle auecques miel roſ sur la

fracture et auecq̃s ce y meptre des foeulles de chou. Et aulx enui-
rons de la playe soyt aplique huyle rosat auecq̃s bol armenic. Et
ce a cause que les enfans ont le crane tendre ⁊ moul ⁊ pareillemēt
aulcunes gens foibles. ¶ Tiercement en telle remotion du crane
blessie tu dois considerer la nature cest a dire la cōposition du lieu
blessie. verbi gr̃a Sy la fracture du crane est conioincte auecq̃s la
ioincture de la teste ou empres de la ioīcture telle remotion du cra
ne est fort a doubter pour cause que par la ioincture vienēt nerfz ⁊
visles du cerueau et de ces pānicules par quoy a la lesion de eulx
le cerueau et ses pānicules recoyuēt alteration et doleur parquoy
aduient q̃ le cerueau et ses pānicules sen alterent ⁊ sensuit la mort
Et pourtāt si la lesion est en la ioincture ou pres de la ioincture ne
presume nullemēt en hostāt le crane daprocher tes ferremēs a la
ioincture mais eforce toy de ouurer en celle partie saine qui est cō
tigue et cōtinuee par la ioincture a celle qui est follee auecq̃s mol-
lificatifs et confortatifs ainsi que a este dit ⁊ te efforce a hoster la
partie blessee car il est impossible de besoigner auecq̃s ferremens
en la ioincture sans blesser les nerfs et trancher les pānicules et
liens per lesquieulx les ioinctures du crane sont lyes ensemble qui
pourroit estre cause q̃ sen ēsuyuist on cerueau apostūe en la pie me
re ou en la dure mere ⁊ la mort. ¶ Los ainsi hoste en toute partie
iusques a la dure mere il te cōuient prandre quelq̃s petis linges
bien netz lesq̃lz tu moilleras en huylle rosat ⁊ miel rosꝫ mescles en
semble ⁊ tout chaulx les apliqueras sur le lieu entre los et la dure
mere tout doulcemēt et souefuemēt cest assauoir en facon q̃ le cer-
ueau ou la dure mere ꝑ la cōpression q̃ tu y faces ne souffrēt point
de doleur. et que par ce le lieu ne sen apostume ⁊ ainsi legierement
et tout doulcemēt tu mettras piece sur piece en tāt que tout le per-
tuys du crane de telz linges soit rempli. Et puis auecq̃s de pluma
ceaulx destoupes pareillemēt trampes en huyle rosat et miel rosꝫ
mescles ensemble tu rēpliras la playe de la peau q̃ est cōtre le cra-
ne. Et cecy faict oings le lieu tout a lenuiron de huyle rosꝫ auecq̃s
bol armenic mescles ensemble. Et cecy fait prans des estopes trā
pees en eaue froide lesquelles tu exprimeras fort affin q̃l ne y de-
meure point deaue et en aplique sur le lieu troys ou quatre tant q̃
tout le lieu en soit couuert et soit bande la teste. et puys sur la ban-
de soit apliq̃ vng chapeau ꝺ peau de moton. Et note a ce ꝓpos q̃l
ne y a chose qui si soubdaynement blesse le cerueau ne ses parties

comme fait lair et pourtant ceulx qui sont blessiez en la teste soit la bleusseure aueccq̃s la fracture du crane ou sans fracture tu le doys garder souuerainement yuer ꝛ este de lair. et auecques ce est il conuenable q̃ en yuer le malade pour le moins vne fois le iour soit abille et mue et en este deux fois et par especial sil fait vehemẽtemẽt chault. La maniere de guerir telles maladies ꝑ medicines a cause du tẽps de la maladie ꝛ de la diete doit estre telle. Premier quant tu viendras au malade apres que tu luy auras hoste ces cheueux soit oingt auecques huyle rosat tout chault. Secondement ce iour mesme soit faicte flebothomie ainsi quil a este dit Et si tu cõgnois par les signes declares quil y ait fracture du crane apres q̃l aura este seigne soit faicte incision de la peau ainsi comme a este determine ou soit inscis la peau celon la figure et maniere declaree. Et soit remplie toute la peau auecques plumaceaulx trãpes en huyle rosat et moyoulx deufz tout chault. Et laplication de telle huylle chaulde auecques moyoulx deufz en la playe doit estre faite depuis le cõmencement iusques ꝛ leure q̃ tout los que tu as intention de hoster soit hoste et lonctiõ auecques huyle rosat et bol armenic ce doit faire depuis le cõmãcement de lincisiõ iusques a la ꝑfaicte incarnation car il ne ya riens qui tant defende la teste ꝛ le cerueau de apostume apres quil a este seigne cõme fait telle vnction et par clisteres ou aultrement auoir le ventre au large. Et note q̃ ces trois choses sont tousiours vtiles et necessaires es maladies de teste depuis le cõmancement iusques a la fin ou tout le moins iusques a ce quil soit asseure de apostume quil ne luy viegne car quãt a cause de quelque playe que ce soit ne en quelque lieu quelle soyt suruient apostume on lieu il est tousiours a craindre et souuentesfois mortel ¶ Et saches aussy que vnguent faict auecques huylle rosat et miel rosat mescles ensemble auecques ce quil conforte le lieu merueilleusemẽt il nestie et absterge toute la noirseur et les superfluites de la dure mere. Et sil ne hoste la noirseur cest signe de mort laquelle sen ensuit necessairement a cause de la mortiffication du lieu. Et laplication de ces petis linges moilles en huylle rosat que lon met entre le crane et la dure mere se doyt fayre depuys le iour de la remotion de los en tout ou en partye iusques a lincarnation de la dure mere auecques le crane et adoncques le cyrurgien apres telle incarnation doit commancer a apliquer dessus pouldre capitale incarnatiue et consolidatiue qui ce fait ainsi ℞. thuris cy-

peri nucis cypressi mirtilorum mirre añ.ʒ.ß. farine orobi.ʒ.i. fiat puluis cribellatus ex omnibus. Ceste pouldre ce doit apliquer decenment sur le lieu auecques estoupes trampees en eaue froide en este et en eaue chaulde en yuer desquelles soit bien exprime leaue et puis soit lye et bande ainsi comme a este dit par plusieurs fois Aultre pouldre a ce mesme. ℞. mummie thuris dragaganti gummi arab añ.ʒ.ß. sanguis draconis farine ordei mirtilorum añ.ʒ.ij. fiat puluis cribellatus. Ceste pouldre cy derniere est meilleure on temps de este et laultre vault mieulx en yuer. Et pourroit on fayre vnguens de ces pouldres desquieulx se feroit tresbonne incarnation. Et adoncques y fauldroit il mettre huyle rasine et cyre proportiones celon quil apartiendroit cest asauoir en vne lb de huyle a faire vnguens de vne chascune pouldre par soy fauldroit de cyre ʒ.i. et rasine.ʒ.iij. et se doibuent fondre ensemble la cire la rasine et luyle sur le feu et puis soyent colees et en la colature soyent mises les aultres pouldres et soit fait vnguent. En la fin apres que le lieu sera bien incarne y soit mis ceste pouldre consolidatiue. ℞. nucis cypressi gallarum farine orobi añ.ʒ.ß. sanguinis draconis masticis añ.ʒ.ij. fiat puluis cribellatus. Aultre pouldre a ce mesme ℞. litargiri tuthie añ.ʒ.ß. thuris masticis añ.ʒ.ij. mummie mirtilorum galle nucis cypressi farine orobi añ.ʒ.iij. ¶ Entens ycy et notes pour general enseignement en toutes fractures du crane que sil apparoist aulchune char vnctueuse et superflue seurement tu la peulx hoster auecques vnguentum apostolorum du quel la recepte en sera escripte a la fin ou auecques vnguētum viride qui se fait ainsi. Prenez alun zuccarin verdet ou vert de gris et miel de chaschung.ʒ.i. Et saches que il ya semblable proportion de ces vnguens a la char mole du crane ou de la dure mere comme est la proportion du miel rosat et de huyle rosat a la mundiffication de la noirseur et sanie de la doulce mere. ¶ Et si a cause de la choyste ou de la percussiō ne ya poīt de fracture du crane occlte ou magnifeste q̄ tu pourras cōgnoistre auec lācre cōe a este dit. le malade na besoing daultre chose apres que au commancement on luy aura hoste ses cheueulx et quil aura este seigne et scarifie et clisterize fors seullement quil soit oingt auecques huylle rosat et bol armenic et pouldres de mirtiles mescleés ensemble. Et puys aplique par dessus vng emplastre desbelle cyre neufue chauffee au feu car auecques telles choses est confortee la teste et le lieu frape et est

prohibe le flux des humeurs au lieu et garde de inflatiō Celuy qui est auecques fracture ou crane auecques playe ou sans playe doit estre ainsi diete depuis le commancement iusques a la fin de puys leure que il a este frappe iusques au dizіesme iour en este ou iusques au septiesme en yuer ou iusques a ce quil soit asseure de apostume que plus ne si engendre luy soit donne de mye de pain trampee en eaue ou amidon ou ordeat laictues et borrages et cocordes. Et si le patient estoit debile quil ne peulst tant attendre mengusse chars de mouton et de gelines cuytes auecques les herbes dessusdictes ou au veriust ou a lozeille ou auecques vin de grenades. Et sept ou dix iours apres quilz sont fors peulent aussi menger de telles chars et ainsi refrenees iusques a la parfaicte incarnation de la dure mere auecques le crane et iusques a ce quil soyt asseure quil ne si engendre point dapostume ou lieu. Et apres quil en sera asseure et que telle incarnation sera deument faicte le malade soyt diete auecques chars de mouton franc de porceau et de iennes beufz et des pies de mouton de beuf de veau de porceau d cheureau et toutes telles maieres d piez Et soiēt ces chars boillies ou rosties a cellefin que il sen engendrent de grosses humeurs et visqueuses et conuenables a soy conuertir en choses dures et caleuses en lieu de los deperdu. ¶ Pareillement peult il manger chapons gelines faisans perdris ⁊ aultres petis oyseaulx sauuaiges et montaigneux et non pas habitans es eaues cōe sont canes oyes foulques herons et telles manieres de oyseaulx qui habitent es riuieres. Et apres toutes viandes peult manger poyres et codons cuytz en la breze. Son boyre soyt comme sera dit. Toutesfois se garde sur toutes choses que il ne boyue point de vin quasi iusques a ce que il soyt parfaictement guery. car il nest riens qui tant frappe la teste ne qui tant conduyse les matieres au cerueau comme le vin ne qui plus legierement face recidiuer ne qui plus debilite le cerueau ne plus donne cours de humeurs au cerueau. ¶ Soit doncques content seulement de eaue auecques mye de pain ou de veriust auecques de leaue ou auecques eaue rose vielle en laquelle aura boilly du succre. Toutes ces choses confortent lorifice de lestomac lequel est debilite en toute percussion de teste a cause de lafinite quil a auecques le cerueau par le nerf q̄ viēt du cerueau a lorifice de lestōac pour laq̄le afinite p cōpassiō courēt les humeurs a lestomac d celuy q̄ a este frape sur la teste ⁊ sensuiuēt

vomissemens Et aussy auecques ce que ces choses confortent lorifice de lestomac ilz empeschent les fumees quilz ne montent au cerueau. Et sil ne se pouoit absteuir de vin au moyns son vin quil beuura soyt vert et debile mescle auecques eaue rose succree ou auecqs eaue en laquelle aura trampe d mye de pain et soit de eaue les quatre pars. Et la diete de celluy qui est cheust ou frape sans fracture ne sans playe au comencement doit estre come en ceulx q ont fracture iusques a ce que le medicin soit asseure quil ne se puisse plus engendrer dapostume et par especial iusqs a sept ou huyt iours et puys retourne a sa diete acoustumee.

¶ Chapitre.ij. de la choiste ou percussion en la teste auecqs playe faicte de vne espce ou dung baston ou dune saiete auecques fracture du crane ou sans fracture

Quant le medicin vient enuiron aulcun qui a este blesse auecque vne espee ou semblables ou auecqs vne saiete et il est certain quil y a lesion on crane il doit des la premiere visitation hoster les cheueulx et le tondre auecqs ciseaulx et incotinent apres quil a tondu il doyt humecter le lieu et les cheueulx auecqs huyle rosat et eaue chaulde en yuer et en este auecqs eaue froide et soit deaue froide les quatre pars et puys qnant les cheueulx sont parfaictement remoytir il les doit rase auecqs vng rasoer. Et cecy dois tu auoir pour reigle generale en toute blesseure de teste et des aultres lieulx la ou il y a cheueulx. Et cecy fait le lieu q est ras tout a lenuiron de la playe soit ainsi oingt. Prenes huile ros. ℥.ij. bol armenic. ℥.i. vin aigre. ℥.i. soit mescle esēble et tout chault en yuer et en este tout froit soit apliq sur le lieu cestvnguent deffēd tout mēbre q ē blesse d se apostūer Et en la playe soyēt mis plumaceaulx et linges trāpes en cest vnguent. Prenes huyle ros ℥.i. auecqs le moyou dung oeuf et le tout mescle ensemble et de ces plumaceaulx et linges en soit rempli la playe. Et puis sur toute la playe et sur tout le lieu ras soit apliquee vne grande emplastre faicte auecques huyle ros. et bol armenic ainsi quil a este dit deuant. Et de rechief encores p dessus soyent apliquees de grandes estoupes trampees en eaue froide en este. et en yuer trampees en eaue chaulde et soint comprimees de leur eaue et puys soit lye et bande ainsi quil apartiēt. Et toutes ces choses doit tractier le cirurgien doulcement auecqnes ses mains et sans doleur en tant qui luy sera possible. car cest vne des choses qui plus est pnenable en la gue

rison des playes et tresbon pour euiter qui ne si engendre apostũe
car il nest riens q̃ tant face courir les humeurs au lieu blesse et na
ure cõme fait la doleur: ne qui tant debilite la vertu. et pour ceste
cause est il cõuenable au cirurgien quil traicte doulcement les mē-
bres et sans doleur. et ainsi parface ces operations tant q̃l luy se-
ra possible. car auecq̃s telles. doulces operations manuelles le cy
rurgien en acõsoit fin louable. En la secõde visitation le cirurgien
doit considerer sur la playe faicte auecq̃s espee ou aultres sembla-
bles et sur la vertu du malade ⁊ sil a le ventre eslargi ou restraint.
car si le malade est fort et de la playe soit yssu pou de sãg soyt faite
flebothomie de la cephalique de la main en la partie contraire de
la lesion laquelle cephalique est au pres du pousse ou soyt ventose
entre les espaules ou es ꝑties de derriere. Et sil a le vẽtre restrait
soit clisterize ainsi cõme nous auõs dit on premier chapitre ou luy
soit dõne vng supositoire fait de sauon ou de lait ou de quelque fiel
ou auecq̃s quelque aultre chose cõuenable qui les face aler a la sel
le. Et si le patiẽt estoit debile et q̃l soit pou yssu de sang de la playe
soit tant seulement ventose. Et sil est dur du ventre luy soit donne
tant seulement vng suppositoire. Et sil est yssu beaucoup de sang
ꝺ la playe soit fort ou debile ne le fais pas seigner ne vẽtoser mais
fais quil ait tousiours bon vẽtre ou par clistere ou par suppositoi
re ou aultremẽt ainsi quil te semblera estre de faire. Et saches que
toutes telles choses sont chos cõmunes et necessaires en toutes
playes ꝺ teste ⁊ en toutes playes de puys le dyafragme en amõt
et aussy de puis le dyafragme en abas et pareillemẽt flebothomie
de la partie cõtraire et ventosation et molesse de ventre auecques
clisteres ou suppositoires ou aultrement. Et auecq̃s emplastre a-
uecq̃s choses froides enuiron la playe. car quant telles choses se-
ront bien faictes et par ordre ainsi quil appartient il prohibent et
deffendent q̃ nul apostũe ne se puisse engendrer. Et si la playe fetẽ
auecq̃s espee ou aultres choses sembles est si fort dilate que vne
peau ne puisse ioindre a lautre soit cosu auecq̃s fil double et cire et
soit bien ferme apres que les peilz ont este ras et hostes. Et soyt
lessee la playe asses ouuerte en la partie basse affin q̃ la porriture
et la sanie puissent liberalement yssir de la playe quant elle yssera
engendree Et sur la playe y soit continuellemẽt aplique ceste poul
dre. Prenes sang de dragon et bol armenic de chũ. ʒ. ß. soyent
puluerizees et criblees et apliquees sur le lieu la playe bien ouuer

te ou quelle demeure ouuerte et soit applique dessus cōme sur les aultres playes huyle rosat au cōmencemēt auecq̄s le moyou dūg oeuf. Et enuiron la playe huyle rosat et bol armenic ainsi q̄ a este dit. Et saches q̄ en nulle playe troys iours apres quelle est faicte en este + iours en yuer si nest quelle soit auec fracture du crane doit on appliquer dedans huyle auecques moyoulx deufz. Mais est couuenable quant a la mundification et confortation du lieu y apliquer cest ēplastre. Prenes miel ros⁹ cole. ʒ. i. farine dorge. ʒ. i. ß. farine de fenugrec. ʒ. ß. soit tout incorpore ensemble. Et ne soyent delessees les inunctions qui se font auecq̄s huyle rosat et bol armenic ou qui se pourroyēt faire auecq̄s iust de herbes froides cōe auecq̄s iust de morelle et semblables affin de euiter que apostume ne si engendre. et aussy pour la confortation du membre iusques a tant que apres lincarnation est requis de y apliquer des cōsolidatifz ¶ La mundification faicte soit encharne la playe auecq̄s ceste pouldre incarnatiue ¶ Prenes gumme densens mastic vernis de chescun. ʒ. ij: mirre. ʒ. i. farine de orobi. ʒ. ß. soyent pulueriʒes et cribles et mescles en semble. Ou soit incarne auecques tel vnguent. Prenes rasine. ʒ. iij. cire. ʒ. i. ß. pouldre densens et farine de fenugrec de chm̄. ʒ. ß. huyle doliue lb. i. ß. la rasine auecq̄s la cire soyent fondus ensemble puis soyēt incorporees auec luyle ꝛ puis soient adiostees les autres pouldres et soit reserue au besoing ¶ Lincarnation faicte soit consolide ainsi quil a este dit ou soit mis pouldre qui se fait ainsi. Prenes corces de grenades nōmes psidies mumie noys de cipres des feulles d̄ buglosse seches de chm̄. ʒ. ß. soint pulueriʒees et criblees. Et si telle playe estoit auecq̄s fracture du crane et ne soyt pas grande ne ample: si quelle puisse suffire pour hoster le crane blesse la playe soit dilatee ꝛ eslargie en forme triangulaire a celle fin que plus facilemēt le cirurgien auecq̄s ses ferremens manuaulx puisse laborer en la remotion de los Et y soit procede en telle remotion de los celon la figure de la lesion et la force ou debilite du malade ou la nature du lieu ainsi comme il a este dit dessus on premier chapitre Et si la playe de la teste a este faicte dune saiete ou la saiete a penetre iusques au parfond ou non. Si elle na penetre deuāt que tu la tyres hostes luy les cheueulx. Et puis dilate la playe auecq̄s vng rasoer affin q̄ la saiette ysse sās difficulte ꝛ sans doleur Et la saiete tiree horspcede le medicī auec flebothomie ꝛ scariffications celon quil luy semblera estre cōuenable celon

la force ou la debilitation du malade. Et auecqs clisteres et suppo
sitoires et auecqs inunctions intrinseques ou extrinseques et in-
fusions et emplastres mundificatifz ainsi quil a este dit deuant on
premier chapitre. ¶ Et si la saiete a penetre iusques au profond.
considere en la maniere de extraire la saiete deuant q̃ la tirer hors
car cōmunemēt les malades meurent quant on tire hors la saiete
si le cerueau est blesse. car en lextraction la chaleur naturelle et les
esperis se exallēt et deffaillent le sentiment et le mouement ⁊ ainsi
se morent ilz. Il ē doncqs bon et ꝯuenable p̄mier que les cheueulx
soyent hostes affin detrancher toute la peau en triangle si que la
lesion du crane magnifestemēt se puisse veoir alueil et adoncques
soit le lieu conforte auecqs bol armenic et huyle rosat par dehors
Et par dedās le fer soit mollifie ⁊ le crane ⁊ le lieu qui est enuiron
le fer soit ꝯforte auecqnes huyle rosat et le moyou dung euf ⁊ soit
ainsi lesse par lespasse dung iour: et le iour ensuyuāt soit faicte fle
bothomie de la cephalique de la partie contraire ou scarification
ou clistere. Et derechief auecqs ce soint faictes les inunctiōs des-
susdis et confortations et mollifications ainsi cōe nous auons dit
Et le troisiesme iour ensuyuāt soit cōsidere la disposition du mala
de. car sil estoit si tresdebile q̃l ne peult aulcūemēt soustenir lextra
ction de la saiete soit delessee iusques a la fin de sa vie. Mays si tu
apercoys quil ait bonne vigueur et bon entendement et sain soyt
ainsi hoste la saiete. Auecqs instrumēs de fer soit hoste de los qui
est pres de la saiete affin que plus facilemēt et plus legieremēt et
amoins de doleur et maindre cōmotion de la teste par le medicin
la saiete se puisse tirer. car si tu ne la tires hors par ceste maniere le
cerueau sen esmouera et les particules du crane sen esleueront vio
lēment et les mirignes cerebrales sen estanderont et les matieres
pour les violences faictes courront au cerueau et ainsi sen apostu
mera le cerueau ou il mourra deuant a cause q̃ elles matieres soul
dainemēt occuperont le cerueau et leur aduiēdra sēblablemēt cōe il
fait aulx appopletiq̄s. Cecy fait la saiete soit tiree tout doulcemēt
auecqs les doys ou auecqs tenailles. Et incōtinēt apres soit rem
ply le lieu du crane qui est blesse auecqs petites piesses de linge
trāpees en huile ros̄ ⁊ miel rosat ensemble mescles Et soint mises
aultres piesses entre le crane ⁊ la dure mere de paour que a cause
du mouemēt du cerueau les pānicles du cerueau neyssēt p̄ la fractu
re du craue et par latouchement des os du crane qui sont apres

τ durs ausditz pãnicules lesditz pãnicules soiẽt blessies τ de paour que pour tel atouchement douloreulx lesdictes parties se apostumes a lapostemation desquelles sen pourroit ensuyure la mort.
¶ Soit doncques procede en tel cas apres lextraction de la saiete cõme nous auons dit on premier chap. Et sa diete soit pareillemẽt soit fort ou debile ainsi cõme nous auons dit en ce mesme premier chapitre. Et son boire pareillement. Et saches que en ce cas et en semblables tousiours son boyre doit estre plus froit que chault cõme est eaue ou aura boylli ou trampe de mie de pain ou eaue auecques veriust ou eaue rose vielle auecques succre laquelle est meilleur que tous les aultres bruuaiges pour cause que en tel cas elle conforte lestomac et lapetit et le retient plus q̃ nul aultre bruuage ou eaue auecques vin de grenades ou decoction de prunes seches et non pas verdes car lumidite des prunes verdes destruit lapetit. En ceulx qui sõt debiles soit dõne vin q̃ de sa nature soit debile et vert auecques les quatre parties de eaue rose vielle auecq̃s du succre. Et pareillement sa viãde decline a froideur comme est mye de pain lauee en eaue froide par plusieurs fois ou amidon ou ordeat ou portulages ou laictues au lait damãdes ou au veriust et ce depuis le cõmancement iusques a ce quil soit asseure quil ne si engendra point dapostume et iusques a ce q̃ le lieu soit incarne si le patient est fort. Et sil est debille mẽgusse chars condites auecques les herbes dessusdites et auecques veriust et vin de migrenes τ semblales ainsi quil a este dit

¶ Le .iij. chapitre des playes qui se font on neez et en la face auecques vne espee ou vne sayete τ semblables

LEs playes faictes on neez ou en la face auec vne espee ou aultres sẽblables aulcunesfois ce sõt celõ le lõg de la face τ aulcunesfois du large. τ soit faites du long ou du large d̃ la face aulcunesfois il sõt grãdes τ aulcunesfois petites τ estroites Et soit grãdes ou petites aulcunesfois il sõt auec dep̃ditiõ dos τ d̃ la peau. Aulcunesfois sãs dep̃ditiõ dos mais seulemẽt auec dep̃ditiõ de la peau τ aulcunesfois auec seule lesiõ sãs dep̃ditiõ d̃ substãce. τ si la plaie ẽ petite sãs dep̃ditiõ dos ou d̃ peau mais auec seule lesiõ tu nas besoĩg q̃ de ioĩdre les p̃ties sepees ensẽble ou auecq̃s plumaceaulx ou auecq̃s costure si les plumaceaulx nestoyent suffisans a conseruer les parties ramenees et cõtinuees en leur estat τ figure. Et ne soyẽt pas obmis la flebothomie vẽtosatiõs clisteres

et supositoires au cõmencemẽt celon quil te semblera estre cõuena
ble et celon lexigence du malade et celon sa force et vertu a celle fin
q̃ le lieu ne se puisse apostumer. Et soyẽt mises ioustes le lieu pie
ses de linge et grãdes estoupes ainsi que a este dit affin que le mẽ
bre soit conforte ⁊ fortifie si quil ne recoyue les superfluites des
aultres membres qui sont sains des le cõmencemẽt. Et soit cõfor
te tous les iours continuellemẽt iusq̃s a ce quil soit asseure quil ne
si engendrera point dapostume auecq̃s cest vnguent duq̃l soit apli
que bonne quãtite dessus. Prenes iust de morelle ou de ioubarde
qui se appelle semp viua. ʒ. iij. huyle ros. ʒ. ij. bol armenic. ʒ. i. vin ai
gre. ʒ. ß. soint mescles ensemble et soint apliques linges trãpes de
dans dessus la playe. Ou soit aplique ꝺ ceste pouldre auecq̃s vng
moyeu deuf. Prenes gũme dragagant gũme arabic bol armenic
de chm̃. ʒ. ß. soyẽt pulueri zes et cribles. Et si tu voyoys apres cecy
que ta playe eust besoing de aulcũe mũdificatiõ soit mũdifie auec-
ques miel rosat mescle auecq̃s farine dorge ou auecq̃s miel rosat
et terebentine ⁊ farine dorge mescles en semble. Et la mundifica-
tion faicte soit incarne auecq̃s pouldre de thure et en la fin soit cõ
solide auecq̃s pouldre de noys de cipres et lauemẽs faitz auecq̃s
vin chault. Et saches q̃ vin chault fait adherrer la char et la cõfer
me. ¶ Et si la playe est estroite et faicte auecques vne saiete ⁊ soit
auecq̃s deperdition dos ou de char efforce toy de engẽdrer aulcu
ne chose en lieu de los a celle fin que la cicatrice soyt plus belle et
moins aparente. Et tu le pourras faire auecq̃s cest vnguent. Pre
nes gũme densens mirre de chm̃. ʒ. ß. farine ꝺ fenugrec. ʒ. i. rasine. ʒ.
iij. cire. ʒ. i. ß. huyle lb. i. soit fait vnguent. Ou tu le peulz faire auec
ceste pouldre se tu veulx. Prenes mastic gũme dẽsens mirre dra-
gagant gũme arabic de chm̃. ʒ. ij. farine de fenugrec. ʒ. i. soyẽt mes-
cles ensemble. Ne presume pas mettre ꝺ celle pouldre sur la playe
si nest apres que tu auras garde la regle des choses qui se douẽt
faire au cõmencemẽt. Mais aplique sur la playe continuellement
miel rosat mescle auecq̃s vng moyou deuf iusques a ce q̃l soit tẽps
de lencharner. Et apres la mundification faicte soit cõsolide auec
ques ceste pouldre. Prenes noys de cipres corces de grenades
appellees psidies mũmie de chm̃. ʒ. ß. soint pulueri zees ⁊ criblees
¶ Et si la playe est emple ⁊ grãt soit du long ou du large de la fa
ce soit considere sil y a aulcune separation dos ou non. Et sil ny a
nulle separation dos fais y costure et adherẽce des parties ainsi

cōme nous dirons. Et sil y a separation dos si que il ne ayt aulcūe adherence en ses circōferences ou quil ne se tiegne point auecqs los sain en aulcun lieu soit hoste ledit os ainsi separe et puys soyt cosue la playe en facon que les parties esloignes lune d laultre se puissent ioindre τ adherer fermement lune auecqs laultre. Et si cest os separe tient encores auecqs les os sains si quil ne soit pas sepe en toutes ses circūferēces soit estraint sur les os sains auec suture et plumaceaulx et instrumēs et bandes en facon ql demeu-re ou lieu sil te semble auis ql soit possible. Et sil ne te semble poit auis estre possible soit oste ledit os tant que la playe est recēte. car ainsi infesteras tu moins le malade que si tu ly lesses p long tēps et apres quil soit necessaire de loster car tu feras doleur au mala-de a cause de la playe q̄ tu renouuelleras et ainsy a cause de la no-uelle doleur pour la remotiō d los nature sera troblee τ sera cause de plus longue maladie τ de mauluaise consolidation de la playe.
¶ Et note a ce propos vne regle generale cōment ce doibuēt fai-re les costures en toutes playes ou il est besoing de faire costure.
¶ Premier que les costures sont meilleures τ plus durables auecques simple fil ou auecques fil retors et cire que auecques saye pose que la saye soyt plus subtile que nest le fil. car le fil et principalemēt quāt il est cyre nest pas si fort trāchāt et est de plus longue duree q̄ nest la soye: et pour tant est il de moindre doleur et a ceste cause est il prefere en costures cirurgicales par sur la saye.
¶ Secondemēt tu dois noter que ta costure doit estre faicte auec vne aguile triangulaire pour cause quelle penetre mieulx le mēbre et plus facilement. ¶ Tiercemēt dois tu considerer la maniere de couldre car aulcuns cosent les playes ainsi cōme font les peltiers leurs peaulx τ telle costure est de plus belle cicatrisation. Aussy se font aulcuneffois les costures auecqs noudz et cōnexiōs des par-ties: et telles costures se doibuēt deux foys reiterer par le pertuys mesme en la premiere cōnection et en la seconde seulemēt vne fois affin que le nou demeure plus ferme τ entre vne cōnection et lau-tre doit demourer distāte. Aussy pareillemēt la costure ce faict par aplication de plumaceaulx et de bandes dung chescun coste de la playe et puys lon coust les extremites des bandes et des pluma-ceaulx lune cōtre lautre. car ainsi les parties distantes de la playe sont ramenes et ioinctes lune cōtre lautre. Mays telle costure na point de lieu si nest quant la playe est petite et na pas besoing de

grant ramenement et adherence des parties lune contre lautre et
aussi pareillement telle costure ne se peult pas faire en tous lieulx
mais seulement es lieulx esguaulx et plans. Pareillement aussy ce
font aulcunesfoys costures en lessant les aguilles ou lieu infiltrees
et inuoluees de fil troys ou quatre foys en maniere que les leures
de la playe demeurent fermes et adherentes lune contre lautre. et
pareillemēt telle costure na point de lieu si nest en vng grāt mēbre
cōme en lespaule quant elle est blessee ⁊ quant la playe a besoing
de forte ⁊ longue cōducture des parties et forte adherence. ¶ Et
si la playe a este faicte auecq̄s vne saiete considere si la saiete appa
roist ou nō. Et si elle aparoist pour tant q̄ a extraire la saiete est le
danger affin de fuir la rumeur et scādale des gens lays et des fem
mes lesse la iusq̄s a lendemain si nest quelle fust si pou parfondee
que facillement et sans difficulte et sans doleur tu la peusses tyrer
hors. car adoncq̄s la pourroys tu tirer aultremēt non. mais entre
tant soit mollifie le lieu auecq̄s huyle rosat actuellemēt chault. Et
le premier iour soyt garde la regle du commencement des playes
auecq̄s flebothomies ventosations, clistere ⁊ suppositoire ainsi q̄
a este dit. Et soit regi de diete froide en boire et en menger. Et soit
oingt le lieu enuiron la saiete auecq̄s bol armenic et auecq̄s ius et
huyle rosat actuellemēt chault en facon q̄l entre la cānulle de la sa
iete ⁊ la circōferēce d la playe ⁊ d la saiete sil ē possible. Et le iour
ensuyuāt ap̄s tu viēdras a ton malade ⁊ si nō q̄ trop grāde debili
tatiō du malade ou aultre chose te ēpesche tu viēdras a tō malade
tu prendras la canue de la saiete q̄ te aparoistra auecq̄s tenailles
dētelees et ferme bien tes tenailles en cōprimāt la main sur la p̄tie
posteriore des tenailles a celle fin q̄ les dens de tes tenailles puys
sent fort imprimer sur la cannulle de ta saiete ⁊ quant tu auras ce
fait reuolue tes tenailles a dextre ⁊ a senestre ⁊ puis ramene ta sa
iete ou lieu ou quel elle estoit premier et ainsi en tirant tout droyt
et linealemēt sās difficulte tu la pourras tirer apres q̄ en reuoluāt
ainsi a dextre et a senestre la saiete tu luy auras eslargi la voye. Et
la saiete tiree remplis la playe sans cōprimer et sans faire doleur
auec des linges ⁊ estoupes trāpees en huyle rosat tout chault et
vng moyou deuf et cecy soit p̄tinue iusq̄s a troys ou quarte iours
iours. Et adōcq̄s cōmāce a rectiffier la playe auecq̄s mūdificatifz
cest assauoir auec miel rosat ⁊ farie dorge ⁊ terebētie ou auec miel

rosat et farine dorge et farine de fenugrec qui mitigue la douleur ꝛ la mundiffication faicte soit incarne auecques gumme densens et soit consolide auecques ballausties et semblables cõme escorses de grenades dictes psidies et noys de cypres. Et si la sayete est si parfond que on ne la puysse veoir enquiers toy delle si elle est on neez en tractant auecques vne tente entre les pertuys du neez ou ailleurs si elle est ailleurs et si tu ne la peulz trouuer aulcunemẽt mollifie tousiours et conforte le lieu auecques huyle rosat iusq̃s a la consolidation de la playe si tu peulz par ceste voye consolider la plaie ou iusques a tant que la sayete te aparoisse car bien souuẽt en ceste maniere la sayete te est magnifestee ou nature ingenieuse-ment la expellist en lieu conuenable et se tyre hors soy mesme sans difficulte ou se magnifeste en faczon que le malade facilemẽt ou le medicin la pourront tyrer ¶ Et si la saiete naparoist point ne ne se magnifeste point en faczon que on la puisse veoir a lueil combien que au tast on la treuue bien efforce toy de mettre en la cãnulle de la sayete huylle rosat ꝛ mollifie le lieu de la playe auecques ledit huylle par aulcung temps. Et quant il te semblera que le lieu soit mollifie metz on pertuis de la cãnulle de la sayete vne tente auec-ques vng crochet et imprime le crochet on pertuis de la cannulle iusques a la vacuite inferiore de la cannulle ꝛ adoncques reuolue ton crochet vers la partie exteriore et esmouue auecques ton cro-chet en la cannulle de la sayete ladicte sayete et la tyre hors si tu peulz. Et sil est ĩpossible de la extraire retourne de rechef mollifier le lieu et a le dilater. Et mainteffois nous auons dilate le lieu de la sayete apres la premiere experience du crochet auecques vitreol mis on pertuis de la sayete ¶ Et apres que nous auions mis ce vitreol de quoy on fait lancre dedẽs le pertuis de la sayete auec-ques huyle rosat vng iour ou deux apres nous venions assayer si la sayete estoit point esmouee auecq̃s vne tente et adoncques no⁹ la tirions liberalmẽt sans douleur. et cecy dois tu reiterer trois ou quatre fois et generalmẽt par tant de fois auecques ce vitreol de quoy on fait lancre que tu tyres ta sayete car par ceste voye elle ne euitera point ou q̃lle sortira ou que se monstrera au medicin la ma-niere comment elle pourra yssir ou le lieu le plus habile a sen yssir. Et si la sayete occulte ou magnifeste est barbellee metz en chacu-ne des barbes vne cannulle darain ou le tuau de la plume dune oye et puis prans auecques tes tenailles la cannulle de la sayete

qui est on millieu car en la tyrant ainsi les barbules de la sayete ne se pourront ficher ne infiltrer par les lieux p ou ilz passeront pour cause que la plume doye ou la cannule darain empescheront linfiltration. La sayete ainsi hostee soit procede en la cure ainsi ql a este dit deuant. Et si le miel rosat ne estoit suffisant a mundiffier le lieu a cause daulcune char molle la engendree soit mundiffiee la playe auecques vnguentum apostoloꝝ ou auecques vnguentum viride Et apres la mundiffication soit incarne auecques ensens et cõsolide auecques pouldres de noys de cypres. ¶ Sa diete au cõmancement soit mie de pain lauee en eaue par plusieurs fois et ordeat ou amidon auecques lait damandes laictues cocordes et porpie pareillement auecques lait damandes ⁊ ce iusques a ce quil soit asseure quil ne y viegne point dapostume. Mais si le patient est debile mengusse chars de moutõ et poulaille bollyes auecq̃s les herbes dessusdictes perderis faisans petis oyseaulx habitans es arbres et non pas es eaues eufz molles mie de pain cuyte auecques broues des chars dessusdĩ. et le moyon dũg euf. Et en la fin peult mãger de ces chars ycy rosties ou en paste et cõfites auecq̃s ceste pouldre. ℞. cinaõmi electi. ʒ. ij. cardaõmi galange gariofiloꝝ an̄. ʒ. ij. croci. ʒ. ß. fiat puluis. Son boire soit du cõmancement eaue rose vielle cuyte auecques sucere ou eaue cuyte auecq̃s vin de grenades ou eaue auecq̃s veriust ou eaue auecques mie de pain. Ou la decoction de prunes seches En la fin boyue du vin foible et stiptic mesle auecques les deux ou les trois parties de eaue ou auecques la decoction dessusdictes

¶ Chap. iiij. des playes en la substãce de lueil auecq̃s vne sayete ou auec aultre chose qui ait blesse la coniũctiue ou la cornee

Les playes des yeulx sont dangereuses tãt pour lueil que pour lafinite de lueil auecques le cerueau. Et se font les playes en ce lieu aulcuneffois auecques sayetes qui apparoissent et aulcuneffois qui ne apparoissent point. Et soit aparente ou non il te fault considerer on gouuernement du lieu et proceder enuiron la plaie et les circumferences de la sayete auecques cõfortatifz et mollificatifz. Et auecques toutes les choses dessusdictes preseruatiues quil ne se puysse engendrer apostume on lieu. Et soit diete ainsi que au cõmancement des playes ainsi que a este dit es chapitres precedens. Et si la sayete aparoist en facon quon la puisse prãdre auecques tenailles soit prise la cannulle de la saye

te auecques les dens des tenailles fermement et soint lesdictes te
nailles reuolues a dextre et a senestre et puis soiẽt ramenees on p
mier lieu et tyre tout droit car ainsi arracheras tu la sayete. Et de
ceste heure la soit remplye la playe auecq̃s huyle rosat tout chault
mesle auecques vng moyeu doeuf Et le .iij. iour soit cõmance a mu
diffier la playe auecq̃s miel rosat et farine dorge et farine de fenu
grec. Et la mundification faicte soit le lieu incarne. Et en la fin cõ
solide. et si la sayete naparoist aulcunement. les regles gardees
de la maniere de proceder tant en la cure par medicines que en la
diete quant au commancement des playes tout les iours soit em
ply deux fois le lieu de la sayete de huyle rosat tant seulemẽt et tout
chault et en soit remplie la playe iusques au parfont auecques vne
tente trampee ondit huyle ou tant parfont qui te sera possible. Et
apres que la playe sera dilatee il te conuient sercher la sayete auec
ques tes ferremens et puis le tyrer hors. Et si la playe auecques
cest huyle rosat ne se peult suffisãment dilater mundiffie lentree de
la playe auecques vnguentum viride et puis la dilate auecq̃s vne
tente de medule de laureole ou de esponge ou de aristologe ronde
et seche ⁊ quãt lantree de ta playe sera mũdiffiee ⁊ dilatee serches
la sayete et la tyre hors sil est possible par la maniere que nous a
uons dit. Et si auecq̃s toutes ces choses tu ne la peulx trouuer les
se faire a nature car nature par son industrie et p pourriture du li
eu ne cessera de la esmouuoir iusques a ce quelle lait magnifestee ⁊
reduite au lieu plus conuenable a yssir hors si que le malade de p
soy sans medicin liberallement et sans douleur la pourra tyrer
hors. ¶ Jen ay veu en mon tẽps en lueil ou nez et en la cuysse q
y sont demourees mussees par lespace dung an et plus lesquelles
puis apres ce sont magnifestees lesquelles liberalement sans mo
leste et sans douleur de par soy ou auecques pou de ayde ont este
tyrees hors. Toutesfois ne tarde point que tu ne entendes gue
rir la playe par ou est entree la sayete ainsi comme nous auons dit.
Et se en la coniunctiue ou en la cornee si faisoit q̃lque petite playe
dune verge ou dune aguyle ou quelque aultre petite chose. Les re
gles generales gardees qui se appartient a garder au comman
cement de toutes plaies soit procede apres ce de puis le comman
cement iusques a la fin auecques ce colire. Et puys dessus soit a
plique lemplastre tel que nous le dirons Le colire se fait ainsi Pre
nez bol armenic ℥.i. tuthie preparee sang de dragon gumme arabic

de chascung.ʒ.ß.soient pulverises et cribelles et soiẽt mescles avecques eaue rose lb.i.et soiẽt mis en vng verre lequel verre avecq̃s toutes ces choses soit mis en vng vesseau plain de eaue en faczon que le verre soit pandu sur leaue sans quil touche le fons du vesseau ne ses circumferences en forme dung bain marie et soit mis sur petit feu a boyllir par lespace de vne heure puis soit hoste dessus le feu et avecques ces choses y soit adiouste du vin de grenades.ʒ.ij.et soit lesse par vng iour et soit colle.Et de cecy soit mis en lueil tous les iours deux fois.Lemplastre quon doit mettre apres sur lueil ce fait ainsi.Prenez iust de ionbarde appellee semper viua.ʒ.ij.iust de morelle.ʒ.ij.bol armenic gũme dragagant mirre de chascung.ʒ.i.soint pulverizees et cribellees et mescleez ensemble.Et si tu ne pouois avoir des ius des herbes dessusdictes on lieu du iust de semper viua soit mis autant de eaue rose et en lieu du iust ꝺ morelle soit mis autant de vin de grenades.Tel colire avecques lemplastre consolident les playes des yeulx et deffendent lueil quil ne recoyue les superfluytes et que telles playes ne ce cõvertissent en mauluaises maladies.

¶ Chap̃.v.des playes on col avecques vne espee ou avecques vne sayete ou aultres choses semblables.

Les playes qui ce font on col dune espee ou daultres choses semblables ou il se fõt celon la longueur du col ou il se fõt celõ la largeur.Et avecq̃s ce on la nucque ẽ blessee ou non.Et ie entẽs cy par le col la partie posteriore de la gueulle q̃ est depuis le cõmancemẽt de la nucque iusques a la septiesme spõdile de lespine.Si la plye est du long du col ⁊ grande et sans lesion de la nucque sãs aussi q̃lque deperdition de char ou dos ramene les parties ensemble avecques vne costure faicte avecques fil cyre ainsi comme on te a dit par cy devant toutesfois lesse en la partie dembas vne ouverture a cellefin que la playe se puisse mundiffier .Et mets en celle ouverture des la p̃mierevisitatiõ vng moyeu deuf avec huile rosꝭ mescles ensẽble tout chault en yuer ⁊ en este non.Et soit mis sur la cousture de pouldre de gũme dragagãt de sãg de dragon ⁊ de gũme arabic.Et le lieu aulx envirõs de la playe soit cõforte avec bol armenic mescle avec huile rosat ⁊ vng pou de vin aigre et de iust de morelle ou de q̃lq̃s aultꝭs herbes froides.Et davãt la secõdevisitatiõ ordõne luy sa diete ⁊ fais q̃l ait le vẽtre large ⁊ sil ẽ besoing q̃l soit seigne ⁊ vẽtose.Et en la secõe visitatiõ en louverture

de la playe ne soit plus aplique de huile ros mais y soit mys miel rosat auecques farine dorge. Et si tu veulx plus mundifier que cōforter le lieu y soit adioste vng pou de terebentine.. Et si tu veulx plus conforter le lieu que le mundifier ne y soit point mys de terebentine. ¶ La mūdification faicte et apres que tu seras seur quil ne si engendrera point dapostume soyt le lieu incarne ꝛ consolide auecques les choses q̄ nous auons dites ¶ Et si cest grant playe est faicte du long auecq̄s deꝑdition de la peau. mais non pas des os toute ta consideration soit a conforter le lieu enuiron la playe et de lincarner et restaurer et consolider auecq̄s medicines q̄ font venir la peau: desquelles nous auons faict mention ou. v. liure de nostre pratique et es chapitres dauantdis. ¶ Et si telle playe est faicte du long auecq̄s lesion des os et separation d yceulx los soit hoste sil te semble que par quelque reduction des parties cōfortation et incarnation du lieu ou aultremēt par art ne se puysse cōseruer. Mais sil te semble a duis q̄ los qui est blesse se puisse cōseruer ou lieu soint ramenes les parties de la playe auecques costure ꝛ cosues ainsi cōme nous auons dit. Et lesdites parties ainsi ramenees soint conseruees auecq̄s pouldres. emplastres. ligations. et plumaceaulx iusques a la fin. Mais si la playe est auecq̄s deperdition de la peau et des os soit procede auecq̄s restauratifz et confortatifz cest assauoir auecq̄s confortatifz frois qui soyēt apliques aux enuirons de la playe. Et auecq̄s restauratifz qui rengendrent la char cōme est ceste pouldre. Prenes gūme densens. ℥. i. farine fenugrec dragagāt gūme arabic mūmie de chm̄. ℥. ij. soint pulueriʒes ou auecq̄s vnguent fait de rasine q̄ nous auons dit dessus Et la restauration faicte auecq̄s lincarnation entens a la cōsolidation. Et si telle playe est auecq̄s lesion de la nuche tu dois cōsiderer les mēbres qui cōsouffrent a la lesion de la nucque sil ont perdu leur sentiment et leur mouuemēt en tout ou en partie ou non. Et sil ne lont point perdu soit ꝓcede auecq̄s cōfortatifz du lieu enuiron la playe ainsi cōme il a este dit. et auecq̄s costure des parties fors quil est necessaire de lesser la playe ouuerte ou lieu la ou aparoist la lesion de la nuque et conforter la nucque auecques miel rosat ꝛ terebētine et farine de fenugrec mescles ensemble et soit apliq̄ tout chault sur le lieu ou auecq̄s miel rosat mescle auecq̄s huyle de mastic ou auecques huyle de lis fait auecq̄s espices. Apres la confortation du lieu et que tu seras asseure quil ne si engendrera point dapostu

me soit le lieu incarne et consolide. Et si les membres a cause de la nucque qui a este blessie en ont perdu leur sentement et leur mouuement en tout ou en partie bien soit il le recouureront mais que la nucque ne soit blessee que du long et non pas du large. Soit procede a la guerison de la nucque auecques incarnatifz et confortatifz delle cest ascauoir auecques miel rosat et terebētine et farine de fenugrec ou auecques miel rosat mescle auecques huyles ainsi comme il a este dit dauāt et ce iusques au temps de lincarnation d̄ la nucque qui est blessee puis soit incarnee la playe et consolidee. Mais tousiours soit le lieu conforte enuiron la playe auecq̄s les choses que nous auons dites. Et si la playe est petite et soit faicte du long du col touteffois auecques lesion de la nucque soit procede auecq̄s medicines confortatiues de la nucque et du lieu qui est enuiron la playe et auecques incarnation de la playe apres que la nucque sera incarnee et que lon sera asseure quil ne si engendrera point dapostume. Et si telle plaie est sans lesion de la nucque soyt au cōmancement cōforte le lieu ⁊ la playe mollifiee auecques huile rosat et vng moyou deuf meslez ensemble et soit aplique tout chault sur le lieu en yuer et en este soit aplique tout froit iusques a trois ou a quatre iours. Et puis soit mundiffie le lieu auecq̄s farine dorge et miel rosat meslez ensemble. Tiercement soit incarne et en la fin consolide. Et si la playe est faicte de la largeur du col ⁊ est grande auecques lesion de la nucque ⁊ du trauers de la nucque incontinent les membres inferiores a cause de la lesion de la nucque perdent leur mouuement et leur sentement ne iamais plus ne le recouurent mais non pourtant ne doit pas lesser le medicin de proceder en la cure mais y doit proceder auecques plus grande curiosite et diligence en confortant et incarnant la nucque ainsi cōe nous auons dit car mainteffois nature auecques les instrumens medicinaulx par subtile operation et non sensible fait puis es membres ce qui semble aduis au medicin estre impossible pour cause que a bonne nature quasi nest il riens impossible ainsi comme dit galien sur la septiesme particule des afforismes on commēt de cest affor. Quibuscūq; inter renes et ventrem flegma concludi͡t ⁊c. Confortatif tresbon et incarnatif de la nucque blessee oultre et par dessus ceulx qui sont dis dauant lequel se doit apliquer sur la nucque blessee de puys le commancement iusques a la fin de son incarnation se fait ainsi. Prenez miel rosat colle. ℥. iij. cyre non colle de la quelle

a este extrait le miel.ʒ.ß.gumme densens.ʒ.ij.mirre.ʒ.i.gumme dra
gagant mūme de chascung.ʒ.ß.huyle de mastic.ʒ.ij.la cyre et luyle
soint fōdues ensēble et mesclees au feu auecques les aultres poul
dres et le miel rosat.Cest vnguent incarne la nucque blessee et la
conforte et hoste la douleur du lieu.Et ne delesse pas pour ce d̄ re
duyre les parties de la playe distantes lune de lautre et les coul-
dre ensēble.Et les conseruer ꝑ pouldres et aultres choses ꝛ seruir
en tel cas auecques propres instrumens.Et si la playe est grande
et faicte de la largeur du col sans lesion de la nucque toutesfois est
elle auecques incision aulchune vene de laquelle yst trop de sang.
les parties distantes de la plaie soient cosues iusques a la vene de
laquelle yst ce sang.Et soiēt conseruees les parties reduytes auec
ques aplication de ceste pouldre sur la costure.Prenez sāg de dra
gon bol armenic gumme dragagant gumme arabic de chascung.ʒ.
ß.soient pulverisez et cribles et soit lye sur le lieu auecques pluma
ceaux ꝛ estoupes bien et deument affin que le lieu demeure ferme
auecques telle costure.Et sur la vene ou sur le lieu dont flue le sāg
soit mis aulbung deuf auecques pouldre de mummie et de alung
zuccarin ou il soit mis de pouldre de gip et de mummie ainsi quil a
este dit dauāt on p̄mier chap.d̄ la choiste ou pcusiō de la teste.Ou y
soit aplique ceste cy.Prenez de raspeure de cartes et de telle da-
raigne de chaschung egualement auecques ces choses et auecq̄s
aulbung deuf soit faite emplastre sur la vene.Ou soit fait cestuy cy
Prenez pouldre de roylle de fer pouldre de tuylles rouges gum-
me dragagant gumme arabic mastic de chascung.ʒ.ß.auecques aul
bung deuf soit aplique sur la vene car il restraindra le sang.Et sa-
ches que cestuy cy en tel cas est fort restraintif.Et si le sang ne se re
straint par ces choses soit cauterisee la vene auecques vng caute-
re rond et sur le lieu cauterize y soit mis aulbun deuf auecques q̄l-
chune des pouldres dessusdictes et soit ainsi lesse par vng iour ou
plus celon quil te semblera estre conuenable.Et si la playe est peti
te il na besoing fors de reductiō des parties esloignees auecques
costure ꝛ puis soit procede auecques confortatifz et mundificatifz
et mollificatifz du lieu.et puis auecques incarnatifz et consolida-
tifz.iusques a la fin.Et si la playe est faicte auecques vne sayete et
soit auecques lesion de la nucque que tu congnoistras a ce que les
membres inferiores en ont perdu leur sentement et leur mouemēt
ou sans que la nucque soit blessee toute ton intention doibt estre d̄

tyrer hors la sayete en mollifiant le lieu et en dilatant la playe ou est la faite auecques vng rasouer a celle fin que liberalement et sas molestation le plus que faire se pourra la sayete puysse estre tyree en reuoluant la sayete deça et dela a destre et a senestre, auecques vne tenailles et puis soit reduite en son lieu et tiree tout droit ainsi comme nous auons dit dauant de lextraction des sayetes ou crane. Apres lextraction de la sayete en la premiere visitation soit emplie la playe duyle rosat et le moyeu dung euf tout chault en yuer et tout froit en este. Et en la seconde visitation iusques a ce quil soit incarne soit procede en mettant tousiours en la playe de la sayete miel rosat auecques incarnatifz ainsi comme nous auons dit soyt auecques lesion de la nucque ou non. Apres auecques induratifz et consolidatifz. Et ie appelle induratifz, les medicines qui ont a hoster la duresse et ventosite de la char engendree cõme est mirre sarcacole et alun zuccarin et aloes et vnguentum apostolorũ et vnguentum viride selon quil aparoistra au medicin estre de faire selon quil a vsite en tel cas. Note ycy vne regle generale a pronostiquer en tel cas que toute playe qui paruient iusques a la substance medulaire du cerueau ou de ces panicules ou a la substance de la nucque soit du long ou du large ou iusques aux racines des nerfz qui naissent du cerueau ou de la nucque et par especial des spondiles sur les costes ou iusques aulx nerfz nobles qui sont en la fõtayne du genou et qui sont es adiutores et lieulx determinez toutes telles playes quant a la rigueur de lart sont tousiours mortelles car telz lieux pour la finite et continuite quilz ont auecques le cerueau. le cerueau consouffre et est blessie a la lesion de telz membres a la lesion duquel sensuit la destruction du sentement et du mouuement qui sont necessaires a la vie. Et si doncques ilz sont necessaires a la vie il sensuit bien que quant ilz sont destruitz a cause de la playe que la mort sen ensuit necessairement. Et iasoit ce que ce iugemẽt soit scientific touteffois ne me semble il pas bon ne ie ne conseille pas que pour tant le medicin desiste comme desespere de la cure de yapliquer les remedes conuenables aussi bñ que sil pouoit par sa science estimatiue guerir le patient car nature occultement et auecques engin tressubtil es cas qui resemblent impossibles au medicin procede et souuẽteffois les ramene a sãte, et a tres bõne fin aueccq̃s les instrumẽs et apareilz resõnables du medicin et souuẽteffois aussi sans ayde du medicin. Mais biẽ ẽ cõuenable q̃

le medicin en telz cas soit cault a pronostiquer affin quil ne soit detracte des gens lays et que lon nait de luy maulvaise estimation ou quil ne soit argue de ignorance. car sy par ceste maniere le mala de gerissoit la renommee du medicin seroit extollee ꝛ croisteroit pour la bône fin qui sen ensuyuroit de ce laquelle estoit desesperee apres la pnostication faicte. Et pour côfermer mon dit ie descripray les exemples daulcuns cas desesperes celon lart esquieulx ie labore dung bout a lautre qui aueccqs laide de dieu et de medicine ont este preserues de mort. Je vis vng hôme a cremone qui se nommoit lazarin qui fust blesse en la teste aueccqs vne espee ou aultre chose semblable ꝛ fut perfondee la playe iusques a la substâce du cerueau du long de la teste despuis la moitie de la teste iusqnes au fronc. Et tâtost quât ie le veis aps q̃ ie luy hoste ses cheueulx et nestoye la teste du sang ꝛ daulcûs os q̃ estoyẽt separes des os sains ie pronostique de la mort et le iour ensuyuant ou le troisiesme iour apres quil fut blesse il cheult en perclusion et fu perclus de perclusion vnuersale ꝛ dedans le lit faisoit ses superfluites de la premiere ꝛ de la seconde digestion cest adire quil vrinoit et faisoit la matiere fecale on lit sans en sentir riens et auecques ce fut six iours sans mẽger mais il beuuoit de leaue froide aueccqs du sirop rosat et aulcũeffoys de leaue boillie ainsi côme disoit sa femme ne pource ie ne desiste iamais iour que ie ne le pensasse ainsi côe il a este dit deuât et le .vi. iour apres quil fut cheult perclus il demanda a menger et adoncques ie luy donne du brouet et le boire tel côe il a este dit et ne luy dône point de vin et en la mundification de la playe ie procede auecques miel rosat et aultres choses semblables et ainsi aueccqs mes instrumẽs medicinaulx nature labora si bien quil fut restitue a sa sante pmeraine ꝛ vesquit apres plus de .xx. ans. Et de cas semblable plusieurs en ont este gueris en mon temps ¶ Je en veis vng aultre a cremone q̃l fut blesse dune saiete en la nucque et tantost apres quil fut frape il perdit le sens ꝛ le mouemẽt en tous les mẽbres despuis la nucque en bas ꝛ si q̃ tous les iours il chioit et vrinoit on lit et en auoit grant honte quil ne le sentoit point ꝛ ie le guery ainsi côme ie ay dit. apres q̃ ieu pronostiq̃ de sa desesperation et de sa mort. Et fut restitue en facon que aueccqs deux bastôs il alloit et chemmoit par la ville ꝛ vesquit ainsi .x. ans apres. Item ien vis vng aultre a cremone qui se nômoit gabriel de pizole qui fut blesse en la cuysse sur le petit focille ꝛ passa la saiete iusq̃s a la

superfice de los et ne blessa point los. Et estoit de la saiete dūg arc ainsi q̄ lon disoit et aueccq̄s tous mes instrumēs medicinaulx ie ne le peulx preseruer q̄l ne luy suruint et rigueur et fieure: et mourut dedans le moys de sa maladie. Saches doncq̄s et note q̄ touteffoys et quātes q̄ a cause de quelq̄ blesseure ou de la nucq̄ ou des nerfz nobles suruient rigueur forte aueccq̄s fieure ou sans fieure telle rigueur signifie grande lesion on cerueau ou en la nucque ou es nobles nerfz et par cōsequēt la mort. Et sil est aueccq̄s fieures et vigiles et destruction dapetit et pesanteur de tout le corps et alienation dentendemēt ilz signifient la mort sans point de faulte. Et pareillement si luy suruient vng flus de ventre demorant tousiours ceste rigueur et pareillement la fieure cest signe de mort. mais si a cause de ce flus de ventre cessoyēt ces accidens dessusdis ce seroit bon signe et est signe de vigueur de nature sur la maladie et sur ces causes. De la diete q̄lle elle doit estre quāt au ꝯmēcemēt au meillieu et en la fin nous lauons asses dit parcy deuāt par ce q̄ nous auōs traicte de la diete de toutes playes en general et pareillemēt de son boire. Et saches quil nest riens q̄ plus soit annemy du cerueau q̄ le vin: et pourtant fay abstenir tous malades blessez en telz lieulx de boire vin tant que tu pourras si nest que lusanse ou aultre chose te contraigne a ce.

¶ Chapitre. vi. des playes en loreille ou aux enuirons auecques vne espee: saiete ou aultre chose sēblāle et de la maniere d les guerir.

Quant aulcū est blesse en loreille ou aux enuirōs la lesiō du cerueau a cause de ce est de craindre d paour quil ne sen ensuyue la mort et pareillemēt est a craindre la lesiō du nerf de loyee. car quant le nerf de loyee est blesse lōme en deuiēt sourt q̄ luy est vng tresgrant incōuenient. Et pour ceste cause est il cōuenable en telz cas au medicin de diligēmēt cōsiderer de paour que par defaulte de diligēce aulcuns des deux cas et incōueniens nen aduiegne. car puis que le malade vne foys enchet en lung des deux incōueniēs iamais ne se peult reparer. Considere doncq̄s le medicin en la nature de la playe ou en sa figure et en la maniere cōmēt il a este frape par maniere de inquisition. car par telle maniere pourra il venir a la cognoissance derniere de la lesion ¶ Si doncques la playe a este faicte aueccq̄s vne espee ou aultres sēblables et soit si grande q̄lle a besoing q̄ les ꝑties soyēt reduites ꝑ cousture soyēt cousues et enuiron la playe soyt ꝓcede aueccq̄s cōfortatifz du

lieu sur la costure et cõſuatifz de la costure ainsi q̃ no⁹ auõs dit. Et en louuerture de la playe le pmier iour y soit apliques mollificatifz aueccqs vng moyou deuf et d huyle rosᷓ. Et les aultres iours auec mundificatifz et cõfortatifz fais de miel rosᷓ et farine dorge et aulcunesfoys de terebẽtine ⁊ aulcũesfois de mirre ⁊ sarcacolle mesclez aueccqs le miel dessusdit. Et cecy a lieu quãt la playe a besoing de plus grande ⁊ plus forte mũdification. Et aueccqs ces choses soit tousiours gardee la regle ꝯuenable au ꝯmẽcemẽt d toutes playes cest assauoir de flebothomie vẽtosation aueccqs scarification clistere ⁊ supositoires. Et boyue de la decoction de prunes seches. car telle decoction lenist le vẽtre ne ne pmet point q̃ les fumees et vapeurs humorales montẽt au cerueau. Et pareillemẽt vse des aultres bruuaiges desq̃lz no⁹ auõs fait mẽtion p cy deuãt lesq̃lz valẽt mieulx q̃ ne fait la decoction de prunes quãt a la cõfortation de lorifice de lestomac et de lapetit et defendẽt q̃ les fumees ne montẽt au cerueau mais bien est vray q̃lz ne sont pas lenitifues du ventre ainsi cuest la decoction d prunes. Et si la playe ẽ petite si q̃ elle na aulcune necessite q̃ les parties distãtes soyẽt ramenees p costure lune aueccqs lautre soit procede en la playe ainsi cõme il a este dit fors de y faire costure. Et soyẽt gardees toutes les regles deuant dites de la flebothomie. cõfortation. mollification. mũdification. diete ⁊ bruuaiges ainsi q̃ a este dit iusqs a la fin et adoncqs soit incarne ⁊ cõsolide ainsi q̃l a este dit p cy deuãt. et si la playe a este faicte aueccqs vne saiete ⁊ il te semble aduis quil ait danger a la tirer considere deuãt que tu la tires hors. car si elle a penetre iusques au cerueau il ne peult estre q̃ le malade en brief tẽps ne encore ou alienation de son entendemẽt ou vomissemẽs ou vigiles ou trẽblemẽs ou debilite d son sentimẽt ⁊ d son mouemẽt ou agitatiõs aueccqs doleurs q̃ est signe d spasme ⁊ de la mort finablemẽt. Et aueccqs ce aparoist vne rogeur aulx yeulx aueccqs vne noirseur ⁊ cõcauite deulx. Quãt p ses signes ainsi aparãs et aussy p cõiecture q̃ tu en prãdras de la maniere cõmẽt il a este blesse tu seras asseure q̃ le cerueau est blesse. ou tire hors la sayete ou non il est tousiours dangereulx de mort mais cest plus honorable chose den extraire la saiete hors q̃ de la luy laisser. car en la luy laissant il sembleroit q̃ on ne sceult et q̃ louurier fust ignorãt. Soit doncqs tiree en obseruãt les solẽnites dauãt dites ꝯbien q̃ alextraction d lassaiete q̃ penetre iusqs au cerueau sensuyue exalation des esperis animaulx ⁊ exspi

ration de la chaleur naturelle ꝛ bien souuẽt sincopes et defaillemẽt de cueur et la mort ¶ Le lieu blesse de la sayete soit mollifie ꝛ dilate auec vng rasoer ou aultre chose ꝛ soit ꝑforte le lieu tout a lenuiron ꝺ la playe ainsi cõe noꝰ auõs dit. Et la saiete tiree hors si elle est penetrãte iusq̃s au cerueau ou iusq̃s au nerf ꝺ loye q̃ tu le pourras cõgnoistre parce q̃l en est deuenu sort ꝛ ꝑ latouchemẽt de la sayete le lieu soit mũdifie ꝛ incarne ꝛ cõsolide en la fin. ¶ La diete dicte et son bruuaige soit obserue ainsi q̃l a este dit et spãlemẽt se abstiegne de boire vin iusq̃s a ce q̃ le malade soit asseure q̃l ne si engẽdrera plus daposteme. car il luy est conuenable pour cause que ainsy cõe il a este dit il nest riens q̃ si soubdainemẽt touche le cerueau et les nerfz ne q̃ plustost soit cause de engẽdrer apostũe on cerueau blesse ou enuiy les nerfz quãt ilz sont blesses cõme le vin et pourtant est il bon quil sen abstiegne.

¶ Le .vij. C. des playes en la gorge ꝛ en ses ꝑties auec vne espee ou vng costeau ou aultre chose sẽblẽs et la maniere de les guerir.

Saches q̃ toutes playes de la gorge soyẽt faictes de saiete ou de espee du long ou du large sont dangereuses tant a cause de la cãne du polmon quon appelle latrache artere q̃ a cause de la cãne de lestomac q̃ lon appelle meri ou ysophagꝰ lesq̃lles apparoissent en la gueulle. Et aussy a cause des deux venes appellees guyden lesq̃lles sont magnifestees a destre et a senestre ꝺ la gueulle et de la trache artere soubz lesq̃lles passẽt deux grãdes arteres lesq̃lles imediate se dirigẽt au cueur ꝛ au polmon a la lesion desq̃lles le polmon ꝛ le cueur en souffrẽt a cause de la finite. Parquoy en est ẽpesche le polmon de son mouemẽt necessairemẽt et la chaleur du cueur en est estainte ainsy q̃ ce fait quant les humeurs courẽt soubdainemẽt au cueur ꝛ sen ensuyt mort soubdaine. Mais les playes de la cãne du polmon et de lisofage q̃ est la cãne de lestomac sont mortelles ꝑ espãl a cause q̃ a la lesion ꝺ la cãne du polmon sensuit ẽpeschemẽt de la voye de la laine ꝛ de lair q̃ est necessaire a euẽter le cueur et de lexiture q̃ les fumees ꝛ vapeurs chauldes et caprineuses nõ cõuenables a euẽter le cueur ꝑ quoy le cueur ne se peult cõuenablemẽt atrãper et refroidir. Et aussi a cause q̃ la lesion de la cãne de lestomac empesche la voye ꝑ ou doit passer la viãde a lestõac q̃ puis ce doit ꝯuertir en nourrissemẽt pour tout le corps. et pour ces deux raisõs peulz tu veoir q̃ la lesiõ ꝺ la cãne ꝺ lestõac nest pas cãe ꝺ mort si soubdaine cõe la lesiõ ꝺ la cãne du polmõ pour cãe q̃ la nafe ꝺ lõe peult plꝰ lõguemẽt ꝺmorer

et attendre le deffault de la viande sans mort quil ne faict le def-
fault de la laine. Et pour confermer telz iugemens sur les playes
de la gorge ie desclarere cy aulcungs exemples de gẽs blessez en la
gorge q̃ sont escheuz entre mes mains ⁊ apres ien desclareray dau-
tres ie vis vng seigneur nomme boniface lequel estoit nepueu du
feu marquis pelanice qui fut blesse auecques vne petite sayete par
les venes nommeez guyden ou de la vene qui aparoist pres de la
trache artere en la gorge et fut ceste playe en la partie senestre de
la trache artere et de ceste playe nen yssit que deux ou trois goutes
de sang et ne penetra point la sayete aulcunement ne en façon q̃l-
le y peult demourer a ceste heure la mesme dauant moy il mourut et
tout le lieu en fut noirsi et luy vint vng rugit en la cãne comme vng
oresinon ou vng son iusques a la fin de la vie lors ie pensay que ce
fust a cause que la sayete eust este empoisonnee et il nen fut riens.
mais cecy luy vint magnifestement a cause de la playe qui estoit en
la vene qui portoit le sang au polmon et au cueur a cause de ces .ij.
membres tant nobles a locasion de laquelle ces deux membres no-
bles souffrirent et mourut. Je auoye pense de le faire seigner des .ij.
bras affin que le sang se tyrast ailleurs ⁊ quil ne alast pas au cueur
mais la briefuete du temps empescha mon intẽtion. ¶ Je vis vng
aultre nõme fansus hõme de court qui fut frape dauant moy dung
cheualier dung glaiue quil tenoit en sa main en iouant en la trache
artere et es venes guiden et incontinent il cheut a terre quasi com-
me vng hõe mort bien par lespace dune heure et ie iuge quil estoyt
mort par ce quil men apparoissoit mais touteffois il luy demoura
vng pou dalaine et en la fin il restourna et vesquit et fut guery. Je
en vis vng aultre estant prisonnier en la cite de cremonne lequel
par desesperation ce trancha la cãne du polmon et de lestomac si
que quant il beuuoit ou mangeoit sa viande et son boyre et son a-
laine yssoient par la plaie. Je continuay les partyes separees bien
et decemment et conferme le lieu auecques pouldres et bandes et
plumaceaulx lequel fut guery en vng moys et vesquit. mais ie scay
bien quil ne trancha pas les venes qui se appellent guiden. Je vis
vng aultre qui estoit cheualier qui fut blesse en la guerre de vne
grande sayete laquelle entra en la gorge de la partie destre aupres
de la vene guiden mais touteffois il ne toucha pas ladicte ve-
ne mais persa toute la gorge iusques de laultre coste a lespaule se-
nestre ⁊ de mes ppres mains en tiray la sayete en gardãt les solẽ-

nices dessusdictes lequel fut gueri pfaictemēt et vesquit long tēps apres duquel ie en eulx bon salaire. Considere doncq̄s es playes de la gorge qui sont faictes aueccq̄s vne espee ou aultremēt soyent du long ou du large ¶ Et silz sont grandes ramene les parties et les reioingz ensemble en les cosant et soint gardees et conseruees et louuerture de la playe soit mundifiee. Apres que tu auras garde les aultres regles et sa diete ⁊ son bruuage. Et se elle est petite y soit procede ainsi cōme nous auōs dit sans costure ¶ En lextraction de la saiete Et par especial la ou il seroit doubte en la extrahant il li cōuient attendre sil te semble aduis tant a cause de la q̄ti te de la dite sayete q̄ a cause du lieu blesse tant a cause de la dilatation du lieu aussi q̄ a cause de sa mollificatiō et cōfortation. cecy fait soit tiree hors la saiete et emplie la playe aueccques huyle rosat et moyou deuf. ¶ Le. vij. iour y soit mis du miel rosat aueccq̄s farine dorge ⁊ ce iusques a pfaicte mūdification. Apres la mūdification soit incarne et finablemēt psolide aueccq̄s les choses dites et adire

¶ Chapitre. viij. des playes en lespaule aueccq̄s vne espee ou vne saiete ou aultres choses semblables.

Les playes faictes en ce lieu sont ð craindre a cause du nou et aussy a cause ð lafinite du lieu aueccq̄s la nucque et aueccq̄s les grās nerfz q̄ vienēt du cerueau. Et aussy a cause que cest lieu est fort douloreulx. Et a ceste occasion ce lieu legierement ce apostūe quāt il est blesse en quelque maniere que ce soit. Et suruienēt rigueurs et fieures a ceulx qui sont blesses en ce lieu de quelcunq̄s petites causes laquelle est signe de spame ⁊ de mort aduenir. Lesquelz signes sil aparoissent en playes faictes en la teste soyent aueccques fracture du cerueau ou sans fracture sont plus certains a signifier la mort que es playes ð lespaule. car rigueur es playes de la teste et des nerfz nobles ne se faict fors a cause du cours de la matiere au lieu blesse ⁊ debile laquelle matiere quant elle trouue le cerueau ⁊ la teste et les nerfz et les mēbres nerueulx blesses et debiles se diffunt p my les nerfz cōmuns ⁊ fait venir ceste rigueur et elle ne se multiplie point. car si elle se multiplie elle les remplist et fait spasme ou elle se assemble on lieu vlcere et fait apostume ⁊ si elle se eschauffe fait fieure. Et ainsi par les blesseures des mēbres nerueulx aduient spasme pour la douleur qui a tire les humeurs et pour la debilite du mēbre a cause de la solution de cōtinuite on mēbre. Et a cause de lalteration de la cōple-

tion du mẽbre. Ces choses sont cause que les mẽbres fors enuoy-
ent leurs superfluites aux mẽbres blesses et aux plus debiles. Re-
garde doncq̃s que telz incõueniens et plusieurs aultres cõme sin-
cope ꝛ aultres se doyuent ensuyure a cause de la lesion de lespaule
pour cause que ce lieu est cõtinue aueczq̃s lespine moyenant la car-
tilage de los de lespaule et auecq̃s le thorax moyennant los de la
furcule ꝛ auecq̃s le cerueau moyennãt les nerfz. ¶ La playe ou el-
le est faicte du long ou du large ou auecques vne saiete. Et soit du
long ou du large si elle est grande quelle ait besoing que les par-
ties distantes soint ramenees ꝛ ioinctes auecques costure soyent
cosues celon aulcune des manieres dessus declarees celon q̃l sem-
blera au medicin estre de faire ꝛ on lieu plus bas y soyt lessee ou-
uerture affin que la sanie quãt elle y sera engendree puisse liberale
ment yssir Et sur la costure a celle fin que les parties reioinctes se
puissent cõseruer y soit mys de ceste pouldre. Prenes sang de dra
gon gũme dragagant bol armenic de chm̃. ʒ. ß. soint puluerisees ꝛ
criblees. Ou y soit mys de ceste cy. Prenes gũme dragagant gũ-
me arabic mastic de chm̃. ʒ. iij. sang de dragon. ʒ. i. soint puluerises
et cribles. En louuerture de la playe qui est demoree au plus bas
le premier iour y soit mys huyle rosat tout chault auecques vng
moyou deuf et tous les iours apres miel rosat mescle auecq̃s fa-
rine dorge ꝛ aulcuneffois auecq̃s mirre et auecq̃s terebẽtine ꝛ sar
cacole quant il a besoing de plus grande mũdification ꝛ plus for-
te. Et par especial quant le medicin sera asseure quil ne se engẽdre
ra plus daposteme. Enuiron le lieu soyt mys bol armenic mescle
auecq̃s huyle rosat et auecq̃s vng pou de vin aigre ¶ La mundifi
cation faicte ꝛ q̃ lon est asseure quil ne sengendrera point daposte
me le lieu soit incarne ꝛ puis consolide. Et si la playe est petite qui
nait aulcun besoing q̃ les ꝑties soyent ramenees Soit ꝓcede aussy
cõme nous auons dit dauant fors quelle ne doit point estre cosue
et aussy ne y doit on point mettre de pou dre pour conseruer les ꝑ
ties ramenees et conioinctes. Et si la playe a este faicte auecques
vne saiete le lieu soit mollifie auecques huylle rosat actuellement
chault et soit dilatee la playe ꝛ puis soit la saiete tiree auecq̃s te-
nailles: puis soit emplie la playe de linges ꝛ de tentes trãpees en
huyle rosat ꝛ en moyoulx deufz Et enuiron le lieu soit mis cõforta
tif de bol armenic ꝛ le iour ensuynãt y soit mys miel rosat et farine
dorge ꝛ soit mundifie. Et si dedãs la playe y surperexcroissoit vne

char unctueuse ꝛ molle soit desechee auecqs unguētū apostolorū duquel la recepte en est escripte ou chap. des fistules en general et que nous descrirons en la fin ou auecqs unguentū viride. La mūdification faicte soit incarne le lieu et consolide. Et ne soyent pas obmises les regles qui sont necessaires au cōmencemēt de la flebothome et largesse de ventre. Sa dicte ꝛ son boire soyt ainsi cōme nous auons dit iusques a ce quil soit asseure ql ne si engēdre plus de apostume. Et puis apres lon peult mieulx donner du vin assez aigue que lon ne fait es playes de la teste.

¶ Chapitre .ix. des playes en ladiutoire auecqs une espee ou une saiete ꝛ aultres chose semblables

Quant ladiutoire est blesse de trauers auecqs une espee le plus souuent le muscle cōmūg et les cordes q mouent le bras sont trāches et ainsy le bras pert son mouemēt et chet le bras ou nou de la racete lequel iamais plus ne se peult restaurer. Et auecqs ce sont tranchez aulcuns nerfz subtilz et motifz de trauers et aulcunesfoys du tout et ainsy la partie inferiore pert le mouemēt et le sentement et aulcunesfoys non pas du tout et en tel cas par laide du medicin le membre recouure le sentement et le mouemēt. Aucūesfoys aussy adueinēt telz accidēs des playes faictes dune saiete quant il aduient par especial q la saiete a perse le muscle et le lacert totalemēt. Sy la playe a este faicte en ce lieu auecqs une espee ou aultre chose semblable ꝛ soit faicte du long il ne perdera pas a cause de ce le sentemēt ne le mouemēt du bras si nest ql y ait erreur en la cure ou a cause du medicin ou cause du malade sur soy mesmes. Mais si elle est faicte de trauers et elle soyt grande soyent ramenees les pties ensemble ꝛ cōseruees et le lieu cōforte enuirō la playe. Et soit mollifie ꝛ mūdifie. Et si d la playe yst moult de sang soyt restraint ainsy cōme nous auons dit. Et sil nen est gueres yssu soit flebothome ꝛ scarifie ainsi quil te semblera estre de faire celon la force ou debilite du malade. Et ait le ventre large si q une foys le iour pour le moins il voise a son retrat. Et si la playe est petite celon le lieu cōiecture ꝛ pense la qtite du sang qui en est yssu et y soit procede celon ql en est yssu Et si la playe est faicte du long soit grande ou petite y soit procede en obseruant les regles dessusdites du commencement des playes et des conditions du lieu et de sa dicte iusques a ce quil soyt asseure quil ne se

y puisse plus engẽdrer daposteume Et si les nerfz ont este tranchez a trauers en tout ou en partye il ne men desplaist pas et adoncq̃s les botz des nerfz tranchez soyent ramenes et cosus ainsi comme la peau ou la char ainsi quil a este dit car quãt nature trouuera ces parties des nerfz ainsi conioinctes par le medicin plus legieremẽt et mieulx elle continura les parties des nerfz tranches et si engendrera vng milleur lyen que si les parties nestoient ramenees ꝛ cosues et se fera le membre et la cicatrice plus belle. Et si aulchung vouloit obicer que la douleur faicte ou nerf a cause de la poincture de laguylle pourroit estre cause de spame il nest pas vray mais est moins que neant mais se sedera la doulenr apres seulement par la pliquation dung pou de huyle rosat tout chault sur les parties du nerf auecques vng moyou deuf. Et cecy peulz tu veoir par vne exemple bien familiere par vng cas semblable en la restauration des os rompus. car quant le restaurateur cõduyt les parties de los rõpu et les continue bien et fermement ensemble auecques bandes et ligatures qui est vne chose equipolee a la cousture faicte en vng nerf tranche nature plus tost et mieulx engendre vng pore sarcoyde ou vng lyen qui est tout vng par lequel les partyes de los rompu sont continuees et en est faicte la forme du membre plus belle ꝛ ainsi sen conuertist et reduit mieulx le membre a son operation naturelle. ¶ Et par cecy aparoist magnifestement que ceulx qui disent que si vng nerf en ce lieu ou en aultre est tranche de trauers et en partie tant seulement ou par la moytie que deuant que soyent continuees les parties trancheesq̃l fault premier le trãcher tout oultre et puis que se doibuent conioindre les parties ensemble errent et font contre lintention de nature. Et qui faict ainsi induit en nature et es operations de medicine labeur plus difficile et plus long et ne excuse point le malade qui ne seufre de grans douleurs Et en se faisant il empesche la continuation du membre qui se pouoit faire a cause de la partie saine qui estoit demouree du nerf qui nauoit pas este du tout tranche laquelle iamais plus apres lincision totale dudit nerf ne se pourra reparer. Et qui plus est les parties inferiores qui encores recepuoyẽt leur sentimẽt et mouuemẽt a cause de la partie saine du nerf qui estoit demouree pose quilz fussent dimmuẽs ce perdront du tout et ainsi la maladie qui estoit curable en tout ou partie sera incurable par lerreur du medicin et le mẽbre qui se pouoit restaurer et recouurir son sentemẽt et son mou

nement en tout ou partie par celle partie du nerf qui estoit demou-
re est rendu finablement insēsible et īmobile Et combien que Gal.
et Auicēne en son quart liure resemblēt auoir dit le contraire tou-
teffois si lon regarde bien leur dit il conuiēnent auoir dit cōe moy
et veulent que les nerfz qui ne sont trāchez que a moytie ne se doy
uent pas trancher du tout fors en vng cas cest ascauoir la ou aul-
trement on ne pourroit euiter la mort qui sen ensuiuroit a cause du
spame qui sen ensuyuroit sil ne estoit trāche du tout car sil ne en en
suiuoit spame il ne se doit point trancher. Soit doncques procede
en telle cure celon quil est escript. Et si en tel nerf tranche en tout
ou en partie ne ce pouoit faire costure les membres blesses q̄ sont
sur le nerf soient cosus auecques les parties du nerf et puis soiēt
ramees ꝛ confermees et iointes lune contre lautre au mieulx que
lon pourra a cellefin que nature auecques laide des instrumēs me
dicinaulx et de lart puisse faire restauration ou membre. Ce faict
soit procede auecques confortatifz et pareillement sur la costure d
la playe et en louuerture qui est demouree en la partie basse auec-
ques mundificatifz. Et ou nerf auecques mundificatifz des nerfz
qui se font auecques mirre terebentine sarcacole et miel rosat sil ē
necessaire et que la playe le requiere. Ou auecques aultre mundifi
catif des nerfz qui soit fait auecques lupins et miel rosat et terebē
tine. Car ces mundificatifz hostent ꝓprement linfection et la pour
riture des nerfz. Et ne se doiuent pas apliquer sur les playes des
nerfz si non apres que lon sera asseure quil ne si pourra plus engē
drer dapostume. car a cause de leur forte astertion si on les luy apli
quoit au commancement il pourroit faire courir les matieres au li
eu et pourroint ainsi estre cause de apostumer le lieu. Mais au cō-
mencement y soit procede auecques les remedes locaulx et auec-
ques diete et potion et eslargissement de ventre et flebothomie de
la partie contraire ainsi quil a este dit par cy dauant et si la playe
en ce lieu a este faicte auecques vne sayete il ne fault aultre chose
si non de tyrer la sayete doulcement et souefuement et sans doleur
en tant quil sera possible apres la mollification du lieu et la dilata
tion de la playe et apres lextraction la playe soit remplie de huyle
rosat auecques vng moyou deuf. Et puis auecques mundificatifz
et auecques toutes aultres choses couenables et requises en la cu
re de toutes playes quant au commancement au milieu et en la fin
Et soit diete et abreuue ainsi comme il a este dit. Et si le lieu se apo

stumoyt et que le medicin ne len eust peu garder ne deffendre a-
uecques tous ces remedes locaulz cōe purgations flebothomies
minorations et aultres ce seroit tresmauluais signe et signe de de
bilite de nature et sur la corruption du membre blesse et sur fieure
Soit procede a la cure, de lapostume et de la playe en telle manie-
re. Sil est fort et vertueux soit diete auecques ordeat amidon lai-
ctues cocordes portulages espinars apareilles auecques lait da-
mandes. Et son boyre soit vin de grenades ou veriust auecques
les deux parties de eaue chaulde en yuer et auecques eaue froyde
en este ou il soit mis plus ou moins de eaue celon quil apparoi-
stra au medicin ou quil le trouuera au goulst ou boyue de la deco-
ction de prunes seches et par especial sil estoit dur du ventre et nō
pas de prunes verdes pour cause que les prunes verdes destruy
rent plus lapetit et engendrent plus de superfluites en lestomac
ou boyue de vin de grenades. Et si le patient estoit foible et auoit
este afiige par long temps il peult menger de la char de moutō cuy
te auecques les herbes dessusdictes. Et sur ces viandes mette de
ceste pouldre. ℞. cinamōi. ʒ. ij. cardamomi. ʒ. ß. gariofilorum croci
añ. ʒ. ß. Il peult aussi manger de chars de gelines polez chapons
et petis oyseaulx sauluaiges habitans es prez et arbres et non
pas es eaues ⁊ soient boillies ⁊ aulchunesfois rosties ou soint mi
ses en paste pour leur donner apetit sil ont mauluais. Et boyue du
vin qui de soy soit debile auecques les deux parties de eaue ⁊ soyt
vin blanc et stiptic affin de luy prouoquer lapetit. Et si le patient
peult tollerer le medicin doit faire quil aille tous les iours a son re
strait auecques clistere ou aultrement. En la cure enuiron le lieu a-
postume soit ainsi procede. continuellemēt y soit aplique miel rosat
colle mesle auecques farine dorge et terrebentine. Et enuiron la-
postume et la playe de bol armenic mesle auecques huyle rosat et
vng pou de vin aigre. Et sur lapostume soit mis tel maturatif. Pre
nez racines de guymaulues trancheez menu et bien mundeez de
leurs superflutes et cuites et puis pisteez en vng mortier. lb. ij. fa
rine de fenugrec et de semence de lin de chascung lb. ß. des summi-
tes de anet et des fleurs de camomille de chascung ʒ. ij. gresse de
porc fondue tant quil suffise a incorporer toutes les choses dessus
dictes ensemble et tout chault soit apliq̄ sur le lieu. Ou cestuy cy.
Prenez huyle de camomille ʒ. iij. gresse de porc fondue. ʒ. v. farine
de fenugrec ⁊ de semence de lin de chascung. ʒ. iij. farine dorge tant

quil suffise a lespessir. Et tout chault soit aplique sur lapostume jusques a parfaicte maturation. et, si a leure de la generation de lapostume y survenoit douleur intolerable on lieu et ne se apliquast emplastre dessus qui peult seder la douleur elle soyt mitiguee auecques huyle rosat et bol armenic et vin aigre. i. ℈. de opii et ℥. i. de jusquiame et ce iusqs que la douleur et acuite soyt cessee ꝛ puis ne y soit plus mys fors que bol armenic et huyle rosat auecques vin aigre tant seulement et en soit hoste le opium et le iusquiame. La postume mature si tu peulz faire deuuer la sanie legieremẽt et sãs douleur iusques a louuerture de la playe soit faicte. Et si non soyt tranche lapostume celon la figure du membre et puis soit procede auecques mundifficatifz et aultres ainsi que nous auõs dit dauãt on premier liure. Et cecy est vng enseignement general en la cure de tous apostumes auecques playes en quelque lieu quil puissent estre.

¶ Chap. x. de playes on coude auecques espee ou sayete ou aultres semblables ꝛ la maniere de les guerir

Les playes on coude sont dangereuses a cause de la concatenation et infiltration des nerfz ꝛ des lyens qui lyent les os car ce membre est compose dos de diuerses figures lesquelz os et tout le membre quant ilz sont blessies ilz perdẽt legierement leur propre figure laquelle puis apres ou iamais elle nest reparee ou a grant pene pose quil soit bien pense du medicin. Et si la playe est de trauers vers la partie interiore ꝛ domestique il est a craindre q̃ la vertu defaille a cause du grant flux de sang des venes et arteres qui illec sont magnifestees lequel flux bien souuent ne se peult restraindre et ainsi a ceste occasiõ la vertu deffault et le malade se meurt. Soit doncques toute ton intention a restraindre le sang de la playe en cest lieu. Et sont daulchunes gens qui craingnẽt si tresfort le flus du sang de ce lieu q̃ quãt on les veust saigner de ce lieu pour la crainte quilz ont le sang ce retyre tout au cuenr et leur default la vertu et sincopisent et meurent. Soyt doncques le sang restraint auecques les pouldres dessusdictes on chapitre cinquiesme des playes du col. Et auecques cauterization et puis soyent ramenees les parties et reioinctes ensemble si la playe ẽ grande ꝛ cosues. et la costure soit cõseruee auecq̃s chos apropriees ainsi cõme il a este dit. Et si la playe ẽ en la partie sauluage et posteriore et grãde soit du trauers ou du loug les ꝑties soient reduytes et

reiointes ensemble et conseruees ainsi cõme nous auons dit. Et soit procede auecqs deffensifz ql ne si engendre apostume τ puis auecqs mũdificatifz et incarnatifz et cõsolidatifz et diete τ de boyre et auecqs aultres choses necessaires usqs a la fin. Et soyt vne chascũe des chos faictes a heure τ en tẽps ꝯuenable ainsi cõe noˢ auons dit. Et soit cõsidere la force ou debilite du malade et celon ce quil sera fort ou debile luy soit ordõne sa diete τ son boire. De la ligature des mẽbres nous ne ten auons point parle a cause quelle ne se peult aprandre si nest par vsaige τ en la voyant faire. Toutesfoys est il conuenable que la ligature dung mẽbre blesse soit faicte celon la meilleure forme ql est possible ꝺ faire quãt au regart de la playe. Ubi gr̃a si la playe est faicte ꝺ trauers ou coude en la ptie domestiq le coude se doit lier τ le lieu en façõ q le bras soit ploye vers la poitrine affin q les pties q ont este ramenees ce puissent mieulx adherer lune auecqs lautre. Et si la playe est en la partie sauluage et posteriore la ligature se doit faire le bras tout estandu. Par telles diuerses manieres ꝺ ligatures et de diuersemẽt disposer le mẽbre en faisant la ligature en vng mesme mẽbre celon q les playes sont en diuers lieux sen cõtinuẽt τ se reioignent mieulx les parties de la playe τ sen fait meilleur consolidation. Sy la playe faicte en ce lieu est faicte auecqs vne espee τ est petite si qlle na nul besoing que ces parties soyẽt reiointes et ramenees lune contre lautre le lieu soit conforte τ mundifie τ cõsolide. Et soyent gardees les aultres regles des playes quant a la ligature τ quant a la diete. Et si vne sayete est entree dedans le coude soit mollifie le lieu auecques huyle rosat et dilatee la playe sil est possible τ soit tiree tout doulcement tant quil sera possible. Et puys a leure de lextraction soyt rẽplie la playe auecqs moy ou deuf et huyle rosat mescles ensemble. Et puis soit procede auecqs mundificatifz fais auecqs miel rosat et farine dorge. Et le lieu soit conforte enuiron la playe auecqs bol armenic et huyle rosat et vng pou de vin aigre mescles ensemble. Et sil y aparoissoit quelque superfluite soit hostee auecqs vnguentũ apostoloꝝ et semblables. Et la mũdification faicte soit incarne et consolide auecques les medicines dessusdites.

¶ Chapi.xi. des playes en la racete de la main auecqs espee ou sayete et aultres choses semblables et la maniere de les guerir.

EN quelque maniere que ce mẽbre soit blesse auecqs quelcũque instrument que se soyt il nest pas si dangereulx ne si

mortel cõme sont les playes du coude pour les causes dauãt dictes on chapitre precedẽt. Toutesfois le lieu est fort sensible ⁊ les playes y sont fort doloreuses et legieremẽt se y apostume la playe a cause des nerfz qui y sont ⁊ de leur infiltration et a cause aussy de sa diuerse ligation. Et aussi pareillemẽt a cause que le membre pẽd abas. Et si la playe est telle quelle requiere costure y soit faicte et si non non. Et si vne sayete a penetre dedens soit hostee en gardãt les conditions dessusdictes. Et soit toute ton intention en tel cas a conforter le lieu auecques huyle rosat et bol armenic auecques vng pou de vin aigre mesclez ensemble affin que le lieu ne se apostume. Et soit aussy ton intention a mitiguer la douleur incontinẽt Et sil nest yssu de la playe que vng pou de sang soit faicte flebothomie en la main de la partie contraire. Et sur la playe des le premier iour y soit mis de huyle rosat mescle auecques vng moyou deuf iusques a trois iours puis y soit mis de miel rosat auecques farine dorge. Et par trois ou quatre iours soit diete de diete froide et ql ne boyue point de vin. Et si par ceste maniere la douleur ne cessoit point soit mescle auecques bol armenic et huyle rosat et vng pou de vin aigre. ℈.i. de opiũ et ʒ.i. de pauot ou de iusquiame blãc et le tout soit puluerize et incorpore auecques. ʒ.ij. de suc de morelle ou de ioubarda dicte semper viua ⁊ soit emplastre le lieu enuirõ la playe plusieurs fois le iour et la doleur sedee soyẽt hostes lopiũ le iusquiame et le pauot de paour q̃ le lieu se refroidisse trop et se debilite a cause de ces choses stupides. Et en toutes aultres choses soit fait ainsi comme nous auons dit on chapitre precedẽt. Et si apres la consolidation et cicatrisation de la playe de la racete ou du coude ou de quelque aultre membre nodeux quel quil soit y est demoure vng nou ou vne duresse en maniere que le membre ne puisse ployer soit aplique dessus le lieu continuellement ceste emplastre. Prenez litarge en pouldre. ʒ.iiij. huyle cõmũg. ʒ.x. muscilages de fenugrec muscilages de semence de lin de chascung. ʒ.ix. muscilages de guymaulues. ʒ.iiij. la litarge soit mise sur le feu en vne cassole auecques luyle et soit lesse boyllir a petit feu en le mouuent sans cesser auecques la spatule tant et si longuement que le litarge soit dissoubz et puis soient adiostees les muscilages tousiours en mouent auecques la spatule tant et si longuement quil viegne a bonne spissitude et a forme demplastre et puis soit hoste de dessus le feu et soit fait magdaleon du quel soit applique sur le lieu. Et soyt

oingt et mũdiffie le lieu auecques tel vnguent. Prenez rasine. lb. ß cire. ℥. ij. huyle de camoil le lb. ij. farine de semence de lin et de fenu grec de chascũg. ℥. ij. mastic gũme densens de chascũg. ℥. i. gresse de porc et de geline et doye ⁊ de cane de chascung. ℥. i. la cire et la rasine soyẽt fondues ensemble sur le feu et puis y soyẽt adioustees les arũges et boillent vng pou iusques a ce quil soiẽt incorporez to⁹ ensemble puis coles et puis y soient adioustees les farines et soyt fait vnguent. lemplastre soit continuellemẽt aplique sur le lieu ⁊ de lunguent soit oingt vne fois le iour Aultre vnguent. R. arũgie porci pinguedinis galline anseris et anatis añ. ℥. iij. cere. ℥. i. litargiri. ℥. i. olei cois. ℥. iiij. farine fenugreci et semis lini añ. ℥. i. bdellij opoponacis mastic thuř añ. ℥. ß. infundãtur gumme in vino et postea liqfiant oĩa simul cum gũmis. Ita ꝙ bene incorpata sint et colentur et reponanť in vase. Cest vnguent est plus mũdifficatiŕ ⁊ plus cõfortatiŕ des nerfz que nest laultre. Et est conuenable q̃ a toutes les cures quil remue les doys de tous costes par aulcung temps a celle fin que les nerfz par leur mouuemẽt et par cest vnguẽt puyssent estre remolliffiez car ainsi faire est le meilleur.

¶ Chap. xij. des playes penetrãtes et nõ penetrantes en la poitrine auecq̃s espee sayete ou aultres semblables

TOutes les playes q̇ se font en ce lieu soiẽt grãdes ou petites auecq̃s espee sayete ou aultre sẽblable sil ne penetrẽt ont et doibuent auoir vne seule intention curatiue fors q̃ les grandes et larges ont besoing de reduction des parties auecques cousture ⁊ de conseruation des parties reiouinctes auecques la pouldre dessusdite. Et les playes qui se font auecq̃s sayete ont besoĩg q̃ la sayete soit tyree hors le plus legieremẽt q̃ faire se peult ⁊ auecq̃s moindre douleur. Lintentiõ generale curatiue q̃ reqerẽt les playes si ẽ de garder le lieu q̇l ne se puisse apostumer en le confortãt aulx ẽuirõs q̇l ne recoyue la matiere des aulťs mẽbres auecq̃s bol armẽic huyle rosat ⁊ aultres sẽblables ⁊ ce depuys le cõmãcemẽt iusq̃s a la fin. Et en louuerture de la playe par laq̄lle la sanie se doit mũdiffier le p̃mier iour ⁊ le secõd quelle soit rẽplie de linge ou de tẽtes infuses en huyle rosat tout chault mesle auecq̃s vng moyeu deuf. Et les iours ap̃s doit estre mũdiffie auecq̃s farine dorge ⁊ miel rosat ou auecq̃s aultre farine sil ne sen trouuoit point dorge cõe est farine de spelte dauoyne de segle car toutes telles farines se peulẽt licitemẽt mettre ou mũdifficatif. ⁊ si de la playe yssoit trop

grāde quātite de sang le pmier iour et le secōd en lieu duyle rosat et de moyoulx deufz y soit apliq̄ des medicines restrainctiues de sang desq̄lles nous auōs assez ple on chap. des playes du col fctēs du large et en daultres lieux. Et aps q̄ le sang sera pfaictemēt restrait soit mūdiffie et incarne et en la fin cōsolide. Et si la playe en ce lieu est penetrāte iusq̄s au dedēs pscidere si aulcūg des mēbres nobles est point blesse cōe le poulmō ou le dyafragme ou le pānicule q̄ diuise du large la poytrine p la moytie. Et si tu cōgnois q̄ aulcūg de ces mēbres nobles soit blesse tu dois demourer en bōne pronosticatiō et pnostiquer de la mort pour cause q̄ tous ces mēbres sont necessaires a lalaine lesquieulx ne se restaurēt point. Ne pourtāt ne dois tu lesser de faire ce q̄ est de raisō ainsi cōe nous te auōs desclare on chap. des playes de la gorge. car souuētesfois nature en telz cas oeuure occultemēt et biē souuēt auecq̄s les instruemens de medicine elle fait ce qui sēbloit au medicin estre impossible car a nature quāt elle est forte il ne luy ē rien impossible car elle faict passer la sanie par les os ce q̄ aparoist ipossible au medicin. Soit dōcques ton pmier pensemēt a cōgnoistre si la playe est penetrāte q̄ tu congnoistras par ce q̄ son soufle yst par la playe et principalemēt quāt on luy bouche les narines et la bouche. et a ce q̄ sent vne pesanteur au dedēs enuirō le dyafragme et q̄l crache du sang en toussissant. si telz signes aparoissēt et il soit febricitāt tu peulx estre certain q̄ la playe penetre. dōcques ou soyes asseure de la penetration ou q̄ tu en doubtes toute ton intētion soit pmierement a dilater la playe affin que liberalement le sāg et la sanie quāt elle sera engendree au dedens puissent yssir auecq̄s vne tēte infuse en huyle rosat sans moyou deufz cecy soit cōtinue iusq̄s a ce q̄ la penetratiō te soit clerem̄t magnifestee. Et auec ce cōtinuellemēt soit apliq̄ aulx enuirōs dol armenic auecq̄s huyle rosat et vng pou de vin aigre. Et aultres telles chos sēblables. et apres q̄ la penetratiō te aparoistra fort procede auecques mundifficatifz en ceste maniere. Premier soit gette en la playe auecques vng embot ou auecques vng instrument d clistere de ceste decoction. Prenez gumme dencens mirre farine de lupins de chascung. ℥. ß. miel rosat cole. ℥. iij. fleurs de camomille. ℥. i. vin blanc lb. ij. le tout boylle ensemble auecques le vin soit cole et de la colature en soit gette dedens ainsi quil a este dit en determinee quantite celon que le malade le pourra tollerer. Apres cecy faict le malade sil estoit chose possible soit tourne dung coste

sur aultre et puis soit encline sur la playe a celle fin q̄ la medicine puisse yssir. Et soit tant de foys reitere a chescūe visitation si le malade le peult tolerer que la decoction ysse toute clere. Et si le malade ne pouoit tollerer tantes reiteratiōs a cause de sa debilite luy suffise en mettre vne foys et puys en la playe soit mise vne tente ꝛ sur la playe en maniere de emplastre soit mys ce mūdificatif. Prenes miel rosat colle lb. i. mirre ensens sarcacole de chūn. ℥. ß. farine dorge ou farine de fenugrec tant q̄l suffise a les espessir en maniere dune emplastre Aultre a ce mesme. Prenes miel rosat cole. ℥. vi. terebentine. ℥. iij. farine dorge tant quil suffise a les espessir. Auecques ces mundificatifz ou semblables soit continue tous les iours vne foys ou deux le lauement dessusdit et puis soit aplique lemplastre iusques a ce que la sanie soit desechee. Et quāt elle sera sechee soit incarne le lieu et cōsolide ¶ Et notes q̄ en telles playes de la poitrine ceulx ne sont pas a ouyr qui veullent faire incision embas ou coste entres les costes entre la. iiij. ꝛ la. v. coste diminute ou entre la. iij. et la. iiij. car despuis q̄ la penetration est manifeste la matiere sanieuse yst liberalement et sans empesche et est le lieu mūdifie par ledit instrument . et aussy par la playe qui se feroit de nouueau ne se feroit fors que addition es doleurs et debilitation plus grāde aueccq̄s depdition des esperis et de son souffle q̄ encores seroit cause de plus grāde debilitation. Et pour ceste occasion en tel cas ne se doit point faire de nouuelle playe si nest q̄ le lieu blesse ce enflast ꝛ ce apostumast et fist eminence magnifeste. Car sil y aparoist eminēce lon peult faire seuremēt incision du long ou lieu dessusdit et celon les rugues ꝛ par la soit tiree hors la sanie pou a pou ꝛ successiuement ꝛ non pas soubdainemēt ne aussy toute a vne foys en grande q̄tite ne de la premiere incision. car lesperit vital se exalleroit et sensuyuroit sincope ꝛ defaillement de cueur et la mort. car il nest pas possible que lon puisse extraire grande q̄tite de superfluite ou non sueprfluite ꝛ quelle ysse soubdainement du dedans que les esperis et la chauleur naturelle ne yssent quāt et quāt et quil ne se diminuēt a la diminution desquieulx bien souuant sen ensuyuent defaillemens et sincopes. Et cecy ont volu tous les philosophes ꝛ specialemēt ypocras en la. vi. pticule de ses affor en ceste cāla Quicūq̄ȝ empici aut ydropici vrūtur aut inscindūtur ħ ijs fluēte sanie aut aqua repente oīno pereunt. Dit ainsi ypocras ou lieu dessusdit quicūq̄s soyēt ydropiq̄s ou empimatiq̄s sil sont cauterises

ou inscis quant la sanie ou aquosite en yssent soubdainemẽt il men
rent. ¶ Lincision faicte tout incontinẽt deuãt quil ysse grande q̃ti
te de sanie la playe soit remplie auecq̃s vne tente mise iusques au
parfond et iusq̃s au dedans trãpee en huyle rosat et miel rosꝰ mes-
les ensemble si que toute la matiere sanieuse q̃ est demoree le iour
ensuyuant apres se puisse tirer et le lieu ꝑfaictemẽt mũdiffier sans
aulcun empeschemẽt. Et cecy faict soit tiree la tente de la playe su
periore. Et soit mũdifie le lieu auecq̃s vnguentũ apostoloꝝ et sem
blables et soit cõsolide le plustost que faire ce pourra. ¶ La playe
soit tous les iours lauee auecq̃s vin tant seulement ou auecq̃s de-
coction de mirre ꝛ corces de grenades nõmees psidies ou ballau-
sties boullies en vin. Ou soit laue auecq̃s decoction de alun zucca
rin et corces d̃ grenades dites psidies mirre ꝛ aultres semblables
boillies en vin. Et soit incarne et cõsolide. Et sur la playe nouuel-
le des la premiere visitation en auant auecq̃s la tente soit mys em
plastre dessus telle que a este dit dessus. Et en la concauite y soyt
mys la decoction des choses dessusdites auecq̃s vng embot ou a-
uecq̃s linstrument dung clistere ainsi cõme il a este dit. Et enuiron
la playe soit aplique bol armenic huyle rosat et vin aigre mescles
ensemble et soit continue cecy iusques a la parfaicte desiccation de
la sanie laquelle puis quelle sera desechee soit incarne le lieu auec-
ques pouldre faicte de gũme densens de mastic et mũmie mescles
ensemble egalemẽt. Et soit consolide auecq̃s pouldre de noys de
cypres mũmie bol armenic gales et gũme dragagant mescles ega
lement. Et tous les iours soyt laue auecques vin stiptic tout pur
on quel soyent trampes estoupes et linges lesquieulx soyent apli-
ques dessus a chescun a pareil ꝛ soyent bandes ꝛ lyez sur la playe
Et si la penetration de la playe iusques au dedans est doubteuse
en faczon que elle ne se peult magnifester auecq̃s tentes ne aposi-
tion d̃ huyle rosat tout chault ne auecq̃s quelque aultre chose que
lon y mette ou par quelque aultre operation que face le medicin.
Adoncques fault il considerer en la pesanteur du malade ꝛ des co
stes et a la playe. Et sil auoit fieure ꝛ prostration dapetit. Et sil
ne pouoyt dormir et si se pouoit tourner dung coste sur aultre ou
nõ ꝛ si a grant peine ou non. Et si ces signes ne aparoissent ou la
plus part cest signe q̃ nature est forte et quelle ne craint riens ceste
lesion ne quil ne luy est riens impossible car cest signe quelle a trou
ue remede et moyen par lequel auecques cõuenables instrumens

medicinaulx elle guerira parfaictemēt. Et pour ceste occasion nest il necessaire en tel cas si nest de proceder auecques les medicines dessusdites des playes en ce lieu non penetrantes. Mais si les signes dessusdis aparoissoyent ou tous ou la plus part il te fault cōsiderer car si le malade estoit debile auecques mauluais apetit et quil ne repousast point cest signe de mort et ne te y cōuient riens faire si nest des choses cōmunes. Mais si tu le trouues auecques bonne force ꝛ bonne vertu et quil suportege bien sa maladie ou cōpetēment il est cōuenable que le medicin face nouuelle playe en la ptie inferiore ou coste de la maladie tirant vers lespine touteffoys esloigne de lespine ꝛ soyt faicte du long des costes et selon leurs rigues entre la quatriesme et la cinquiesme coste ou entre la .iij. ꝛ la .iiij. Mais pour cause q̄ le dyafragme se reflexe ꝛ retourne en sa cōtiguation auecques lespine ꝛ auecq̄s les costes iusques a la tierce coste ꝛ plus laquelle reflexion empesche souuant apres la perforation faicte lissue de la sanie ꝛ du sang collige sur le dyafragme ꝛ pour ceste occasion est il meilleur que lincisiō se face entre la .iiij. et la .v. que entre la .iij. ꝛ la .iiij. de paour d tel empeschemēt. car les medicins en tel cas pensent nauoir pas penetre iusq̄s au pfond a cause de cest empeschement ꝛ touteffoy ilz y ont penetre ꝛ aulcuneffoys procedent a plus grande perforation et sensuyt pys que par auant ¶ La playe ainsy nouuellement faicte soit mise dedans vne tante trampee en huyle rosat tout chault iusques au parfond et soit continue iusques a ce quelle cōmance a ieter sanie. Et gardes que a leure de lapareil tu ne lesses pas de la playe yssir sanie par long temps ne la playe ouuerte non pas tant seulement par si long tēps que tu mettroys a faire ꝛ preparer ta tente. car longue expiration des playes de ce lieu menēt le malade a defaillemēs ꝛ sincopes. Et quant la sanie cōmancera a aparoistre ꝛ a yssir de la playe le lieu soit mundifie par la playe nouuelle auecq̄s la decoction dessusdite par vng embot ou vng instrumēt de clistrere ainsi quil a este dit. Et sur la playe auecq̄s sa tente soit aplique aulcun des emplastres dessusdis en ce chapitre mesme. Mais enuiron la playe anciene si tost que tu cōmanceras les mundifications vers la nouuelle soit hostee la tente de la vielle et soit incarnee ꝛ consolidee. car la mūdification de la nouuelle playe excuse la vielle de toute mundification et de tout peril. Sa diete soit despuis le cōmancement iusques a ce quil soit asseure q̄l ne se y puisse plus engendrer

dapostume et iusques a ce que le malade se commance a debiliter auecques ordeat et amidon fais au laict damandes ou mesmemēt laict damandes esp mars.lactues.borrages et fenoil preparés a-uecq̄s lait damandes cōme les aultres ou aultres herbes sembla-bles Son boire pareillement iusqus a ce tēps mesme soit decoctiō de ysope ꝛ de regulice ou decoction de grains de grenades doul-ces ou ptisane dorge auecq̄s racines de fenoil ou de persily Et tel bruuaige est meilleur que nulz des aultres. Et quant ton malade ce commancera a debiliter a cause de lexiture de la sanie mengusse chars de moton et poles boillis et leurs broues auecq̄s moyeulx deufz auecques ceste pouldre. ℞.cinamomi.ʒ.i.cardamōi.ʒii. croci ʒ.ß.terantur et cribrentur.de ceste pouldre soit mis sur toutes ses viandes. Et adoncq̄s peult boire de vin blanc cler et odoriferant ꝛ soit aigue auecq̄s la decoction dorge dessusdō ou auecq̄s eaue tou te simple chaulde en yuer ꝛ froide en este. Et quāt le malade ce cō-mancera a fortifier et la sanie a deseclier dōne luy de chars de mo ton et de ieune beuf dūg an boilies preparees et abillees en diuer ses manieres soit en paste ou aultrement. Et des rosties.chapōs. faisans.perdris.gelines.ꝛ petis oyseaulx habitās es arbres et es pres et nō pas es eaues. Et du vin aigue ainsy cōme nous auōs dit.et si tu crains la fieure tu peulz adioster ou diminuer ō la char et du vin ainsy quil te semblera celon la force ou debilite du mala-de ꝛ celon que la fieure sera grande ou petite car si la fieure crois-soit trop grande retourne a sa premiere diete ꝛ a son premier bru-uaige. Et sil ne vouloit point de char:en lieu de char luy soint don nes broches ou lucz pouldres et sales ꝑ vng iour sardēnes ꝛ aul-tres telz poissons rostis ou boillis auecq̄s saulces faictes de espi-ces et auecques sucre et raisins de karesme persil et vng pou de vin aigre ¶ La mūdification de la playe faicte et la sanie desechee soyt le lieu incarne ꝛ latente soyt diminuee en q̄tite et en grosseur tous les iours iusques a ce que la playe soit incarnee ꝛ en la fin cō solidee. Et si ceste playe totalement ne se peult consolider ou si el-le se cōuertist en fistule il cōuient auoir recours au chāp subsequēt la ou nous desclarerons cōment lon doit proceder et gouuerner le malade quant telle playe se cōuertist en fistule ou quil y a quelque disposition qui empesche la consolidation

¶ Chap.xiij.des playes penetrātes ꝛ nō penetrātes ou dors et

en lespine auecques vne espee ou auecques vne sayete ou aultres choses semblables.

Les playes du dors sont plus de craindre que celles de la poytrine et par especial que celles de la partye anteriore si telles playes du dors sont penetrātes car toutes les p̄ties spirituelles sont aliees de forte ligature auecq̄s le dors ꝛ la p̄tie posteriore et pour tant par vne petite penetratiō au dedēs ces lyēs ꝛ ces parties se peulent blesser qui sont necessaires a la vie ꝛ quant ilz sont blessees on est en peril de mort q̄ nest pas ainsi des lesions des aultres membres et particules qui sont on lieu Et cōme ainsi soit que telz lyens soient plus tost blesses quant la partie posteriore est blessee que quant la partie anteriore est blessee. Il sensuyt que les playes du dors sont plus dangereuses que celles de la partie anteriore Et oultre plus la nucque se peult blesser auecques lespine parquoy telle lesion nest pas mauluaise seulement de par soy mais tant pour soy q̄ pour les aultres mēbres des quieulx luy sont trāmis nerfz motifz et sensitifz lequel incōueniēt ne peult aduenir a la lesion de la partie anteriore. et pourtant les playes de la partie posteriore sont plus dangereuses que celles de la partie anteriore. ¶ Si les playes du dors ont este faictes auecq̄s vne sayete ou auecques vng costeau ou aultres choses semblables il nest pas conuenable de extraire legieremēt la sayete mais successiuemēt et sans douleur sil est possible ainsi quil a este dit par les chapitres precedens. et la sayete tyree hors soit la playe grande ou petite penetrante ou non penetrante magnifeste ou non magnifeste ainsi cōme nous auons dit on chapitre precedent. et y soit procede par incisiō faicte on coste entre les costes en la partie basse si elle est penetrāte ꝛ soit diete et mūdiffie la playe nouuelle ꝛ la vielle cōsolidee ainsi que nous auōs dit illecq̄s. ꝛ si la nucque ē blessee soit p̄cede ainsi cōe nous auons escript ou chap. des playes du col auecq̄s choses cōfortatiues de la nucque. ꝛ auecq̄s ces chos̄ en tel cas soit gardees les regles de la flebothoie ꝛ vētosation celō q̄l te sēblera du grāt flus de sāg ou du petit de la playe penetrāte ꝛ nō penetrāte. ꝛ ne soit pas obmis q̄l soit clisterize to⁹ les iours sil en a besoig ou luy soit dōne supositoire pose q̄ tu lessasses to⁹ les ault̄s remedes car en tel cas il ē cōuenable. car estre souuēt clisterize ꝛ auoir le ventre large ne permet pas legierement ce multiplier la sanye ne la playe apostumer. Et si telles playes faittes en ce lieu et pe

netrantes ne se desechoyēt on temps quilz se deuroyēt delecher a laius du medicin ne ne se pouoyēt incarner ainsi ꝙlz deuroyēt cest signe ꝙlz se cōuertissent en fistule ou en ꝙlꝗ aultre mauluaise dispo sition qui empeschera leur consolidation. Et quāt le medicin aper soyura cecy adoncꝗs seuremēt retourne au chāp de fistule en chūn membre qui est escript ou premier liure ou au chapitre des apo- stumes penetrās es costes car la trouuera il la cure parfaictemēt terminee ainsi quil no⁹ a este possible ⁊ la a este dit que le medicin cauterisast les leures de lulcere aueccꝗs vng cautere actuel tant p- fond quil sera possible en faczon. toutesfois que nulz des membres nobles ne puisse estre blesse et puis soit procede a hoster lescarre. Puis soit mundifie le lieu et consolide. Nous en auons guery en nostre tēps p ceste maniere plusieurs qui auoyēt fistules penetrā tes en ces lieulx. Soyt diete ⁊ procede quant aulx aultres choses ainsi cōme nous auons dit.

¶ Chapitre. xiiij. des playes penetrantes et non penetrantes en lorifice de lestomac aueccꝗs espee saiete ou aultres chos᷑ sēblables

Quant tel lieu est blesse de quelque playe que ce soyt ou aueccꝗs quelcūꝗ instrumēt si la playe a penetre elle nest point doubteuse si non quil y eust erreur ou du medicin qui le lessast apostumer ou du malade sur soy mesme. Soit extrai- cte la sayete ou quelꝗ instrument que ce soit sil est la fiche ce qui se peult legieremēt faire a cause ꝗ en ce lieu il ne y a nulz os. Et puys quant elle sera tiree soit amply le lieu des la premiere visitation a- ueccꝗs huyle rosat tout chault en yuer ⁊ tout froit en este aueccꝗs vng moyou deuf. et soyt cōforte le lieu enuiron la playe auecques huyle rosat bol armenic et vng pou de vin aigre et de suc de morel le ou de ioubarde appellee spuiua. A la seconde visitation soit apli que sur la playe et dedans vng mūdificatif leꝗl soit cōtinue iusꝗs au tēps de son incarnation. Et si la playe ne penetre point soit du long ou du large et soit grāde ⁊ ample soyēt ramenees les parties et vers la partie inferiore y soit lesse ouuerture affin ꝗ la sanie puis se yssir liberalemēt quāt elle y sera engendree Et sur la costure soit mys pouldre conseruatiue de ladite costure escripte en plusieurs lieulx. Et enuiron la playe soit mys vng deffensif de paour ꝗl ne si engendre apostume et en louuerture de la playe soit mys vng mun dificatif fait d miel rosat et farine dorge ou aultre farine dunc mes me nature et ainsi soit procede iusques a la fin de la mundification

Et adoncq̄s auecq̄s vin chault stiptic et pouldre incarnatiue soit
incarne ⁊ consolide. De la flebothomie scarification. clistere. suposi
toires. diete. bruuaige soit fait ainsi cōe des aultr̄s iusq̄s a ce q̄ soit
asseure quil ne si engendre plus dapostume. Et si ceste playe a pe-
netre iusques a la substance de lestomac soit faicte auecq̄s vne sa-
yete tant seulement ou auecq̄s aultre chose soit premier tiree hors
la sayete tout legieremēt et si ap̄s lextraction de la saiete il vomist
et crache du sāg cest signe q̄ la sayete ou linstrumēt a penetre iusq̄s
aux parties intrinseques de lorifice de lestomac. adoncq̄s soit fai-
cte ta pronostication que la playe est mortelle tant a cause de la fi-
nite ⁊ cōtinuite que lorifice de lestōac a auecq̄s le cerueau ainsi q̄l
se scait par lanathomie parquoy est de craindre de spasme ⁊ de do
leur que aussy a cause de la neruosite du lieu qui empesche la conso
lidation. Tant aussy a cause de son office qui en est corrumpu leq̄l
est necessaire pour tout le corps cest assauoir de apeter la viande
et nourrissement necessaire au corps sans leq̄l la vie ne peult estre
Soit procede en tel cas auecq̄s confortatifz et mundificatifz et le
plus souuāt auecq̄s incarnatifz fais de gūme densens et aultres
choses semblables. Et ne presume aulcunemēt de mettre vne ten-
te qui entre la playe de la substance de lestomac mais te suffise de y
mettre ton mundificatif auecq̄s vne tente qui penetre seulemēt ius
ques a la supefluite de la playe de lestomac. mais soit toute ton in
tētion apres le. iiij. ou. v. iour de la playe de incarner la playe. car
tu nas q̄si besoing daultre chose car a cause de lincarnation bien
tost faicte nature cōmance a cōglutiner le lien nerueulx auecques
son lien. Par ceste maniere se guerira il sil peult recepuoir guerison
Et boyue cōtinuellemēt sil est possible de la decoction de gumme
densens et de mastic et le. iiij. ou. v. iour apres luy soit donne har-
diment du vin stiptic qui soit aigue auecq̄s la decoction dessusdite
chault ou froit ⁊ non auecq̄s aultre caue car cest la meilleur manie
re qui soyt de y proceder et ainsi ce pourra il bien incarner ¶ Jen
veis vng q̄ fut blesse en ce lieu auecq̄s vne grande saiete q̄ passoyt
tout oultre en façon quelle fut tiree par derriere. Et seulement en
le lauant auecq̄s du vin il fut gueri et vesquit long tēps ap̄s. mais
ie ne le guery pas. Et si la playe ne venoit q̄ iusques a la moytie de
la substāce de lorifice de lestomac ou nauoyt pas penetre iusques
au dedans de lorifice de lestomac que tu pourras scauoir. car il ne
crache ne ne vomist point de sang. Adoncq̄s telles playes ne sont

pas si dangereuses et sont plus aisees a guerir Soyent gueries ainsi cõme lon a dit des penetrantes mais ne y soyt point mys de tente ou soit tant seulement mise en la superfice de la peau de lorifice de la playe. Et soit incarne le plus tost que tu pourras. car cest le meilleur et le plus vtile pour bõne fin et par especial en ce lieu.

¶ Chapitre.xv. des playes ou ventre de puis lestomac en embas iusques a la cuysse penetrãtes ꝛ nõ penetrantes ou auecq̃s penetration et playes des boyaulx ou sans playe des boyaulx faicte auecques vne espee ou aultres semblables ou auecq̃s vne saiete et de la maniere de la tirer.

Les playes de ces lieulx si ne sont penetrantes ne different en riens quant a leurs cure des playes non penetrantes dont est faicte mention ou chapitre precedent. Et si ilz sõt penetrãtes ou ilz sõt faites dune saiete ou dung aultre instrument qui a penetre iusques au dedans. Sy elle est faicte dune saiete soit tiree la saiete si tu la voys Et si tu ne la peulz trouuer lesse la. car quant telles saietes sont ainsi mussees ou a cause quilz sont mussees au dedans si lõme demouroit en vie nature y besoigneroit secretemẽt par temps et la reduiroit a aulcũg membre magnifeste au debors si que puis apres legierement elle se pourroyt arracher et extraire. Il est aussy cõuenable en tel cas que tu consideres si le zirbus ou lomentũ qui est la petite peau faicte en maniere dũg reth qui couure les boyaulx ou si ꝑtie du foye ou de la ratelle yst et sort poĩt ꝑ la dicte playe Et si le zirbus yst par la playe il te fault considerer sil est point noirsi ou non. Et sil nest point noirsi retourne le par la playe au dedans si la playe est suffisante ꝛ puys soit cosu le lieu et en ceste costure soit cõpris le cyfac aultremẽt appelle omentũ auecq̃s ton aguille en fazon q̃ apres la ꝯsolidation de la peau ꝑ debors il ne demeure rõpu ou lieu a la cause q̃ les parties du cyfac q̃ auoit este trãche ne auoyẽt este reduites parquoy ne cestoyent peu conglutiner car iamais puis apres ne se pourroyent elles cõglutiner si nõ q̃ de nouueau recouurist la playe auecq̃s vng rasoer et de noueau ramenast et cousist les ꝑties et le ciphac tout ensemble Et si la playe ne estoit suffisante soit dilatee auecq̃s vng rasoer sagement et puis soyent reduites les parties ꝛ cosues et soit procede ainsi cõme nous auons dit. ¶ Entens icy a ce propos que les costures qui ce font es playes penetrantes de ces lieulx peulẽt estre faictes en deux manieres. Lune que les parties

du cyfac soint ramenees ꝛ cosues particulierement et apart soy. Et puis apres encores derechef les parties exteriores de la peau sount aussy ramenees par dessus et cosues. Laultre q̄ les deux cest ascauoir le cyphac et la peau soint cosus ensemble par vne simple costure si q̄ la peau exteriore et le cyphac soint cōpris ensēble auecques poins necessaires et conuenables et soient ramenes et ceste seconde maniere est moins doloreuse et plus durable que nest la p̄miere et de plus legiere operation et plus pfaicte mays en la premiere il ya moins de deception que en ceste cy. Et toutes les coustures aussy que nous auons dit se doiuent faire auecques fil cyre. Et si le zirbus est noirsy ce qui est noirsy et corrompu soit hoste et tranche et soit cauterize le lieu superficiallement et legierement a cellefin que les venes qui sōt enmy le zirbus par le benefice du cautere soient reduytes. cecy fait soit reduyte la partie saine du zirbus au dedens et puis soint ramenees les parties de la playe et cosues ainsi quil a este dit. Et si les boiaulx yssent dehors par la playe et il ne sont point blessez soient remis dedēs. Et si tu ne les y peulz remettre procede a les remettre en deux manieres. Premier chauffe les et les mollifie auecques vne grande esponge infuse en decoction de camomille et de ameos et de anis et puis soient oyngs auecq̄s huyle de camomille apres que tu les auras eschaufes auecques lesponge ainsi que a este dit. et puis efforce toy de les remettre au dedens Et si par ceste maniere tu ne le peulz remettre soit eslargi la playe legierement et sagement et puis les remetz dedens et puis soient ramenes les parties et cosues ainsi comme nous auons dit. Et si les boiaulz sont blessez il te conuient pronostiquer que telle playe est mortelle touteffois ne desiste pas de proceder en la cure raisonnablement. et si les boyaulx sont tranches tout a trauers totalement adoncques necessairement fault il que le malade meure ne iamais nest possible de le guerir. Et si les boyaulx sōt tranchez du long ou du trauers en partie tant seulement et nō pas du tout soient ramenees seurement les parties du boyau q̄ a este blesse ꝛ soint cosues ainsi que les peletiers cousēt leurs peaulx car cest la milleur maniere de coudre en tel cas car pour la continuyte du fil la costure dure plus longuement et la longue duree de la cousture en tel cas est fort vtile affin que nature ait plus long temps a conglutiner ces parties car nature tarde de les lyer et conioindre en ce lieu a cause des superfluites stercorales qui incessammēt flu-

ent par les boyaulx Et sur la costure y soit incontinent mis ď pou dre qui se adhere a la costure cōe ceste cy. Prenez mastic de gūme dragagant gūme arabic de chascūg.ʒ.i. sang de dragon mūmie de chascūg.ʒ.ij.soient pulverizees ꝛ criblees mais dauāt q̄ y mettre ce ste pouldre soient eschauffes les boyaulx auecques vne esponge i fuse en vin chault ou infuse en la decoction dessusdicte ꝛ apres lin fusion soient deschez ꝛ adoncq̄s soit mis la pouldre sur la cousture et en grāde quantide.et puis soiēt remis dedens sil se y peulent re mettre.et si non soit dilate la playe ainsi quil a este dit.et apres soit ꝓcede a la costure du cyphac ꝛ ď la peau ainsi cōe il a este dit. ¶ Et ne escoute pas ycy ceulx qui disent que dauaut que recouldre les boyaulx q̄ lon y doit mettre vne cannulle de sambuc ou daultre cho se dedens le boyau ꝛ q̄ sur telle cānulle se doit couldre le boiau qui a este blesse car ce seroit vne grāde erreur car comme ainsi soit que dedens les boyaulx il y ait maintes inuolutions et tortuosites na ture apres ne la pourroit mettre dehors ¶ Item quant les super fluites intestinales viēdroyent la pour lempeschement q̇l auroyēt au sortir a cause de ladicte cannulle il feroient doleur on lieu et fe roient apostumer le boyau et seroit la playe mortelle. Mais sil se y deuoit riens mettre en cest lieu il vauldroit mieulx en lieu de la cā nulle de y mettre vne partie dung boyau de quelque beste car il y seroit plus aplicable et plus obeissāt a nature mais ne cecy ne aul tre chose nest vtile ne cōuenable a ceste operation ¶ Et pour plus grāde declaration de ceste operation ie te escripuray cy vne exēple dung tel cas qui aduint vne fois entre mes mains. Je guery vng homme qui estoit de pauie de pradelle lequel se appelloit iehan le quel se frappa dung couteau par my le ventre si que les boyaulx ys soient dehors. Et estoit faicte la playe celon le long et le large du ventre.a ceste heure la y auoit a pauie vng homme quon appelloit octobon qui estoit cyrurgien lequel y fut appelle et quant il vit les boyauly qui yssoient dehors et qui estoient blessez pronostiqua q̇l en mourroit. ꝛ volēt remettre les boyaulx au dedēs il ne les peult remettre a cause q̇l estoiēt enfles ꝛ q̄ la playe du vētre estoit petite ꝛ estroite.ꝛ ainsi vīt le bō maistre amoy auecq̄s les parēs et amis du malade au palais cōmūg la ou ie estois me priant pour lamour de luy q̄ ie alasse auecq̄s luy veoir le malade laq̇lle chose ie fis. Et quāt ie le vis auecq̄s ces boyaulx ainsi blessez ie doubte fort mais tātost ie fis apporter du vin chault car ie nauois pas tēps de faire

aporter aultres medicines plus propres et auecques ce vin se eschaulfe et laue tresbien les boyaulx de cest homme et en les lauant yssoit de diuers lieux et diuerses playes des boyaulx la merde et la matiere fecale. Et ce fait ie ramene les parties distantes des playes et les cousi ainsi comme les peletiers font leurs peaulx et sur la costure ie mis de la pouldre dessusdicte bonne quantite et incontinent elle se prist et adhera a la costure et aux boyaulx apres ie voulu remettre les boyaulx au dedans laquelle chose ie ne peu faire adoncques ie pris vng rasoer et dilate la playe en quantite couenable et en bonne maniere et les remis au dedans. Apres ie ramene les parties du cyphac et de la peau et les cousi ensemble auecques vne seule costure. et puis continue la cure auecques maistre octobon et fut guery le malade lequel apres fut marie et eult de beaulx enfens et vesquist long temps. Et si par la playe yst le foie en partie et le foye soit blesse en son espesseur iamais ne se guerist tant a cause de lemerosogie et flux de sang qui yst de playe que aussy a cause de son operation laquelle est necessaire pour soy et pour tout le corps. Mais si la playe estoit seulement en daulcunes petites et subtiles parties du foye il pourroit bien guerir. Si tost doncques comme te aparoistra le foye ou la ratelle au dehors soit remise car les playes de ces membres ne seuffrent point de operation manuelle. Et soient ramenees les parties ensemble et cosus le cyphac auecques la peau et les playes de ces membres soient laissez a nature et soient iugees mortelles. et quant tu auras faicte ta costure en toutes les playes de ces lieulx ycy aux parties exteriores soit mis pouldre conseruatiue de ladicte costure. Et enuiron la playe soit mis deffensif ainsi come nous auons dit maintesfois. Et ne te chaille gueres es playes faictes en ces lieux vser de mundificatifz car ilz corrumpent et dilatent la costure qui est necessaire et proffitable en tel cas. Mais procede auecques emplastres incarnatifz et mundificatifz come cestuy cy mais premier sur la costure y soit mis pouldre conseruatiue de ladicte costure. Emplastre Prenez gumme densens. ℥. i. mumie sang de dragon mastic de chascung ʒ. ij. miel rosat cole. ℥. vi. farine dorge tant quil suffise a lespessir. Apres ce par aulcung brief temps y soit mis quelque simple incarnatif. et puis soit consolide. Sa diete soit ainsi quil a este dit mais sil pouoit faire que en ces viandes et en ses bruuaiges il vsast de decoction de mastic ou de gumme densens il seroit moult vtile. Et sil auenoit que le sang et la sanie demorassent on cyphac et es boyaulx lesquelx ne se pourroient mundifier pour la costure qui ia est faicte et la playe close ne ten chaille gue

res car nature de tel sãg ⁊ de telle sanie en fera lune des deux chos
car ou elle les resouldra ainsi quil se fait en plusieurs apostũes ou
elle les menera au lieux des aignes ⁊ la en engẽdrera vng apostu
me enuiron leq̃l apostume tu ꝓcederas aueccq̃s maturatifz ⁊ aul
tres medicĩes necessaires ⁊ incisiõs et mũdifficatiõs ainsi cõe il a
este dit on ꝑmier liure. Et si nature ne peult en faire lũg des deux du
sãg et de la sanie q̃ sont demoures cest signe de mort ⁊ de incurabi
lite de la playe ⁊ de forte lesion qui est puissãte de destruyre nature
et ses operatiõs on q̃l cas le medicin ne peult dõner remede. En
tens q̃ en ce cas il est necessaire ⁊ cõuenable dauoir le ventre large
ou aueccq̃s clisteres lenitifz ou suppositoires fais de fiel ou daultres
choses molles ⁊ nõ mordicatiues. Et pour ceste cause en tel cas
nest pas loue le salgẽme ne suppositoires fais de sauon ou aultres
choses semblables.

¶ Chap. xvi. des playes en leigne ⁊ parties adiacentes aueccques
vne espee ou aueccques vne sayete ou aultres choses semblables.

L On doit cõsiderer en la maniere des playes q̃ ce sõt en ce
lieu soiẽt faictes aueccq̃s vne sayete ou aueccq̃s q̃lcõque au
tre chose Doncq̃s les regles obseruees ⁊ gardees de la mo
llificatiõ de la sayete du lieu ⁊ dilatatiõ de la playe soit extraicte la
sayete ⁊ aueccq̃s ce sil est necessaire soit flõme ⁊ scarifie. Et soit sou
uet clisterize ou preigne suppositoire affin dauoir bõ vẽtre ⁊ voise a
sõ retrait tous les iours selõ la q̃tite d̃s viãdes q̃l prãt ⁊ plus affin q̃
tousiours il se puisse expeller q̃lq̃ chose d̃s superfluites. Sa diete soit
ordõnee tẽdãt a frigidite iusq̃s a ce q̃l soit asseure q̃l ne si engẽdre
plus dapostume. Et pareillemẽt sõ bruuage ainsi cõe nous auõs dit.
En telz cas y a pricipalemẽt deux choses a cõsiderer cest a scauoir
si la vessie ẽ blessee ou nõ Secõdemẽt si le cyphac q̃ soustiẽt les boi
aulx q̃lz ne descẽdẽt en la borse des coyllõs est blesse ou nõ car si la
verge ou la borse des coyllõs ou les aignes ou les aultres mẽbres
adiacẽs sõt blesses tu dois cõsiderer sil ont besoig de costure ⁊ re
ductiõ des ꝑties ou nõ Et sil en ont besoig a cause de leur grãdeur
les ꝑties soient ramenees ⁊ ꝓcede ainsi cõe il a este dit. Et sil nen
ont besoig le lieu soit deffẽdu et mũdiffie la playe ⁊ puis incarne ⁊
en la fin consolide. Et si les membres adiacens sont blessez q̃ tu
pourras scauoir p ce q̃ lurine yst p la pleye il te cõuiẽt ꝓnostiquer
q̃ la playe ẽ mortelle a cause q̃ la vessie pour lamour d̃ substãce ner
ueuse. ⁊ aussi pour la residence de lurine corrodant la substance de

la vessie parquoy acroist et se dilate plus fort lulcere ou la playe pour ces causes les playes de la vessie ne se peulent cõsolider. Et cõbien q̃ ce iugement soit raisonnable touteffoys ne doibt on pas delesser de proceder en la cure celon raison. De tout ton entendement tu dois entendre enuiron lincarnation de la playe de la vessie despuis le cõmãcemẽt et conforter le lieu de paour qui ne si engendre apostume. Soit doncques dessus aplique cest incarnatif. Prenes miel rof lb:ß. ensens mastic gũme dragagant de chũ.ʒ.i. soyẽt puluerizes ⁊ mescles. Confortatif pour mettre sur la playe se doit faire de bol armenic et de huyle rosat et vng pou de vin aigre. Et dedans la playe nullement en quelque tẽps q̃ ce soit ne y soit apliquee ne mys aulcune huyle car quelque huyle quelle soit empesche la vessie puis quelle est vlceree ou nauree quelle ne se puisse cõsolider. Et pour ceste occasion en toutes playes ou vlcerations de vessie soit euite de y mettre de luyle. Et soit incarne le lieu et consolide sil est possible. ¶ Et si le ciphat q̃ retient les boyaulx est blesse q̃ tu pourras scauoir par ce q̃ les boyaulx descendẽt abas. Efforce toy de toucher ledit ciphac et le regarde ⁊ ramene les ꝑties sil est possible auecq̃s costure ⁊ soit mys sur la costure pouldre restrainctiue et en la playe au dehors pouldre incarnatiue laquelle nous auõs dit deuãt. Et ne presume nullement en aulcun tẽps de mettre dessus de huyle. Et par ceste maniere soit incarne ⁊ non aultrement ⁊ en la fin soit consolide. Et fay q̃ le malade en tel cas ait tousiours bon ventre ⁊ mol. car cest chose cõuenable ⁊ vtile a lintention du medicin. Et se abstiegne le malade de boire a son pouoir ꝓ̃palemẽt es playes de la vessie et soit son boire stiptic

¶ Chapitre.xviij. des playes faictes en la hanche ou en la scie faictes auecq̃s vne espee ou auecq̃s vne saiete ⁊ la maniere d̃ la tirer

Quant il aduient q̃ la scie est blessee la playe nen est pas dangereuse si non pour la grãdeur du mẽbre et a cause de sa neruosite et pour la lesion du ligament a la lesion duquel lon deuient boiteulx. Sy la playe est dune saiete q̃ soyt entree en los auecq̃s engin et subtile inuestigation et mollification du lieu auecq̃s huyle rosat tout chault et dilatation de la peau de la playe soit extraite la saiete. Et apres que tu lauras tiree hors la playe soit rẽplie des la premiere visitation auecques vng moyeu deuf et huyle rosat mescles ensemble ⁊ enuiron le lieu soit mys bol armenic ⁊ huyle rosat et iust d̃ morelle ou d̃ ioubarde apelle semp̃

viua τ vng pou de vin aigre. En la secõde visitation soit mis en la playe τ sur la playe tel mũdifficatif. Prenez miel rosat lb. ß. farine de fenugrec τ de semence de lin de chascũg. ℥. ij. huyle de camomille τ de farine dorge de chascũg. ℥. i. soient meslez ensemble ce mũdifficatif est fort mitigatif de douleur Et toute ton intẽtion es playes de ce lieu cy doit estre a mittiguer la doleur τ a euiter q̃l ne si engẽdre point dapostume car en tel cas ne ya poĩt de peril si nest p ces deux ¶ Sa diete soit froide iusq̃s a ce q̃l soit asseure q̃l ne si puisse pl⁹ engẽdrer dapostume Et affin q̃ la doleur soit sedee. Et pareillement son boire. Soit dõcques son boire ptisane dorge aueczq̃s racĩes de persil. Et si la playe a este faicte auecques vne espee en maniere quil ait besoing de costure τ que les parties soiẽt ramenees soit faicte. et puis soit ꝓcede auecques les aultres ainsi cõme nous auons dit dauãt par maintesfois τ ne soit pas obmise la seignee τ la scarification τ largesse de ventre car ce sont choses tresutiles en tel cas. Ne les oblie doncques pas et il ten succedera bien

¶ Chap. xviij. des playes en la cuysse auecques vne espee ou vne sayete ou aultres semblables.

QUant la cuysse est blessee la playe en est dangereuse pour lamour du lacert τ du grant muscle qui illecq̃s sont desquieulx yssent les cordes qui viennent pour mouuoir la cuisse et les piez. Et a cause des nerfz qui viennent du cerueau desq̃eulx le muscle τ le lacert sont composez qui font condoloir le cerueau auecques la cuysse a cause de ceste playe a laq̃lle compassion douloreuse souuẽtesfois en aduiẽt spasme. Et a cause des grãdes venes et arteres des cuysses desq̃lles quãt ilz sõt trãchees sensuit vng grãt flus de sang lequel nullemẽt ne se peult restraindre ou a grãt pene Et sil ne se restraint il sensuit necessairement la mort ¶ Les playes ce font en la cuisse ou du long ou du large grãdes ou petites estroites τ parfondes ou non parfondes. Si la playe est grande soit faicte ou du long ou soit faicte du large si elle nest parfonde soiẽt ramenes les parties distãtes et cousues. Et soit mis sur la costure pouldre conseruatiue de la costure et soit lessee en la partie pl⁹ basse de la playe vne petite ouerture par laquelle la sanie se puisse mũdiffier apres quelle sera engẽdree. et dedẽs la playe soit mis huyle rosat auecq̃s vng moyou deuf. Et enuiron la playe cõtinuellemẽt y soit mis bol armenic τ iust de morelle ou de ioubarde dite sp viua meslez auecq̃s huyle ros et vng pou dˀvin aigre. Ap̃s la p̃miere visi

tatiō soit mis sur la playe en la superfice de louuerture mūdificatif
fait de miel rosat et farine dorge ou dauoyne ou de segle ou daultre
maniere de grain qui soit de semblable vertu. Et quāt la playe sera
mundiffiee soit incarnee et en la fin consolidee. Et si la playe ē grā
de soit faicte du long ou du large si elle est parfonde considere le
lacert sil est trāche. et sil est tranche du tout ou en partie ⁊ cōsidere
aussy sil ya q̄lque vene ou artere qui soit tranchee a cause dequoy
sensuyt trop grant flux de sang. ⁊ si le nerf est trāche soit tranche en
tout ou en ꝑtie ⁊ soient ramenees les parties seuremēt ⁊ cousues
auecques fil cire ensemble car par le ramenement des parties du
nerf tranche du tout ou en partie se fait meilleur cōtinuatiō du mē
bre ⁊ plus griefue guerison de la playe ⁊ a mois de labeur a natu-
re. Et puis sur la costure du nerf soiēt ramenes les parties de la
peau et de la char distantes ⁊ cousues ensēble si non q̄ trop grant
flus de sang lēpeschast. On q̄l cas au premier ⁊ des la premiere vi
sitation tu dois restraindre le sang ainsi quil a este dit on chap̄. des
playes du col. Et le iour ensuiuāt apres la restauration du sang re
stourne a la cousture de ton nerf ⁊ de la char et de la peau ainsi q̄l
a este dit car il est conuenable ⁊ cōfere on cas. Et si le flus de sang
ne te empeschoit point soit procede des le cōmancement a la costu
re du nerf ⁊ de la peau ainsi quil a este dit Et sur la costure soit apli
que pouldre cōseruatiue de la costure. et enuiron la playe soit mis
deffensif. et en louuerture de la playe moyou deuf auecques huyle
rosat. Apres q̄ le sang sera restraint et que tu seras asseure q̄l ne si
engēdrera point dapostume soit mūdiffie le lieu auecq̄s miel rosat
⁊ farine dorge. ⁊ puis soit procede iusques a la fin ainsi quil a este
dit. Et si la playe est estroite ⁊ parfōde ou si elle est estroite et non
parfonde. et auecq̄s flus de sang superflu. Premier soit restraint
le sang ainsi quil a este dit. Et soit cōforte le lieu denuiron la playe
quil ne si engēdre point dapostume Et ne soyes pas si hardi en tel
le playe ne en sēbl̄e ne en mēbre nerueulx et specialemēt nodeux soit
la playe parfonde ou non de y mettre tēte fors seulement que en lo
rifice de la playe affin que lorifice de la playe ne ce cloue car pour
cause de la grandeur de la tente quāt elle parfōde iusques a la sub-
stance du nerf ⁊ quelle touche le nerf a cause de tel atouchement et
de la fricatiō quelle fait sur le nerf elle cause doleur a cause de la sen
sibilite du nerf ⁊ de sa debilite et est cause de y faire courir les hu-
meurs au lieu ⁊ de le faire apostūer dont sensuit la fieure ⁊ la mort

finablement. Soit doncq̃s mis en lieu de la tente en la playe iusq̃s
au parfont de huyle rosat tout chault lequel par son oleaginosite
dilatera la playe et mittiguera la doleur ⁊ cōfortera le lieu ⁊ legar
dera de se apostumer. Et en la superfice ⁊ entree seulemēt y soit mi
se vne tente laq̃lle ne parfonde point mais soit tāt seulemēt supfi-
ciale trāpee en miel rosat ⁊ huyle rosat si quil y ait les deux pars de
miel rosat ⁊ la tierce partie de huyle rosat ⁊ cecy soit cōtinue iusq̃s
a ce q̃ tu soyes asseure q̃l ne se pourra plus engēdrer dapostūe ou
lieu puis apres soit ꝓcede aueccq̃s mūdificatifz fais de miel rosat
⁊ terebentine et farine de lupins. Et la mundiffication faicte soyt
incarne ⁊ cōsolide. Et si de la playe de q̃lq̃ maiere q̃lle soit nest yssu
q̃ vng pou d̄ sāg soit fcte̅ fleōie d̄ la mai d̄ la ꝑtie cōtraire d̄ la vene q̃
ē entre le doy ānulaire ⁊ le doy auriclaire q̃ ē appelle la vene salua-
telle ou soit fcte̅ de la vene du foye en la main dextre ou d̄ la vene d̄
la ratelle en la main senestre ou soit fcte̅ vētosatiō ou scarificatio es
nages. ⁊ soit clisterize ou ait suppositoř icessāmēt iusq̃s a ce q̃l soit
asseure q̃l ne si engēdre apostūe. Sa diete ⁊ sō bruuage au cōmāce
mēt d̄ la playe tēdēt a frigidite toutesfois a cause d̄ la debilite peult
il mēger d̄ chars refrenees auec agreste vin d̄ grenades ou vinaigre
Et boyllies auec laictues ou aultes herbes froides ⁊ cocordes se-
cheson verdes. Et sō boire soit vin debile auec les trois ꝑs deaue
¶ Chap. xix. des playes ou genoul aueccq̃s vne espee ou vne saye-
te ou aultres choses sēblables ⁊ la maniere de les guerir.

Les lieulx dangereulx ⁊ mortelz du genoil quant ilz sōt bles-
sez sōt les fontenes de la concauite qui se trouuent en la ꝑ-
tie anteriore du genoil soubz la rotulle ⁊ sont aussi ou derni
er focille de la grāde ⁊ de la petite cuysse car en ces parties la y sōt
continues aulcungs nobles nerfz qui viennent du cerueau et de la
nucque a cause de quoy quāt ilz sont blessez ilz ont vne doleur intol
lerable soubdainement a laq̃lle douleur bien souuent sensuit spas-
me ou lieu et la mort. Ou a cause desquelles si tresgrādes douleurs
sensuyt si tresgrande debilite du lieu quon ne peult deffendre
que les humeurs ne y courent de toutes pars ⁊ que le membre et
le lieu ne se apostume par temps. Et aueccq̃s ce se fait vne rigueur
qui signifie que la matiere ē diffuse sur les mēbres sensibles ⁊ sen-
ensuyt la fieure ⁊ souuent la mort. Si les playes en ce lieu sōt fctēs
auec vne sayete ou aultre chose ague cōe vne lāce ou aultre chose sēbla
ble q̃ ait ꝑfonde iusq̃s a los ou nō soit tyree en obseruāt les regles

et la maniere de lextraction des sayetes dites par cy dauant par plusieurs foys. Et ne presume pas de y metre tente aulcunement en la playe fors seulemēt en lorifice de la playe de paour quelle ne se cloue. mais soit mis dedans la playe huyle rosat tout chault leql par son oleaginosite garde quelle ne se cloue ⁊ aueccq̄s ce sede les doleurs et conforte le lieu. Mais en lorifice de la playe ⁊ tant seulement en la superfice y soit mise vne tente trāpee ondit huyle rosat tout chault et ne soit cōprimee aulcunemēt ne perfondee la tante/ car luyle rosat suplie en lieu de tente. car a cause ð la profondation de la tente ou lieu q̄ est nerueulx pour la presence des nobles nerfz quant la tente parfonde iusques a eulx par son atouchement cause doleur ou lieu a laq̄lle doleur sensuyuēt les accidens dessusdis ineuitablemēt. Et soyt ꝓcede ainsy aueccq̄s ceste tente ⁊ huyle rosat iusq̄s a ce q̄ tu soyes asseure quil ne si engendrera plus dapostume ou lieu. Et en ce cas ne doit pas estre creu le ꝯseil de ceulx q̄ disent que es playes des nerfz lon ne doit point metre de huyle a cause q̄ luyle corront les nerfz et les deseche. car il nest pas vray. La verite de cecy sera desclaree ou .xxiij. chapitre des punctures des nerfz Soit doncq̄s le lieu cōtinuellemēt cōforte iusques a ce q̄ tu soyes aseure dapstūe aueccq̄s bol armenic huyle rosat et semblables. Et soit seigne de la partie ꝯtraire ou ventose ⁊ scarifie es nages sil est pou yssu de sang de la playe ⁊ sil est hōme fort et robuste. Mays pour quelque chose ne doys tu lesser de le clisterizer ou luy dōner tous les iours supositoires ou aultre chose q̄ suplie en defaulte de eulx et luy eslargisse le ventre. car lusance de eulx raisonnablement garde ⁊ asseure q̄l ne se y puysse ponit engendrer dapostume. Et apres que tu seras aseure quil ne se y puysse point engēdrer dapostume soit procede aueccq̄s mūdificatifz fais de miel ros. et de terebente et de farine dorge. Et soit mys continuellement en la playe huyle rosat tout chault actuellemēt et vne tente superficialemēt en lorifice de la playe iusques a ce q̄l soit parfaictement mundifie. Et si a cause de lunctuosite de luyle ou pour quelque aultre cause il se aparoissoit ou engendroit quelque char molle ⁊ vnctueuse en lorifice de la playe ou dedans la playe soit hostee aueccq̄s vnguētū viride fait de alun zucariu et de vert de gris et de miel egalement ou aueccq̄s vnguentū apostoloꝝ. Et apres lexsication et mundificatiō soit icarne ⁊ cōsolide. Sa diete soit telle q̄ nous auōs dit dessus et pareillement son boire. Et si la playe est large et grant cōsidere

fil y a point de pties d os sepees lesqlles ne y puissent demorer. car adoncqs les fault il hoster. Et puys apres qlz serōt hostees soyēt reiointes les parties et ramenees et cosues ⁊ la costure cōseruee. Et en la partie plus basse y soit lessee vne ouuerture en laquelle le premier iour et le second y soit mys huyle ros et vng moyou deuf Et puis soit mundifie aueccques miel rosat et farine dorge. Et si tu voys que la partie de los soit separee mais non pas en faczon quelle ne se puisse bien adherer aulx os sains ou quil ne y ait point dos separes les parties distantes soyēt ramenees et conseruee la costure aueċqs pouldre. Et le lieu soyt defendu aueccques toutes choses necessaires cest assauoir aueċqs flebothomie clistere ⁊ sem blables. Et sa diete ⁊ son breuuaige soyēt froys. Et en lorifice de louuerture qui est demoree en la plus basse partie y soit mis huyle rosat et vng moyou deuf iusques a deux iours. Et puis soit proce de aueċqs mundifficatifz fais de miel rosat et de farine dorge ius ques au temps de son incarnation puis soit incarne et consolide.

¶ Chap. xx. des playes de la petite cuisse cest assauoir du moul de la iambe aueċqs vne espee ou vne saiete.

Comme ainsy soit que par le petit focile de la cuysse en la haultesse de la cuisse en la partie interiore se y trouue des nerfz nobles et lacertes qui descendēt du genoil in cōtinent et sans moyen et du cerueau et de la nucque moyennant les parties intermedianes pour ceste occasion quāt le lieu est bles se spālement aueċqs vne saiete ou aueċqs aultres choses sembla bles telles playes sont a craindre ⁊ nous en auōs veu de telz cas par plusieurs foys perir. Et si la saiete ou aultre chose sēblable a en tre la petite cuysse ou on lieu dessusdit et aueċqs ce a entre dedans los soit le lieu mollifie aueċqs huyle rosat tout chault et le lieu de la playe soit prepare en facżon que la saiete ysse plus facilement et soit tiree puis soit rēply le lieu duyle ros tout chault pur sās aultre chose ⁊ en lorifice de la playe soit mise vne tente trampee et infuse en ce mesme huyle. Et enuiron la playe soit mys cōtinuellemēt bol armenic aueċqs huyle rosat ⁊ suc de morelle ou de semp viua auec qs vn pou de vin aigre. Et puis q̄ la doleur sera sedee ⁊ que tu se ras asseure q̄l ne si engēdrera point daposthūe soit hostee luyle ⁊ en lieu de luyle soit mys en la playe ⁊ dessus la playe vng mundifica tif ō miel rosat et ō terebētine ⁊ ō farine dorge ou dauoyne ou daul tre grain semblable en vertu. Et la mundification faicte soit incar

ne ꝛ cõsolide. Et soit flõc ouvẽtose ꝛ clistere sil en ẽ besoig. Et p ce ste voye nayes paour de los q̃ ẽ blesse car il sera biẽ mũdifie p le be nefice de cest mundificatif. Sa diete ꝛ pareillemẽt son boire soient tieulx cõme a este dit iusq̃s a ce q̃ tu soyes asseure q̃l ne si engẽdre ra plus dapostũe. Et aps q̃ tu en fas asseure mẽgusse d la chair ꝛ boyue du vin aigue: Et si la playe est grãde soit du long ou du lar ge ꝛ auecq̃s grãt flus de sang le sang soit restraint et les ptiës re duites et cosues et la costure cõfiee ꝛ le lieu defendu. Et le iour ensuyuãt aps q̃ le sang fa restraint y soit mys de miel rof auecq̃s farine dorge iusq̃s au tẽps de son incarnatiõ. Et puis soyt pcede auecq̃s les aultres remedes cõuenables iusq̃s a la fin. Et si los d la cuisse a este rõpu tout a trauers les ptiës de los soint reduytes et soit cosue la playe ꝛ ses pties cõfuees auecq̃s ligatures et plu maceaulx iusq̃s a la gñation du lieu et pore sarcoyde. et auecq̃s ce soit cofiee la costure tout a lenuiron auecq̃s bol armenic et huyle rof et sur la playe soit mys huyle rof auecq̃s moyoulx deufz iusq̃s a la firmation des pties de los et de la char ensẽble. car auecq̃s ce q̃ ceste medicine conforte le lieu auecques ce est elle asses mundifi ficatiue ꝛ mitigatiue de doleur et pour ceste occasion est elle con uenable iusq̃s a ce q̃l soit asseure ꝛ les parties aussy. Et adõcques soit pcede auecq̃s incarnatifz ꝛ cõsolidatifz ainsi cõe il a este dit es aultres. En sa diete ꝛ en son boire soit procede ainsi cõe il a este dit dauãt fors q̃ aps q̃l fa asseure q̃l ne si engẽdrera point dapostume il le cõuiẽt nourrir d char ꝛ daultrs chof visqueuf. Ce chap deped des fractures auecq̃s playes desq̃lles noꝰ ferõs mẽtiõ ou .iiij. liure

¶ Chap. xxi. de lincision du pie ou de la main aps la deliberation.

Si il aduenoit q̃l faillist trãcher vng pie ou vne main a q̃l q̃ vng deliberemẽt il y fault ainsi pceder. Premier soit ti ree la peau du focile de la main vers le coude bñ fort et la peau du focile du pie ꝟs le genoil ꝛ ainsy soit liee bñ fort ꝛ y de meure iusq̃s a ce q̃ lincisiõ soit pfaicte. Et soit signe auecq̃s dancre ou daultre chof le lieu q̃ est aps le nou du pie ou de la main enuiron dũg doy ou dũg poulce a celle fin de euiter le nou d la racete. car si lincision estoit fetẽ on nou a cãe des liẽs et des nerfz q̃ liẽt le lieu il si feroit vne doleur intollerable a cãe dequoy se y porroit engẽdrer vng spasme pour la ꝯtractiõ des nerfz ꝛ apostũe ꝛ la mort. Mais se lincision est faicte on lieu signe los est trãche aps le nou oultre ces ptiis ꝛ on lieu la ou il apoist poreulx et pourtãt ne nuyst poit

lincision a la moelle de los ne les nerfz ne sont pas trãchez ne les liens en lieu si sensible comme est le nou

Chapitre.xxij. des playes en la racete ou on nou de la cheville du pie.

E

Est lieu quant il est blesse les playes sont de craindre pour deulx chos. Premieremẽt a cãe de sa ꝯposition car il est cõpose de plusieurs petis os necessaires a la ioitu re du lieu pourtant quant ilz sont blessez soit la playe grande ou petite ilz perdent leur position et le mẽbre sa forme laquelle forme ou positiõ los iamais ne recouure ou a grãt pene et a grãde diffi culte a cãe q̃ le medicin ne peult pas bñ traicter ces os a cause q̃lz sout si trespetis et pour cause aussy q̃lz sont mussez et ainsy en de meure souuãt la cure ĩpfaicte. Secõdemẽt a cause du grãt nerf q̃ est mis en cest lieu p leq̃l grãt nerf le focile ⁊ les os auecq̃s leurs liẽs sont cõtigues ensẽble et en recoyuẽt leur sentimẽt et leur mouemẽt Et pour tãt quãt cest lieu est blesse telle playe induit en ce lieu tel incouemẽt on mẽbre q̃l ne se peult reper ou a grãt pene Si dõcq̃s la playe est fctẽ dune saiete ou aultre sẽblable le lieu soit mollifie a uecq̃s huyle rosꝫ tout chault. Et ne soit pas trãchee la peau de pa our q̃ a cause ð linfiltractiõ des nerfz ilz soit trãches de trauers les quieulx sont necessaires au mouemẽt du lieu q̃ puis ne se pourroyt recõsolider et ainsy le mẽbre ou en tout ou en ptie pderoit son mo nemẽt. La mollifficatiõ fctẽ soit tiree la saiete ⁊ le lieu ẽpli duyle rosꝫ chault affin q̃ la playe ne se cloue. ⁊ ne y soit mise aulcũe tẽte q̃ puis se profonder de paour q̃ la tẽte touche le nerf et soyt cause de plus grande doleur et dapostũer le lieu. Ceste maniere de ꝓceder en la cure soit tenue iusq̃s a ce q̃ la doleur soit mitiguee ⁊ q̃l soit asseure q̃l ne si engẽdrera plꝰ dapostũe. Et adõcq̃s soit mundifie le lieu a uecq̃s miel rosꝫ ⁊ farine dorge cõtinuellemẽt despuis le cõmãcemẽt iusq̃s a la pfctẽ icarnatiõ. Et le lieu soit cõforte aulx enuirõs auec bol armenic huyle rosꝫ et vinaigre ⁊ aultrs sẽbles. Et soit fctẽ flõie ð la maĩ ou du pie ð la ptie cõtraire sil ẽ necessaire ou soit vẽtose es nages. et soit clisterize a celle fin q̃l ait toꝰiours le vẽtre mol ou luy soit dõnez des supositoirꝫ si q̃ il puisse a seller vne foys ou deux toꝰ les iours pour le moins ⁊ soit diete ð diete froide au ꝯmãcemẽt ⁊ parelllemẽt ð son boire. Et si apꝭs. iij. ou. iiij. ou. v. iours le malade se trouuoit debile soit nourry aueccq̃s chars boillies aueccq̃s les her bes dessusð. et boyue du vin q̃ ne soit pas vineulx et y soyẽt mises

les trois pars deaue ainsi quil a este dit. Et si la playe a este faicte dune espee ou daultre semblable si ql ait besoing q les pties soyent ramenees cõsidere sil y a point de pieczes dos qui soyēt separees des os sains qui ne y puissent demourer ꝛ les hoste ꝛ puis soyent ramenees les pties ꝛ la costure soit conseruee ainsi cõe nous auõs dit es aultres. Et si le nerf est trãche du trauers en tout ou en ptye soient ramenees et reioinctes les parties du nerf ꝛ cosues ꝛ puys les pties de la peau par dessus le nerf. Et soit conseruee la costure auecques la pouldre dicte par plusieurs fois. Et en lorifice de la playe qui doit estre lessee ouuerte en la partie plus basse y soit mis iusques a trois iours duyle rosat mesle auecqs les trois parties de miel rosat colle. Et apres ce temps quãt la douleur sera cessee y soit mis duyle rosat mesle auecqs farine dorge. Et enuirõ le lieu soit mis vng deffensif qui y soit continue depuis le cõmancemēt iusques a la parfaicte incarnation du lieu. et puis soit cõsolide. Et en toutes les aultres choses soit fait ainsi comme nous auons dit

¶ Chap. xxiij. des playes du peigne du pie auecques espee ou autres choses sēblables.

Quant cest lieu est perse auecques vne sayete ou aultre semblable ou quil est blesse. Tu dois considerer car si la sayete a perse tout le lieu ou vne partie les regles gardees de lextraction ainsi q nous auons dit dessus soit tiree la sayete et soit rēply le lieu duyle rosꝭ tout chault. Et en lorifice de la playe soit mis miel rosat mesle auecqs huile rosat auecqs vne tēte non partõdee mais seulemēt qlle garde la playe de clourre ꝛ soit cõtinue cecy iusques a ce q la douleur soit mittiguee. Et soit conforte le lieu aux enuirõs auecqs bol armenic ꝛ huylle rosꝭ ꝛ vng pou de vin aigre mesle ensēble. ꝛ aultꝭs sēblables. Apꝭs q la doleur sera cessee ꝛ q tu seras asseure ql ne si engēdrera poīt dapostūe le lieu soit mūdiffie auec miel rosꝭ ꝛ farīe dorge. Et la mūdifficatiõ fctē soit īcarne ꝛ cõsolide. Et sil a este blesse auecqs vne espee ou sēblꝭs. ꝛ en suruīt grāt flux de sāg soit restaīct le sāg ainsi cõe a este dit des playes ou col Et si la playe ē grāde qlle ait besoīg de reductiõ des pties ꝛ de costure sil ya des pties des os sepees q ne puissēt demorer soiēt hostees ꝛ puis soiēt ramenes les pties de la playe et cosues ensēble. et soit cõserue la costure auec pouldre fctē d sāg de dragõ de gūme dragagāt ꝛ de gūme arabic et en louuerture de la playe q est demoree au plus bas lieu soit mis miel rosat mesle auecqs huyle rosat.

Et aulx enuirons de la playe y soit mys vng deffensif quil ne si en gendre apostume auecq̃s bol armenic ⁊ huyle rosat et semblables Et cecy soit fait iusq̃s a ce que tu soyes asseure quil ne si engẽdrera point dapostume ⁊ iusq̃s a ce que la doleur soit cessee puis soit mundifie le lieu auecq̃s miel rosat et farine dorge ou dauoyne ou aultres semblables et la mundification faicte soit incarne ⁊ consolide. Et si les parties des os ne sont separees ou sil ont este separees. mais ilz peulent bien demorer soyent reiointes les parties ⁊ procede du tout en tout ainsi cõme il a este dit. mais prepare le en maniere quil ait tousiours le pie esleue amont de paour q̃ les humeurs ne y dessendent. car auecques telle maniere de faire et de tenir son pie. ⁊ sil est clisterize ⁊ seigne ⁊ procede auecq̃s deffensifz le lieu sera preſue de sapostũer. Et sa diete ⁊ son boire soyẽt froys car aussy par telle maniere de y proceder hosteras tu les doleurs. Saches que les apostumes de ces lieulx ꝑpremẽt ne sont pas dãgereulx si nest a cause de la doleur. apostumes. rigueur. fieures. debilites. et spasmes: qui sen ensuyuent aulcuneffoys a cause de la lesion des nerfz qui vienẽt du cerueau ⁊ de la nucque en ce lieu pour lafinite de ces mẽbres quilz ont ensemble. Et pourtant qui ne cederoit la doleur ilz pourroyẽt encourir spasme cõe il aduiẽt souuent

¶ Chapitre. xxiiij. de la pointure des nerfz faicte en vng chescun membre auecques vne espee ou aultre chose semblable

Ceste maladie est perilleuse pour troys choses et spãlement quant la pointure est faicte auecq̃s vne espine ou aultres choses semblables et quelle se cloue et ne apparoist point. Premier car pour la doleur les humeurs courent au lieu et le font apostumer et par especial quãt on ouure lapostume car on tranche le nerf parquoy se destruit loperation du mẽbre en tout ou en partie. Secondement car a cause de la pointure du nerf est causee doleur et courent les humeurs et se dispersent ꝑ les mẽbres et en emboyuent les nerfz. Et tiercement car a cause de la cõtinuation du nerf auecq̃s le cerueau. le cerueau cõsouffre ⁊ se debilite et recoyt les humeurs lesquieulx se diffundent par sa substance ⁊ par les nerfz ⁊ sensuit spasme ⁊ finablemẽt la mort ¶ Sur ce chapitre ce fait vne question laquelle est trouuee ou quart liure dauicenne ou chap̃. de la solution de continuite des nerfz a scauoir si les medicines q̃ lon aplique sur les nerfz descouuers blessẽt plus q̃ celles q̃ lon apllque sur les nerfz couuers. Et semble q̃ auicenne

vueille dire que la medicine soit chaulde ou froide que lon aplique sur le mẽbre ou sur le nerf qui est couuert blesse moins. car sa couuerture empesche q̃ sa nuysance ou le mal quelle fait ne puisse penetrer si legieremẽt iusques au cerueau ou aulx visles. A ceste question nous respondons que vng nerf ou vng mẽbre quãt il est descouuert il pert sa propre nature et sa cõplection ⁊ son sentemẽt et pourtant vng nerf descouuert est faict insensible si respons pour ceste raison q̃ plus seuremẽt lon peult apliquer toutes medicines sur vng nerf descouuert que quant il est couuert. Le antecedent est de aristote ou liure de sensu et sensato en ce. §. dictũ est igitur de proprijs instrumẽtis sensuũ ⁊c. la ou il dit que quãt vne chose sensible est mise imediatemẽt sur son organe et sur son sens quelle est faicte insensible. Et dedãs le liure de aĩa dit. ꝙ caro et lingua est sicut aer et aqua in visu et auditu il dit en ce lieu que la char et la langue est cõme leaue en la veue et lair en loye Toutesfoys nous concedons bien que si vne tresforte medicine en o͞pation est mise sur vng nerf descouuert a cause de la cõtinuite de ceste partie descouuerte auecq̃s sa couuerture sa nuysance pourroit penetrer iusq̃s au cerueau et aulx visles. mays toutesfoys quãt elle est mise sur la p̃tie descouuerte elle blesse moins ceste partie descouuerte q̃ si elle estoyt couuerte car pour sa descouuerture elle a perdu sa propre cõplection et pour ceste cause le lieu est faict insensible ⁊ ainsy en ceste partie la se sent moins la nuysance. Soit dõcques procede en ce cas auecques choses dilatatiues de lorifice de la playe comme est huylle chault car luyle a cause de son oleaginosite dilate toutes playes ⁊ a cause de sa chaleur elle penetre iusques au parfond de la playe. Et a cause quelle est tẽperee en sa cõplection elle atẽpere la complection du mẽbre ⁊ hoste les doleurs: et ainsy en hostant les doleurs elle empesche le cours des humeurs au lieu. Et en dilatant la playe si les humeurs y coroyent ilz auroyẽt expiration. Et silz ont expiration ilz ne se diffunderõt pas ainsi par les nerfz et ainsy ne se ensuyura il pas spasme ne si legieremẽt le lieu ne se pourroit pas apostumer. Et cecy a lieu et verite au cõmãcemẽt de la pointure. Mais plus subtilemẽt cõsiderãs nous ꝑ long tẽps au commancemẽt de ces pointures faictes en mẽbres nerueulx y auons mys de huyle rosat actuellemẽt chault lequel a cause de son oleaginosite dilate et y penetre a cause de sa chaleur actuelle et a cause de sa roseite il cõforte le mẽbre q̃l ne recoyue les humeurs et la tẽpere parquoy la doleur se en mitigue ⁊ ainsy au cõmancement de

ces pointures me semble il meilleur:combien q̃ luyle soit tresbõne et tresutille en tel cas pour les raisons dessusd. Se taisent doncq̃s ceulx qui disent q̃ luyle ne vault riens es playes des nerfz a cause q̃lle les corront et deseche Mais bien cõfesse ie q̃ la longue vsance de luyle ⁊ iusq̃s a la fin de la guerison de la playe a cause de sa remolition pourroit bien remollir les nerfz et les corrũpre. Et en la fin elle empescheroit la cõsolidation et cõglutination des parties si non que p le medicin saige ⁊ vsite en tel cas luy fust hoste cest empeschement aucq̃s aultres medicines ensemble mesleez aucq̃s luyle cõme est vnguentũ apostolo⁊ et vnguentũ viride qui de leur propriete hostent et mudifiẽt la superfluite vnctueuse ⁊ molle q̃ est engẽdree en la playe des choses vnctueuses cõe de huyle ou daultre cause mais au cõmancemẽt iusques a ce q̃ lon soit asseure q̃l ne se y puisse plus engẽdrer dapostũe est vtile ⁊ cõuenable es pointures des nerfz pour cause q̃l dilate la playe estroite ⁊ pour sa tẽperance hoste la doleur des nerfz. Et par cecy doys tu noter q̃ la doleur ẽ hostee dũg mẽbre blesse en troys manieres:pmier p laplication des choses atrãpees sur le lieu doloreulx cõe aucq̃s emplastre q̃ se fait d huyle de semẽce d lin ⁊ d fenugrec ⁊ de leurs farines et de fleurs de camõilles et de guymaulues et p le baing en decoction des choses dessusd si le medicin a cause de la pointure ou de la playe craignoit de spasme y doit mettre ꝯtinuellemẽt le malade sans auoir crainte que le baing nuysist a la playe toutes telles choses par leur atrẽpãce en atrẽpant la cõplection du mẽbre hostẽt la doleur. Et toutes telles choses sont apellees des medicins anodines cest a dire atrãpees et mitigatiues de doleur p la nature de leur atrãpance. Secondemẽt les doleurs sont hostees des mẽbres p apllcation de choses cõtraires a la maladie du mẽbre: cõme quoy si le mẽbre est doloreulx par chaleur ague la doleur en est hostee p froideur qui luy est cõtraire ¶ Tiercemẽt les doleurs sont hostees aucq̃s medicies stipefactiues cõe sont opiũ iusq̃ame ⁊ les aultres medicines sẽblables quãt on les apliq̃ sur la doleur auec vng pou de vin aigre. mais telles medicies cõe sont ces dernieres ne se doiuẽt pas lõguemẽt cõtinuer. mais incõtinẽt la doleur cedee ilz se doiuẽt hoster dessus le mẽbre car p leur longue demoree sur le lieu le mẽbre se en pourroit mortifier et corrũpre ⁊ sen pourroit ensuiure la mort. Et si ne se doiuẽt point administrer sans tresgrãde necessite et encores quilz ne demeurent gueres sur le membre. Telles medicines sa peulẽt seuremẽt apliquer sur la pointure des nerfz clouse

ou non close iusques a ce que la douleur soit cedee. Et y soit apliq̄ huyle actuellemēt chault iusq̄s a ce que lon soit asseure quil ne si engendrea point dapostume. Et ie entens par huyle actuellement chault huylle qui soit boyllant quant on le met sur la poincture ou huyle chault potentialement et actuellement comme huyle de euforbio ou de castoreo. Mais note que ces huyles chaulx potētialement et actuellement pose quil penetrent plus tost que luyle cōmung ou que luyle rosat iusques au parfont de la playe touteffois aussi pour leur chaleur potentiale ilz font vne atractiō de humeurs au lieu et pourroiēt estre cause de faire apostumer le membre. Et pour cause au commancement les aultres valent mieulx ꝛ quant la poincture est recente. mays ceulx cy valent mieulx au proces de la maladie et quant la maladie est inueteree. ¶ Touteffois notes ycy que si la poincture estoit close si quelle naparust point il seroit bon que la peau fust tranchee par dessus auecques vng rasoer sur le lieu de la poincture a cellefin que les humeurs se peussent euaporer ꝛ aussy que luyle chault peullst mieulx penetrer au parfond de la poincture et puis soit procede a la cure de la poincture ainsi cōme nous auons dit. Et sur le membre poinct loing de la poincture soit aplique huyle rosat auecques bol armenic et suc de morelle et de semper viua auecques vng pou de vin aigre a cellefin que par ce le lieu fust deffendu que les humeurs ne y corussent a cause de la douleur et pour le garder dapostumer. Et soit flebothome de la partie contraire ou soit ventose ꝛ scariffie. Et soit clisterise ou preigne suppositoires. Et la douleur cedee et que tu seras asseure quil ne si engendrera plus dapostume le lieu soit mundiffie auecques vnguentum apostolorum ou auecques vnguent faict de sarcacole mirre ꝛ farine de lupins mescles auecques huyle rosat et soit aplique tout chault sur le lieu. la mundiffication faicte le lieu soit laue auecques vin et il guerira. Sa diete soit froide au commancement iusques a ce que la doleur soit cessee et pareillement quil soit asseure quil ne si engendrera plus dapostume. puis apres se transfere hardiment a sa maniere de viure acoustumee car par ceste voye sera bien guery si non quil y ait erreur du medicin ou du malade sur soy mesme. Saches que il nest riens pire en tel cas ne pareillement en toutes maladies de nerfz que habitation charnelle auecq̄s femmes par especial iusques a ce quil soit asseure et parfaictemēt guery.

Chapitre. xxv. des playes faictes de la morsure dung chien ou

daultres semblables en vng chascung membre.

Quant vng chien de sa morsure a blesse aulchūg membre incontinent et au commancemēt soit mis dessus cest emplastre. Prenez vng oygnon et soit trebien piste et auecq̄s ce y soit adiouste de sel cōmung.ʒ.ij.et de huyle cōmung.ʒ.i.de miel rosat.ʒ.iij.et auecq̄s cest emplastre soit procede iusques apres la mūdification de la playe. Et enuiron le lieu y soit continuellemēt mys bol armenic auecq̄s huyle rosat ꝛ iust de morelle ou de sempervuia et vng pou de vin aigre. Et sil nest gueres yssu de sang de la playe soit flebothome de la partie cōtraire et clisterize. Aultre emplastre bō et vtile a mettre sur la morsure et sur la playe qui hoste la malice du lieu ꝛ mundiffie vehemētemēt. Prenez vng oignon soit piste et icorpore auecques.ʒ.i.de scordeon et.ʒ.i.acoree et sel cōmūg ꝛ huyle cōmune de chascung.ʒ.ij.miel rosat.ʒ.iij. Et si la beste qui a fait la morsure estoit enragee cōme vng chien ou vng cheual soit medicine le lieu ainsi cōme nous auons dit. Et soit cauterize auecques vng cautere actuel. Et enuiron le lieu soit fait cōme ie ay dit. Mais gardes que tu ne le faces seigner car le venin se diffūderoit par le corps mais soit clisterize.et boyue chascūg iour de ceste medicine. ℞. gentiane.ʒ.v.thuris.ʒ.i.cineris cancroꝝ totaliter adhustorum.ʒ.x.terantur et cribrentur. Et en pregne chascung iour au mati.ʒ.i.auecques de eaue froide iusques a.xl.iours. Sa diete soit iusques a trois iours auecq̄s amidon et ordeat ou auecques lectues et cocordes et semblables. Et son bruuage pareillemēt iusques a trois iours soit ptisane dorge ou eaue simple boullie ou eaue froide auecques mie de pain. Et puis apres iusq̄s a.xl.iours specialement sil est mors dune beste enragee auecques polles boullis ꝛ lectues et semblables ou de chars de mouton bien franc cuitz molles et chancres confitz auecques ceste pouldre. ℞.cinamomi.ʒ.iij.cardamomi.ʒ.ß.croci.ʒ.ß.et boyue du vin blanc auecq̄s les deux pars de eaue. Et garde bien le malade ceste regle car sil encourt la crainte de veoir de leaue iamais ne en guerira

Chap.xxvi.de ceulx qui sont flagelles ꝛ bastus ꝛ pandus ꝛ estādus les bras ꝛ les pietz auecq̄s vne corde ou aultres chos̄ sēbl̄es

Quant aulcūg est bastu de bastons ou de verges ou de courroies ou quil est pandu ꝛ estandu par les bras auecques vne corde si que ces bras en sont apres sans mouuement et sont stupides et douloreux ou si que en ses membres il a vne pe-

santeur et vne stupeur ⁊ auecques ce le sang est couru aux mẽbres flagelles et estãdus. En telz cas tu doys entendre que ceste maladie se doit reduyre aux chap. des contusions ou contritions des lacertes ⁊ extension des nerfz et au sang mort en my les membres contenu apres que on a este frape ou que lon est cheut. Et sil y auoyt fracture ou dislocation dos ⁊ playes tu dois recourir aleurs chap. ¶ La cure des flagelles ⁊ bastus ou q̃ ont este estãdus auecques vne corde si les membres de puis le nombril en amõt sont le plus blesses soit flebothome des pies ⁊ ventose ⁊ scariffie des parties basses. Et cecy fait tous les lieux blesses soient oings auecq̃s huyle de myrtiles actuellement chault ou auecques huyle rosᵉ meslee auecques pouldres de mirtiles ⁊ bol armenic. Et cecy soit fait continuellement tous les iours iusques a la cõfirmation du lieu q̃l ne se apostume ou q̃l ne se enfle. Et cõmunement cest iusques a .iij. iours apres la seignee ou apres quil sera ventose Et si pendant ce temps il ne aloit point a son restraict soit clisterize ou boyue ceste colature. ℞. reubarbari electi ʒ.ij. pulueriſetur et cribretur et misceatur cũ. ʒ.ij. sirᵉ rosᵉ. et soit donne au matin auecques eaue froide en este et auecques vin aigue en yuer de ceste medicine a besoing tout hõme qui est flagelle ou qui a este estandu. Et si les mẽbres dembas sont blessez soit faicte flebothõie ou scarification en la partye superiore. Et si tous les membres egualement sont blessez soit faicte flebothomie du pie et de la main ou soit mis vne ventose en la partie damont ⁊ en la partie dambas Et puis soyt faicte inunction et soit purge ainsi cõme nous auons dit. Et sil est necessaire il peult tout seuremẽt de quatre iours en quatre iours reiterer sa medicine de reubarbe ainsi quil a este dit Et apres la seignee ⁊ la purgation et lafirmation du lieu auecques les huyles dessusdictz soyt oingt le lieu auecques cest vnguent. Prenez de cyre. ʒ.iij. rasine. ʒ. vi. terebẽtine. ʒ. viij. huyle cõmung lb. ij. gũme de ensens farine de fenugrec de chũ. ʒ. ß. soient pulverizes les choses a pulverizer et la cire et la rasine soient tranchees par pieces et soint fondues au feu et quant il seront fondues y soit adiouste luyle et la retebentine et puis lapouldre de ensens et puis quant il auront boillis ensemble soit colle le tout et auecques cest vnguent soit oingt le lieu dauant disner et dauant souper et incontinent apres quil sera oyngt soient mis on baing qui soit fait auecques decoction de fleurs de camomille et de anet et de calament de roses et de poliol et ne de-

meure gueres on baing. Et a lissue du baing soit oingt yterato auecques ledit vnguent et soit fait ce baing iusques a la fin de la gueri son tousiours de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre mais soit oingt tous les iours vne fois pour le moins. Et to⁹ les iours depuis le cōmancement iusques a la fin quil vse de decoctiō de prunes fors que le iour quil prendra la decoction de reubarbe dessusdicte. Et son boire ordinaire soit ladicte decoctiō de prunes auecques semence de fenoil ou decoction de grenades et succre. Et mengusse amidon ordeat auenat ou spelte ou panee faicte de mye de pain et moyeulx deufz. Et puis apres pourra vser de vin blanc bien aigue et de chars de petis oyseaulx et de gelines et de moutō franc et de ieune beuf dung an auecq̄s menues herbetes et de puree de pois cices Et vser de anagalus qui vault aultant adire comme mariolaine il confere moult en tel cas. Et aulcungs des antiēs disent que si celuy qui a este bastu ou flagelle ou tyre est mis soul-dainement en la peau dune brebis ou dung cheual qui soit fresche escorchee et encores toute chaulde que incontinent il sera gueri de sa flagellation mais nous ne lauons pas esprouue en nostre tēps.

¶ Chap. xxvij. et le dernier des choses qui empeschēt la cōsolida-tion des playes ou des vlceres en vng chascūg mēbre

Sachez que cest chapitre est general en toutes maladies lesquelles le medicin entend consolider cōglutiner et sigiller ¶ Les causes qui empeschent la bonne et briefue consolidation des playes et des vlceres sont. x. ¶ La premiere est la grant quantite de la deperdition du membre qui a besoing de grande generation de char. et pourtant elle a besoing de long temps a la cōsolider ¶ La secōde cause si est la figure de la playe ou d̄ lulcere car quāt elle est ronde elle empesche la briefue cōsolidation. et a ceste cause est il conuenable a vng medicin q̄ toutes playes ou vlceres il reduyse a son pouoir a figure longue laquelle legierement et en brief temps ce consolide. ¶ La tierce cause est la duresse et inuersation des leures de la playe laquelle se doit hoster auecques mundificatifz et mollifficatifz et cautere et aulcunesfois par incision selon quil semblera au medicin a quoy faire y fault lōg temps. ¶ La quarte cause est la secheresse du mēbre ⁊ de lulcere laq̄lle se doit hoster auec fomētatiōs fctēs on mēbre auec decoctiō de caōille de fenugrec ⁊ aultres chos̄ sēblables ⁊ mltiplicatiōs de incarnatifz on membre ⁊ en tel cas le meilleur remede si est de engresser le corps

¶ La.v.cause si est quāt en lulcere y a quelque os corrūpu ou quelque char marside τ superflue. On quel cas est il requis q̄ los corrūpu soit hoste τ pareillemēt la mauluaise char auecq̄s medicines et instrumens cōuenables ¶ La.vi.cause si est quāt on aplique sur la playe ou sur lulcere des medicines trop chauldes qui dissolent la char et fondent la gresse: Et cecy pourras tu scauoir par ce q̄ quāt tu hostes ton apareil de sur lulcere en lieu de sanie en yst du sang ou vne matiere sāguinolēte on q̄l cas le medicin se doit abstenir de y mettre plꝰ de telles medicīes ¶ La.vij.cāe si ē trop grāde q̄tite ð sanie liquide laquelle le medicin ne peult desecher on q̄l cas est requis q̄ le medicin trāsfere la matiere par vne aultre voye a la plus basse partie du mēbre τ quil cauterize lulcere antique τ q̄l mūdifie le corps auecq̄s medicines cōuenables ainsi quil a este dit on premier liure ¶ La.viij.est lalteration ð la cōplection du mēbre a chaleur ou a fridite laquelle se doit hoster par son cōtraire. Et la.ix.si est que on tēps de la cōsolidation le medicin permet entrer quelq̄ peil ou quelque pouldre ou quelq̄ huyle en lulcere qui la garde de cōsolider ¶ La.x.et la derniere si est la mauluaise situation du mēbre quāt a la figure de la playe cōe quoy si aulcun est blesse on genoil ou on coude du trauers et a leure de la cōsolidation il pleoit le mēbre ou sil estoit lie en faczon q̄l faulsist q̄ le ployast telle situatiō du mēbre en garderoit la consolidation Et ainsy semble il estre vtile τ cōuenient de bien τ deumēt situer son mēbre a leure de la consolidation selon la forme de la playe

¶ Cy finist le second traictie
et commence le tiers.

¶ Cy commance le.iij.traictie des fractures et dislocations et contient.xxxix. chapitres.

¶ Le.i.C.de la fracture de los du neez sans playe ou auec playe.

Saches q̃ los du neez aulcũeffois ẽ folle et aulcũesfois il ẽ rõpu et soit rõpu ou folle sil ẽ sãs playe au cõmãcemẽt en ce pẽdãt q̃ la maladie ẽ fresche soit restaure des la p̃miere visitatiõ car sil sẽdursist ou la maladie demeure a ppetuite ou sa figure ẽ mauluaise ou si ap̃s p lõg tẽps et q̃l ẽ endur si tu le voulois restaurer il y auroit si tresgrãt doleur q̃ le malade ne

le pourroit tollerer ou le lieu se apostūeroit a cause du cours ds hu
meurs au lieu p la doleur q y seroit causee et ainsi ce feroit vne mala
die cōposee q seroit pl' mauluaise a guerir q la pmiere q seroit sim
ple. Soit dōcqs los q est folle ou rōpu eguale a ton pouoir des le
cōmācemēt p telle maiere metz vng de tes dois dedēs le neez et esli
eue los q ē folle ou rōpu cōtremōt ou a destre ou a senestre iusqs a
ce ql soit egual parfaictemēt. et si tu ne le pouois faire auec ton doy
metz ou ptuis du neez du coste blesse vng bois rōt bn̄ vni et dcēmet
a plani et soit oingt auec huyle ros et auec ce bastō et ton doy soit re
mis cest os rōpu ou folle a sa forme naturelle. Et tu pourrois enue
loper led. bois de lige q fust trāpe en huyle ros car ainsi le bois des
susdict en seroit pl' tractable. La restauratiō de los fctē et de sō eq-
tion au mieulx ql ē possible soit mise vne tēte de estoupes q soit du
re ou ptuis du neez du coste blesse ou ēmy les deux ptuis sil ē neces
saire mais sil nen ē besoīg nen soit mis q en vng. car le malade en se
roit trop greue pour lēpeschemēt q luy feroiēt a auoir son alaine. et
soit lad. tēte moillie en cecy. Prenez bol armenic. ℥. i. mirtiles. ℥. ij.
sāg de dragō gūme arabic et gūme dragagāt de chascūg. ℥. ij. soient
mis en pouldre bn̄ subtile et cribles et destrēpes auec aulbūg deuf
et soit fait ainsi cōe iay dit. Et pareillemēt en soit mis sur le lieu auec
plūaceaux apliqs sur les costes du lieu et du lōg et du trauers. et cecy
fait soit lye dūe bāde large de deux dois q soit reuoluee p le deuāt
et le derriere de la teste fermemēt et soit couche sur la ptie saine. et le
quatiō du neez ainsi fctē et lie le mēbre et bāde ainsi ql a este dit soit
flōme d la main ou vētose entre les espaules. Et soit oingt le lieu en
uirō le neez de huyle ros mesle aueclqs bol armenic et iust d morel
le ou de ioubarde dicte sēp viua aueccqs vng pou de vin aigre. et tel
le vnctiō soit fctē to' les iours vne fois ou pl' celō ql te sēblera. Et
soit clisterize ou prcigne supositoir to' les iours si ql voyse vne fois
ou deux le iour a sō restrait. car cela alege fort le patiēt. En la scde
visitatiō mette aueccqs la tēte dedēs le neez de la pouldre dessusdi-
cte aueccqs huyle ros mais sur le neez en la ptye exriore y soit mys
de ladicte pouldre aueccqs aulbūg deuf et soit cecy cōtinue iusqs a
la cōfirmatiō du mēbre pfaictemēt si q le mēbre ne se puysse pl' bo-
ger de sō lieu. Et ne soit pl' lye q de trois iours en trois iours ou d
deux en deux. Et si telle fracture ē aueccqs playe los soit eguale aisi
cōe nous auōs dit auec le doy ou aueccqs vng bois. et puis soit pce
de aueccqs la tente et la pouldre dessusdicte aueccqs aulbūg deuf et

huyle rof enuirō la partie intrinseq ainsi cōe nous auōs dit. Et de la partie extrinseque pmier soiēt ramenees les ptics et cosues si la playe le reqert. et sur la costure soit mis de la dicte pouldre auecqs aulbūg deuf ꝛ aulcūeffois auecqs huyle rof chault mesle auecqs la pouldre ꝛ soit lye le lieu ꝛ cōseruees les ptics auecqs plumace-aulx apliqs du lōg ꝛ du large ꝛ de trauers ꝛ puis soit bāde. Et si la playe ne reqert point de costure soit pcede en la cure peillemēt en toutes les choses dessusdictes lesqlles sōt necessaires a la restauratiō de los ꝛ a la dispositiō de la playe. Et enuirō le neez auecqs defensif fait de huyle rof ꝛ bol armenic ꝛ iust de morelle ou de spyina ꝛ vng pou de vin aigre. Et en tel cas soit lye et apareille le mēbre chascūg iour vne fois a cause de la playe. Sa diete iusques a trois ou quatre iours decline a froideur iusqs a ce quil soit asseure ql ne si puysse plus engēdrer dapostūe a cause du flus des humeurs au lieu ꝛ iusqs a ce que la doleur soit remise ꝛ cessee. ꝛ soit de amidon ordeat ꝛ ris cōfis auecqs lait damādes ꝛ moyoulx deufz ꝛ iust da greste. Et son bruuage ces iours soit decoction desprunes seches ou ptisane dorge ou eaue cuyte. Et apres quil sera asseure de apostume ꝛ q̄ la douleur sera cessee il peult menger de char cōe de mouton pies et extremites de porceau char de gelines et sēblables et ꝛ char de ieune beuf ꝛ faisans perderis ꝛ sēblables. Et boyue du vin rouge biē aigue auecqs les deux parties de eaue ou auecques autant de eaue cōme de vin.

Le. ij. chap. des fractures de la mādibule sans playe ou auec playe

IL te cōuient scauoir q̄ loperation du medicin es fractures ꝛ dislocations depend de la veue ꝛ de la touchemēt visiale car sās auoir acoustūe de le veoir legieremēt ne se peult comprandre au mois la maniere de esgaler le membre ꝛ de le restaurer et de le lier combien que la propination des medicines diete flebothomie clistere ꝛ aultres choses semblables dependent de la bōne ymaginatiou et du bon entendement. ¶ Si los de la mandibule est rōpu soit de la superiore ou de linferiore ꝛ soit sans playe metz ta main destre en la bouche du malade si la machouere destre et la supiore ē rōpue ꝛ si la machoere senestre ꝛ iferiore ē rōpue y soit mis la main senestre. Et soiēt reduytes les parties auec la main exteriore aydāt auec celle q̄ est au dedēs de la bouche ꝛ fais tāt auec tes mais q̄ les os soiēt eguales ꝛ la restauratiō pfaictemēt faicte. Cecy fait soient lyes les dens de la mādibule q̄ est saine auecques

les dens de la mãdibke qui est blessee par ceste maniere. Soit pris vng fil de lin et vng fil de soye ⁊ soyent retors ensemble ⁊ puis soyent cires aueccq̃s de la cire ⁊ aueccq̃s ce fil cire soyent lyes les dens ainsi cõme sont tissues les hayes et soit tant et si longuement ce fil entrelasse entre les dens de la partie saine ⁊ de celle qui est blessee en les entrelassant maitenãt par vne dent maintẽnant par laultre ainsi cõme sont les hayes que le lieu et le mẽbre soit ferme. Et en la partie exteriore soit mis vng emplastre fait aueccq̃s vng aulbũg deuf et aueccq̃s ceste pouldre. Prenes bol armenic. ℥. i. mũmie mastic gũme dragagant gũme arabic de chm̃. ℥. ß. soyent puluerizes ⁊ cribles. Et puis soit lie le lieu fermemẽt de la ptie exteriore aueccques plumaceaulx et linges trãpes ondit emplastre. Et le lieu ferme ⁊ lie soit flebothõe ⁊ ventose entre les espaules et le iour ensr. preigne vng clistere ou vng suppositoire. Et enuiron les pties lointenes soit mys huyle ros aueccq̃s bol armenic et vng pou de vin aigre. Et ne mengusse iusques a la pafaicte firmation du mẽbre fors que choses sorbilles et liquides cõe amidon ⁊ semblables broues Et boyue iusques a troys ou quatre iours de ptisane dorge ou de eaue cuyte ou decoction de prunes seches et non pas verdes. Et ces iours apres luy soyt donne du vin roge bien aigue. Et si telle fracture de mandeblẽ est aueccq̃s playe premier le lieu soit bien esgalle ⁊ les dens lies aueccq̃s le fil ainsi cõe nous auõs dit. Et puis soyent ramences et reiointes les parties et cosues si la playe le requiert. Et soyent cõseruees les parties ramences aueccq̃s pouldre et aulbñg deuf. et soit lie la playe. toutesfoys la ligature d la playe soit separee de celle q̇ tient les os rompus en leur figure propre en facon que la playe se puysse veoir vne foys le iour ⁊ estre muee ou deux foys sil est besoing ⁊ que los qui est blesse puysse demourer aueccq̃s sa ligature ferme si que sa ligature ne soyt poĩt hostee fors que de quatre iours en quatre iours ainsi quil se doyt faire en fracture sans playe ou de troys iours en troys iours. Et sy la playe na aulcun besoing de cousture soyt lessee et soit la playe guerie ainsi que ceulx q̇ en ont besoing et soyt flebotome sil est necessaire Et tous les iours preigue clisteres ou suppositoyres Et sa dicte ⁊ son boyre iusques a la fin soyt ainsi quil a este dit dessus.

¶ Le iiij. C. de la fracture de la furcule sans playe ⁊ aueccq̃s playe.

Cest os quant il est rõpu a tart aduient apres que on lieu de la rũpeure ne y aparoisse vng nou. Et aueccques ce sou

egalation ne se fait pas de legier bien parfaictement a cause de sa tortuosite naturelle et aussy que les instrumēs exteriores qui sont requis a lesgalation du lieu ne se y peulēt bōnement apliquer. Sil aduient que los de la furcule soit rōpu sans playe soit esleuee la ꝑtie folee ꝛ la partie qui est demoree esleuee soit cōprimee iusques a ce quil soit egale celon sa forme ꝛ figure naturelle. Et adoncques y soit aplique dessus linges ou plumaceaulx doubles et du long et du coste de los rōpu q̄ soyēt trāpes en aulbūg deuf mescle auecq̄s ceste pouldre. Prenes bol armenic. ℥. i. mastic gūme dragagāt mumie gūme arabic de chm̄. ℥. ß. soyēt puluerizes et cribles. Et sur les dits plumaceaulx soit mise vne piece de cuir boilly ꝛ sechee cōcaue en la maniere de la furcille q̄ cōpreigne ꝛ embrasse la furcule auecq̄s ces plumaceaulx dedans soy et sur ce cuyr boilly soyent mises estoupes trāpees en la pouldre dessusdō et aulbūg deuf. Et sur toutes ces choses soit lie et bande et soit la bande large de vne palme ou enuiron et soit le lieu bien aferme auecq̄s ceste ligature ꝛ auecques costures faictes tout alēuiron de la bande. Et soit ainsy lesse pour troys iours ou pour deulx au moins. Et daulcun en lieu de ce cuyr boilly et seche y mettēt de petites astelles cōtiguees ensemble du long cōprehendētes la furcule dedans soy. Et sur ces astelley y mettent des estoupes et puis lient et ferment le lieu decēmēt ainsi cōme nous auons dit. Cecy faict le malade soit flebothōe de la main de la partie cōtraire de la cephalique ou soit ventose entre les espaules. Et soit clisterize souuēt ou preigne des supositoires Et enuiron le lieu soit oingt auecq̄s huyle rosꝫ et bol armenic auecques du iust de moreile ou de semper viua et vng pou de vin aigre iusques a ce q̄ le lieu soit asseure q̄l ne sapostumera point. Sa diecte soit ordeat amidon et semblables. Et son boire soit ptisane dorge ou decoction de prunes seches ou cane cryte. et en la fin mengusse pies de porceau et aultres semblables viādes q̄ engendrent grosses humeurs et visqueusꝫ affin de plustost engendrer en la rōpeure de los vng pore sarcoide. car tel pore se engēdre mieulx de grosses humeurs visqueuses q̄ daultres. Et cecy soit cōmūg en toutes fractures dos Et si telle fracture de la furcule est auecq̄s playe les ꝑties soyent reduites ꝛ reiointes et puis cosues sil en ont besoing et sur la costure soit mys de la pouldre dessusdō sans aulbung deuf. Et la ligature de los rōpu et egale soit tellemēt faicte q̄ la playe se puisse tous les iours apareiller sans ce q̄ telle ligature q̄ tiēt et lye

les parties de los. car celle ligature q̄ tient les os ne se doit boger fors de troys iours en troys iours ou de deux iours en deux iours Et sur la pouldre q̄ est sur la costure soit mys tous les iours miel rosat mesle et incorpore aueccq̄s mundificatifz et cõseruatifz et aueccq̄s la pouldre dessusdite Et quant la playe sera mũdifiee soit incarnee aueccq̄s pouldre de gũme de ensens et de yreos mesles ensemble egalemẽt. et ne soit pas obmis q̄ enuirõ le lieu blesse soyt mys deffensif fait aueccq̄s huyle rosat et semblables. car il est treſ couenable ⁊ vtile en tous cas esq̄ceulx lon craint flus des humeurs au lieu Et si la playe ne requiert point de costure soit lessee ⁊ tous les iours soit procede aueccq̄s la pouldre et le miel rosꝰ iusques au tẽps de lincarnacion. Et soit flebotõe ⁊ ventose ⁊ clisterize. Ou luy soit dõne des supositoires ainsi q̄l te semblera le meilleur celon le flus du sang de la playe grãt ou petit et de la largesse de son ventre tous les iours Et en la fin apꝰs q̄l sera asseure q̄ le lieu ne se apostumera point luy soit dõne de gros vin roge ⁊ de la char q̄ engendre gros sang et visqueulx cõme piedz et extremites des bestes et char de moton et de ieunes aigneaulx et de gelines ⁊ de chapons perdris faisans et petis oyseaulx degens es arbres et es pres et non pas es eaues Et pain de pur forment bien fermẽte ⁊ bĩ cuyt ⁊ sale ⁊ moyoulx deufz ⁊ la diete par ces. tẽps celon quil te semblera estre conuenable celon la force ⁊ la debilite du malade. car telle diete a la fin tãt pour le malade q̄ pour la maladie ꝑa trouuee vtile

¶ Le. iiij. chapitre de la fracture des os de la poitrine.

Saches q̄ le nõbre des os de la poitrine est. vij. lesq̄ceulx sont contigues ensemble aueccq̄s sept costes moyennãt le cartilage lesquelles costes sont fermees et enserrees aueccq̄s lesõ car tilages desq̄ceulx os tous ensẽble se fait la poitrine de telle forme cõe tu voys ¶ Il aduiẽt aulcũffoys q̄ los de la poitrine semble estre rompu pour cause quil est ploye au dedans. Et ce pourras tu cõgnoistre par la vene en la regardant et par la doleur qui sent et par latouchement du medicin. Par la vene le pourras tu cognoistre a ce q̄ le mẽbre a ꝑdu sa ꝑpre forme ⁊ figure q̄l auoit naturellemẽt par auãt q̄l fust blesse. Et ꝑ la doleur q̄l sent on lieu. car la ou est la douleur la est la maladie Et par latouchemẽt du medicĩ a ce q̄ en ꝯpmãt le mẽbre cõe les ꝑties feroiẽt ensẽble il sõt

son. car se il fait son auecques les aultres signes cest signe de la fra
cture. Et si p la touchemēt du medicin il ne fait poīt de son ou lieu.
mais bien y a doleur et a perdu le membre sa forme cest signe quil
nest pas rompu. mais seulement folle ꝛ playe ꝛ encline vers la p-
tie interiore. Et si a telle contusion est yssu du sang par la bouche
cest signe que quelque vene est rompue en la partie des spondiles
qui est fort de craindre et suspeczon de mal. car souuētesfoys de tel
le rompeure de vene le malade peruient a estre ptisiq̄ et a male cor
ruption du mēbre q̄ le mēbre sen corrūpa et desechera en tout ou
en ptie laq̄lle iamais puis ne guerira. Apres q̄ tu seras asseure de
la fracture de los ou quil est seulement ploye sans fracture efforce
toy des la premiere visitation de egaler les parties de los auecq̄s
tes mains et en faisant toussir le patient volontairement. Et si tel
les choses ne suffisoyēt a leq̄tion du membre rompu ou ploye soyt
mys dessus vne grāt coefe aultrement ventose sur le lieu rompu-
ou ploye sans incision. car ainsy la partie folee au dedans sen tire-
ra au dehors et se pourra faire meilleur equation du mē. ꝛc. Et le-
quation faicte au mieulx que tu auras peu soyt aplique sur le lieu
emplastre adherent qui ait puissance de atirer les os rompus ou
ployes vers la partie exteriore qui soit fait ainsi. Prenes farine de
feues lb. ß. mastic gūme dragagant gumme arabic de chm̄. ʒ. i. bol
armenic. ʒ. ij. soyent puluerizes et cribles et incorpores auecques
aulbung deuf et aplique sur le lieu. et soit bien lye. et soit renouelle
de troys iours en troys iours ou plus ou moins celon quil te sem
blera bon. Et tantost apres la ligature ou quil ait crache du sang
ou non soit flebothome de la vene du foye en la main entre le doy
auriculaire ꝛ et le doy annulaire en la main destre. Ou soit ventose
entre les espaules auecques incision ou sur les nages. Et enuiron
le lieu soit oing et emplastre auecq̄s huyle rosat et bol armenic et
iust de morelle ꝛ de semper viua et ne y soit point mys de vin aigre
car en tel cas il nest point conuenable car il blesse naturellement ce
membre. Et ainsi soit gouuerne auecques ceste emplastre deffensif
et disterize ou preigne supositoires iusques a la confirmation du
lieu et le lieu conferme soit gouuerne le lieu et conforte auecques
ceste emplastre. Prenes mastic gumme de ensens mūnie de chm̄
ʒ. ß. bol armenic. ʒ. i. farine fenugrec. ʒ. ij. cire. ʒ. i. rasine. ʒ. ij. huyle lb.
ß. la cire et luyle ꝛ la rasine soyent fondus au feu et puys soyent
hostes du feu et coles et puys y soyent incorporees les aultres

pouldres ꝛ soit fait emplastre auecques lequel tous les iours vne fois ou de deux iours lūg en soit aplique sur le lieu ꝛ le lieu recōforte. Cest emplastre cōforte le lieu et le rent tractable et apte aux mouemēs de la laine et dilate la poytrine qui estoit estroissie par le ꝑmier emplastre ¶ Sa diete depuis le commancement iusques a ce quil soit asseure quil ne si engendre nulle apostume soit auecq̄s ordeat amidon ꝛ ris cōfit auecques lait damandes. Et auecques panee faite de brouet ꝛ de moyoulx deufz ꝛ de mye de pain sans char Son boyre soit en ce temps la ptisane dorge ou eaue succree ou de coction de requelice ou de ysope. Et boste la crainte quil ne si engēdre apostūe mēgusse de char de motō de ieūe beuf dūg an poles gelines chapons faisans perderis ꝛ semblables rosties et boillies. ꝛ boyue du vin doulx et cler ꝛ aigue a moytie. Et vse auecq̄s ses viādes de ceste pouldre ℞ cinamoī.ʒ.ij.cardamomi.ʒ.ß.croci.ʒ.ß.puluerizentur ꝛ cribrentur

¶ Chap.v. de la fracture des costes ꝛ de leur plication

IL ya.xij.costes en nombre desquelles.xij.il y en a sept completes qui se peulēt rompre en plusieurs lieux. Et y en a cinq aultres qui ne sont pas parfaictes lesq̄lles ne se peullent rōpre fors seulemēt en vng lieu plus vers lespine a cause q̄ en ce lieu la il ne obeyssent point au coup mais soustiemēt le coup. et en laultre extremite vers lestomac a cause q̄lz sont molles et ployent ilz supplient au coup et ne rompent pas si tost. Et ie appelle les.vij.costes cōpletes a cause q̄lz acomplissent vng demy cercle ou vng cercle complet auecques les os de la poitrine auecq̄ues lesquelx ilz sont inseres et firmes. Et ie appelle les cinq aultres incompletes a cause que des ce quilz yssent de lespine ilz ne font pas auecques les os de la poitrine ou aultres vng cercle complet ne demy cercle mais font seulemēt vne partie dūg demy cercle ¶ Sil aduiēt que les costes ce rompent en vng lieu ou en deux q̄ tu pourras scauoir par latouchemēt et le lieu doloreulx a cause que en comprimāt la main dessus tu orras vng son ꝛ le malade souffre empeschemēt en son alaine et principalemēt a leure quil a tyre son alaine Et si ꝑ la cōpressiō faicte dessus ne se y fait aulcūg son ꝛ le malade ꝑ telle cōpressiō ne seuffre poīt de difficlte dalaine ne doleur en lieu cest signe q̄ la coste nest q̄ ploye au dedēs. Adoncq̄s efforce toy de esleuer la partie depressee ou rōpue auecq̄s tes mains en ployant

la partie esleuee en tant quelle se insere a la ptie depressee τ ployee car si les parties de la coste esleuees se inserent et se fichēt aueccq̄s les parties de la coste depressee ou rōpue par sa vertu eslieuera la coste folee τ ainsy se fera la restauration Et aide tousiours nature aueccq̄s ton operation manuelle en le faisant toussir. car cela te ay-dera bien en tel cas. Et si p ceste maniere ne se pouoit esleuer et q̄l ne sen peulst faire restauration ou si la coste nestoit que folee τ nō pas rōpue τ la doleur perseuerast fay le fort toussir τ sur le lieu fol le ou rompu soit aplique vne grande ventose sans scariffication ou incision. Et faicte lequation et esleuation au mieulx q̄l te sera pos-sible soit mys ceste emplastre sur le lieu. Prenes farine d̄ feues ou farine volatile de molin lb. ß. mastic gūme dragagant gūme arabic de chn̄. ℥. i. mūmie bol armenic de chn̄. ℥. ß. soyent incorporees en-semble aueccq̄s aulbung deuf. Enuiron le lieu soit mys deffensif de huyle rosat et bol armenic et suc de morelle ou de semp viua. Et ne y soit point mys de vin aigre. car il nest pas cōuenable en ce cas le lieu soit lie fermemēt aueccq̄s linges τ estoupes ainsi quil a este dit et soit couuert. Et ne soit point deslie ne hoste lemplastre de troys iours ne de deux Et tātost ap̄s la ligature soyt flebothōe d̄ la vene du foye ou d̄ la ratelle q̄ est entre le doy ānulaire τ le auriculaire de la ptie cōtraire ou soit ventose et scarifie de la partie contraire. Et tous les iours preigue vng clistire ou vng suppositoire ou quelque aultre chose q̄ le face aller a selle vne foys ou deulx le iour. Et soyt continuee ceste ligature despuis le cōmācement iusques a la pfai-cte cōfirmation et fay coucher ton malade a lēuers. car il luy vault mieulx q̄ de coucher sur le ventre. Et la firmation du mēbre parfai ctemēt faicte soit aplique sur le lieu cest vnguēt ℞ rasine. ℥. iij. cere ℥. i. bdellij oppoponacis an̄. ℥. ß. mastic thuris an̄. ℥. i. sāguis draco nis mūmie an̄. ℥. i. olei. ℥. viij. bdellium et oppoponacū dimittāt in oleo p diem mediū postea ponātur ad ignē cū rasina et cera facta dissolōne colet totuȝ et puluis aliarū rerū cum tepidū fuerit incor poretur cū predicto colato et de hoc oī die semel locus epythimet Cest vnguēt dispose le mēbre a mouemēt τ hoste la duresse du lieu et sede les doleurs et fait cōglutiner et prendre le mēbre qui est rō pu. Sa diete τ son boire soit par les tēps celon la force ou debilite du malade ainsi quil a este dit par cy deuant.

¶ Le. vi. chapitre des fractures des spōdiles auecques playe ou sans playe.

Les spondiles ne se rompent pas cõme les aultres os mais ilz sont atritz et contus laquelle attrition et cõtusion des spondiles infere nuysance mortelle a cause de la lesion de la nucque et pour limpulsion des spondiles au dedans du corps a laquelle impulsion il sen ensuyt difficulte dalaine ꝛ distension des lacertz et des nerfz intrinseques et bien souuant apostemation du dedans et la mort. Il fault secourir au malade incõtinent et au cõmancemẽt sil y a fracture ou attrition des spondiles sans playe auecqs flebothõie de la partie contraire de la main de la cephalique q̃ est aupres du polce ou soit ventose aulx nages ou au lieu plus bas du lieu blesse auecques scarification. Et te efforce de egaler le lieu en faisant toussir le malade ꝛ auecqs tes mains a ton pouoir et soit mys sur le lieu lẽplastre des farines et des gũmes ditz dessus. Et soit lie le lieu et bande decẽmẽt et soyent mys plumaceaulx et estoupes sur le lieu affin de le tenir plus fermemẽt Et enuiron le lieu soit mys deffensif de bol armenic ꝛ de huyle rof et aultres semblables sans vin aigre ꝛ ne soit point deslie si nõ les iours ditz. Et se couche sur les costes ou sur le ventre. Et sil se couchoit mieulx sur lespine il se y peult bien coucher cõbien q̃ soy coucher sur lespine du dors boute plus fort lespine au dedãs ꝛ les spõdiles. Mais pour cause que ceste maniere de cocher luy est moins doloreuse ꝛ q̃ la doleur est cause de atirer plus fort les humeurs au lieu et de le faire apostumer a celle cause est il permys au malade q̃l se couche sur le dors sil se y couche plus a son aise et a moins de doleurs cõbien q̃ telle maniere de se coucher ne luy est pas bõe Et ce q̃ ie dis en ce cas soit entendu en tous aultres cas. car telle maniere d̃ gesir est tousiours meilleure au malade q̃ luy ẽ moins doloreuse Et soit tous les iours clisterize ou preigne supositoire et face en maniere quil aille tous les iours vne foys ou deulx a son restraict. Et a la fin de la restauration soit apliq̃ vne emplastre dessus le lieu fait d̃ bdellio ꝛ oppoponaco ꝛ rasina sur le lieu ainsi cõe a este dit. Et si la fracture ou atrition est auec playe ꝛ la playe ayt besoing de reduction des parties et q̃lz soyent cosues tu doys pronostiquer q̃ telle playe est mortelle pour les raisons dessusdites. Ne pourtant ne doys tu pas desister de proceder en la cure celon raison Doncqs si tu trouues les parties des os separees il les te conuient hoster et si non delesse les. Et sur los des spõdiles rõpu ou atrit soyent ramenees et reiointes les parties et cosues. Et

sur la costure soit mys de ceste pouldre. Prenes gūme dragagant sang de dragon mastic gumme arabic mūmie de chescun. ʒ. ß. soyēt puluerises et cribles. Ceste pouldre est conseruatiue de la costure Et sur la cousture iusques a la fin de la firmation du membre soyt mis ceste emplastre. Prenes mastic gūme dragagant gumme arabic sang de dragon de chascun. ʒ. ß. mūmie ʒ. i. miel rosat lb. ß. farine dorge ʒ. iij. soyent incorporees ensemble. Enuiron la playe et enuiron le lien soyt mis deffensif et confortatif du mēbre que le lieu ne recoyue les humeurs et pour euiter et garder le lieu dapostumer Et si la playe nest telle quelle ait besoing de redduction des pties y soyt procede cōme en lautre qui en a besoing auecques la pouldre ⁊ lemplastre iucques au temps de la cōsolidation et firmation de los contrit et contus ainsi cōme nous auons dit dauant car la playe a cause quelle est si petite ne se doyt point couldre mais lautre se doyt couldre pour cause q̄lle est si grāt ainsi q̄l a este dit Sa diete et son bruuaige soient variez selon le cōmancement le millieu et la fin et celon la force ou debilite du malade ainsi quil a este dit

¶ Chap. vij. de la fracture de los de lespaule:

Quant los de lespaule est rompu il est besoing a cause de sa figure de sa grandeur et situation de proceder a son adequation et restauration par ceste voye et non aultrement le restaurateur. comprime fort auecques sa main sur la partie eminente et auecques lautre main tire le chef de lespaule en tirant au long a celle fin que la partie qui est eslevee ou celle qui est follee de legier puysse retourner en son lieu et si par soy ne le pouoit faire q̄l ait vng ministre qui luy aide. Et la restauration faicte ainsi q̄ a este dit soit mys sur la fracture emplastre faite de farine de feues duq̄l la recepte en est escripte ou chapitre de la fracture des costes. Et enuiron la fracture y soit apliq̄ le defensif escript en ce mesme chapitre. Et sur lemplastre soyent apliquees estoupes baignes et infuses ondit emplastre et sur les estoupes soyent mises astelles faictes de saule seches faicte celon la figure de lespaule ⁊ sur les astelles soyent mises aultres estoupes et puis soyēt tresbien liees. Et la ligation faicte soit flebothome ou ventose ⁊ clisterize ou preigne tous les iours supositoires. Et ne soit deslie fors q̄ de troys iours en troys iours et auecq̄s ceste voye soit procede iusques a la cōfirmation du lieu. Et en la fin soyēt hostees les astelles et le lieu soyt

cōforte aueċq̃s vnguens fais de bdellio et oppoponaco ainsi q̃l est escript on chap̄.de la fracture des costes.Et soit dicte ⁊ gouuerne en son boyre ⁊ en son manger depuis le cōmancement iusques a la fin ainsi quil a este dit on chapitre de la fracture de la mandibule.

¶Le.viij.chapitre de la fracture de los de ladiutoire sans playe ou aueċq̃s playe et apostume.

Quant los de ladiutoire est rompu on le congnoist par la-touchement en ceste maniere le medicin doit aueċq̃s ces deux mains traicter le lieu blesse et mettre vne main sur le lieu blesse et laultre dedens et auoir vng instrument auecques lequel il soustiegne le coude auecques le bras et adoncques le medicin en mouuant ces mains souefuement orra le son de los rompu ou il sentira la separation de los rompu.Et quant il sera ainsi asseure de la fracture et que telle fracture sera sans playe adōcques soit procede en la restauration par ceste maniere. Premier dauant la restauration soit prepare ceste ēplastre Prenez farine d̄ febues ou dorge ou farine volatile de molin lb.ß.mastic gumme dragagāt gūme arabic de chascūg.ℨ.i.mūmie bol armenic de chascung.ℨ.ß.soiēt pulucrises et cribles et incorpores auecques aulbing deuf si que il soit fort mol.Et sur de grans linges ou estoupes soit aplique ledit ēplastre.Et par dessus de grandes estoupes baignees en eaue et exprimees et deux bandes q̃ soient de la largeur de quatre dois et quatre ou.vi.estelles bien subtiles qui soieot de saule ou daultre bois traictable cōme est le bois que lon met es forreaulx de espee et cecy ainsi prepare le medicin viegne a la restauration et equatō du membre.et lequation faicte soit prys vne grande piece de linge de la longueur de ladiutoire et plus ⁊ sa largeur soit de la grosseur du bras sur lequel soit estandu cest emplastre.Et dauant que apliquer lēplastre soit mis sur le lieu vng linge bien net et biē delie trāpe en huyle rosat tout chault en yuer et tout froit en este et puis p sur le linge soit aplique ledit emplastre car le linge ainsi moille en huyle rosat empesche que lemplastre ne adhere trop fort au membre et sede les douleurs et conforte le lieu que les humeurs ne y courent et le garde de apostumer.Et puis sur lemplastre soit aplique des estoupes encores trampees on dit emplastre et sur ces estoupes soient mises quatre ou.vi.estelles par ordre ⁊ puis sur ces estelles soient mises aultres estoupes toutes seches et sur ces dernieres estoupes soit apliquee ta ligature auecques tes bendes et

soit cōmance ta bandure sur le lieu blesse auecques la premiere ben de et soit plus estraint sur le lieu auecq̄s ta p̄miere bende q̄ aux ex tremites du mēbre ꝛ auecq̄s vne partie d̄ la bāde soit procede auec ques ta ligature en tyrant amōt ꝛ auecq̄s laultre ptie de la bande soit procede en tyrant abas vers la partie inferiore du membre et soit fermee ta bande en la lyant de fil par dessus et puis par sur ce ste bende soit cōmancee ta ligature auecq̄s laultre bende en cōmā cent a linferiore partie de ladiutoire enuirō le coude en procedant auecques ta ligature iusques a lespaule et soit tousiours plus fort estraint le lieu blesse que les extremites a celle fin q̄ pour ceste stri cture le lieu soit deffendu que les humeurs ne y courent. Et sur ce ste derniere bende soit faite vne aultre ligature ferme auecques vne petite bendete qui soit de la largeur dung doy ꝛ de la longueur des aultres bendes. et doyuent estre les aultres bendes si longues q̄l suffisent a linuolution du mēbre et plus. Et toutes ces choses doit traictier le medicin sans douleur a son pouoir Et se garde de estrai dre aulcunemēt si fort le mēbre que aulx extremites du membre en puisse venir aulcune tumeur ou aulcune stupeur ou mēbre car ce se roit tresmal fait et sen pourroit ensuiure la mortiffication du mē bre. Et ne soit point deslie le membre fors de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre. Et enuiron lespaule soit mis deffen sif de huyle rosat et de bol armenic et de suc de morelle et de semper viua et vng pou d̄ vin aigre affin de garder le lieu de se apostumer Et le iour de la ligation p̄miere soit flebothōe de la partie cōtraire de la cephaliq̄ q̄ est aupres du poulce ou vētose entre les espaules ꝛ sur les nages Et soit clisterize ou preigne supositoires en faczon q̄ le malade voise tous les iours a son restrait vne fois ou deux. Et soit diete iusq̄s a ce que la doleur soit cessee ꝛ q̄ lon soit asseure quil ne se engēdrera point dapostume ou lieu auecq̄s ordeat amidou ris ꝛ laictues et cocordes abillees et preparees au lait damandes Son boire soit ptisane dorge decoctiō de prunes seches ꝛ nō pas vertes ou de eaue cuyte ou eaue auecques vin de grenades ou vin de agreste ꝛ y soiēt les deux pars deaue pour le moins. La doleur cessee et que tu seras asseure q̄l ne sengēdrera poīt dapostume ou li eu sō boyre soit gros vin roge ꝛ doulx et cler. Et sa viāde soit extre mites de porceau ꝛ de veau ꝛ semblables ꝛ des interiores des be stes cōe tripes ꝛ telles et chars de mouton bien franc et de ieune beuf dung an ꝛ de ieune porc poles gelines chapons perdris fai

sans et tous oyseaulx degens es arbres et es pres et non pas es eaues et moyoulx deufz et par especial sil a lestomac debile il peult aussy mēger des figues seches ꝛ des noys ꝛ dauelanes et des raisins ou vues passes apres quil aura menge en yuer en este nō. Et peult mēger les chars dessusdictes boillies aueccq̄s fenoil persil et borrages et semblables ꝛ rosties en paste ou en la cassole aulcunesfois car toutes telles viādes ēgēdrēt grosses humeurs ꝛ visqueuses cōuenables a engēdrer le pore sarcoyde qui est le lien des os rōpus et par ceste voye se fait meilleure et plus legiere restauratiō et firmatiō du lieu. Et soit le bras suspendu au col aueccq̄s son mā-teau ou auec vng linge qui cōpreigne tout le bras et le coude pour le soustenir et ceey soit continue depuis la premiere visitation iusques a la fin de la restauratiō. Et sil ya playe aueccq̄s la fracture et soit telle q̄lle ait besoing q̄ les parties soient ramenes et cosues cōsidere sil ya aulcunes parties des os qui soient separees lesquelles ne se puissent recontinuer et soient hostees. Et ceulx ne sōt pas a ouyr qui disēt que quant la mouelle yst des os quil meurent et q̄ iamais ne se peulent restaurer car il est faulx car cōe ainsi soit q̄ la mouelle des os se engendre continuellemēt de nouueau de huidite vnctueuse d̄s humeurs ainsi cōe la char qui se engēdre du sāg pourtant ne dois tu pas craindre q̄ la restauration ne sen puisse bien faire apres la deperditiō medulaire. Le parties des os hostees ꝛ separees soit cousu et puis soit egale le mēbre ꝛ lye auecques astelles ainsi cōme nous auons dit dauant ꝛ soiēt trācbees les astelles celon la figure de la playe ꝛ la playe aueccq̄s sa costure soit lessee descouuerte a celle fin q̄ tous les iours vne fois ou deux elle puisse estre parmnee sans ce q̄ la ligatiō de la fracture soit hostee. Sur la costure de la playe ou sur la playe qui nest pas cosue quant elle est petite y soit mis tous les iours ceste pouldre. Prenez mastic gūme dragagāt gūme arabic de chascū ℥ .i. mūnie sang de dragon de chascun ℥.ß. soiēt pulueri zes ꝛ cribles. Et sur le lieu par dessus ladicte pouldre soit mis cest emplastre leq̄l soit tous les iours renouuelle. Prenez miel rosat cole lb.ß. farie dorge ou farine volatile de molin ℥.iij. de la pouldre dessusdicte quon met sur la costure ℥.i.ß. soit incorpes ensēble aueccq̄s ceste pouldre ꝛ cest emplastre soit ꝑcede toꝰ les iours a la guerisō de la playe q̄ est aueccq̄s costure ou sās costure iusq̄s a sa ꝑfaicte mūdificatiō ꝛ incarnatiō. Et puis aꝑs soit guery le lieu aīsi mādiffie ꝛ icarne aueccq̄s ceste pouldre mūdifica-

tiue τ cõsolidatiue. Prenez nois de cypres galles mũmie gũe den sẽs de chñ. ʒ. i. soiẽt pluerizes τ cribles. Sa diete soit variee amsy cõe a este dit en laultre cas τ peillemẽt sõ boyre. τ si on lieu se enge dre apostũe τ pour q̄lq̄ deffẽsifz q̄ lon y mette lon ne len a peu gar der soit flõme τ vẽtose τ clisterize τ regy aueccq̄s aultꝭ chos semblables τ pcede aueccq̄s maturatifz τ incisiõ τ mũdifficatiõ τ aultꝭ ainsi comme nous auons dit on premier liure des apostũes sanieux en ladiutoire

Le. ix. chap. de la fracture du focile du bras sãs playe ou aueccq̄s playe.

NE te esmerueille pas si les os du focile τ les aultꝭ ployẽt aulcũeffois sãs rõpre car la chaleur naturelle q̄ les viuifye les arose de hũidite nutrimẽtale actuelle τ merueilleuse en vng corps vif combien quilz soyent secz par leur nature par quoy quant on chet ou quon est frape aulcuneffois ce enclinent et se follent sans ce quil rompent. Et la difference par laquelle tu congnoystras silz sont ployes ou rompus ce congnoist par latouchement quant on lieu blesse lon y oyt quelque son. ou non. car quant lon oyt vng son. ou vne asperite on lieu. comme si les os froient lung contre laultre cest signe q̄l ya fracture et quãt lon ne y en oyt point cest signe quilz ne sont que ployes. ¶ Et aulchuneffois il aduient que tous les deux os du focile sont ployes ou rompus et aulcuneffois aduient que il ne y en a que vng. Et si tous deux sont rompus fais quil y ait deux ministres lung qui tiegne la main au droit de la racete fermement et la lache ou lestande a la volente du restaurateur. et laultre qui tiegne le coulde ferme et le relache ou le estande celon quil sera necessaire ou le tiegne ferme celon que le restaurateur vouldra. Et a leure de la restauratiõ soit la figure de la main τ du bras telle que la partie domestique de la main cest a scauoir la paulme soit tournee vers terre quant le malade sera assis sur le bãc et la partie senestre soit au contraire. Et prepare le restaurateur de huyle rosat et emplastre et astelles quatre ou six celon la grosseur et subtilite du bras et deux bandes et petis linges et estoupes en nombre suffisant. Et adoncques adapte et aiance le restaurateur son malade et les ministres ainsi comme il est cõuenable et les choses ainsi pparees soit mis le malade entre les mains des mĩstres q̄ le doyuẽt tenir a leure de la restauratiõ τ adoucq̄s le restaurateur traicte les os rõpus du lõg. τ du large legieremẽt τ sãs douleur a

les egalles z reduire en leur propre figure. car par la doleur q̄ lon fait au lieu de la restauration les humeurs courent au lieu et font apostumer le mēbre. Se abstiegne doncques le restaurateur a son pouoir de luy faire doleur et de tirer fort le membre z ne face pas forte ligature sur quelque mēbre q̄ ce soit. car toutes telles choses preparent le mēbre z le disposent a ce apostumer et astupeur et finablement a corruption et mortification. Et ne soit aulcunement gardee la regle de ceulx q̄ a leure de la restauration mettent le mēbre en eaue chaulde. car ilz mollifient le mēbre z le debilitēt et rendent apte z ꝯuenable a recevoir les humeurs de ailleurs et se apostumer et la maladie qui estoit simple ce fait cōposte z ce double la maladie z son intention curatiue. Et nous te ferons foy et porterons tesmoignage en quel cas leaue chaulde est conuenable en restaurations dos et en q̄l cas non on traicte des dislocations ¶ La equation et restauration du mēbre faicte et ſpālement quant il est sans playe incōtinent soit mys sur le mēbre vne piece de toile nete longue z large de la grosseur du mēbre qui cōpraigne tout le bras ou tout le mēbre de tous costes trāpee en huyle rosat et puis bien exprimee. car cest linge auecq̄s luyle defend le mēbre quil ne recoiue les humeurs et q̄ les emplastres q̄ lon doit puis mettre dessus qui sont visqueulx et q̄ fort se adherent au mēbre ne se y puisse adherer oultre mesure z plus q̄l nest besoing et fait aussy q̄ telz emplastres a leure d la preparation du mēbre se puissent hoster legierement sans doleur pour y en remettre daultres qui est vne chose fort cōuenable en toute restauration et sede z nutigue les doleurs qui aduienent au mēbre rōpu de quelq̄ cause q̄ ce soit. Et sur ceste toille en soit apliquee vne aultre longue z large celon la grosseur z longueur du bras sur laquelle soit estandu de la masse de lemplastre dite on chap̄. precedent de la fracture de ladiutoire z soit lye z bande ainsy cōmēt illecq̄s a este determine. Et si le grant focile ou le petit focille est rōpu et laultre soit demore sain pareilemēt te cōuient il proceder et par vne mesme maniere et par vnes mesme medicies mais plꝰ debles. car le focile sain te aide beaucop pricipalement a cause des astelles. car en tel cas tu peulx proceder auecq̄s maindre nōbre de astelles car le focile sain sert de astelles. mais le grant focile en tel cas est le plus fort et le meilleur. Et saches q̄ le grant focile vient despuis le petit doy auriculaire de la partie siluestre iusques a coude z le petit focile vient de la partie domestique

depuis le poulce iusq̃s a la curuature du coulde. Et cecy peulx tu scauoir par la nathomie. Et incontinent apres la premiere ligatu-re si nō q aulcūg accidēt ou trop grāt debilite du malade lēpeschast soit seigne ou ventose auecq̃s scarifficatiō et clisterize ou preigne des suppositoires celon ql te semblera de la vertu du malade car toutes telles choses sont a euiter quil ne se engendre point dapo-stume on lieu blesse. Et auecq̃s ce soient oyntes les extremites du bras cest a scauoir du coude et de la main auecques defensif fait de huyle rosat et de bol armenic et aultres semblables Et le bras soit suspendu au col aps quil sera lye auecques vng linge ou soit mis ꝛ ordōne sur vng coyssin qui vault mieulx iusq̃s a deux ou a trois li-gatures car tu en seras plus asseure quil ne si engēdre point dapo-stume ꝛ aussi le repos du mēbre sur la partie domestique sur le coy-sin la ou il sera couche en long te aydera beaucop en tel cas. Et si la fracture est auecq̃s playe ou soit tant seulemēt lung des falles rompus ou tous deux tu nas besoing daultre chose si nest que la li-gature apres les astelles et estoupes soit fetē et ordōnee ꝛ que les astelles soiēt tranchees en telle maniere que la playe aparoisse en tout ou en partie celon quil en sera besoing pour sa mundiffication Et si la playe est telle q̃lle ait besoing de costure soit cosue ꝛ en la ꝑ-tie plus basse de la playe y soit lessee ouuerture a cellefin q̃ mieulx et plus facilemēt la playe se puysse mūdiffier par tēps. Et sur la co-sture y soit mis de la pouldre cōseruatiue. Et sur ceste pouldre con-seruatiue soit mis emplastre conseruatif ꝛ mūdifficatif ꝛ deffensif escript on chaꝑ precedēt de la fracture de ladiutoire. Et si la playe na besoing aulchūg de la reductiō des ꝑties pareillemēt y soit ꝓce-de ꝛ auecq̃s vnes mesmes choses La maniere de le dieter depuys le cōmācemēt iusq̃s a la fin a cause du cōmācemēt du moyen ou de la fin de la force ou de la debilite du malade ne se varie en rien de la maniere qui a este dite on chapitre precedēt de la fracture de ladiu-toire.

Le.x.C. des os du peigne ꝛ des dois ꝺ la main auec playe ou non

SIl aduiēt q̃ les os du peigne de la main qui sont quatre en nōbre se rōpent ou les os du doy q̃ sōt en chascū doy trois ꝛ soiēt sās playe a ton pouoir soiēt restaurez ꝛ egualez sās doleur ꝛ leq̃tion fetē soit mise la piece de toille deſſ9 ꝛ lēplastre ꝺs farines ꝛ des pouldres fait ꝛ incorpe auecq̃s aulbūg deuf escript ou chaꝑ. de la fracture de ladiutoire mais seulemēt les ēplastre auec

q̄s ladite toyle soit mis sur le lieu d̄ la fracte des os des dois ⁊ soit fait semblablemēt en tout ⁊ p tout ainsi cōe a este dit. Et sur lēplastre soit mis vne piece de toyle Et d̄ la ptie siluestre soiēt mis petis fardeaulx destoupes ⁊ plumaceaulx ⁊ en la ptie d̄oestique soit mise vne astelle large de la largeur dune paulme si q̄ le lieu puisse estre d̄cēmēt cōprime sās doleur sil ē possible Et en la ptie domestiq̄ au dedēs de la paulme soiēt mis de petis fardeaulx ⁊ plūaceaulx destoupes ⁊ de ceste mesme ptie d̄oestique sur les estopes ⁊ plumaceaulx soit mis vne astelle large de la largeur de la paulme ⁊ lōgue en maniere q̄lle ꝯpreigne tous les.iiij.dois fors q̄ le poulce iusq̄s a la sūmite des dois ⁊ vers la racete iusq̄s au millieu du bras. Cecy faict soit firme le lieu ⁊ toutes ces choses soiēt lyees ⁊ bādees auecq̄s vne bāde large de la largeur de quatre dois. Et soit cōmācee la ligature a la sūmite des dois e ꝑcedāt vers la racete ⁊ vers le bras en la reuoluāt a lenuirō ⁊ sur le lieu blesse soit plus fort estrainct afin que le mēbre ⁊ les os rōpus ce puyssent mieulx adherer ⁊ se fermer. Aussi telle ligature defēd le lieu de se apostūer. Et sur la bāde soit encores de rechef lye auecq̄s vne petite bāde estroite dūg doy q̄ cōpreigne ⁊ ferme toutes les aultres choses. Et soit suspēdue la main on lieu auecq̄s vng linge. Et aṗs ce tout le bras soit oingt auecques defēsif fait de huyle rosat ⁊ bol armenic ⁊ vng pou de vinaigre. En la restauratiō des os des dois ou de vng doy y soit mis vne astelle de la largeur du doy ⁊ lōgue depuis la sūmite du doy iusques au millieu de la vole ou de la paulme de la main auecq̄s emplastre ⁊ estoupes ⁊ soit procede ainsi que lon a dit fors que en la fracture des os des dois en lieu des petis fardeaulx destoupes et plumaceaulx lon doit tāt seulemēt proceder a former ⁊ vnir le lieu auecq̄s pieces de linge tāt seulemēt car auecq̄s ces linges ce faict moīdre mouceau on lieu q̄ est cōuenable ⁊ fort vtile a cause d̄ la petitesse du lieu ⁊ ne soiēt poīt deslies ces os la quāt ilz sōt rōpus depuis la p̄miere restauratiō si non de quatre iours aṗs ⁊ p especial si telle fracture ē sās playe ⁊ es aultres ligatures q̄ se font en la fracture des aultˀs mēbres soiēt desliez ⁊ relies de cinq iours en cinq iours. Et soit oingt le lieu vers la racete auecq̄s le defensif dessus d̄ Et soit flōme ⁊ ventose ⁊ clistere ou preigne supositoires ainsi q̄ a este dit es aultres. Mais si la fracture est auecq̄s playe soit la fracture desliee tous les iours ⁊ apeillee toꝰ les iours vne fois mais ne soiēt pas variez lēplastre les astelles la grāde bāde ⁊ la petite

si non que imediatement se doit apliqr sur la playe ou sur le mẽbre rõpu vng linge trãpe en huyle rosat mescle auecq̃s pouldre de mũmie ⁊ de sang de dragon ⁊ sur ce soit mis lẽplastre ainsi cõme a este dit. Et aussi en tel cas est il cõuenable q̃ le doy malade soit lye auecq̃s le sain laq̃lle chose nest pas necessaire en aultre cas. Sa diete et son boyre soit ainsi cõme il a este dit.

¶ Le.xi.chap.de la fracture des os de la hance.

Los de la hanche se rõt de frapeure ⁊ de choiste⁊ quãt il se rõt du long il se nõme scissure ou fante⁊ quãt il se rõt du large a la verite il est rõpu La scissure sen cõgnoist par la tochemẽt car en courãt du lõg de la hanche lõ treuue la separatiõ de los ⁊ treuue lon les parties de los separees lesq̃lles ne somẽt poĩt ainsi cõme font les aultres os rõpus ne ne sedent pas a la touchemẽt Auecq̃s ce te conuiẽt il consiclerer la maniere ⁊ les causes de la ꝑcussion. Si los de la hãche est fandu tu nas besoĩg si non de mettre incõtinẽt sur la scissure cest emplastre. Prenez farine de febues ou farie volatile de moli ou farie dorge lb.ß.mastic dragñt gũe arabic de chũ.℥.i.mũmie bol armeĩc ꝺ chũ.℥.ß.soiẽt pulueriʒes⁊ cribles ⁊ icorpes auec aulbũg deuf en faczon q̃l soit bien mol⁊ liquide et soit estandu sur vng linge et mis sur le lieu et sur ledit emplastre soyent mises estopes baignees en eaue ⁊ fort exprimees si quil ne y ait plus deaue ⁊ puis soient de rechef moylles ondit emplastre Et puys soit lye et firme le lieu auecq̃s vne bande large de.vi.doys et en chascune inuolution soit cosue auecques fil. Et enuiron le lieu soit oingt auecq̃s defẽsif fait de iust de morelle ou de semper viua auecq̃s huyle rosat bol armenic ⁊ vng pou de vin aigre. ⁊ nen soit bougee la ligature de cinq iours ap̃s si nõ q̃ la doleur fust trop grande ou quil y eust stupeur on mẽbre a cause de la ligature. Et soit flõme de la main cõtraire de la vene qui est entre le doy annullaire ⁊ lauriculaire ou soit vẽtose de la partie cõtraire. Et soit son ventre large en faczon q̃ tous les iours il voyse vne fois ou deux a son restraict Et ap̃s la p̃miere ligature soit deslie le lieu ⁊ apeille de.vi.iours en vi.iours car telle scissure des le cõmãcemẽt ẽ legieremẽt guerie⁊ q̃si q̃lle ne reqert fors q̃ la cõfirmatiõ des p̃ties⁊ leur cõseruatiõ en bõ estat auec lẽplastre dessusdi.⁊ ligatiõ iusq̃s a la ꝑfectẽ curatiõ. Et si los ẽ rõpu q̃ tu le peulx cõgnoistre p ce q̃ a este dit ou aultrẽmẽt il est necessaire que les parties soient comprimees ensemble et egalees auecques les mains du restaurateur auecques layde du ministre

ou des ministres. Et cecy fait soit mys sur le lieu lẽplastre dessus ḋ auecques vng linge trãpe en huyle roſ. Et vne aultre piesse de linge trãpee ondit emplastre par dessus ledit emplastre ⁊ puis estoupes et plumaceaulx en facon quelles cõpreignẽt toute la hanche. Et sur ces estoupes soit mise vne astelle de saule ou ḋ quelq̃ aultre boys traictable faicte celon la figure ḋ la hãche ⁊ sur la astelle soit mises daultres estoupes baignees en eaue et bien exprimees et sur ces estoupes soit faicte la ligature auecq̃s ta bende ainsy cõe il est dit dessus ⁊ firme le lieu bien et decẽment ⁊ sans doleur a ton pouoir. Et enuiron le lieu blesse soit faicte inunction auecq̃s defensif et de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre soit deslie et mue. Et soit flebothõe ⁊ ventose ⁊ clisterize ou preigne supositoires ainsi cõe il est dit. Et soit cõtinue en la cure auecq̃s leḋ emplastre et la dite ligature iusques a la fin. car en tel cas nest requis aultre chose. Sa diete ⁊ son boire soyẽt ordonnes ainsi cõme il est dit dessus en tous les aultres.

¶ Le .xij. c. ḋ la fracture des os ḋ la cuysse auecq̃s playe ou sãs playe

Quant los de la cuysse est rõpu lon y doit bien cõsiderer pour deux choses cest assauoir pour lamour de sa grandeur ¶ La secũde si est a cause du grãt muscle q̃ y est colloque. car il est la racine et la nessance des cordes qui mouent les p̃ties basses ¶ La rõpeure de los de la cuysse se congnoist a le voir et a le toucher: a cause que quãt il est rõpu pour sa grosseur ⁊ pour sa grãdeur le mẽbre pert sa propre figure ⁊ auecq̃s ce on lieu de la rõpeure y a vne emmẽce. Et telz signes sont cõuenables et vtiles quant los de la cuysse est rõpu sp̃alement sans playe. Sy doncq̃s los de la cuysse est rõpu sans playe. Premier deuant q̃ proceder a ladequation dispose des choses qui luy sont necessaires cest assauoir destoupes ḋ astelles de linges de bãdes et de petis bãdeaulx et de huyle roſ par soy et de lẽplastre des farines et des pouldres et du defensif. Et cecy fait procede a leq̃tion du mẽbre decẽmẽt et souefuemẽt sans doleur a son pouoir. Et a leure de lequation soit mys vng ministre q̃ soustiegne la cuysse ⁊ la tiegne fermemẽt et la soustiegne en la hanche et lautre qui la soustiegne on lieu blesse on genoil. Et le tiers ministre la soustiegne on meillieu et la tiegnẽt ces ministres fermemẽt et los egale incõtinent soit mys sur le lieu vng linge de la grãdeur ⁊ de la largeur de la cuysse trãpee en huyle rosat et bien exprimee si q̃l ne y demeure seulemẽt que la vertu. Et

qui ne trouueroit point duyle rosat en lieu de huyle ros. y soit mys de huyle cōmun conquasse ꝛ mescle auecq̄s aulbung deuf. Et sur ceste piece soit mys cest emplastre q̄ soit estandu sur vng aultre linge. Prenes farine de feues ou farine volatile de molin ou farine dorge ou de segle lb.ß. mastic gūme dragagāt gūme arabic de chū ʒ.ß. mūmie bol armenic de chū.ʒ.ß. soyēt pulueriʒes et incorpores auecq̄s aulbung deuf en faczon quil soit bien mol. et soit apliq̄. Et sur ceste emplastre soyēt mis troys ou quatre fardeaulx de estoupes celon q̄l en sera necessaire baignees en eaue ꝛ bien exprimees et sur ces estoupes soyēt mises.v.ou.vi.astelles ď boys ď saule ou de celluy que lon met on forreaulx de espees. Et soyent ces astelles de la longueur ď la cuysse si q̄ ilʒ ne puissent blesser les nerfʒ du genoil ne pareillemēt les nerfʒ de laigue ꝛ les troys astelles qui se doiuēt mettre en la partie superioire soyēt plꝰ grādes q̄ celles q̄ se mettēt en la partie inferiore du trauers. car la cuysse a cause de sa carnosite inferiore ꝛ de la nage quāt on cōmāce a lier sur los rōpu la carnosite regorge vers la parties superiore ꝛ a la ptie siluestre et pour ceste cause est il ꝯuenable q̄ les astelles supiores et exteriores soyēt plus grosses plus larges et plus fortes q̄ les aultres et soyēt toutes inuoluees en estoupes bien decēmēt. Et sur ces astelles soit mys de rechief des estoupes infuses en eaue ꝛ bien exprimees et sur ces estoupes soit lie ꝛ bande ꝛ soit la bande large de quatre doys et soit cōmācee la ligature on lieu blesse en procedant cōtremōt vers la hāche ꝛ vers leigne ꝛ auecq̄s lautre partie de la bande soit procede en tirant a bas vers le genoil. Et le lieu ou est la fracture soit plus fort estraint q̄ les extremites et en la fin la bāde soit cosue en toutes ses reuolutions et sur ceste bande premiere soit encores bande de rechief auecq̄s vne aultre bāde dune mesme largeur cōme ceste cy et soit cōmācee la ligature embas vers le genoil en tirant contremont vers la hanche ꝛ vers leigne. Et le lieu blesse soit plus fort estraint que en nul aultre lieu a celle fin q̄ pour le benefice ď lestroite ligature le lieu soit mieulx deffendu du cours des humeurs. Et toutes les reuolutions de ceste seconde bande pareillement soyent cosues cōe de la premiere. Et cecy fait toutes ces choses soyēt afermees ꝛ liees auecq̄s vng petit bādeau q̄ soit si long q̄l suffise a lier toutes les choses dessusď dung bot de la cuysse iusq̄s a lautre. mais soit bien garde que lon ne face pas si forte ligature quelle infere aulcunemēt doleur ou stupeur ou tumeur on

mẽbre.car toutes telles choses preparẽt et disposent le mẽbre a se apostũer et stupeur le prepare a corruption et mortification. Les choses ainsi ordõnees le malade soit coche sur vng banc a lenuers et la cuysse du long soit afermee auecq̃s linges ꝛ robes ou oreillez affin quelle y soit en estat et disposition cõuenable sans lamouuoir sil est possible Et sil nest possible soit bogee tout doulcemẽt ꝛ sans doleur Et la premiere ligation faicte deulx ou troys heures apres soit flebothõe de la partie cõtraire de la main de la vene q̃ est entre le doy ãnulaire ꝛ lauriculaire ou soit ventose des nages. Et prene des clisteres ou des supositoires tous les iours en facon q̃l voise vne foys a la selle pour le moins. Et ne soit bogee la premiere ligature iusques a troys ou quatre iours. Mais tous les iours soit visite le malade ꝛ toche le lieu blesse. et soit regarde sil est demore en sa forme et en sa situation telz q̃l auoit este mys au cõmãcemẽt. Et si le medicin y trouue variation que y puisse donner empeschemẽt soit tout doulcemẽt le mẽbre remys en bõne forme ꝛ bõne disposition non obstãt quelq̃ ligature q̃ y soit ꝛ puis soit relie de noueau. Et pour tant le saige restaurateur doit cõsiderer le lieu onq̃l est la fracture ꝛ regarder sil y aparoist aulcũe emmẽce a cause de la male equation. Et sil y aparoist quelque eminẽce ou difformite soit cõprimee telle emmẽce ꝛ difformite auecq̃s plumaceaulx et auecq̃s astelles en faczon quelle soit hostee ꝛ le mẽbre reduyt a sa propre forme. Et cecy soit fait parfaitemẽt deuãt q̃ la ligature d los rõpu et le pore sarcoyde soit engendre ꝛ endursi. car puis q̃ le lieu y sera endursi a pene le medicin y pourra iamays bien besoigner. Sa diete au cõmãcemẽt soit auecq̃s amidon faict de formẽt ou dorge ou de spelte ou de segle ou dauoyne et espinars laictues borrages cocordes preparees aut laict demãdes. Et son boire soit vin de grenades ou de agreste en my lesquieulx y soit mescle les deulx ꝑties de eaue ou son boyre soyt decoction de prunes seches ou ptisane dorge ou decoction de racines de fenoil ou de persil et ce iusq̃s a ce quil soit asseure que le lieu ne se apostumera point. Et apres q̃l en sera asseure q̃l vse de bon vin roge doulx et cler aigue a la moytie ou moins. Ou quil preigne du vin qui soit asses vineulx cler et odorant on quel soit mescle deaue ainsi quil a este dit. Et vse aussy des extremites de porceaulx et des ventres des bestes. car telles viandes font a uãcer la generation du pore sarcoide et a la restauration du mẽbre plus facilemẽt et plus forte il peult aussy vser de

petis oyseaulx degens es arbres et nō pas es eaues et de chars de gelinez. de chapōs. de poles. perdris. faisans. ꝛ moyoulx deufz et de fenoil persil et semblables auecq̄s la char. Et si auecq̄s la fracture y a vne grant playe qui a besoing de costure ꝛ de reduction des parties cōsidere sil y a aulcunes parties de los q̄ soyent separees qui ne y puissent demorer et soyent hostees. Et puis soint ramenees les parties de la playe ꝛ cosues et soit cōseruee la costure auecq̄s ceste pouldre. Prenes mastic gūme dragagant gūme arabic de chm̄. ʒ. i. mūmie sang d̄ dragon de chm̄. ʒ. ß. soint pulverizes et cribles. Cecy fait le mēbre soit egale ꝛ restaure en sa ꝑpre figure ainsi q̄ nous auons dit. Et soyent trāchees les astelles celon la figure de la playe. Et la ligature soit tellemēt fcte q̄ tous les iours vne foys ou deulx la playe se puisse veoir celon q̄l sera necessaire. Et sur la playe petite ou grant soit mys la pouldre souuentesfoys dite ꝛ sur la pouldre pour la mundification du lieu y soit tous les iours mys cest emplastre. Prenes miel roſ cole lb. ß. farine dorge ou farine volatile de molin ou farine de segle. ʒ. iij. de la pouldre dessusdit qui se doit me[...]re sur la costure. ʒ. i. ß. soyēt incorperes ensemble. De cest emplastre auecques la pouldre soit tous les iours mys sur la costure ꝛ sur la playe ꝛ sur celle aussy la ou na point de costure iusq̄s a la parfaicte mūdiffication et incarnation et le lieu mundiffie ꝛ incarne soit consolide auecq̄s ceste pouldre. Prenes noys d̄ cyps galles mūmie gūme de ensens de chm̄. ʒ. i. soint pulverizees et criblees. Sa diete ne son boire ne soyent point varies de la maniere dessusd̄. Et si il se y engēdre apostūe soit cure auecques maturatif et incision et mūdification ainsi cōe lon a dit on premier liure on chapitre des apostumes chaulx sanieulx en la cuysse.

¶ Le. xiiij. chap̄. de la fracture de la rotule du genoil.

CEst os se ront aulcunesfoys du long ꝛ aulcunesfoys du large et le cōgnoist on pour le veoir et par le atoucher en q̄lq̄ maniere q̄ ce soit il na besoing fors d̄ estre egale et restaure ꝑ les mains du medicin en estādāt la cuysse tant q̄ lon peult. Et ap̄s son adeq̄tiō et restauratiō soit mys dessus lēplastre des farines dessusd̄ on chap̄ des fractures de los et de la cuysse fors q̄ en ce cas lon ne y met poīt d̄ linge trāpe en huyle roſ car ce mēbre quāt il ē rōpu ne requiert si nō son egalatiō ꝯstrictiō ꝛ coadunatiō des ꝑties ꝛ repoulx. ꝛ ap̄s laplicatiō d̄ lēplastre soit mys

aur enuirons defensif auecqs huyle rosat et suc de morelle ou de semper viua et bol armenic et vng pou de vin aigre et apres ce soyent apliques dessus fardeaulx de estoupes et plumaceaulx affin q̄ le lieu demeure ferme. Et sur ce soit fait la ligature auecqs vne bāde large de quatre dois et la ligature soit bien ferme et cosue et soit renouelle de quatre iours en quatre iours ou plus ou moins celon quil semblera au medicin estre de faire. Et soit flōme de la partie cōtraire de la vene qui est entre le doy annulaire et le auriculaire ou soit ventose auecqs scarifficatiō sur les nages. Et soit clisterize ou preigne des supositoires si q̄ vne fois ou deux le iour il voise a son restrait. Sa diete et son boyre soiēt ordōnes celon les tēps et celō la force ou debilite du malade ainsi q̄l a este dit.

¶ Le.xiiij.chapitre de la fracture du focile de la cuysse sans playe ou auecques playe.

Aulcuneffois tous les deux fociles de la cuysse se rōpent et aulcuneffois ne sen ront fors que vng tant seulemēt. Et sil aduient q̄ tous les deux fociles soiet ropus sans playe il est bon et cōuenable que le medicin dauāt lequation du mēbre prepare toutes les choses q̄ sōt necessaires a la restauratiō quāt aulx defensifz ligatures que des aultres chos qui sont a ce cōuenables lesq̄lles no⁹ auōs desclarees p cy dauāt on chap. de la fracture du focile du bras. Et si est cōuenable q̄ le restaurateur a leure de leq̄tion ait vng ministre qui tiegne le genoil rōpu vers la cuysse estandu et que il lestāde ou quil le relache celon que dira le restaurateur. Et quil ait encores vng aultre ministre qui tiegne le pie auecques la cheuille et le talon biē ferme et quil estande ou le relache iusq̄s a la fin de lequation celon que dira le restaurateur. Et le tiers ministre soustiegne la cuysse a deux mains par le millieu. Lesquelles choses ainsi faictes et ordonnees le medicin ait vng linge de la longueur et de la largeur de la cuysse et la trampe en huyle rosat et la exprime bien et la estande sur toute la cuysse et sur ce linge soit mis lemplastre dessusdit on chapitre de la fracture de la cuysse qui soit estandu sur vng aultre linge et sur cest emplastre soit mis deux ou trois fardeaulx de estoupes celon la grosseur de la cuysse. et sur ces estoupes soient mises quatre ou six astelles celon que le membre sera et sur ces astelles soyent mises encores aultres estoupes et soit bande et lye auecqs vne bāde large de trois ou q̄tre dois et si longue quelle suffise a lier fermemēt toute la cuysse et commance a

faire sa ligature sur la fracture et sur le lieu blesse auecq̃s vne partie de la bande en procedãt vers le genoil et soit plus fort estraint sur le lieu affin quil soit mieulx deffendu du cours des humeurs et de laultre partie de la bande soit procede en tirant vers le pie. Et les astelles soyent enuelopees de estoupes et soyent si lõgues cõe la iambe si non quilz ne penetrent pas on talon ne sur la racete du pie ne en la curuature du genoil q̃l ne y blessent point. Et sur ceste ligature en soit faicte encores vne aultre auecq̃s vne bande aussy longue et aussy large que laultre et soyent cosues ces ligatures en chescune de ses reuolutions Et la ligature de ceste derniere bande ce doit cõmancer a la partie inferiore vers le talon en procedãt iusques au genoil. Et tiousiours soit plus fort estraint sur le lieu que sur les parties extremes. mais touteffoys auecq̃s nulle de ces bãdes se doit si fort estraindre q̃l sen puisse suyure doleur ou stupeur on tumeur on mẽbre car ce seroit tresmal faict et en pourroit le malade deuenir perclus du mẽbre ou perdre le mẽbre. et sur la derniere bande soit de rechief faicte vne ligature auecq̃s vng petit bandeau qui soit si long q̃l suffise a lyer et fermer tout et soit de la largeur de vng doy ¶ La ligature toute faicte soyẽt ointes les extremites du mẽbre cest assauoir despuis le genoil en amont et le pie ⁊ ces ptiες auecq̃s vng deffensif faict de suc de morelle ⁊ d̃ sempviua et de bol armenic et huyle rosat et vng pou de vin aigre. Et soit fleubothome de la partie contraire de la vene du foye ou de la vene de la ratelle ou soit ventose ⁊ scarifie es nages. Et soit procede auec q̃s clisteres ou auecq̃s supositoires en maniere q̃l voise vne foys ou deulx le iour a son retrait. Et soit deslie de troys iours en troys iours ou de quatre iours en quatre iours. Et soit visite tous les iours de paour quil ne y suruiegne chose q̃ le medicin ne y puysse bien obuier. Et si en la seconde ou en la tierce ligation aparoissoit q̃lq̃ emmẽcence nõ decẽte on lieu rõpu soit cõprimee auecq̃s plũa ceaulx ⁊ astelles sans grãt doleur en fazon q̃ le lieu retourne a bõne disposition et le mẽbre en sa propre forme ⁊ soit ainsi continue iusques a la fin. Et si auecq̃s la fracture il y auoit playe grande ou petite cõsidere sil ya aulcunes parties des os separees q̃ ne y puissent demorer et soyent hostees et ne crains point de la medule si elle est cheoiste ainsi cõme nous auons dit on chap̃. de la fracture de ladiutoire. Et puys soyent reiointes les parties et cosues. Cecy fait le mẽbre soit egale ⁊ tranche les astelles ⁊ ordõnees et la liga

ture en faczon que la playe se puisse veoir vne foys le iour et apa-
reiller par le medici Et sur la costure soit mis pouldre cõseruatiue
Et sur la pouldre lẽplastre deffensif et mundificatif ⁊ conseruatif
iusques a lincarnation Et pareillemẽt soit procede si la playe est si
petite q̃lle ne ait besoing de aulcune costure. Sa diete ⁊ son boire
soit tel cõme nous auons dit celon les tẽps et la force ou la debili
te du malade

¶ Le.xv.chapitre de la fracture de los du talon.

S Il aduiẽt que los du talon soit rõpu que on le cõgnoist
par la touchemẽt car on trouue les parties de los qui
sedent et dõnent lieu a la touchemẽt du long ou du lar-
ge et aussy a la maniere de la percussion ou de la choiste ⁊ p la do-
leur. Linquisition faicte ⁊ trouue la fracture il na besoing fors q̃l
soit aĩsi ẽplastre sans huyle rof. Prenes farine de feues ou de se-
gle ou de orge ou farine volatile de molin lb.ß.mastic.gũme draga
gant gũme arabic de chm̃.ʒ.i.mũmie bol armenie de chm̃.ʒ.ß.soyẽt
teres et cribles et soyẽt incorpores aueccq̃s aulbũg deuf en facʒon
quil soit bien mol soit estandu cest emplastre sur vng linge ⁊ puys
soit aplique sur le lieu blesse ⁊ dessus soit mis vng fesseau de estou
pes moille en eaue ⁊ bien exprime ⁊ sur ces estoupes soyent apli-
quees astelles de saule ou de quelq̃ aultre boys cõuenable en for-
me du talon. Et sur les astelles soyẽt mises aultres estoupes. Et
par dessus soit bande de vne bande large de quatre doys ou enui-
ron ⁊ soit le lieu bien firme aueccq̃s ceste ligature en facʒon q̃l ne se
puisse boger. Et soit cosue ceste ligature en chescũe de ses reuolu-
tions enuiron le lieu et p tout le pie iusq̃s a la moytie de la iambe
Et soit oing aueccq̃s deffensifz de bol armenie et sẽblables. Et soit
flebothomie de la main de la partie cõtraire de la vene qui est entre
le doy annulaire ⁊ le auriculaire ou soit ventose es nages et voise
a son retrait naturellement ou par clisteres ou supositoires tous
les iours vne foys ou deux celon quil en sera necessite et q̃l a acou
stume. Et ainsi soit procede en ce cas depuis le cõmancemẽt iusq̃s
a la fin sãs varier ¶ Sa diete ⁊ sõ boire soit aĩsi q̃ lon a dit ⁊ celon
q̃l sẽblera au medici estre ð faire celõ la force ou la d b l'te du malað

¶ Le.xvi.chap.de la fracture des os du peigne ⁊ des doys du pie
sans playe et aueccques playe

L A fracture de ces os se cõgnoist facilemẽt et na besoing le
medicin si non q̃ le mẽbre blesse ou rũpu soit touche. car p

latouchement trouuera le bon restaurateur facilement la lesion du mẽbre et ne luy sera point mussee aulcũemẽt. En lequation de ses os saus playe ne y a besoing fors d vne seule ligature faicte en ma niere de vne sole de soulier et entre celle sole ⁊ les astelles ou vng boys sount mises estoupes ou vng feustre apˢ q̃ los rompu est restaure. et sur le lieu blesse ou soit los du peigne ou les os des doys rũpu ou los daulcun des doys y soit mys lẽplastre des farines et des pouldres escript on chap̃. de la fracture du talon et de la iãbe. Et aulx enuirõs soit mys deffensif fait de bol armenic ⁊ huyle ros et aultres choses semblables et p̃ dessus ceste emplastre soyt mys de facelles de estoupes trãpees en eaue ⁊ bien exprimees et puis trãpees ond emplastre. Et puis soit lye ⁊ bande auecq̃s vne bande d troys doys de large ou enuiron ⁊ si lõgue q̃lle suffise a la ligature d tout le pie ⁊ du doy ou des doys car quãt vng os des doys est rõpu il cõuiẽt q̃ en sa ligature celluy q̃ est sain ou tousᵓ les autres doys du pie y sount cõprins affin q̃l demeure mieulx en son eq̃tion ou en sa restauration. Et telle ligation et emplastration soit faicte en ce mẽbre de troys iours en troys iours. ou de quatre en quatre et cõtinue iusques a la fin. Et soit flebothõe de la partie contraire ou ventose. Et soit son ventre eslargi tous les iours auecq̃s supositoires ou clisteres. Et si auecq̃s la fracture il y a playe le mẽbre soit deslie tous les iours vne foys et a cause de la frature ⁊ a cause de la playe y soit mys vne seule ligature auecq̃s facelles destopes ou auecq̃s vng feutre. Et soit aplique sur la fracture despuis le cõmancemẽt iusques a la fin cest emplastre. Prenes gũme dragagãt gũme arabic mastic d chm̃. ʒ. i. mũmie bol armenic de chm̃. ʒ. ß. soint puluerizes et incorpores auecq̃s miel ros cole. La confirmatiõ de los ou des os faicte ⁊ la mũdification de la playe soyt cõsolide la playe auecq̃s ceste pouldre. Prenes gũme. dẽsens. mũmie. noys de cipres. galles de chm̃. ʒ. ß. soint puluerizes et cribles et en la fin soit mys sur la playe ceste pouldre Et sur la pouldre soyẽt mises estoupes trampees en vin chault. car le vin chault fait en tous mẽbres adherer la char doulcemẽt et sans doleur. Sa diete ⁊ son boyre ne soyent point varies de la maniere de dieter es aultres fractures ainsi quil a este dit par cy deuant

¶ Le. xviij. chap̃. des dislocations ⁊ mollifications ⁊ tortions et separations et en quieulx membres ilz se font.

Sachez que vng os est cōtinue auecques vng aultre en quatre manieres Lune est par les iointures comme los de ladiutore est continue auecques los de lespaule et comme la continuation des os des aultres iointures. ¶ La seconde si est ꝑ la fixion dung os en laultre comme la fixion des dens en la mandibule superiore ou en linferiore ¶ La tierce si est par inseratiō dung os en laultre comme les costes qui sont inserees auecques les os de la poytrine ou quant a la ligation comme est la ligation de los ꝺ la furcule en lespaule ou la ligation des. vij. os de la poytrine ensēble ¶ La. iiij. maniere si est par ligation des os ensemble en maniere de vne see comme est la ligation des os de la teste ensemble ou la ligation des deux os de la furcule ou la ligation des os de la mādibule inferiore au mentō. Enuiron la p̄miere maniere propremēt se fait dislocation et non pas enuiron les aultres ainsi quil apperra par la diffinition de dislocation car dislocation nest aultre chose que lissue dung membre de son lieu ou quel naturellemēt il se moue a sa volente. Mais mollification tortion et separation ce font es noudz et es aultres ioinctures par quoy apparoist manifestement que la mandibule ou menton ne se peult disloquer mais bien se peult elle separer et pareillement la furcule ne se peult disloquer mais bien se peult separer de los de lespaule. Aussy los de lespaule et de la hanche se separent et mollifient et sont torques mais non pas disloquer et la rotule du genoil se mollifie mais elle ne se disloque point Seulement doncques les iointures nodenses se peulēt disloquer et cōe il aparoist mollifier et torquer et separer par especial quant il se y fait forte cōmotion ou nou de choyste ou de percussion sans que le membre sorte de son nou ou sen bouge et auecques ce le lieu en demeure fort doloreux. Et ycy est a scauoir q̄ nullement ne se doit oyr le cōseil de ceulx qui disent que en toutes dislocations separations mollifications et tortions a leure de la restauration a la premiere visitation lon doit lauer le membre et le mettre en eaue chaulde car tel conseil est inutille en tel cas ⁊ nest pas bon ne resonnable car leaue chaulde rarefait le membre et le debilite et le dispose a recepuoir la matiere et les humeurs qui courent au lieu doloreulx car par ceste raison leaue chaulde en tel cas pourroit estre cause ꝺ faire apostūer le lieu ⁊ plus a cause de la postemation du lieu le membre se pourroit conuertir a male composition innaturelle et perdre sa propre operation mais est il bien vrai

que si le mẽbre estoit endurci en sa dislocation mollifficaiion separation ou tortion a cause de la prolixite du temps et que au cõmancement il ne eust pas este parfaictement restaure ou a cause de lignorance du medicin ou pour aultre cause. En tel cas est il cõuenable pour lnduration du membre quil soit mis en eaue chaulde τ nõ pas seulement en eaue chaulde mais en eaue chaulde ou ayẽt boyly de guymaulues fleurs de camomille fenugrec et semblables car adoncques leaue chaulde en molifiant le lieu ne y a tire pas la matiere pour cause que la matiere a cesse de fluyr par la distãce du lõg temps et par especial le corps premier purge auecques medicines apropries comme sont hermodatiles et turbith et aultres semblables mais mollifie le mẽbre qui est endurci et ainsi le dispose a meilleur disposition τ plus facile restauration et conuenable mais au cõmancement ce seroit tresmal fait. Mais ie vueil que tu congnoisses que les dislocations aulcunesfois se font auecques fracture en vng mesme membre et auecques playe. Et quant ces troys diuerses maladies sont trouues en vng mesme membre τ en vne mesme heure le saige restaurateur dauant que y faire quesque chose doit ꝑparer toutes les choses qui luy sont necessaires et cõuenables tãt pour la fracture que pour la dislocation et pour la playe et apres ce il doit cõmancer a esgaler la fracture si elle est plus dangereuse que la dislocation et au contraire il doit cõmancer a la dislocation si elle est plus dangereuse ou toute en vne mesme heure doit egualer la fracture et la dislocation successiuement. Et leqtion faicte il doit ramener et reioindre les parties de la playe et les couldre sil en ont besoing τ si non nõ. mais en egallant la fracture τ la dislocation il doit disposer ses astelles et ordonner en faczon ꝗ la playe se puysse veoir tous le iours muer et appareiller sans se que la ligature de la fracture ou de la dislocation soit deffaicte fors par temps limite et determine. Et en tel cas quil vse fort de defensif car a cause de la grande lesion du membre il se debilite fort τ par ainsi de legier τ facilement il se apostume sinon que par vng saige medicin il soit pfaictement deffendu. Soit doncques en tel cas toute ton intẽtion a deffendre τ a conforter le lieu car si le mẽbre ainsi blesse se apostume il ya danger que sa cõposition soit destruite τ sa forme perdue et sa propre operation τ par ce se pourroit le malade mourir facilement. Et ne oblie pas en tel cas de pronostiquer sur la mort du patient presens ces parens et amys car cõmunemẽt telles ma-

adies ainsi diverses et composites sont mortelles. et par usaige le pourras tu congnoistre si tu y veulx diligēment considerer

¶ Le. xviij^e. chapitre de la dislocation de la mandibule inferiore

Aulchuneffois elle se disloque au dedens et aulchuneffois au dehors. Et soit disloquee au dedens ou au dehors elle nest point dangereuse. Les signes de la dislocation au dedens sont que la bouche demeure ouuerte et les dens anteriores de la mandibule sont plus haultes que celles du derriere. Les signes de la dislocation au dehors sont car la bouche demeure close et ne se peult aulchunement ouurir et le malade ne peult macher la viande et se adherent quasi les dēs au palays et au dehors se apparoist vne eminence manifeste plus quelle ne doit on lieu de la dislocation et ne peult parler ¶ Congneue telle dislocation soit au dedens ou au dehors le sage restaurateur doit mettre en la boche du malade les deux polses ꝛ les afermes sur les dens molayres de la mādibule inferiore du malade et auecques les aultres quatre dois de ses mains il doit par la partie exteriore aprehender la mandibule disloquee ꝛ auoir vng ministre qui tiegne ferme la teste du malade. Et les choses ainsi ordonnees le restaurateur doit mouuoir la mandibule au dedens fort et vers soy et au dauant et au derriere et en hault et en bas et la ramener en son lieu. Et lequatiō ꝛ restauration faicte soit mis lemplastre des farines et des pouldres sur le lieu ꝛ y soit lesse par vng iour et non plus car en ce mesme iour sera il guery. Et cest emplastre est escript on chapitre de la fracture des os de la poytrine

¶ Le. xix^e. chap. de la dislocatiō de lespine ꝛ des spondiles

Quant les spondiles du col ou de la poitrine sōt disloquees il ya danger de mort soudaine. il apert des spōdiles du col quant ilz sont disloquez pour lempeschement quilz donnēt es voyes de lalayne par quoy bien souuent ꝛ quasi tousiours sont cause de mort soudaine. Et des spondiles aussi de la poytrine il apparoist aussi car pour lempeschement q̄lz introduysent es lacertes et es muscles qui mouuent la poitrine naturellement ꝛ voluntairement parquoy le polmon en est empesche en son mouuent et sen ensuyt lalaine petite et frequente et finablement la mort. Et de la dislocation des aultres spondiles sensuit aulcuneffois nuysance ꝛ douleur es rains ꝛ en la vessie ꝛ difficulte de vrine ꝛ empeschement es voyes vrinales et apostume en ces lieux et fieure et la mort

¶ Les signes des dislocations des spondiles du col sont q̄l peut

le col vers la partie dextre ou vers la senestre ꝛ que la teste chet en auant ou en arriere sans aulchung regime de ladicte teste ꝛ que il ne parle point ꝛ ne peult alener Mais quant a congnoistre les dislocations des spondiles des costes ou des rains il nest requis aultre chose pour les congnoistre fors la veue ꝛ la touchement du medicin. En tel cas lon doit secourir au malade le plus legierement q̃ on peult. Et sil aduient que les spondiles du col qui sont sept ou quelque vne de entre elles soient disloquees il les conuient legierement restaurer dauant que les accidens dessusdis se augmentẽt en ceste maniere Le restaurateur doit auoir vng ministre qui tiegne le malade par soubz le menton aueques vne main ꝛ cõpreigne aueques ceste main tresbien la mandibule inferiore ꝛ laultre main met de derriere soubz la teste ꝛ ainsi par ceste maniere estiene le malade a son pouoir ꝛ agitte ledict malade en le tenant tousiours celõ la maniere dessusdicte et puis aueq̃s sa main destre la partie esleuee du spondile vers la partie interiore ou toutes les spondiles eminentes. Et face ce tant ꝛ si longuemẽt ꝛ si fort que la restauration soit bien parfaicte Et la restauration faicte soit aplique dessus cest emplastre. Prenez huyle rof. ℥.i. mũmie mastic dragagant mirtiles gũme arabic bol armenic de chascung. ℥. ß. soient puluerises et cribles ꝛ puis soit incorpe luyle rof aueq̃s aulbũg deuf ꝛ puis toutes les aultres pouldres ensemble ꝛ soit fait emplastre liquide et soit mis sur vne piece de linge ꝛ appliq̃ sur le lieu. Et de rechef soit aplique par dessus vng fesseau de estoupes trẽpees encores audit emplastre ꝛ puis soit lie ꝛ bãde tout doulcemẽt sans douleur Et cecy fait incontinẽt soit flõe de la main de la cephalique q̃ est aupres du poulce ou soit vẽtose ꝛ scariffie entre les espaules. ꝛ le iour ensuiuãt aps la seignee soit clisterise ou pigne vng supositoire si nõ q̃ le malade voise de soy mesme vne fois ou deux le iour a sa selle. ꝛ iusq̃s a. iii. iours sa diete soit ordeat ou amidõ ou auenat ou de pance fetẽ auec moyoulx deufz ꝛ brouet ꝛ mie d pai lauee en eaue. Et ces iours sõ boire soit decoctiõ d prunes seches ou d ptisane dorge ou de eaue boyllie q̃ soit succree. ꝛ le tiers iour ensuiuãt pareillement q̃l soit de nouueau emplastre et apareille auecques lemplastre dessusdit. et puis retourne a sa diete acoustumee en sa sante car il sera guery ou iamais non. Et si aulcunes des spondiles des costes qui sõt xii. ou des spõdiles des rains qui sont cinq est disloq̃es ilz nont besoing si nõ q̃ le restaurateur ꝯpme fort auec ses mais ꝛ les reduise

a leur lieu. Et puis soyt applique sur le lieu lemplastre dessusdit et puys p dessus lemplastre y soyēt appliques plumaceaulx et estoupes trampees en eaue ꝛ bien exprimees. Et sur le pmier fardeau de estoupes soyent mises aulcunes astelles bien legieres et bien bien souples inuolues en estoupes et par dessus ces astelles soyēt mises les aultres ꝺ facelles estoupes Et puys le lieu soit biē et fermement lye aueccqs vne bande large dune paulme ꝛ soyt ainsi lye iusqs a neuf iours: car adoncqs sera il guery se dieu veult Et a lenuiron du lieu malade y soyt mys deffensif fait aueccqs huyle rosˀ bol armenic ꝛ aultres semblables Et incōtinēt aps la pmiere ligature soit fcte seigne ꝺ la ptie cōtraire ou vētose des pties basses. et soit clisterize ou preigne vng suppositoire si non ql voyse liberalement a son retraict vne foys ou deux le iour. et soyt regi en sa diete ainsy que a este dit iusques a troys iours. Et pareillement de son boire ainsi quil a este dit. Et puys retoune le malade a sa maniere acoustumee de boire ꝛ de mange. et si apres neuf iours ou apres quil sera guery ꝺ la dislocation demoroyt ou lieu blesse aulcūe doleur. ou aulcūe duresse soyt oint le lieu ou epithime aueccqs cest vnguēt. ℞ olei. ℥. 6. cere farine fenugreci añ. ℥. i. rasine. ℥. iij. butiri. ℥. ij. thuris bdelii oppoponacꝗ añ ℥. ß. pingnedinis anseris et galline añ. ℥. ß. dissoluant oia ad ignem ꝛ cum dissoluta fuerint colentur cum stamine et infrigidetur et vsui reseruetur.

¶ Le. xx. cap. de la sepation de la furcule ꝛ de los de lespaule sans playe ꝛ aueccqs playe

Les os la cest assauoir de la furcke ꝛ de lespaule ne se peulent disloquer. mais bien se peulent ilz rompre ou estre separes des lieulx esquelz ilz sont conioingtz et contigues. Et pareillement les os de la poitrine et la sommite de costes peulent bien estre separes ꝛ mollifies ꝛ ployes: mais disloquer nō ainsi quil apparoist par la diffinition de dislocation. Et sil aduient qlz soyent separes des lieulx esquis ilz sont vnys sans aulcune playe. Et en sont les signes. car il apparoist eminēce ou lieu ꝛ aussy quāt on touche le lieu los separe se deprime ou se eslieue. Cecy cognou ainsi le restaurateur se doyt pourueoir de lemplastre dessusdit qui est escript ou chapitre precedent de la dislocation des spondiles ꝛ de bādes et de plumaceaulx et de estoupes trāpees en eaue ꝛ bien exprimees Et quant il sera garny de toutes les choses dessusdites cōprime sa main sur le lieu de leminence ꝛ esleue ꝛ reduise p ceste

voye le mẽbre en son ꝓpre lieu ꝛ puys soyt aplicq̃ lemplastre ꝛ les estouppes trempes en eaue et exprimees ꝛ les plumaceaulx ꝛ soit tresbien ferme le lieu ꝛ bande ainsi q̃ a este dit. ꝛ la bande soit cousu en ses reuolutiõs. Et enuiron le lieu soit mis deffensif fait de huile rosat bolarmenic vng pou de vinaigre et aultres semblables. Et soit flõme, ou vẽtose ou pignes des clisteres ou des supositoyres sil en est besoing de la diete telle q̃lle luy est cõuenable no⁹ en auõs asses dit. Et si telle sepation est aueccq̃s playe ꝛ ait besoing de cousture soit faicte. et sil ne a en nul besoing soit laissee. Sur la plaie auec la cousture ou sans cousture soit mis ceste pouldre. Prenes mastic dragaganti gõme arabic sang de dragon de chescũ. ℥. i. s. soyẽt pulueriscs ꝛ cribles. Et sur ceste pouldre soit mis lemplastre dessus dit. Et note q̃ en telle sepation auecques playe se doit medicíner ꝛ muer tous les iours ꝛ quãt elle est sans playe nõ. si non de quatre iours en quatre iours. Et quãt la playe aura passe neuf iours soit mondiffie ꝛ incarne aueccq̃s cest emplastre. Pregnes miel ros. lb. ß. farine de fenugrec ou farine dorge ou farie volatile de molin. ℥. ij gõme de ensens aloes de chescun. ℥. ß. soyẽt incorpees. La mondification faicte soit cõsolide auec ceste pouldre. ℞. Pregnes noys de cypres mũmye galles de chescun. ℥. ß. soyent pulueriscs et cribles. Sa diete ꝛ son boyre ne soiẽt en riens varies de ceulx q̃ nous auõs dit ou chapitre de la dislocation des spondiles.

Le. xxi. chapitre des dislocations de la teste de ladiutoire auecques playe ou sans playe.

Le plus souẽt la teste de adiutoire en lespaule est disloq̃ en la ptie basse vers le lieu chatoyleux. ꝛ a tart aduiẽt q̃l soit disloq̃ en la ptie supiore. ꝛ interiore ꝛ de la ptie posteriore vers lespaule iamais ne se peut disloq̃r. et quãt la dislocatiõ de ce mẽbre est vers la ptie inferiore on la cognoist a cause q̃l approist en ce lieu magnifestemẽt vne eminence en maniere de vng euf ou de vne noys ꝛ pour la descẽte de la teste du verebre ou de la teste de los de ladiutoyre vers le bas en la ptie supiore au cõtraire appoist vne cõcauite. Et si la dislocatiõ est de la ptie anteriore ꝛ supiore. Il appaaroist magnifestemẽt vne eminẽce en la ptie supiore ꝛ en la ptie contraire vers le bas vne cõcauite. vng signe cõmun en toutes dislocations q̃ sõt vrayes dislocatiõs cest limobilite du mẽbre disloq̃ ou lieu auq̃l naturellement le mẽbre se meuue a sa volẽte. Se la teste de ladiutoire est disloq̃ en la ptie iferiore vers le lieu chatoyleux il est

conuenable q̃ le restaurateur ait vng ministre q̃ tiegne le coulde du malade ferme auec le bras q̃ le lieue ou lestande ou le lache a la volente du restaurateur iusques a ce q̃ la restauratiõ soit acheuee. Et vng aultre ministre q̃ soustiegne la teste ⁊ la psonne du malade ⁊ le garde q̃l ne se mouue a leure de la deq̃tion. Et quãt toutes ces choses serõt ordõnees aye le restaurateur vne pelote de fil ou dˀ estouppes ou de linge ou daultre chose q̃ soit dure ⁊ forte q̃ soit de la quãtite de la vacuite de lessëlle et mecte ceste paulme soubz lessëlle. et quãt il y aura mise q̃l ait vne longiere ⁊ la mecte au droit de la moytie delle sur la palme et tiegne le restaurateur vng des boutz de la fermete auec sa main destre ⁊ lautre ptie en la main senestre. Et cecy fait tiegne la teste de ladiutoire amont ⁊ cõprime soit ⁊ ferme et le ministre q̃ tient le coulde lache le coulde a celle fin q̃ le lieu puisse mieulx ⁊ plus facilemẽt retourner en son lieu. Et soit telle cõpressi on faicte en maniere q̃ le mẽbre puisse estre reduit en son lieu. car se la dislocatiõ a este faicte de frays. il ne pourra estre q̃ los ne retourne facillement en son lieu p ceste maniere. Et leq̃tion faicte soit dessus applicque. cest emplastre. Prenes farine de segle ou dorge ou de aueyne. lib. ß. mastic dragagant sang de dragon gomme arabic de chescun. ℥. i. mũmie bol armenic de chescun. ℥. ß. soyẽt puluerises et criblees ⁊ incorpees auec albuns deufz. ⁊ soit fait ẽplastre liq̃de et soit mis sur vne piece de linge et emplastre tout le lieu amont et embas ou lieu chatoilleux. et sur cest emplastre ou lieu chatoilleux soit mis vne paulme destoupes ou de linge ou daultre chose ronde Et p dessus soyẽt mises de rechief trois ou q̃tre fardeaulx destouppes que compreignent toute lespaule ⁊ le lieu chatoilleux ⁊ sur ces estouppes trẽpees en eaue ⁊ bien exprimees soit lye ⁊ bande auec vne bande large de six doys et plus q̃ soit reuolluee dung coste et daultre iusq̃s a ce q̃ le lieu puysse demeurer ferme. Et soyt cousue en toutes ces reuolutiõs. Et aux auirons soit mis defensif fait de bol. armenic ⁊ huylle rosˀ. ⁊ semblables et incõtinent apres la p̃miere ligation ou ce mesme iour soit flõme de la ptie cõtraire de la main de la cephaliq̃ q̃ est au pres du poulce ou soit vẽtose sur les nages. Et soit clisterise ou preigne des supositoires en facon q̃l voyse toˀ les iours vne foys ou deux a son restrait ⁊ auec vne lõgiere soit suspendu son bras auec sa main en cõpreignãt le coulde ⁊ lespaule en facon q̃ ladiutoire puisse bien estre substente ⁊ soit ainsi delaisse sans riẽs bouger iusq̃s a troys ou a q̃tre iours ou plˀ ou moins selon q̃ verra le medicin estre de faire. Et soit traicte le mẽbre a leure de la restauratiõ a son pouoir sans doleur et pillemẽt en toutes ces aultres opations de paour q̃ les humeurs ne courẽt au lieu blesse. car

la doleur ꝑpare le lieu a receuoir les humeurs ⁊ dispose tout le mē-
bre a appostemation. Ces choses ainsi ordōnees sa diete soit orde
at auenat mye de pain trēpe en eaue leictues espinars ⁊ cocordes
verdes ⁊ seiches cōfites ⁊ ꝑparees au lait damādes. ⁊ boyue deco
ctiō de prunes seiches ⁊ ptisane dorge ou eaue zucare ou eaue cuy
te toute pure iusqs a ce ql soit asseure ql ne se engēdrera poīt ou li-
eu daposteme. Et peut aussi mēger des poires ⁊ des pōmes cuites
Et puis retourne a sa diete acoustumee. Et si auec telle dislocatiō
y auoit playe en la ligature soit laisse la playe ouuerte. Et sil est be-
soing la playe soit cosue ⁊ si nō nō. et to⁹ les iours soit pēse iusqs a
pfaicte curatiō auec cest emplastre. Prenes miel rof. lb. ß. gōme de
ensens mastic dragant gōme arabic sang de dragon de chescun ℥. ß
farine de fenugrec. ℥. ij. soyēt meslees ensemble. et lincarnatiō faicte
soit cōsolidee la playe auec pouldre faicte de noys de cypres. Et se
los est sepe ou tors ou mollifie q̄ tu pourras sauoir a ce ql se meu-
ue bien dedās son lieu cōbien q̄ auec grāt doleur. et a ce ql ne yaura
point de signes manifestes de dislocatiō. Tu doys pceder en la cu-
re ainsi cōme sil y auoit dislocation ainsi cōme no⁹ auōs dit toutes-
foys auec moindre violēce ⁊ meilleur maniere. et se apres la restau
ration demeuroit ou mēbre aulcūe nodosite ou duresse soit mollifie
auec vnguēt de bdellio ⁊ de oppopōaco escript on cha. des playes
de la racete de la main en la fin dudit cha. ⁊ si cest os est disloq̄ vers
la ptie anteriore du coste damōt. Il nest aultre chose reqs si nō q̄ le
lieu soit cōpme auec les mains ⁊ soit soustenu ainsi cōe a este dit. ⁊
en toutes choses soit pcede aīsi cōe il a este dit ⁊ si aps le tēps q̄ la
restauratiō deuroit estre cōfermee cest assauoir. xv. ou. xx. iours apꝰ
ou enuiron ladiutoire descēdoit de p soy ⁊ quāt il est restaure et re
mis p le medicī en son lieu et chet d̄ rechief encore cest signe de fra
cture ou d̄ sepatiō du ligamēt q̄ lie la teste de ladiutoire auec la boe
ste d̄ lespaule. en tel cas la dislocatiō d̄ ladiutoire ne recoit iamais
curatiō ne peillemēt la dislocatiō du vertebre de la cuisse si nō q̄ la
mollificatiō du ligamēt pcedast d̄ matiere hūide mollifiāt le lieu la
quelle hūidite pourroit pestre desechee par būfice du cautere ap
pliq̄ en trois lieux ēuiron le vertebre et se p ceste voye auec la liga
ture dessusdite le mēbre ne pnoit fiction en son lieu et en sa situatiō
il ne fault pl⁹ auoir d̄ espoir en sa guerison ⁊ est le meilleur ⁊ le pl⁹
hōrable d̄ lesser la cure. et si cest os a este p long tēps disloq̄ ⁊ ia se
cōmāce a endursir soit mollifie le lieu auec lōguēt d̄ bdel. ⁊ opo^co de

susdictz. Et soit fomête tous les iours vne foys ou deux aueccques decoctiõ de guimaulues ⁊ de semẽce de fenugrec ⁊ autres sembla bles. Et la mũdification faicte soyt tire et remis le mettre en son lieu aueccques la paulme ⁊ vne seruiette aĩsi quil a este dit. Et si par ceste maniere il ne se pouoit restaurer soit mis on lieu chatoyleux au droit de la dislocation quelque chose rõde. Et puys soit prins vng boys ront si grant q̃ deulx hõmes le puyssent tenir sur leurs espaul les: sur lequel boys soyt applique ceste pille rũde q̃ est au droyt du lieu en gettãt le bras par dessus ce boys et vng hõe tiẽgne le mala de par le coulde et tire ꝟs le bas bien fort: ou ce haulsent ces deux hõmes qui tiennent ce boys sur leurs espaulles en fasson que le ma lade soyt suspendu au boys par son bras malade ou soit le malade aussi suspendu a vne eschelle a rolons car cest tout vng. Et si par ce ste maniere ladiutoyre est reduyt en son lieu cest bon ⁊ si non soit de lesse car la maladie est incurable. Mais si par ceste maniere il estoyt reduyt en son lieu soyt procede en la cure en toutes choses ainsi q̃l a esté dit deuant apres que la restauration sera faicte deuemẽt

¶ Lexxij cha. des dislocatiõs du coulde auec la playe ou sãs playe

La restauration de ce lieu est fort doubteuse a cause de a cõ position car en ce lieu ya plusieurs petis os qui sont en fa con de vne rotule a puyser leaue des puys que a grant dif ficulte ou iamays ne se peuuẽt restaurer. ¶ Cestè dislocation se cog noistre p latouchement: quant on treuue eminẽce indeue en ce lieu et aussi a ce que le malade ne peut remuer le bras en son lieu ainsi quil auoyt acoustume. ¶ Sans fracture ou dislocation peult escheoir on lieu torsion mollification ou separation que toutes se guerissent aueccques vne mesme chose et par vne mesme maniere ainsi que sil y auoyt dislocatiõ. mais aueccques moĩs de peine ⁊ de trauail quãt au restaurateur, et moyns de douleur. quãt au malade. Et ne diffe rent en riẽs quãt a leur diete flõe vẽtosatiõ bruuuaige clisterers et suppositoyres si nest que en dislocq̃tion aueccq̃s playe pouse que la playe se doyue tꝰ les iours deslier et appeiller aueccq̃s medicines pucnables toutesfois la dislocatiõ ne se doyt remuer q̃ de trois iours iours en iours ou de quatre en q̃tre mays ꝑtortions mollificatiõs et sepatiõs se doyuẽt tꝰ les iours deslier ⁊ appeiller cõme la playe Longneue ⁊ enq̃se le dislocatiõ du coulde il fault q̃ le restaurateur preigne le bras du malade ẽuiron la racete aueccq̃s la main dextre ⁊ aueccq̃s sa main senestre gouuerne ⁊ compreigne lacute du coulde.

Et cecy fait moue le bras du malade auec la main destre de quoy
il le tient deuāt ⁊ derriere en estādant le bras ou en le ployant tout
doulcemēt en facon q̄ la dislocation soyt restauree ⁊ le mēbre remis
en son lieu. Et incōtinēt soit applique dessus vng linge trāpe en hu
ylle rosat bien exprimee et puys p̄ dessus ⁊ soyt applicque lempla-
stre cōstrictif dit dessus. Et p̄ dessus cest emplastre soit mis de facel
les destopes en si grāt nōbre q̄ tout le lieu en soit cōpris de to⁹ cou
stes et puys soit lie le coulde vers la poytrine ⁊ soit suspendu ainsi
ploye aueccq̄s vne longiere au coul. Et ces choses ainsi ordōnees
soit tiōme dē la p̄tie cōtraire de la main ou soit ventose entre les es-
paules ⁊ clisterise ou preigne des suppositoires celon q̄l en sera ne
cessaire ⁊ soit deslie de deux iors ē deux iours: ou de trois iours n
trois iours de paour q̄ le lieu ne se endurcisse trop. Et to⁹ les iours
et a toutes heures q̄l sera mue ⁊ deslie soit le bras estandu ⁊ ploye
tout doulcemēt tant ⁊ si longuemēt que le malade le puysse de luy
mesme estandre ⁊ ployer et cecy soit cōtinue iusques a la fin et a la
fin le lieu soit oynt to⁹ les iours aueccq̄s vnguemēt de bdellio ⁊ op
poponaco. escript ou chappitre des playes de la recete. ¶ Et si a-
uecques la dislocation y auoyt playe qui eust besoing de cousture
soit cousue ⁊ si non nō. et soit ordōnee la ligature en faczon q̄ la pla
ye se puysse to⁹ les iours mōdiffier ⁊ incarner aueccq̄s leplastre des
susdit ou chappitre superieur fait de miel ⁊ de pouldre ⁊ ap̄s lincar
nation soit cōsoude. Mays il te cōuient ici entēdre que en tel cas q̄
si la playe est faicte de trauers du coulde ou au cōtraire de la dislo-
cation le membre ne se doyt pas tous les iours mouuoir ⁊ ployer
quāt on le deslie ⁊ quon le mue. car tel mouemēt ⁊ telle plicatiō em
pescheroit la ꝯsolidatiō de la plaie ⁊ la ꝯtinuatiō des p̄ties. Lincar
natiō faicte soit ꝯsolide aueccq̄s pouldre de noys de cypres ⁊ alors
se pourra mieulx mouoir le mēbre ⁊ ployer par le medecin affin q̄
par tel mouemēt enuiron le coulde puysse retourner le mēbre a son
mouemēt naturel. Et en la fin soit mollifie le lieu aueccq̄s longuēt
desp̄dit ⁊ quāt on loyndra soit souuēt ploye ⁊ moue deuāt ⁊ derri-
ere. Sa diete ⁊ son boyre soit aisi cōe no⁹ auōs dit ou chapp̄. prece-
dent. Et soit aueccq̄s playe ou sans playe soyt tousiours le mēbre
suspēdu au coul auec vne lōgiere affin q̄ le mēbre se repose toutesf
soit ploye ⁊ lye tousiours celon la maniere plus cōuenable a la con
tinuatiō des p̄ties de la playe ou soit ordōne et estādu le bras tout
du long sur vng coyssin sil en est necessite a cause de la plaie qui soit
faicte de trauers.

¶ Le xxiij chapp. de la dislocation du nou de la racete de la main sans playe ou auecques playe.

Cest mẽbre est legierement oste de son lieu ꝛ pour quelconq̃ cause tant soit elle debile mays a grande difficulte se peult elle restaurer. a cause des petis os de la racete de la main qui ne se peuuẽt traicter par le medecin. Et aussi a cause que les testes des focilles bien subtilemẽt sont cõtigues auecq̃s les os de la racete ꝛ les os du peigne. Et pourtãt quãt ce lieu est disloque a tart auiẽt ꝛ a grãde difficulte q̃l se puysse restaurer ꝛ nest pas sans grãt doleur ꝛ sans grãt trauail et pour ceste occasion le plus souuẽt ou le mẽbre se torque ou se molliffie: ou se extant ou se sepe sans dislocation. Mais to⁹ les medecins ꝛ les gẽs lays disent q̃ toute doleur auec torsion sepatiõ ꝛ molliffícatiõ en ce lieu est dislocatiõ. Mays il nest pas vray. car dislocation en tel lieu ꝛ semblables est auec doleur ꝛ tumeur ou emmẽce ou lieu auecq̃s ꝑuation du mouemẽt du mẽbre mes en torsion sepation ou mollificatiõ cela nest pas requis La dislocation cõgneue face le restaurateur q̃ lũg des mistres tiegne la main du malade ferme en cõprenant le peigne de la main ꝛ les dois fermemẽt ꝛ soyt vng aultꝛ mistre q̃ luy tiegne les bras ꝛ quãt il aura aĩsi ces choſ ordõnees egale le lieu en ꝓmãt les ꝑties eminẽtes auecq̃s la main vers les nõ eminẽtes. et cecy traicte sans doleur en tãt q̃l sera possible. Et cecy fait soit applique sur le lieu ĩcontinẽt vng lige trãpe en huyle roſ tout chault ꝛ exꝓme. Et ꝑ desſ soit applique vne ẽplꝛe restraintif fait de farine ꝛ de pouldre ainsi cõme a este dit dessus. Et sur cest ẽplꝛe soit mises facellꝛ de estopes trãpees en eaue ꝛ exꝓmees. Et puys soit bãde ꝑdesſ auec vne bãde large de troys doys. laq̃lle soit puys cousue en chũe de ses reuolutions. Et soit oynt le lieu aux ẽuirõs auec defensif fait de huyle roſ. bol armenic ꝛ vin aigre ꝛ aultꝛs semblablꝛ. Et soit flõme de la ꝑtie cõtraire de la main. Et face q̃l ait le ventre large. Et ne soit desl ie le lieu fors de quatre en quatre iours si nõ quil y ait playe. Et sil y auoyt play: soit mue la playe to⁹ les iours mais la dislocation nõ. Sa diete soit froide le ꝑmier iour ꝛ le second ꝛ puys retourne a sa maniere de viure acoustumee. Et sil va playe soyt mõdifiee ꝛ traicte de par soy sans la dislocatiõ auecq̃s emplꝛe fait de miel roſ dit dessus des pouldres. Et si la playe req̃roit reduction des ꝑties auec cousture soit fete. Et par dessus soit mis pouldre cõseruatiue de la costure de laq̃lle no⁹ auõs fait mẽtion. Et par dessus. la pouldre soyt mis lemplꝛe ĩcarnatif dessusdit. En la fin aꝑs lĩcarnatiõ soit cõsolide

auec pouldꝰ de noys de cypres aīsi cōe noꝰ auōs dit de la torsion se
pation ⁊ mollificatiō ⁊ soit ꝓcede auec vne mesme chose mais plus
legieremēt ⁊ debilemēt quāt a la restauratiō. Et si alafin estoit ēco
res demore quelq̄ doleur ou aulcune eminēce īdecēte ou aulcūe du
resse soyt oynt le lieu ⁊ epithime auec vngm̄ de bdellio ⁊ oppopoꝰ
escript on chappitre de la fracture des costes.

¶ Le xxiiij chapp̄. des dislocatiōs des os des doys de la main.

Les os des doys de la main legieremēt se disloquēt a cause de leur hūidite qui les dispose a ployer ⁊ flechir. Et le poulce de legier se disloque on secōd nou. Et legierement se restaure peillemēt aussi toꝰ les doys quasi de q̄lconque cause tāt soit elle debile se torquēt ou se mollifiēt ou se sepent. Et legieremēt se restaurēt silz sont desloques. Et silz sont cōtors sepes ou mollifies soit le lieu empl̄e auec empl̄e fait de farine ⁊ medicines ꝯstrictiues ainsi. Prenes farine de febues ou de seigle ou dauoyne ou farine volatile de molin. lt̄. ß. mastic dragagāt gōme arabic de chascū. ℥. i. bol armenic mūmie. ð chūn. ℥. ß. soit fait empl̄e fluible q̄ soit icorpe auec aulbun deufz. Et soit estādu sur vng linge ⁊ mis sur le lieu blesse. Et soit biē lie le doy celon ce q̄ sera ⁊ soit lesse iusq̄s a troys ou quatre iours ⁊ soit cōtinue ceste ligation en le renouelāt de quatre iours iusques a ce q̄ le lieu soit cōferme. Et si le poulce est disloque on secōd nou auec estopes ⁊ liges ⁊ lempl̄e soit lie en reuoluāt la bande alētour du bras ⁊ enuirō le poulce bien ⁊ decēment si que il puisse demourer en la situatiō ⁊ en son lieu ⁊ soit cosue la bāde en ses reuolutiōs ⁊ soit bāde le mēbre selō sa figure ⁊ soit aīsi lesse et ne soit deslie q̄ de quatre en quatre iours. Et alafin ap̄s sa cōfirmation soit oynt le lieu ⁊ mollifie ⁊ epithīe auec vnguētuz de bdellio et oppopoꝰ ⁊ gresses escript on chapp̄. de la fracture des costes. Et toutes les fois q̄ on le oidra soit moue le doy tout doulcement et souefmēt sās doleur ⁊ aīsi par tēps pourra il retourner a son opatiō. de sa diete noꝰ en auons asses dit par auant.

¶ Le xxv. chapp̄. de la dislocatiō. de la hāche ⁊ de los du vertebre sans playe ou auecques playe.

Cest mēbre le plꝰ souuēt se disloque en la ꝑtie basse v̄s la sūmite de la nage ⁊ a tart se disloq̄ en la ꝑtie supiore. Et aucunesfois il se disloq̄ au dedās v̄s leigne mais au derriere v̄s los ð la hāche iamais ne se disloq̄ a cause de los ⁊ de la hāche ⁊ de son lien. Et quāt il est disloq̄ en la ꝑtie basse le pie du malade se ēcline au dedēs ⁊ la cuysse ē est cōme si q̄ le talō ne se apuye poīt sur la terre. Et apparoist on lieu vne eminence magnifeste de la hanche. mays si la hanche estoit disloquee ou desnouee ou le vertebe en la partie

haulte tout le pie en est esleue τ courue egalemẽt. Et sil est disloq̃ en la pertie interiore le pie est encline au dehors vers la partie silnestre et la cuysse est eslonguee plus q̃lle ne doit τ aparoisse manifeste emi nence en leigne. Quãt la hanche est disloqu'ee en la partie inferiore ou en la partie superiore elle se doit ainsi restaurer soit mis le mala de sur vng banc large tout alẽuers. Et vng ministre tiegne le mala de fermement enuiron le genoil auecq̃s les mains et a u pres de ce ministre y en ait vng aultre q̃ gouuerne la cuysse du malade Et cest dernier ministre ne face aulcune violence a la cuisse. mais la gouuer ne tout doulcemẽt τ legieremẽt. Et le tiers ministre tiegne le mala de par les espaules τ le gouuerne a la volente du restaurateur. Et le restaurateur mecte vne longiere longue inuoluee fermement en tre la cuysse τ les covllons τ ainsi tiegne la cuysse amont affin que los de la hanche ou du vertebre se esmeue de son lieu τ quãt le mi nistre sentira le meuuement de los cõmande au ministre qui tient le malade au droit du genoil aleure de la cõmotion quil tyre le genoil auecq̃s la cuysse embas violẽtement τ a ce faire luy ayde le secõd mi nistre qui regist la cuysse du malade et cõme ses ministres tireront ainsi la cuysse du malade le restaurateur haulse los auec sa longiere et apres relache sa longiere affin q̃ los ainsi tyre et eslongue iusq̃s au droit de son lieu en son retrayhant puisse entrer en soy lieu et en sa cõcauite. Que tu pourras cognoistre a ce q̃ aulcun signe de dis lo cation anteriore ou posteriore ne y apparoist lesquelz signes nous auons declaire au cõmencemẽt du chapi. Quãt los du vertebre est disloque au dedans τ le medecin trouuera vne eminẽce en la vacuy te de la hanche τ duresse adoncques le dit medicin ou restaura teur ordõne troys ministres ainsi q̃ no⁹ auõs dit τ couche son ma lade sur vng banc large tout alẽuers dit. Et pareillemẽt passe vne longiere entre les cuysses τ les collons du malade τ soit la moytie de la longiere tyree vers lespine τ lautre vers le nõbril vers la p̃tie domestique τ le millieu de la longiere soit au droit du sumen τ du li eu τ adoncq̃s face le restaurateur tout le cõtraire de ce q̃l a fait en lautre cõe quoy le restaurateur doit enioindre aux restaurateurs q̃ gouuernẽt le genoil τ la cuysse q̃ sans violẽce τ le plus doulcemẽt quilz peuuent q̃lz tirẽt los de la cuysse disloq̃ vers le bas τ quãt le restaurateur sentira le mouuemẽt de los adoncq̃s violẽment auec ques sa longiere le tire cõtremont τ le remecte en son lieu. car p̃ ainsi se fera se il se y doyt iamais remectre. Telle maniere de fere se doyt

tenir en tel cas a cause de la grandeur du membre es aultres lieux
non. Et lequation du mẽbre faicte soyt applique dessus emplastre
constrictif faict de farines ⁊ pouldres escript on chapitre des dislo
cations des os des doys de la main et soyt estandu sur vng linge
et applique sur le lieu en facon quil cõpreigne toute la hanche et
laigne. Et nullemẽt ne soyt applique dessus le lieu blesse huyle ros
combiem quil ait este fait en plusieurs aultres lieux par cy deuant
car le mẽbre a cause de sa grandeur et de la difficulte de sa disloca-
tion a besoing de forte constriction ⁊ durable ⁊ nõ pas de mollifi-
catiõ. et p dessus lẽplstre soyẽt mises facelles ð estoupes en nõbre
cõuenable en facon quelles compreignent tout le lieu aueccq̃s ton
te laigne lesquelles estoupes soyẽt trampees ondit emplastre qui
soyt bien liquide. Et soit employe la vacuite de la gne en fasson q̃lle
ne empesche la ligature. Et par dessus soit bande le mẽbre dune bã
de qui soit large de plus dune paulme laquelle bande soit reuoluee
soubz leigne ⁊ soubz le nou et puys vers la partie sayne vers le nõ-
bril et puys vers lespine ⁊ soyt cosue en chescũe de ses reuolutiõs
en fasson q̃lle puisse demorer ferme sans soy mouuoir iusques au
tẽps de la seconde ligation ¶ La ligation faicte ⁊ bien fermee soyt
oinga le lieu enuiron la bande aueccq̃s deffensif fait de bol armenic
et de huyle ros aueccq̃s vng pou de vin aigre ⁊ aultres semblables
Et soit le malade couche alenuers et aueccq̃s ce a celle fin que la re
stauration du mẽbre demeure ferme ⁊ que le mẽbre ne perde la bõ
ne orme de restauration il est cõuenable q̃ la petite iambe du mala
de soyt lyee soubz la hamche fermemẽt aueccq̃s la hanche si que le
malade tiegne son talon lye ⁊ adherẽt aueccques la scie ⁊ demeure
ainsi iusques a ce que le lieu soit cõfirme. car il sera fort vtile au ma
malade pource q̃ la restauration sen cõfermera mieulx et en durera
plus si la cõposition a este bien faicte par le medicin et le mẽbre ait
este bien restaure: car par ceste maniere de ligature la restauration
du mẽbre pose quelle soit mal faicte sen acõplira et ses pas fera. Et
soit flõie le premier iour: et apres sa premiere ligation de la ptie cõ-
traire de la vene qui est entre le doy anulaire ⁊ le auriculaire qui se
appelle la saluatelle ou de la vene epatique du bras droyt ou de la
vene de la ratelle ou bras senestre ou soyt ventose es nages ⁊ en la
cuysse saine. Et voise vne foys ou deux a son retrait aueccq̃s vng cli
stere ou suppositoire. et soit regi de sa diete ⁊ de son boire ainsi quil
a este dit on cha. ð la dislocatiõ de ladiutoire sans playe ou aueccq̃s

playe. Et si aueccq̃s telle dislocation y auoit grande playe q̃ requist reductiō des ptíes iuge telle dislocation estre incurable tāt a cause de la difficulte de la dislocation q̃ a cause de la grandeur du mēbre qui empeschent la firmation du lieu q̃ aussy a cause de la playe q̃ empesche leq̃tion du membre ⁊ mollifie le lieu si q̃il ne se pourroit firmer. Mais pource ne doys tu desister de y pceder p bons moyens en la cure. Et en tel cas tu feras a ton pouoir en fasson q̃ le mēbre soyt premierémēt reduyt en son lieu et puys soyt emplastre ⁊ lye et soyt trāche lēplastre au droit de la playe en fasson que la playe aparoisse. Et sur la costure soyt mys pouldre. ceste cōseruatiue de la costure. Prenes sang de dragon mastic gūme dragagāt gūe arabic de chūn. ℥. ß. soyent puluerizes et cribles. Et p desus ceste pouldre soit mys sus la playe emplastre mundificatif confortatif et incarnatif escript ou chap. de la dislocation de lespaule auecques playes. Et aueccq̃s ceste ēplastre soyt pensee la playe ⁊ mūdifie tous les iours mais la ligature de la dislocation sans playe ou auecques playe iamais ne se doit boger que de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre. Et pareillemēt doys tu proceder si la playe est petite q̃ naist aulcun besoing de costure. Il te cōuiēt icy noter q̃ plusieurs medicins en tel cas ⁊ en aultres dislocations des grans membres faictes aueccq̃s playes q̃ ont besoing de costure: premier reduysent les parties de la playe ⁊ les cōseruent iusques a troys iours en remuant et apareillant la playe tous les iours aueccq̃s la pouldre et lēplastre dessusdit a celle fin q̃ la playe ne les empesche en la restauration de los. Et le. iiij^e. iour ilz egalent la dislocation: car adoncq̃s le sang est restraint et les leures de la playe aulcunemēt apliquees et reioinctes. Et puys aps ce tēps procedēt ainsi q̃ no⁹ auons dit. Ceste maniere ne me plaist pas tant q̃ la premiere pose q̃lle peust aulcunesfoys estre vtilement faicte: car iay paour que q̃ lerroit la dislocation iusques a ce tēps que pour la doleur q̃ ne cesseroyt point a cause de limpfaicte opation q̃ le mēbre sen enflast ⁊ le lieu sen apostumast a cause du flux cōtinuel des humeurs au lieu par quoy sen empeschast la restauration ⁊ a la fin ne se peult faire ainsi q̃ pour ceste cause le malade demorast a perpetuite en telle maladie ⁊ q̃ p ceste voye se fist la maladie incurable. Soyt doncq̃s guerie ⁊ cosue la grāt playe p soy et la dislocation apart soy. Et aueccq̃s la pouldre et lēplastre incarnatif ⁊ mūdificatif iusq̃s a la pfaicte incarnation et puys soit cōsolide aueccq̃s pouldre d̄ noys de cips ⁊ semblables Et si la playe est petite il ne y a point d̄ besoing de pouldre q̃ cōser.

ue la costure:mais soit curee p soy aueċq̃s emplastres mūdificatifz et incarnatifz:et aueċq̃s pouldre cōsolidatiue iusques a la fin si nō q̃ la ligature de la dislocation ne se doit boger si nest d troys iours en troys iours ou de quatre en quatre ainsi quil a este dit. Et soyt gouuerne en sa diete ⁊ en son boire ainsi cōe il a este dit on chap. de la dislocatiō de ladiutoire Et si telle dislocation a este faicte de lōg tēps et soit ia endurcie:il me semble q̃l est plus honnorable q̃ tu ne entremettes point de la cure ⁊ de la lesser q̃ de ten entremettre. Et si telle cure tu voloys exercer en vng hōe fort ⁊ robuste soit fait cōe ie fiz en vng hōe de plasance q̃ estoyt filz de dōne monstable lequel auoyt este par lespace dung an auecques dislocation on vertebre ⁊ estoit ladite dislacation vers la partie posterioire en fasson quil ne pouoit aller si nest aueċq̃s des bastons ⁊ estoyt cest hōme cy ieune de leage de .xxv. ans ou enuiron. Le premier iour quil vint a moy ie le fiz baigner en decoction de guymaulues ⁊ de semence de lin ⁊ de fenugrec ⁊ ainsi le fis tous les matins baigner a ieung par lespace de .xv. iours. Et a lissue du baing ie faisoys oindre le lieu auecques vnguētū de bdellio ⁊ de oppopōaco escript on chap. des dislocations des spōdilles Et cecy fait vng matin a soleil leuant ie eulz auecques moy maistre girard ricie ⁊ mᵉ albert qui estoyent maistres cyrurgiens. Et eulz aussy aueċq̃s eulx dultres gens ⁊ assis mon malade sur vng grant banc plus long ⁊ plus large q̃ le malade ⁊ tēpte auecq̃s les aultres medicins ⁊ trouuasmes le lieu asses bien mollifie ⁊ de ceste heure la ie lye sur son genoil vne bande large ⁊ forte et passe vne partie la bande vers la ptie dōestiq̃ de la cuysse ⁊ laultre ptie vers la partie siluestre ⁊ cecy iusques a la plante des piedz et a la plante des piedz de la partie blessee ie cōtinue les chiefz de ma seconde bande ensemble ⁊ les noue en fasson quilz ne peussent courir pour queiq̃ violēce q̃ lon y peulst faire sinon q̃lle fust excessiue ⁊ hors lintētion du restaurateur. et la bande ainsi cōtinue ⁊ lyee fort ⁊ ferme aueċq̃s plusieurs volutiōs sur le genoil en fasson q̃lle ne se pourroit boger. Et q̃ plus est affin de tenir ferme la cuysse iusq̃s a la fin de lopation la lye aueċq̃s vne corde ⁊ laultre bot de la corde lya a vng istrumēt appelle vulgairemēt vng tour fait de boys et colloque cest instrument aulx piedz du malade auecques deulx hommes pour tourner cest instruent a leure de la restauraton a mon plaisir ⁊ celon que ie leur disoye. cecy fait ie prins vng linseul subtil ⁊ long double lequel ie passe entre la cuysse et les coyllos du malade si que. lune moytie estoyt estandue par dessus lespine

du dors du malade iusques a la teste ⁊ laultre moytie vers le nom‑
bril iusques a la teste, et la ie continue les deux botz de ce linseul et
les lyebiē fermes a vng pau fiche fort en tre. Et ses chos aisi ꝑpecs
et ordonnees ie me prepe enuiron la hanche du malade disloquee
en la touchant doulcemēt ⁊ tout legierement auecques mes mais
et en la touchant ie cōmande a ceulx qui estoīt a gouuerner le tour
que ilz le tournassent tout doulcemēt et non pas violēment ⁊ ainsi
le firent. Et les cirurgiens qui estoiēt auecques moy auoient ia pre
pares les emplastres constrictiues et facelles de estoupes et ban‑
des ⁊ fil et agulle et toutes les aultres choses a ce conuenables
et necessaires apres la restauration ⁊ les aultres qui tournoient le
tour a ma volonte apres vng pou de temps esmeurent le vertebre
et le tirerent vers la partie inferiore du lieu ou il estoit et adoncqs
moy auecques mes mains ⁊ les aultres medicins comprimasmes
los en son propre lieu legierement ⁊ doulcement et puis fut appli
que sur le lieu lemplastre et les facelles de estoupes et fut lie le mē
bre decemment et souefuement et apres la ligature ie lesse le mala
de couche a lēuers iusques a quatre iours toutesfois apres que le
membre fut egale ⁊ quil fut lye et bande ie hoste le malade de des‑
sus le banc et le deslye du tour et le mis en son lit. Et continue ce‑
ste ligature de quatre iours en quatre iours en renouellant lēpla‑
stre iusques au .xx^e. iour et adoncques ie luy hoste tout et luy com‑
mande quil cheminast tout doulcement ⁊ ainsy le fist et fust parfai
ctement guery ainsi comme les aultres medicins me rescerent pu
is apres. Et vesquit apres en bōne sante plus de .xij. ans. Et le vis
depuis par plusieurs fois aller et venir sans aulcune nuysance ou
mebre et sans quil clochast aulchunement.

¶ Le .xxvi. chap. de la sepation de la rotule du genoil

CEst membre ne se disloque point mais se separe ou se mol
liffie et se conuertist vers la partye inferiore plus quil ne
doit et a tart vers la partie superiore. Et cecy peulx tu sca‑
uoir par ce que quant lomme esliene sa cuysse la rotule du genoil re
tourne en son lieu. En telle mollification ou separation nest reqs
si nest que le medicī face ester le malade sur piez le corps tout droit
et quil se afferme fort sur les piez ou soit couche a lēuers. ⁊ adonc
ques le medicin auecques sa main droite boute fort et a grant vio‑
lence la rotule du genoil en son lieu car si tost quelle est aulcunemēt

esmeue elle retourne en son lieu. Et la reduction faicte soit emplastre le lieu auecques lemplastre dessusdit et puis soit lye τ firme et soit ainsi lesse iusqs a quatre iours τ puis soit deslye τ encores vne fois emplastre τ relye si sera guery si la maladie est simple. Mais si elle estoit auecques apostume ou playe soit guerie la playe ou lapostume par soy selon ql sera necessaire τ la mollificatiõ par soy. Et si le mẽbre en estoit enfle soit flõe de la ptie contraire de la main de la vene du foye ou de la ratelle ou du pie de la partie cõtraire de celle mesme vene qui est entre le doy annulaire τ le auriculaire du pie ou soit ventose es nages ou aultr cuysses de la ptie cõtraire. Sa diete τ son boyre soit ainsi cõe lon a dit des aults. Le lieu soit oingt enuiron le genoil aucc̃qs deffensifz fait auecq̃s suc de sempervivia τ de morelle et aultres semblables τ ainsi parfaictement sera guery en brief temps.

Chap. xxviij. de la dislocation du genoil auec playe ou sãs playe

A grãt difficulte se disloque ce mẽbre et facilemẽt est restaure. Car quãt il ẽ disloque si lõme tout droit se apoye violẽment dessus τ sur la cuysse legieremẽt de p soy sans aulcũe ayde du medicin il se retourne en sõ lieu. Et si de p soy il ne vouloyt retourner en son lieu le medicin ait vng mistre qui estãde fort la cuysse du malade. Et le medicin palpe τ touche le genoil du long et du large τ tantost il le pourra restourner en son lieu. Lequatiõ fctẽ soit dessus apliq̃ vng linge trãpe en huyle rosat tout chault τ bñ exprime car telle dislocatiõ na pas besoing de grãde restrictiõ. Et p dessus ceste piece soit mis vng emplastre cõstrictif τ p dessus lẽplastre soiẽt mises facelles de estoupes trãpees en eaue τ biẽ exprimees τ soiẽt trãpees audit lẽplastre biẽ mol τ puis soit lye τ bande le lieu auecq̃s vne bãde large de. iij. ou de. v. dois τ soit puis la bãde cousue en chascũe de ses reuolutiõs. et soit aĩsi lessee p. iij. ou. iiij. iours Et soit oingt le lieu aux enuirons auecq̃s deffẽsif fait de huyle ros de bol armenic τ aults sẽblables. Et soit flõe on pie de la ptie cõtraire. τ chm̃ iour vaise a son retrait p soy ou p le bñfice de clisteres ou de supositoir. Sa diete τ sõ boyre soit ainsi cõe est dit dessꝰ. Et a ce ppos te cõuiẽt il noter q̃ en toute dislocation de quelq̃ mẽbre q̃ se soit si elle est sĩple sãs plaie ou apostũe aps q̃lle ẽ restauree elle ẽ legieremẽt guerie. Et si na pas besoig de grãdes ligatures. Mais mollificatiõs sepatiõs ou extẽsiõs pour cãe q̃ ce sõt maladies d nerfz de ligamẽs ou de lacertes reqert lõg tẽps dauãt quelle puisse estre

guerie. Et pour ces choses dessusdictes quãt la dislocatiõ ẽ restan
ree ꝛ q̃ le mẽbre ne peult retourner a sõ operatiõ vsuale le medicĩ doit
iuger q̃ auec telle dislocatiõ y a extẽsiõ on nerf ou on lacert plus q̃l
ne doit q̃ reqert cõfortatiõ auec vnguẽs fais de gũes cõe ẽ vngtũ
d bdellio ꝛ oppopõaco ꝛ aultres cõe gresses ꝛ sẽbles escript on cha.
de la dislocation des spondiles. Et si auec telle dislocation y auoit
playe lon y doit pceder auecq̃s ligatures ppres differẽtes de la li-
gature de la dislocation. ꝛ auecq̃s emplastres mũdificatifz ꝛ icar
natifz escriptz on cha. des dislocatiõs de lespaule iusq̃s a pfaicte in
carnatiõ ꝛ en la fin soit cõsolide auecq̃s pouldre de noys de cyps ꝛ
sẽblables. ꝛ si la playe estoit telle q̃ les ptіes eussẽt besoing de redu
ctiõ soiẽt cosues ꝛ conserue la cousture auecq̃s la pouldre dessusdiõ.
Et puis soit mũdiffie ꝛ icarne le lieu auecq̃s emplastres ꝛ en la fin
consolide. Et conforte le lieu q̃ est enuiron la playe auecq̃s defensif
affin de garder les humeurs q̃lz ne courent au lieu et que le lieu ne
se apostume

¶ Le. xxviij^e. chapitre de la dislocatiõ du nou de la racete du pie auecques playe et sans playe

CEst lieu ꝛ cest mẽbre a grant peine se peult restaurer mais legieremẽt se disloq̃. Et la difficulte de sa restauratiõ ẽ a cãe de lapositiõ de los de la racete ꝛ des aultres petis os illec q̃s colloq̃s q̃ sont. vi. en nõbre lesq̃eulx a leure de la dislocatiõ se se-
parent de leur ppre position ꝛ lesq̃eulx ne peillement les os de la
racete de la main a leure de la restauratiõ se peulẽt pas biẽ traicter
a cause de leur occultation ꝛ aussi a cause q̃ leur cõposition ẽ de mau
uaise restauration quãt ilz sont sepes de leur ppre figure car leur p
pre figure nest pas sensiblemẽt cognеue. Doncq̃s quãt ce lieu ou ce
mẽbre ẽ disloque ou mollifie soit egale a ton pouoir sans doleur en
tãt q̃l te sera possible car il na pas besoing de grãt extẽsion affin q̃
pour la doleur les humeurs ne courẽt au lieu ꝛ q̃ le lieu ne sapostũe
Lequatiõ fcte soit apliq̃ sur le lieu vng lige trãpe en huyle ros. tout
chault q̃ cõfortera le lieu ꝛ hostera la doleur. ꝛ sur ce linge soit mis
lẽplastre cõstrictif fait de farines ꝛ de pouldres escript on chap. de
la dislocation de lespaule. Et soyt oingte toute la petite cuysse auec
deffensifz fait du suc de sempuiua ꝛ de morelle auecq̃s vng pou de
vin aigre bol armeic ꝛ huyle ros affin de deffẽdre le lieu blesse q̃l ne
recoyue les humeurs ꝛ q̃l ne y puyssẽt courir ꝛ p dessus lẽplastre de
rechief soiẽt mises facelles de estoupes trãpees aud. emplastre. Et

par dess⁹ soit bãde de vne bãde large de.iiij.dois q̃ soit puis cosue p ses reuolutiõs.ꝛ puis soit coche le malade a lẽuers la cuysse esle uee ꝛ les piez affin de mieux deffẽdre le lieu du cours dẽs humeurs Et demeure ainsi p.iiij.ou.v.iours sãs le rabiller.ꝛ te garde dẽ trop estraĩdre le lieu dẽ paour q̃l ne se enfle ꝛ stupeface car pour ceste cãe le mẽbre se pourroit palitiq̃r ꝛ en la fin mortifier. Cecy fait soit flõe du pie dẽ la partie cõtraire de aulcũe vene.ꝛ soit clisterise ou preigne des supositoir̃ selõ q̃l en aura besoĩg Sa diete soit telle q̃l a este dit on chap̃.de la dislocatiõ des spõdiles.ꝛ peillemẽt sõ boire.ꝛ si auec telle dislocatiõ y auoit playe q̃ eust besoĩg de reductiõ les ꝑties soi ent cosues ꝛ ꝯserue la costure auec pouldre de sang de dragõ mastic ꝛ aultres dess⁹dis. Et sur la pouldre soit mis emplastre de miel ros ꝛ des pouldres dictes on chapitre ꝓcedent. Et auec ces chos soit guerie la playe p soy sãs la dislocatiõ sil ẽ possible.ꝛ sil nest possible soiẽt gueries toutes deux ensẽble auec ce mesme iusq̃s a ce q̃l soit ꝑ faictemẽt guery ꝛ cõsolide.ꝛ si la playe ẽ telle q̃lle nait aulcũ besoĩg de reductiõ des ꝑties soit guerie la playe auec emplastres mũdifi catifz ꝛ ĩcarnatifz ou auec pouldres iusq̃s a ꝑfetẽ ĩcarnatiõ ꝛ puis soit cõsolide auec pouldre de noys de cyp̃s ꝛ sẽblables. Et sa diete ꝛ son boire soit cõe de laultre.ꝛ si a la fin de la restauratiõ y demou roit aulcune doleur ou aulcune nodosite soit cõforte le lieu ꝛ cpy thime auecq̃s vngtm̃ de bdellio ꝛ oppopõaco ꝛ aultres gresses es criptes on chap̃.de la dislocatiõ des spõdiles q̃ soit tãt ꝛ si lõgue met continue q̃ la doleur ꝛ nodosite soit parfaictement ostee

¶ Le.xix^e. chapitre de la dislocation des dois du pie

Quãt les dois du pie sõt disloq̃s il ne req̃erẽt si nõ q̃lz soiẽt egales ꝛ leq̃tiõ fctẽ il est cõuenable q̃ le lieu soit emplastre auec cest emplastre. Prenez farine de feues ou de segle ou dauoyne lt̃.ß.sãg de dragõ mastic gũe dragagãt gũe arabic de chm̃ ʒ.i.bol armeic mũmie de chm̃.ʒ.ß.soiẽt pulverizez ꝛ criblez ꝛ soiẽt i corpores auecques aulbungs deufz en forme liquide et soit mis sur vne piece de toyle et aplique sur le lieu tout doulcemẽt ꝛ souef uemẽt ap̃s son egalation. Cest emplastre restraint de p soy assez et pour ceste cause auec petite stricture adioustee sur ceste emplastre sẽ pourroit biẽ ensuiure stupeur on membre a quoy doys tu aduiser. Tous les iours soit deslie de paour q̃ auec q̃lq̃ petite stricture sẽsui uist aulcũ incõuenient. En la fin soit mollifie auec lũguent des gres ses affin que la nodosite puisse estre ostee. Et par ceste voye soit

reduyt le mēbre a sa premiere sante. Et si sen ensuyuoit trop grande doleur ou mēbre soyt cōforte le lieu auecq̄s defensif apliq̄ a lenuiron du lieu blesse. Et soyt flōme du pie de la partie contraire de la vene q̄ est entre le doy annulaire ⁊ lauriculaire. Et soyt gouuerne le malade auec diete ⁊ de son boyre tirant afrigidite. escript es chapitres precedens.

¶ Cy finist le tiers liure de la restauration des fractures et dislocations.

¶ Cy cōmāce le quart liure de lanathomie en general et des formes des membres et de leurs figures qui sont a considerer es incisions et cauterisations. Et contient cincq chapitres

¶ Le premier chap̄. de lanathomie ⁊ figure de la teste: de la gorge: du col: des espaules: et des aultres mēbres cōpris en eulx cy et enuiron eulx selon q̄lz peulēt venir au deuāt des mains du cirurgien.

¶ Le second chap̄. de la nathōie ⁊ figure de lespaule de ladiutoire et de la seyd q̄ vault au tāt a dire q̄ le bras et de la main et des doys

¶ Le tiers chapitre de la nathōie ⁊ figure de la furcule des costes du thorax et de lespine iusques a lestomac

¶ Le quat[e] chap̄. de la figure du ventre inferioire despuys lorifice de lestomac iusques aulx hāches auecques parties des spondiles.

¶ Le. v[e]. et le dernier chapitre de la nathomie ⁊ figure du poplice de la cuysse: du pie ⁊ des doys et des mēbres qui sont en eulx

¶ Le premier chap̄. de la nathōie ⁊ figure de la teste de la gorge et du col iusques aulx espaules et des mēbres en eulx existens ⁊ enuiron eulx celon que occourent deuans les mains du cirurgien

Combien que ie aye promis de determiner de la nathomie toutesfoys mon intention ne fut pas de nombrer trestous les mēbres p̄ticulieremēt cōbien que les anciens ayent este constrains de diuiser les mēbres p̄ticulieremēt et de les nōbrer. Et combien aussy quil soyt necessaire de cōfesser q̄ les mēbres simples ne se ramifient point et quilz ne sont pas diuisez en infinies p̄ties pour cause q̄ vng chm̄ corps est figure toutesfoys leurs ramificatiōns ou diuisiōs ne peulēt sensiblement manifester car en plusieurs mēbres leurs dernieres diuisiōs et ramificatiōs ne se peulēt p̄ aulcune voye sensible manifester. Ne voys tu pas es playes que quāt les os sont trāches de trauers ou du long yssir de eulx le sang ⁊ les hūdites. Cecy est tout notoire a ceulx q̄ regardēt ⁊ ꝯsiderēt les incisions des mēbres simples p̄ especial quant le corps est vif. Et tu

doys croire sans doubte q̃ de q̃elque ptie du corps q̃ yssе le sang q̃l est necessaire q̃l y ait des veines. Et quant le sang flue actuellemẽt chault et le mẽbre est en vie q̃ la presence de la chaleur et des espis y est necessaire a la presence desq̃lz sensuit q̃ la presence des aultres et ainsi necessairemẽt se trouuẽt es mẽbres dessusditz des veines ⁊ des arteres toutesfoys leurs ramifications subtiles ⁊ minutes ne es ditz membres ne en plusieurs aultres sont manifestes senblement. Et ainsi sil estoit possible p lanathomie de escripre la derniere diuision des mẽbres ⁊ leur nõbre il seroit tant tedieux q̃ a peyne en rapporteroit lon q̃lque chose ou si pou q̃l ne seroit gueres puffitable. Il me semble doncq̃s pour le mieulx ⁊ pour le pl' puffitable q̃ ie doy pceder en lanathomie ainsi q̃ iay pmis. cest assauoir en general de mectre le nõbre ⁊ la figure ou la forme ⁊ situation ou location des membres q̃ peuuẽt estre manifestes sensiblemẽt a celle fin q̃ en yceulx tu puisses pceder p incisions ⁊ cauteres ⁊ aultres incisions manuelles sans erreur. Et pour cause q̃ la teste ⁊ ce q̃ est dedans cest assauoir le cerueau est la racine ou est mise pour la racine de tout le corps ⁊ speciallemẽt est elle dicte la racine du sentimẽt et du mouuemẽt sans lesquelz lõme ne peut viure pfaictemẽt p quoy est elle aulcunemẽt dicte la racine de tout le corps ie cõmanceray selon ceste consideration a lanathomie de la teste ⁊ du cerueau ⁊ des aultres mẽbres q̃ sont en eulx et enuiron eulx. Le cerueau doncq̃s est mol en sa substãce ⁊ moueleux ayant la figure lõgue selon la longueur de la teste leq̃l en sa totalite est diuise en troys pties cest assauoir en la ptie anteriore en la posteriore ⁊ en la ptie du millieu lesq̃lles pties se appellent ventricules pour cause q̃ en telles diuisions vne chescune ptie prent la forme dung petit ventre auec rotondite Et ces troys ventricules sont les concauites esq̃lles sont les espis animaulx ⁊ esq̃lles cõcauites lesditz espis animaulx recoyuẽt alteration ⁊ digestion oultre celles q̃lz auoyent eue du cueur a celle fin quilz soyẽt aptes ⁊ cõuenables a faire les opations aiales. Et cõbien q̃ en general ces vẽtricules soyẽt troys en nõbre toutesfoys le ventricule anteriore q̃ est plus grãt q̃ tous les aultres est diuise en deux pties manifestes. Et pour ceste cause aulcuns ont volu dire q̃ le cerueau estoit diuise en quatre ventricules. Et cõbien q̃ les aultres ventricules ayent des sepations en eulx toutesfoys ne disons nous point q̃lz ayent des diuisions pour cause q̃lz sont occultes et insensibles, mais en la diuision du pmier vẽtricule en deux pties il

nest pas ainsi.car ce pmier vētricule est diuise en deux pties manife stes. En la pmiere ptie de ce pmier vētricule du cerueau est ordonnee la vtu q se appelle le sens cōmun ou la fantasie q cōprent toutes les formes cōprinses p les cinq sens naturelz et iuge de elles aps la remotion de lapprehēsion des vertus et des instrumēs sensibles exteriores.en la secōde pticule de ce pmier vētricule est ordōnee limaginatiō q retiēt et garde les formes apphēdes du sens cōmun. Ou second vētricule est ordōnee la cogitation.et ou millieu de ce second vētre est ordōnee lextimation.et ou dernier vētricule du cerueau est ordōnee la memoyre. Sur le cerueau sans moyen est ordōne vng pānicule fort mol touteffoys est il plus dur q nest le cerueau a celle fin q il puisse deffendre le cerueau de la duresse du pānicule supiore et des os du crane q lz ne blessent le cerueau.et ce pānicule est tissu de arteres et de venes en maniere de vng rez lyāt et tenāt fermemēt lesditz venes et arteres p la bonte de sa cōposition pānicualaire. Et est ce pānicule sepre de la substāce medulaire du cerueau et cōtinue auec le cerueau en aulcun lieu p les venes et arteres q yssent du dit pānicule et q entrēt les cōmissures et diuisiōs du cerueau et inbibent et viuifiēt sa substāce.et luy dōnēt lespit vital leql puis est digere p la nature du cerueau et altere celli y q luy aptient pour estre instrumēt des opations aīales. Par dessus ce pānicule en est ordōne vng aultre q est plus dur q ce pmier pānicule affin q l deffende le cerueau et le pmier pānicule de la duresse de los du crane de paour q le crane les blesse. Et est ce secōd pānicule pareillemēt tyssu de venes et de arteres en maniere dūg rez lyāt et tenāt les venes et arteres fermes p la bonte de sa cōposition pānicualaire.et est diuise du pmier pānicule ne si na auec luy aulcune cōtinuation si nest en aulcuns lieux p lesqlz passent les venes subtiles et arteres au cueur et aussi a coaduner le pānicule subtil et mol du cerueau. Et ce pānicule est apelle des medicins la dure mere ou la mirigue supiore du cerueau.et lautre pānicule q est sans moyen sur le cerueau est apelle la pie mere ou la mirigue inferiore du cerueau. Ce pānicule apelle la dure mere nest pas cōtinue auec los du crane de paour q l ne soit blesse p la duresse du crane si nest en aulcūes cōmissures et ioinctures du crane p lesqlles yssent les pties pāniculeuses lyātes ensemble auec les arteres et les venes capilaires desqlles pties pāniculeuses et ligamētales auec toute leur substāce est fait le pānicule exteriore q couure tout le crane Et p cecy aproist cōbien est de craindre lincision du pānicule sur les cōmissures et ioinctures de los du crane et en

le pforant auec vng trepan ou auec vng raspatoire ou lieu de la ioncture et d la pmissure. car p lincision ou sepation en tel lieu sen ensuiroit nuysemẽt et lesiõ en la dure mere du cerueau. garde toy doncqs d couper auec ferremẽs en telz lieulx sil est possible q̃ tu le puysses euiter. et en aps dois tu scauoir q̃ le cerueau en la ptie interiore soubz los du front a deux adioustemẽs semblables aux testes des mamelles esqlles lopation de xtu odoratiue est pfaicte. et illec enuiron la fin des canicules du nez la dure mere y est pforee affin q̃ les supfluites cerebrales puyssent yssir p ces voyes. et aĩsi ce dit pãnicule est pfore en laptie q̃ desclinc vers le palays affin que les supfluites du second ventricule et du dernier se puyssent par la purger Sur ces deux panicules cest assauoir sur la pie mere ⁊ sur la dure mere sont ordones les os du crane de la teste q̃ sont six en nõbre. Le premier os du crane de la teste est los du frõt q̃ se appelle coronal. Et sa figure est cõme vng demy cercle ⁊ a aulcunes eminẽces en la partie anteriore ⁊ est cõtinue en la dicte ptie ãteriore auec los du frõt en maniere dune see es tẽples ⁊ en aulcũes aultres pties il est cõtinue auec la mãdibule supiore en maniere aussi de vne see. et est cõtinue aussi pareillemẽt auec aulcuns grãs os nõmes vernalia en maniere de vne see. Et la forme de la cõtinuation est la faicte en maniere dune croix de laqlle la ligne supiore est hostee. Ces deux os vernaulx sont cõtinues ou millieu de la teste entre eulx pareillemẽt en maniere de vne see. ⁊ pareillemẽt aussi sont ilz ↄtinues auec los appelle alauda en maniere de vne see leql os dit alauda est en facon d vne lettre greque telle 7 soubz cest os est mis los basilaire leql nest pas cõtinue auec luy. mais il le substẽte ⁊ pfait la figure de la teste. toutefois cest os basilaire est aplicq̃ a los dit alauda. ⁊ est mis ⁊ ferme entre luy ⁊ la mãdibule supiore. Et p ceste maniere ⁊ ↄtinuatiõ des os ⁊ leur position. la figure d la teste est pfaicte ainsi q̃ tu voys et des costes de la teste cest assauoir de la ptie destre ⁊ d la senestre il y a deux os soubz lesqlz sont les oreilles q̃ se apellent os mãdeulx qui ne sont pas continues auec les grans os vernaulx si nest par la supposition de vne partie a lautre. et embas dedans ces os vers la mandibule superiore y a vng partuys tortueux en los qui se appelle los petreux cest a dire los fort dur lequel os est de la substance de los mandeux p leql passe le nerf de louyr. Les os doncques de la teste qui compreignẽt le cerueau sont six ⁊ vng q̃ se apelle los basilaire q̃ est en la partie posteriore qui soustient les aultres os

et parfect la figure de la teste. Sur ces os incōtinēt est le pānicule qui est ꝯpose des pānicules itenores lie auec les aultres pānicules ꝑ les commisiures du crane. Et a este cree ce pānicule subtil estā du par dessus tous les os du crane qui les lye pardehors. Sur ce pānicule est faicte la peau grosse ⁊ pileuse q̄ est tissue ⁊ fetē de venes ⁊ arteres ⁊ de nerfz q̄ viēnent au dehors. Et ꝓpalement elle est tyssue des nerfz q̄ yssent du ꝑmier ꝑtuis du ꝑmier spōdille ⁊ du partuys qui est entre la ꝑmiere spōdille ⁊ la secūde q̄ est meslee auecq̄s venes ⁊ arteres et pānicules q̄ tissent le pānicule q̄ couure les os de la teste. Et a este faicte ceste peau dure. Et a en soy des parties charneuses ⁊ subtiles: lesquelles ne se peulēt pas biē veoir q̄ sont la cōposition plus grosse de ceste peau ⁊ du mēbre. Saches q̄ toutes les incisiōs qui se font en la teste se doibuēt faire celon le cours des cheueulx car les nerfz de la peau vont ainsi le plꝰ souuēt ❡ Itē il te cōuient sauoir q̄ toutes les incisiōs qui se font ne se doiuēt pas faire selon les rugues cōme on fronc. car pouse que les rugues du frōc voise de trauers toutesfoys les incisiōs ne se y doiuēt pas aīsi faire et par espāl les ꝑfundes. mais au ꝯtraire car les nerfz du frōt incidēt selon le long ⁊ non pas de trauers celon les rugues. ❡ En la teste en la ꝑtie anteriore est ordōne le nez qui est cōpose de os et de cartilaiges leq̄l est cōtinue luy ⁊ ses ꝑtuys a deux emmēces semblables a deux testes de mamelles q̄ sont au frōc esquelles lopatiō de la vertus odoratiue est ꝑfecte ⁊ le nerf qui vient au nez ⁊ dessus cōuenable au sentimēt de ce lieu est diuise du tiers pareil des nerfz. Oultre ces choses il ya vng partuys ou palays auec lequel les ꝑtuis du nez sont cōtinues a celle fin que quant on a la bouche clou le lair puisse yssir pour euenter le cuer ⁊ aussi aleure du dormir. Et soubz los du fronc en la ꝑtie anteriore sont ordōnes les deux yeulx lesquieulx sont fais ⁊ cōposes de troys humeurs et de sept tuniq̄s en ceste maniere de la ꝑtie anteriore du cerueau yssent deux nerfz cōcauez qui sont du ꝑmier peil de nerfz q̄ ont naissance du cerueau lesquieulx quant ilz se diuisent lung dauecques lautre sont aucūemēt conioītz et se fait vne cōcauite des deux cōcauites et puys aꝑs se separent lung dauec lautre et en leurs exitures du crane ilz sont couuers des deux pānicules du cerueau ⁊ quāt ilz sōt hors du cerueau il se fait de eulx vng gros pānicule ⁊ dur q̄ se appelle sciroticuis. Et aꝑs cestuy se fait de ses mesmes nerfz ainsi couuers vng aultre pānicule q̄ se appelle secōdina a cause q̄l est le second pannicule et est

fait τ situe aps le pmier. Et cestuy cy coprent en soy lumeur vitre de
leuyl. Et apres ce pannicule se fait vng aultre pānicule q̄ se appelle
rethinus pour cause q̄lle a telle figure cōe vng rez. et cōprēt ce rethi
nus la moytie de lumeur cristalin en soy. Et de ce tiers pānicule se
ēgēdre le pānicle nōme aranc⁹ leq̄l est aīsi apelle pource q̄l resemble
en sa figure a vne toylle dareigne. Et cestu icy coprent en soi la moi
tie de lumeur cristalin τ fait lorbe auec le rethin⁹. Apres ce fait vng
aultre pannicule nomme vueus a cause q̄ en sa figure τ en sa dispoti
tion il resemble a lescorse dung grain de raisin. Et ce pannicule est
perse par la moitie τ ce ptuys se appelle pupila τ se cōtrait τ se dila
te tāt q̄l est necessaire τ cōuenable a ce q̄ lopation de la vertu visible
soit pfaicte ē lumeur cristali. Et cōprēt ē soi tout lumeur albugineux
q̄ est necessaire a la cōseruatiō τ deffēse de lumeur cristali. Lequel hu
meur albugineux yseroit hors du ptuis du pānicle vueal si nō q̄l fust
couuert τ aīsi a il este necessaire de faire aultre pānicle. leq̄l se appel-
le corneus aīsi nōme pour la resēblāce q̄l a auec vne corne clere τ
lucide leq̄l est ēgēdre du pānicle scliroticq̄ τ lye auec le pānicle scliro
tiq̄ tout leuyl. Et pour cause q̄ telle ligatiō nestoyt pas biē ferme na
ture a volu pour le mieulx τ affi q̄lle fust pl⁹ ferme vng aultre pāni
cle pl⁹ fort q̄ les aultres. Et a fait vng pānicle q̄ se appelle cōiunc-
tiuus lequel cōprent tout lueyl τ est fait du pannicule qui couure le
crane du dedens duq̄l no⁹ auōs parle car il est fait des pties panni
culaires q̄ viennēt par les cōmissures du crane des pannicules du
cerueau. Et par cecy appt cōme il est cōuenable de trācher les ve-
nes au fronc de trauers quāt les humeurs corent du cerueau aulx
yeulx. En oultre cecy viennēt aulx yeulx des nerfz qui pcedēt du se
cond pareil des nerfz du cerueau par le ptuys du crane aulx yeulx
qui donent sentimēt τ mouemēt aulx yeulx pquoy ilz sentent ce qui
leur ē nuysible. Tu peulx aussi cognoistre p cecy cōmēt la seigne de
la vene du fronc τ des venes des angles lacrimaulx des yeulx qui
sont de la ptie du nez cōferentes maladies des yeulx a cause de leur
affinite q̄ sont auecq̄s les yeulx. Dessoubz les yeulx en la ptie āteri
ore soubz le nez en la mādibule supiore q̄ est cōposee de .xiiij. os mais
la cōposition et leur cōiūctiō est occulte τ mal sensible τ pourtāt de
ceste cōpositiō τ de leur sepatiō ne nauōs poīt fait de mētion. mais
soit mis seulemēt pour vng os es opatiōs manuelles ¶ En ceste
mādibule supiore y a plāte .xvi. dens et en daulchuns .xiiij. tant seu-
lement. Sur los de la mādibule supiore y a vng pannicule q̄ est fait

pāniculē q̄ couure los du frōc τ du tiers peil des nerfz qui viēnent du cerueau τ de vne ptie du q̄rt peil τ dune ptie du .v^e. et du .ij. peil des nerfz q̄ viennēt de la nuque τ du .iij. se fait la peau auec les venes et arteres cōuenātes a ce q̄ couure la teste. Et les nerfz q̄ sont en ceste ɔpositiō qui viēnent des nerfs des peilz du cerueau τ de la nuque donnēt sentimēt τ mouemēt aux mēbres de la face τ au palays et au nez τ par especial quāt tieulx nerfz entrēt la ɔpositiō des muscles mouās ces pties icy. Il est doncq̄s cōuenable q̄ les icisiōs qui se font ou q̄ se doyuēt faire es lieux de la mādibule supiore τ du nez se facēt celon les rugues de ce lieu. car en ce mēbre les rugues incedent ainsi cōe font les nerfz τ les muscles de la face τ du nez ¶ Du second peil τ du tiers des nerfz. de la nuque viennēt les nerfz aux muscles maxilaires q̄ meuēt la machouere īferiore. Ceste machoere īferiore est cōposee de deux os q̄ sont cōioīntz ēsemble ou mēton en maniere de vne see. ¶ Et en la ptie posteriore ilz sont cōioīntz auec la mādibule supiore noudeuse. en laquelle mandibule en daulchuns y sont fichees τ plātees. xvi. dens et en daulchuns. xiiii. Et sont ces dens de la machouere īferiore lyeez auec la mādibule de liās τ pānicules q̄ viennēt du pānicule q̄ couurēt les os de la mādibule supiore q̄ les lye ēsemble des pānicules q̄ lyēt la mādibule inferiore ou mēton car to⁹ ces pānicules τ toutes telles ligatiōs descendēt du pānicule q̄ couure los du crane q̄ est fait des pānicules du cerueau. Et par cecy appt cōment la douleur des dens blesse le cerueau τ la teste par le moyē des pānicules τ induyt vne douleur vniuersale en toute la teste. Entre la mādibule supiore τ la mādibule īferiore est la lāgue qui est chair molle veneuse τ lacerteuse τ nerueuse recoyuāt le nerf sensible du .vi^e. peil des nerfz du cerueau τ du vii. pareil elle recoyt son mouemēt. Dedens la lāgue y a deux venes qui appoissent quāt on la lieue. lesq̄lles se flōment pour les maladies de la langue τ pour les appostumes q̄ se font en la racine de elle Toutesfoys te cōuyent il icy noter q̄ en nul cas ne se doyt faire flōie des venes de la lāgue si nō que p̄cede vniuesalle flōie ou vētosatiō entre les espaules ou q̄ le corps soit purge τ mūdiffie auec medicīe ou auec clistere. car si nō q̄ telles choses precedēt la flōie des venes de la lāgue. il sen ēsuyt par telle flōie atractiō de humeurs a la gorge et sen acroist la maladie p especial si le corps est plectoric τ restrit le vētre. Apres les mādibules soubz les grans os vernaulx en la ptie destre τ en la senestre sont ordōnees les oreilles durs τ pforees q̄ est

de la substãce de los mandeulx lequel a en sa pforatiõ plusieurs re uolutiõs en son passer. Et pcede aĩsi iusq̃s au nerf du .v. pareil des nerfz du cerueau par leq̃l nerf se fait louye. Et ce nerf ainsi concaue sur cest os naist vne cartillaige estandue en laquelle sont nerfz sensi bles venans du pãnicule q̃ couure los du crane et ya illecq̃s aulcu nes pties molles ꝛ charneuses Il ya aussi aulcunes reuolutions de venes ꝛ de nerfz semicirculaires q̃ induysent le cyrurgiẽ a faire ses ĩcisiõs selõ ceste figure quãt en tel lieu incision est necessaire Soubz la teste en la ptie posteriore est la nucq̃ sur laq̃lle nucque sont les spõ diles du coul qui sont sept ordõnees De laq̃lle nucque du coul ysset sept peilz de nerfz des ptuys des spõdiles si que le pmier peil est du premier ptuys de la pmiere spõdile leq̃l ptuys est vers le cõmence ment de la nucque la ou la nucque se sepe et se espant ledit nerf sur la peau de la teste ꝛ la se fait vne ptie des muscles. Le second nerf yst du second partuys qui est entre la pmiere spõdile ꝛ la secõde et mõte a la peau de la teste et luy dõne la touchemẽt ꝛ selon aulcune partie se mesle le muscle du coul ꝛ des maxilles ꝛ luy dõnent moue ment. Et le .iii. peil yst du .iii. spõdile et se estant aux maxilles et aux muscles des espaules pour le mouemẽt. Le iiii. peil yst du ptuys su piore du .iiii. spõdile ꝛ passe aux muscles du dors ꝛ aux muscles de la ptie ãteriore ꝛ de la poytrine ¶ Le .v. peil yst du ptuis supiore de la .v. spõdile ꝛ se espãt aux muscles q̃ mouuẽt la teste ꝛ aux muscles du diafragme et aux muscles des espaules. Le .vi. pareil yst du ptuys seperiore de la sixyesme spondile. Le septysme pareil yst du pertu is superiore de la septyesme spõdile. Et ceulx icy quant ilz yssent ilz se espandẽt a mont ꝛ en bas aux muscles du coul et des espaules et de la teste et du thorax de la gorge ¶ Apres les nerfz et les muscles sont ordonnes on col les venes et les arteres manifestes et occul tes deux derriere les oreilles desquelles licision est fort dãgereuse car de leur incisiõ pour la finite quilz ont au cueur et au polmõ et au cerueau sensuyuent sincopes ꝛ deffaillemẽs en plusieurs choses et trop grant flux de sang apres lincision lequel ne se restraint pas de legier et sensuit la mort plusieurs foys. ¶ Cy apparoist doncque que en tous apostumes du coul et toutes incisions qui se doibuent faire on coul se doyuent faire du long a cause de la positiõ des mem bres du coul et de la nayssance des nerfz qui vont selon le long. ¶ Et se doybuent regarder les veines et les arteires qui sont conti gues ensemble a cause que les grans arteres et manifestes en ce

lieu vont soubz les veynes grãdes ⁊ manifestes si q̃ en ce lieu larte re ne fust blessee ⁊ pforce a la pforation desq̃lles se ensuyuroit ce q̃ a este dit. En la ptie supiore sur les spõdiles du col sur la ptie de la gorge est logee la cãne de lestomac q̃ se apelle meri ou le ysophage p leq̃l passe la viãde, ⁊ le boyre a lestomac laq̃lle est cõposee de la-certes de veines ⁊ de arteres ⁊ de nerfz q̃ vienẽt du siziesme pareil des nerfz du cerueau et est contigue vers la gorge auec la cãne du polmon nõmee trachea arteria laq̃lle trachea arteria est cõposee d̃ cartilages ⁊ de nerfz q̃ vienẽt du siziesme peil des nerfz du cerueau Et est rugueuse ⁊ a des demis cercles vers la ptie exteriore. ⁊ en la cõtiguation auec le meri ou la cãne de lestomac elle est pleyne ⁊ leine. et en la supme ptie elle a le piglot dont elle est couuerte affin q̃ a leure q̃ lon mẽgue il ne puisse riens entrer dedãs q̃ y puisse porter lesion fors seulemẽt laer ou aultre chose en semblance de ayr. Et tu dois entẽdre p le piglot vne eminẽce q̃ se aproist en la gorge en la teste de la gorge laq̃lle eminence auec la figure q̃lle induyt ou lieu est necessaire a engendrer et former diuerses voix. Sur ce couuerteur et ceste cãne sur la racine de la langue a este fait vng instrument q̃ se adhere au palays en la fin q̃ est apellee vuula q̃ est necessaire a tranchier layr et a former diuerses voix. Et p especial sil est de forme et figure et quãtite naturelle. Et pour ceste occasion quãt il excede il empesche la voix et le tranche lon a celle fin q̃l soyt meilleur instrument a former diuersites de voix Sur ces cãnes a ordõne nature d̃ grans nerfz et de petis manifestes occultes q̃ vienent du. vi^e. ⁊ du vij. peil des nerfz du cerueau ⁊ se meslent auec les muscles du col ⁊ de la gorge ⁊ des nerfz du. iij^e. ⁊ du. iiij^e. peil des nerfz de la nucque Et des deux costes de la cãne du polmon a destre ⁊ a senestre apparoyssent deux veines manifestes noyres q̃ se appellent guyden. Et dessoubz elles y a deux arteres lesq̃lles veines quãt elles sont incises. le sang en vient du polmon duquel les veues procedent sans moyen ⁊ pourtãt le polmon en souffre pour leur affinite ⁊ sensuit lesion en ses opations. ⁊ le cueur pareillemẽt ⁊ sensuit mort soubdayne pour ceste cause. Et pourtant toutes les incisions q̃ se font en la gorge peur q̃lque cause q̃lz se facẽt se doyuẽt faire du long. Et doit lon euiter toutes les veines de la gorge a son pouoir ⁊ especiallemẽt les grãdes veines et cestes veines nõmees guyden. car toutes les veines de la gorge ont dssoubz elles des arteres mussees par lesquelles ilz ont tresgrande affinite auec le polmon et auec le cueur.

Et aussy toute incision faicte en cest lieu est perilleuse ainsi que manifestement il apoist. Et saches q̃ la gorge est cõtinnee auec la furcule de la poitrine on lieu q̃ se appelle la boeste de la gorge ou la cõcavite de la gorge. Et est cõtinue le col auec la ptie posteriore auec le. vij^e spõdile qui est cõmencement des spondiles de la poytrine. Et est aussy continue aueçq̃s los de lespaule. car iusques a lumere affin que le malade se puysse mieulx mouoir quãt il en est necessaire Et que la forme en apparoisse plus belle ⁊ plus noble.

¶ Le second chap̃. de la nathõie est figure de lumeur ou de lespaule ⁊ de ladiutoire ⁊ du bras et de la main et des doys.

Apres le col ⁊ la gorge tant de la partie destre que de la partie senestre sont ordõnees les espaules. Esquelles espaules troys os sont ꝯtigues a celle fin q̃ la figure en soit meilleure ⁊ pl⁹ noble ⁊ pl⁹ vtile pour le mouemẽt et opatiõ. Le p̃mier de ces os cest los de lespaule duquel la forme vers le coul en la partie posteriore est large en maniere dune palle aueçq̃s laquelle les fourniers tirent le pain du four. Et en sa longueur elle a vne acuyte q̃ se extent iusques a la teste de lespaule vers lumeur passant par la moitie de luy iusques a la grant latitude ⁊ largesse qui est vers le col en laquelle latitude y a vne grande ⁊ ample cartilage continuee laq̃lle cartilage se espant p les pties des spondiles de la poitrine iusq̃s au. vij^e. spõdile du col. De laultre coste vers lumere a los de lespaule vne grosseur. Et en la fin de ceste grosseur q̃ se appelle la boeste de los de lespaule en laq̃lle boeste los rond de la teste de ladiutoyre y est reuolu selon q̃l aptiẽt a lopatiõ de ce mẽbre. ces os ont este faictz de telle figure affin q̃ lespĩe d̃ la poitrĩe ⁊ le col en leurs situations demorassent plus fermes affin q̃ le mouemẽt de ladiutoire es espaules se fist mieulx et plus seuremẽt ⁊ que de quelcõq̃s legiere cause ne sensuyuist dislocation de ladiutoire. Et p cecy apoist il manifestement q̃ los de ladiutoire ne se disloque point vers la ptie posteriore. De la ptie anteriore est ordõne en lumere vne teste d̃ la furcule q̃est cõtigue aueçq̃s los de lespaule Et ẽ le secõd os des troys os d̃ lumere a celle fin q̃ ce mẽbre demeure mieulx en sa firmite ⁊ q̃l sustente ce lieu affin q̃ legieremẽt il ne sencline vers la ptie anteriore. Et pour cause que cest os en sa cõtiguation est diminu et moindre que los de lespaule a celle fin que la figure du lieu soyt plus belle ⁊ affin q̃l ne empesche le mouemẽt du vertebre. Parquoy apparoist manifestemẽt q̃ a cause d̃ la diminutiõ de ceste os en cest ptie le

vertebre de ladiutoire se peult disloquer vers la ptie anteriore. Et apres ces os sont les lyens insensibles q̄ lient ꝛ cōtiguēt ces os icy ensēble. Et y a ou mellieu de ladite boeste vng lyen q̄ tiēt le vtebre auecq̄s la boeste leq̄l quāt il est rōpu ou descēdu et q̄l y a sepation de cōtinuite il empeschа la restauration de la dislocation du vertebre en tant quil ne se peult aulcuneffoys a fermer en son lieu q̄ de rechief il ne ysse hors aps sa restauration. Le tiers os de lumere est ladiutoire qui par le dehors est gilbeulx et bossu et au dedās est cōcaue. Cest os cy est medulaire a celle fin q̄ pour sa rarite ꝛ pour sa grandeur il puysse estre fomente de ceste moelle sil en est besoing duquel os la teste est ronde q̄ entre la boeste de lespaule ꝛ la est reuolue. Et est contigue auecq̄s les deulx aultres os moyēnēt les liens en ce lieu ainsi quil a este dit. Et laultre extremite de ladiutoire est cōtiguee auecq̄s los du coulde qui a la forme en maniere de vne rotule auec laquelle lon espuyse leaue. En laquelle rotule entre lextremite du focille superior. Et sachez q̄ le focile supior est le moindre ꝛ tend a la ptie du polce iusques a la rotule du coulde. Et laultre focile est embas et est plus long et plus gros ꝛ plꝰ grant. Et tend vers la ptie siluestre cest assauoir du doy auriculaire au coulde ꝛ est supose auecq̄s vne eminēce loscale en la longueur de ladiutoire ꝛ de sa rotule ꝛ fait la figure du coulde ague quant il se ploye. Et cecy a este fait a celle fin q̄ cest lieu auecq̄s la teste de ladiutoire fermee en la rotule demeure plus ferme ꝛ q̄l ne se disloque pas de legier pour la supposition du mineur focile sur la teste de ladiutoire. Cest lieu est fort lye auecq̄s fors lyens et īsensiblemēt affin que la figure du mēbre ꝛ la situatiō de ces os demeure en sa firmite. Et affin q̄ lōme quāt il leue quelq̄ charge q̄ il la puysse soustenir q̄l ne decline vers la ptie siluestre ꝛ exteriore du bras. Et la focile inferiore ꝛ le plus grāt enuiron son eminence prent la forme de vng demy cercle. Aps le coulde sont ordōnes deulx fociles lesquelz de leur lōgueur sont ensemble continues moyennāt les lyans et le petit est insere quasi dedans le grant. Et vng chm̄ de ces deulx fociles a son addition et adiostemēt ou lieu la ou ilz sont cōioinct auecq̄s les os de la racete. Les quelz os de la racete sont .viij. en nōbre desq̄lz .iiij. en sont ordōnes vers la sūmite des deulx fociles ꝛ les .iiij. aultres sont ꝯtigues auecq̄s les .iiij. os du peigne de la main. Et sont lyes ces os ensemble ꝛ nont point d̄ mouelle a cause de leur duresse ꝛ de lespesseur de leur substāce. Sy les os des focilles ont mouelle pour la cause des

susdit en la declaration de los de ladiutoire.cōbien que on petit os elle naparoist pas si manifestemēt cōe on grāt:toutesfoys y a il vne rarite & vne ponderosite de substāce on petit focile en laqlle se trouue vne humidite en maniere de mouelle ou q̇ tient le lieu de mouelle. Apres les os de la racete de la main sont ordōnes les os du peigne qui sont quatre et sont lyes auecq̄s eulx p leur voysinite & cōtinues par noudz au dehors de lune de leurs extremites auecq̄s les doys de la main et nō pas auecq̄s les os du poulce car le premier os du poulce & le plus grāt auecq̄s lextremite du focile supieur ou lieu de la ioincture. Et cecy a este fait a celle fin quil se peust mieulx mouoir & plus fort & q̄l fust decēment conioint auec les aultres. iiij dois/En chm̄ des dois de la main il ya. iij. os q̇ sont lyez ensēble p liens & sōt nodeux. Sur ces os & ces lyens sont ordōnes des nerfz q̇ viēnēt du. vi^e. peil des nerfz des spōdiles du col & du. vij^e & du. viij^e desqeulx auecq̄s simple char & les lyēs de ces os se font muscles q̇ mouēt lumere ladiutoire le coulde & le bras Des extremites de ces muscles naissent cordes q̇ meuuēt les dois & les mēbres inferiores desq̄eulx vng grāt muscle & manifeste ē on millieu ꝺ ladiutoire si q̄ lune ptie de luy est en la ptie domestique & laultre ē en la ptie siluestre Desq̄lles yssent & sont diuisees les cordes q̇ meuuēt le bras selō diuerses pties. & on bras il ya vng aultre muscle manifeste declināt a la ptie siluestre le pl^9 souuēt leq̄l est espādu p le bras duq̄l se sepent diuerses cordes q̇ meuuēt les dois au dedēs & au dehors selon la necessite. Aps ces muscles sōt ordōnees venes manifestes & occultes desq̄lles lune ē diuisee de la vene assellaire ou de la vene q̇ ē manifestee en lesselle toutesfois quāt elle passe p lumere & p la ptie senestre du bras elle ē appellee la cephaliq̄ car elle ē de la vene de laq̄lle lune ptie monte au cerueau leq̄l lēbibe p le moyen des espaules et par ceste partye nourrist elle les bras et pour ceste affinite est elle ainsi nommee. De ceste vene humerale vient vne aultre vene manifeste qui passe par les parties manifestes de ladiutoire et par le bras et est reuolue par les parties de ladiutoire et du bras & par la partie siluestre de la main & sappelle la corde du bras laquelle se reuolue selon ceste figure et pour ceste cause est elle ainsi nommee Et de lassellaire inferiore viēt vne aultre vene q̇ passe p le pfōt de ladiutoire iusq̄s au coulde & la en la ptie īferiore du coulde ē elle maifestee & se apelle la basiliq̄ & passe p le focile īferiore & siluestre &

se ramifie entre le doy annulaire τ le auriculaire τ la elle se appelle la saluatelle ou epatique ou splenetique. Et de la vene humerale ce cephalique et aselaire inferiore naist τ aparoist vne vene qui est en la curuature du bras ou millieu qui se appelle purpurea ou la vene noyre ou la vene commune. Et ceste vene sert communement es membres superiores et inferiores et pourtāt elle est ainsi appellee. Soubz vne chascune de ces venes occultes ou manifestes y a vne artere occulte ou manifeste. Et de ces muscles ainsi cōposes auec ces venes τ arteres et auecques char et aulchunes parties nerueuses sensibles se fait la peau de ces mēbres τ en sont couuers les os Et pour les ꝑties des nerfz sensibles qui entrēt la composition de la peau exteriore est elle sensible. Et par les venes manifestes du membre les ꝑties manifestes en sont nourries Par ces choses ainsi declarees il aparoist manifestement comment en ces lyeux cy le cyrurgien doit proceder en ses incisions. Et es apostumes qui y viennent car comme ainsi soit que tous les muscles et les nerfz τ les cordes et les arteres et les venes procedent du long depuis lumere iusques a lextremite des dois les lieux requerēt et les apostumes qui si engendrent que lincision τ la cauterization y soit faicte du long. Apparoist aussi comment la vene cephalique qui est en la curuature du doy en la partie superiore et qui se manifeste ou petit focile et superieur et passe entre le poulce τ le doy indic desert aulx parties de la teste τ comment la vene qui est en linferiore partie en la curuature du doy qui passe par le focile inferiore et est manifestee en la main entre le doy annulaire et lauriculaire desert au foye et a le ratelle pour cause quelle est separee dune partie de la vene q̄ nourrist les membres inferiores. Et ceste la ou lieu dessusdit de la main se appelle le saluatell. Aussi est il notoire cōment la vene commune sert aux membres superiores et inferiores laquelle aparoist manifestement en la curuature du coulde. τ cecy ē pource elle naist de lumeralle superiore τ de la sclaire inferiore ainsi cōe il apoist manifestemēt Doncq̄s tous les os de vne main ainsi quil aparoist par leur anathomie sont en nombre. xxxi. Et cecy a lieu si nous faisons separation entre la rotule et ladiutoire. Et si nous ne faisons poīt de separation il ne y en a que. xxx. tāt seulemēt. Sachez ycy que toutes les venes ꝑtans du foye qui montent amont sont deriuees et procedent du petit rameau de la grant vene qui naist du foye. Laq̄l le grant vene est diuisee en deux parties lune partie sen va au dya-

fragme et laultre ptie sen va a la cassule du cueur. ⁊ la se diuise encores car lune ptie est cõtinuee auec lõreille dextre du cueur Et ce rameau est encores diuise en trois aultres rameaux desqlz lũg entre la concauite du cueur. le second se espãt a la supfice du cueur. ⁊ le tiers se espãt vers la ptie inferiore de la poitrine ⁊ de la furcule. Et du rameau de la furcule naist vng aultre rameau q̃ va a lumere ⁊ a lesselle. Laultre rameau passe au dedens de la gorge ⁊ sen va au cerueau et a la teste ⁊ aulx mẽbres superieurs ⁊ la se finist selon la necessite. Et p ces choses apoirt q̃lle est la necessite des venes dessusdictes a la teste au cueur ⁊ au foye celon ceste diuision

¶ Le.iij^e.chap. de la nathomie ⁊ figure de la furcule ⁊ des costes ⁊ du thorax ⁊ de lespine iusq̃s a lorifice de lestomac.

SOubz la gorge en la partie anteriore sont ordonnes deux os de la furcule qui p dehors sont gilbeux ⁊ par le dedens sont concaues desq̃eulx la testa de lung est cõtinue auecq̃s lumere et la teste de laultre est continue auecques la summite de la poytrine ou ẽ la boeste de la gorge soubz lesq̃eulx deux os de la furcule et soubz laq̃lle boeste de la gorge sont ordonnes sept os de la poytrine. Et en lextremite dung chm̃ de ces sept os ya vne cartilage dure de la longueur desditz os depuis la cõtiguatiõ de la boeste de la gorge iusq̃s a vng pou soubz les mamelles. Et illecq̃s en ce lieu est lorifice de lestomac q̃ est la vacuite inferiore de la poytrine. ⁊ ceste longueur auecq̃s la contiguatiõ desdis os est ppremẽt apellee le thorax. La compositiõ de ces os auecq̃s les costes et auecq̃s lespine posteriore ppremẽt se nõme la poytrine Les costes sõt.xij qui sont cõtinuees auecq̃s.xij.spondiles Lesq̃lles spõdiles proprement se nõment les spondiles de la poitrine. Et les aultres.v.spõdiles qui sont au dessoubz se appellent les spondiles des rains Et sont les.xij costes dessusdictes corurees en maĩere dung demy cercle desquelles lextremite des sept est cõtinuee auecques les spõdiles du dors. Et la grande dessusdicte coste cest celle du millieu mais leur extremite anteriore auecq̃s leurs cartilages est cõtinuee auecques sept os du thorax. Mais des costes posteriores qui sont les plus petites quãt on cõpme leur extremite en la ptie anteriore il ployẽt au dedens pour cause quilz nont aulcune soustenance ainsi cõe ont les sept grãdes qui sont continuees auecq̃s les sept os de la poytrine ⁊ sont de eulx sostenus. Entre les os du thoras ⁊ la cõcauite des costes ⁊ les sept spõdiles de la poytrine est coloque le cueur. ⁊

decline selon sa situation vers la ptie senestre le plus. Et selon sa cõcauite vers la partie destre ꝛ le polmõ en ceste vacuite ẽ situe mais selon sa situation il decline plus vers la partie destre. Et la moytie de luy decline fort vers la partie senestre. Et illecques a vng pãnicule nerueux ẽgẽdre du dyafragme tyssu de nerfz ꝛ de grans venes ainsi cõe le dyfaragme q̃ diuise la poytrine du long ꝑ le millieu si q̃ vne partie du polmõ est diuisee manifestement dauecques laultre. ꝛ est continue ce pãnicule ainsi diuisãt la poytrine ꝛ le polmon par le millieu auecq̃s les. xij. spondiles posterioires de la poytrine. Et ne a faicte ceste diuision de la poitrine si nest affin q̃ si suruenoit q̃lque accident a vne moytie du polmon que nature se puisse aider de laultre moytie pour atyrer lair au cueur et pour aspirer ꝛ pour respirer Et ceste ꝑuisiõ a este nafelle a cause de la noble operation de sa vtu q̃ estoit necessaire. encores sãs ce pãnicle y en a vng aultr̃ q̃ ẽ tissu de venes ꝛ de arteres ꝛ de lacers ou q̃l est enuelope le cueur leq̃l se nõme la capsule du cueur lequel naist ꝛ ẽ continue auecq̃s le pãnicule qui diuise la poytrine par la moytie en longueur et est de vne mesme composition auecques luy. Et tout cecy est notoyre a ceulx qui estudient en la nathomie. Depuis la p̃miere spõdile de la poytrine iusq̃s a la. xix. laquelle p̃miere spondile est la. viij. de toutes les spõdiles en commencant depuis la nucque. viẽnent les nerfz sensibles ꝛ motifz de la poytrine ꝛ du thorax desq̃ulx sont cõposes les muscles de la poytrine. Et dois ycy scauoir q̃ les muscles et les nerfz motifz de la poytrine les vngs sont motifz volontairement ꝛ ceulx ycy viẽnẽt du. vi^e. et du. vij^e. pareilz des nerfz du cerueau ꝛ aussi de la nucque Et les aultres sont motifz par la nature de la cõposition du thorax cõe il se voyt en vng apopletique ou quel le thorax se moue a leure de son acces et a ceste heure la il ne se moue point par auchune vertu motiue q̃ luy viẽgne du cerueau pour cause que a ceste heure la tout le cerueau est opile si q̃ ses vertus auecq̃s les esperis animaulx ne se peulent diffundre. Les venes qui viennent au pãnicule qui diuise la poytrine par le millieu et qui viẽnent au nourrissement de la poytrine se ramifient du secoud pareil de la plus petite des grãs venes q̃ naissent de la gibosite du foye deq̃l rameau viẽt au dyafragme et du dyafragme a ce panniculе qui diuise du long la poytrine par le milieu. Et auec ces venes viennẽt daultres venes du tiers rameau d̃s venes q̃ sõt inserees en loreille destre du cueur Les arteres qui viẽnent au panniculе et a la poytrine y viennent ꝑ

ramification dūg ran diuise de la grant artere qui naist en loreille se
nestre du cueur ꝛ passe en ce ramifiant soubz vne chascune vene af
fin que les mēbres qui sont nourris daulchune vene ou des venes
soient pareillemēt viuifies ꝛ conserues des arteres qui sont soubz
lesdictes venes. Et dois scauoir q̄ toutes les venes ꝛ arteres ma-
nifestes qui viennēt a nourrir ꝛ a viuifier les mēbres de la poytrine
et du thorax ꝛ especialemēt en la partie exteriore incedēt et vont cō
me les costes et les os de la poytrine et du thorax ꝛ especialement
les grās nerfz qui viēnent a la cōposition des muscles de la poytri
ne q̇ ont leur naissance de la nucque ꝛ des spondiles de la poytrine
Et ꝑ ce cy apoist manifestemt̄ cōmēt se doiuēt trācher les apostūes
qui viēnent en ces lieulx et cōment se y doyuent appliquer les cau
teres sil y sont necessaires car il se y doiuēt appliquer celon q̄ vont
les costes et par ainsi ne sensuyura il nulle deception ne aulchune
lesion des nerfz qui pourroiēt venir par laplication faicte du long
a cause de lincession des nerfz en ceste maniere q̇ est vne chose fort
vtile en tel cas car les incisions qui se font en telle maniere rēdent
la cicatrice belle selō la forme des mēbres aīsi q̇l apoist maīfestemt̄

¶ L.iiij^e. chap. de la nathomie ꝛ figure du vētre exteriore depuis lo
rifice de lestomac iusq̄s aux hāches ꝛ des spōdiles de ceste ꝑtie

Apres les costes de la partie anteriore ꝛ de la partie extri-
seque ē la peau q̇ couure lestomac ꝛ les boyaulx laq̄lle ē cō
tinuee auec sa mollesse iusq̄s a los de la cuysse ꝛ est tout ce
lieu illec iusq̄s a celle ꝑtie mol ꝛ est appellee ceste peau exteriore le
vētre. Et soubz ceste peau sont ordōnes les muscles necessaires a
ce lieu qui sont .viij. ꝛ noꝰ plerōs ycy de leur cōpositiō. Aꝑs ces mu
scles en la partie anteriore est ordōne le pānicule rugueulx qui cōti
ent le zirbus ꝛ les boyaulx qui ē appelle le cyphac leq̄l quāt il est rō
pu le zirbꝰ ꝛ les boyaulx descendēt a la borse des coillōs. ꝛ aulcūes
fois ce fait vne emmēce en la cuysse a cāc de la descēte des chos des
susdictes embas Et adōcques scauēt les medicins q̄ la rupture du
chypac nest pas fort grāde ꝛ q̄ facilemēt elle guerira auec ēplastres
mais q̇l soit a repos ꝛ q̇l se couche a lēuers sur le dos. Dessoubz ce
cyphac est mis los de la cuysse q̇ est fait en quasi maniere dūg demy
cercle si non que en la superiore partie vers le nombril il a vne emi-
nence lequel est lye es aignes auecques les hanches a celle fin que
ꝑ sa distāce y face q̄ les lieux substātēt sa duresse ꝑ ces liēs duq̄l yst
vng corps nerueulx semblable a vng lyē soubz lequel et ou quel y a

plusieurs venes et arteres celon quil luy en apartiēt celon la gran deur. Et ce corps nerueulx: veneulx: et arterieulx ainsi cōpose se appelle le mēbre virile. en la teste duquel y a de la char fort sensible et est couuerte dune peau affin qlle soyt et puisse estre deffendue des nuysances extrinseques ⁊ affin que pour la frication sur la teste de la verge ⁊ le mouemēt d ceste peau sur ladite teste deuāt ⁊ derriere la delectation en soyt plus grāde ⁊ que pour telle frication le sperme en saille mieulx et q̄ ses vaysseaux spmatiques p talle extension de la verge induite p la frication dessusd il euomēt mieulx le sperme ⁊ le gettent hors. En apres du ciphac descendēt deulx cānules lesquelz se dilatent ⁊ eslargissent ⁊ en sont voysins les coyllons et couuers. Et la dedans sont lesdis coyllons. Et auecq̄s ce aulx parties des coyllons des paties inferiores vienent des rameaulx des des venes qui descendent des rains reuolus par maintes reuolutions cōprinse en la char glāduleuse ⁊ blanche laquelle char transmue tout ce qui est de sang esdites venes en fasson qui deuiēt blanc Et adoncq̄s ceste char enuoye ceste substāce blāche aulx coyllons et la se fait sperme parfait et se y engendre deulx pertuys qui vont a la verge laq̄lle se erige quāt les vaysseaulx ⁊ les pertuys d ladite verge se emplissent de ventosite ⁊ ses venes de humidite ⁊ les arteres de espert et de chaleur. et adōcq̄s se esmouēt les vaysseaulx spmatiques pour la multitude du sperme ⁊ de son acuite ⁊ ne cesse telle cōmotion iusques a ce que le sperme en soyt expelle. Et du pānicule exteriore quāt il se estāt on lieu de la cuysse ⁊ du dindime ⁊ sur les cānulles qui vienēt du ciphac se fait la bourse exteriore des coillons. Et en vne femme en lieu de la verge se fait le col de la matrice Et la matrice est nerueuse affin quelle se puysse estandre ⁊ amplier a leure de lenfantement quant il est necessaire. Et aueca̅s ce deulx adiostemēs qui se appellēt les cornes. E soubz ces adiostmēs sont les coyllons petis et large. Et son col par cōparaison des coillons est ē maniere de la verge virile rēuersee ⁊ la teste de sō col a leure de lemission de sperme toche les coyllon et les esmeuue affin quilz gettent mieulx le sperme a la cōcauite de la matrice. Et laultre chef du col vient au con et illecq̄s en ce lieu entre le con dedans le col de la matrice ⁊ la verge virile a leure de labitatiō charnelle. La matrice est colloquee entre les boyaulx ⁊ la vessie ⁊ la est sa ppre situation et est plus longue que la vessie ⁊ a colligāce aueca̅s les hanches et lespine aueca̅s lyans laches ⁊ nō pas estroys a celle fin q̄ ces lyans

se puyssent mouuoir ꝛ amplier a leure de la cõception et de lenfantement ❡ Apres la fin des .xij. costes ꝛ de leurs spondiles en la ptie posteriore sont ordõnes cinq spondiles des ranis q̃ sont continuees en la ptie inferiore vers la queue auec le dernier os leq̃l os ressemble estre compose de troys os occultes q̃ sont semblables a spondiles en leurs figures leq̃l os de la queue dernier compose de troys pties vers la derniere ptie a vne cartilage q̃ est simple. et dũg chescun partuys de ces spondiles naist vng nerf. Et de los de la queue naist tant seulemẽt vng nerf. car il na seulement q̃ vng ptuys et les nerfz q̃ viennẽt des ces cinq spõdiles viẽnent a la cõposition des .viij. muscles du vẽtre ꝛ pareillemẽt les venes q̃ sont ramifiees de la grãt vene q̃ descent au rains p deux rameaulx a rains. Et lautre ptie de ceste grãt vene sepee du foye ou ces rameaulx vienẽt p le dors a la ptie exteriore ꝛ aportent le nourrissemẽt a ces mẽbres et aux muscles du ventre. et de la grãt artere q̃ descent au dyafragine viennent des rameaulx aux pties exteriores ꝛ aux .viij. muscles du ventre q̃ viuifient ces lieux la ꝛ les eschauffent. et dedans ceste cõcauite sont colloques tous les mẽbres nutritifz. et sur ces mẽbres nutritifz et sur les espirituelz. aussi ya vng mẽbre nerueulx tyssu de muscles ꝛ de grãs venes ꝛ de arteres q̃ se moue au mouuement de laspiration ꝛ respiration. et diuise les pties nutritiues de auec les spirituelles et se appelle le dyafragme et tient le lieu du cuyr dung soufflet en ceste opation. Et quãt ce mẽbre est blesse tant a cause de sa cõposition q̃ aussi a cause de son opation necessaire ꝛ vtile continuelle la playe est incurable ꝛ q̃ plꝰ est elle est incurable simpliciter soubz le dyafragme en la partie destre est naturellement colloque le foye auq̃l ya vng petit rhetz q̃ luy est colligee q̃ est la racine de toutes les venes intrinseques ꝛ extrinseques. et en sa cõcauite ou millieu de luy le cystis du fiel ou le sac de la colere duquel deux canailz sont separes dont lung porte la colere pour ꝯforter la digestion de lestomac ꝛ lautre porte la colere aux boyaulx affin que la vertu expulsiue soit cõfortee ꝛ la viscosite des feces hostee. et en la ptie senestre est colloquee la ratelle q̃ est a lyee auec le foye moyenant les venes ꝛ voyes p lesq̃lles lumeur melencolic est portee du foye a la ratelle laq̃lle ratelle p voyes deues ennoyer ceste supfluite melencolic a lorifice de lestomac affin de cõforter lapetit ꝛ enuoye aulcũe portion pour cõforter la vertu retẽtiue des boyaulx ꝛ de lestomac. Ou millieu des ces mẽbres est lestomac duquel la ptie inferiore est

estroicte et la supiore est fort ample et se termine la partie basse de luy ou lieu du nōbrīl ꝛ se appelle le premier vaisseau ouql nature acomplist la premiere digestion vniuersale ꝛ est faicte telle digestion au fons de lestomac ouql la vertu digestiue est vigoreuse. et la sont ꝯtinues les boyaulx q̄ sont. vi. en nōbre. Le premier se appelle duodenum pour cause q̄ sa longueur est de. xij. poulsees. Et le second apres cestuy cy se appelle ieiunuz ꝛ est ainsi appelle pour cause ql est tousiours vuyde. ꝛ en ce ieiunū specialemēt ꝛ ou duodenum ꝛ ou fons de lestomac sont plantees les venes messerayques p lesqlles le foye tyre la plus pure ꝑtie de la viande digeree a soy ꝛ les mēbres la aussi chassent ceste portion plus pure de la viāde digere au foye. Auec le ieiunium est cōtinue le yleon ou le boyau grel le Et apres cestuy est ordōne le monocule q̄ se appelle ainsi pour cause ql nest ꝑfore que en vne ꝑtie de luy. Auec cestuy cy est cōtinue le colon ou le boyau gibbeux auec leql est cōtinue le longuaon q̄ sen va tout droit coste a coste daulcunes spondiles des rains et se finist ou cul et enuirōnent le ꝑtuys du cul sont cinq grās venes ꝑ lesqlles le foye ꝛ la ratelle enuoyent grande portion de sang melēcolic. Et quāt ces venes se ouurent il se appellent esmorroides. Sur ce boyau en vng hōme vers la cuysse et en vne femme sur la matrice est colloquee la vessie q̄ est vesseau de lurine et nerueuse et son col est charnu pour la plus part. Et a la vessie en soy deux peaulx. et en elle ya de petites venes et arteres p lesquelles elle prent son nourrissement et sa vie et passe son col soubz los de la cuysse et se subtilie quāt elle yst au dehors. ꝛ se fait son canail en maniere de vne grāde vene en vng homme ꝛ entre la cōposition de la verge ꝛ passe iusques a la chair soubz la verge est ꝑfore p le millieu ꝛ p la vrine sen yst. doncqs il ya en la verge de lōme deux ꝑtuys pour le moins vng p leql lurine est expellee. ꝛ cestuy cy est cōtinue auec le col de la vessie ꝛ lautre p leql yst lespme. et cestuy cy est cōtinue auec les vases spmatiques. Et se sont ces deux partuys en la chair de la verge tant seullement vng. Toutesfoys aulcuns disent quil ya la encore vng tiers ꝑtuys p leql nature en dormāt met hors lespme. ꝛ cestuy cy est different des aultres, mais cecy ne ma point este notoyre. En la vessie de vne femme cecy nest pas requis, car le col est fort court ꝛ pour cause de sa briefuete nature est suffisante de expellir toutes les supfluites ꝯtenues en la vessie p lesqlles se pourroit engēdrer la piere grosse ou petite legierement en la fin de. xii. spōdiles des costes. ꝛ sur la p̄miere spōdile des costes destre ꝛ senestre sont colloques les deux roignons

au dedans du corps ⁊ le destre est plus hault q̃ le senestre. de la concauite desquelz yssent deux canailz q̃ descendent embas iusques a ce quilz sont coniointz a la peau exteriore de la vessie et de la en apres ilz entrent le col de la vessie. et p ces voyes et p ceste maniere passe lurine des rains a la vessie. et se appellent ces canailz des medicins les pores vritides il est manifeste q̃ lincees des nerfz q̃ viennent des spondiles des rains ⁊ les venes ⁊ arteres incedent pour la plus part par le ventre exteriore ⁊ en leigne selon les rugues de ces ditz lieux. Et pour ceste occasion est il cõuenable q̃ les incisiõs des apostumes de ces lieux soyẽt faictes selon lesditz rugues ⁊ pareillement se doyuẽt ainsi aplicquer les cauteres sur ces ditz lieux.

¶ Le cinquiesme chapitre de lanathomie et figure de la banche et de la petite iambe et des doys et des membres qui sont en eulx.

Les os de la banche sont deux cestassauoir en la ptie destre vng ⁊ en la senestre vng aultre. Et vng chescũ deulx est ptinue en sa ptie auec le dernier os de lespine leq̃l est ꝯpose d troys ꝑties q̃ sont semblables aux spõdiles des rains. et en lautre partie los de la banche a vne cartilage fort large faicte selon sa forme en maniere de vng demy cercle ⁊ en lautre extremite a vne grosseur manifeste en laq̃lle ya vne vacuite q̃ se appelle la boyste d la bãche en laquelle entre lextremite ronde de los de la cuysse qui se nõme le vertebre. Et est ce lieu lye auec fors lyans et insensible et ou millieu de la boyste a vng lien moyennant lequel le vertebre est lye auec la boyste lequel lyen quãt il est rompu ou destruit si los de la banche yst hors de son lieu pouse quil soit restaure du medicin. toutesfoys la ioincture ne areste point ou lieu. mays de rechief yst dehors et ne se peult guerir quil ne demoure boysteux toute sa vie Et le signe q̃ le dit lieu est mollifie. cest quant le vertebre est parfaictement restaure. la restauration nen dure point ne ne se peut affermer. mais tousiours yst hors ¶ Apres ceste boyste est ordõne los de la cuysse qui est vng os medulleux par dehors gilbeux au dedãs concaue duquel lextremite supiore entre la boyste est fort ronde et est lyee ainsi cõme nous auons dit ⁊ la il se reuolue a leure du mouuement du pie ⁊ de la cuysse. Et lautre extremite qui est lextremite inferiore entre la boyste du grant focile de la cuisse et la est contigue auec les deux fociles de la cuysse et lye auec fors lyans insensibles. Et cecy a este faict en vng chescun noud a celle fin que pour

leur mouuement et confrication ne sensuiue aulcune lesion esdictz membres et en fussent blesses. Sur ceste ioicturre qui est on genoil yest suppose vng os ront cartilagineulx qui se appelle lueyl du genoil et selon aulcuns il se appelle la molle du genoil. Soubz le genoil sont ordōnes les os de la petite gēbe q̄ sont meduleux ꝛ cōtinu es celon leur long iusq̄s au tallon et se appellent les deux fociles de la gembe desquieulx le plus grant et le plus gros se appelle le focile inferiore. Et le moindre ꝛ le plus subtil ꝛ qui est le plus court se appelle le focile supiore. Et en la fin de ces deux os ya deux adioustemens et sont cōtinues auec los du tallon auec leq̄l est comoinct los qui se appelle nauicula. Et de la ptie inferiore est cōioinct los allzib auec lesq̄eulx troys os cest assauoir los du talon los dit naui cula ꝛ los dit allzib est cōioincte la racete du pie laq̄lle selon aulcūs est cōposee de troys os et selon aulchuns elle est cōposee de quatre os et ceste opinion est la plus vraye. La racete du pie est continuee auec le peigne qui est cōposee de cinq os auec lesq̄eulx os du peigne sont cōtinues les os des doys du pie qui sont. xiiii. en nōbre car il ya en chascun des cinq doys du pie troys fors que au poulce on quel ne ya que deux os pour cause q̄l na pas besoing de grant mouuement et ainsi nest il pas necessaire pour lamour de la figure des doys quāt on les ploye car les doys ne reqerent point de telle flexure cōme le poulce ꝛ pour ceste occasion le poulce na pas eu trois os. Parquoy appoist q̄ tous les os du pie auec la hāche sont. xxvi. Et des ptuys des cinq derniers spōdiles q̄ sont les spōdiles des rains ꝛ du dernier ptuys du dernier os se diuysent des nerfz ꝛ se ramifient qui viēnent de la ptie posteriore ala hāche par aulchune lōgueur qui dōnent en ce lieu sens ꝛ mouemēt et se meslent auec les lyens et la chair ꝛ aps ce leu en la cuysse se engēdre le grant muscle leq̄l est espādu sur toute la cuysse daq̄l sont diuysees de son extremi te les cordes qui mouēt les pties inferiores et supiores et par especial le genoil et la gēbe. Et soubz le genoil se manifestent deux gran des cordes qui mouēt la gēbe en la retirāt et en lestandant. Et toces nerfz auec les muscles et lyēs incedēt selon le long de la cuysse et de la gembe. Et se font ainsi des rameaulx de ces nerfz qui vien nent des pertuys des spōdiles des rains ꝛ du dernier os de grans muscles et de petis en la gembe de lextremite desquieulx naysssent cordes qui mouent les parties superiores et le genoil et les infero res des pies ꝛ des doys. Et se font on genoil et en sa fontayne et

ou gras de la gembe aulchunes cōpositions de nerfz & de muscles nobles par nature lesquieulx nerfz et muscles pour leur infiltratiō quāt ilz sont blesses ou poyns ilz portent leur nuysance a leurs racines et la douleur tellement & en telle maniere q̄ le medicin ne peult remedier que le malade nen meure. Et pourtant les playes de ces lieux sont fort a craindre. Les rameaulx des venes & des arteres descendent des rains lesq̄eulx rameaulx des venes ꝓcedēt du rameau de la grāt vene qui nayst du foye. Et les rameaulx des arteres procedēt du grant rameau q̄ viēt de loreille dextre du cueur au dyafragme et du dyafragme descendēt par le dors et se mellent cōtiguatiuement auec les venes & viēnent aux aignes et a la hanche et descendent auec les muscles & les nerfz du long iusques a lextremite des doys & sur les os desdictz mēbres en est faite la peau exteriore sensible et en est nourrie & viuiffiee. Parquoy apparoist manifestement que les incisiōs des appostumes faictes en ces lieux se doyuent faire du long des costes & de la gēbe. Et cōmēt sur la hāche du lōg des spōdiles des rayns & nō pas du lōg du corps. Et ꝑ ꝑallemēt se y doyuēt applicq̄r les cauteres en telz lieux selō q̄ les mēbres vōt

¶ Cy finist le quatriesme liure

¶ Cy cōmance le cinquiesme liure des cauteres selon q̄lz se peuuēt faire & des formes des īstrumēs & des medicines necessaires & vtiles en vne chascune operation. Et contient dix chapitres.

dicines simples aux operations dessusdicte.

¶ Le premier chapitre des amonitions vtiles et necessaires a cauterization et la diffinition de cautere.

Cautere est vne medicine fort noble aydant alalteration de la dispositiō du mēbre duql nous volons rectifier la complexion et a resouldre les matieres corrūpuees contenues on mēbre et a restraindre le flux de sang ¶ Par ceste diffinition il est adoubter si le cautere est vtile a lalteration de chascune complexion. Et semble manifestemēt quil confere de sa nature en complexion froide et moiste sans matiere ou aueccq̄s matiere par la cotrariete que a le cautere a ceste cōplexion a cause du feu parquoy il resoulst la matiere froide et altere la male cōplexion froyde et moyte en disposition cōtraire qui est sa guerison car toute guerison se fait vtilement par son cōtraire mais en complexion chaulde sans matiere et seche sans matiere et en cōplexion chaulde et seche ensemble sans matiere il ne cōfere gueres combien que a cause de la simplicite de sa bonne action elle ne nuyse point toutesfoys a cause de sa chaleur actuelle et de sa secheresse finale il est prohibe que en complexion chaulde ne seche simples et pareillemēt en cōplexion chaulde et seche sans matiere mais quant elle est faicte aueccq̄s matiere la mūdiffication du corps faicte si la matiere qui nourrist ceste male cōplexion chaulde ⁊ seche ne se resoulst en tel cas nest il pas ꝓhibe car le cautere acause de la bonte ⁊ simplesse de son opation resoulst toute matiere ꝯtenue en aulchū mēbre sans la lesion du mēbre apꝭ la resolutiō de ladicte matiere se hoste la male cōplexion q̄ en estoit fouce. Et ne vault lobiectiō que tu pourroys faire que la cure nest pas en tel cas faicte par son cōtraire car en tel cas il eschet ainsi ql cōme il fait en la guerison de vne fiebure tierce pscaōnee car par la remotion de la matiere cōsemblable est hostee la dispositiō q̄ estayt maintenue par telle matiere. Et se apelle ceste maniere de guerison curation faicte par son cōtraire par voye de remotiō car si la p̄sence daulchune matiere foue et mauntiēt aulchune dispositiō la remotiō de icelle matiere sera cause de la destuction de celle disposition. Et ainsi ceste maniere de guerison est dicte estre faicte par son cōtraire et specialement elle a lieu en cautere q̄ se fait auec feu. Car cautere qui se fait auec medicines na lieu aulchunemēt si nō q̄ en male complexion froide ⁊ fort humide car cautere qui se fait par medicines par la nature de sa composition destruit la composicion du mem

bre si nõ q̃lle treuue son cõtraire et soit pour luy resister cõe est frigi dite intẽce en vng corps humide auec matiere froide onquel cas le cautere auec feu na pas lieu pour cause q̃ le cautere fait auec feu ne cõtint rien de cõposition si nõ ce q̃l luy en aduyẽt de la forme et de la figure de linstrumẽt car se le feu ne y en porte poĩt quãt q̃lque bõ cyrurgiẽ et bien stillier en besongne si nest simplemẽt tant seulemẽt pour laq̃lle cause ne blesse il aulcunemẽt la cõpositiõ du membre Et p ces choses appoist manifestemẽt ꝯment ne quãt ne ou se doyuent faire cauteres auec medicines toutesfois le plus souuẽt se doyuent il faire aucc q̃s feu pour cause q̃ le cautere fait auec medicines ne se doyt appliq̃r si nõ sur vng corps moyste onq̃l habõde matiere froide ⁊ en este ⁊ en corps robuste ⁊ en mẽbre loyntain des mẽbres ꝑncipaulx ⁊ specialemẽt du cueur mais en cautere potẽtial ces cho ses ne se obseruẽt point car pour sa bonte il se peult appliq̃r en tout temps et en chascun mẽbre ⁊ en toutes cõplexiõs auec matiere et sans matiere fors on cas q̃ no⁹ auõs excepte par auãt. Et par ces choses perist la raison de ceulx qui disent que lon ne doyt point ap pliquer les cauteres auec feu si nõ on prin tẽps pour cause q̃ adõc les humeurs se esmeuuẽt et adõc les cauteres conferent Ceste rai son nest pas suffisãte car cõme ainsi soit q̃ toutes maladies puyssẽt venir en to⁹ tẽps il est notoyre q̃ le cautere fait auec feu pour sa bõ te laq̃lle ta este declaree en tout tẽps se poult appliquer sans aulcu ne lesion. En oultre te conuient il sauoir que cautere iamais ne se doyt appliquer si nest aps la mũdiffication du corps faicte vnefois ou plusieurs selon que le corps est plectorique ❡ Il te ꝯuient aussi sauoir que le plus noble cautere ⁊ le plus atrampe cest celluy qui se fait auec or. Secõdemẽt ⁊ aps luy cest celuy q̃ se fait auec argent ou auricalque. Mays pourtãt q̃l est plus seur de ouurer auec cautere de fer soit plustost esleu cautere de fer q̃ nul aultre q̃ se puysse fai re de q̃lque metal q̃ ce soit pour cause q̃ le medicin peult mieulx me surer les impssiõs du feu en vng istrumẽt de fer q̃ en vng instrumẽt dor ou daultre metal car si les ĩstrumẽs fais dor ou dargent sont laisses on feu tant ⁊ si longuemẽt q̃ on les voye blãchir a cause du feu il pderont leur forme ⁊ figure q̃ leur estoyt dõnee du medicin ce q ne aduiẽdra pas es ĩstrumẽs fais de fer ⁊ ainsi le medicin seroit trõ pe en son opatiõ. Et si ie veil vng peu de feu il ne aperra pas es instrumẽs daultres metaulx que de fer pour la couleur et tenerite de yceulx. parquoy on ne pourroyt cognoistre combien les instrumẽs

sont chaulx q̃ nest pas ainsi en ceulx de fer pour la doubte de leur substance au regard du feu et ainsi soit esleu cautere de fer sur tous les aultres cauteres q̃ se font des aultres metaulx cōbien q̃ en certains cas no⁹ eslisons cauteres doz ou dargent ou de auricalcū cōe en la cauterisation des paupieres des yeulx rēuersees ⁊ cecy pour cause q̃lz recoyuēt moins du feu ⁊ en ce lieu la reiteration de loperation est meilleur q̃ parachever ce q̃ lon entend de faire tout a vne fois a cause de la tenerite ⁊ noblesse du lieu. Ceulx q̃ ont entendu la verite de cest oeuvre sont cōuenus q̃ depuis le p̄mier iour de la cauterisation iusq̃s a la remotion de lescarre lon doyt appliquer sur le lieu brule de choses vnctueuses cōme beurre. ou aronge. ou huylle rosat. et lescarre hoste ne soyt faicte aulcune violēce a la playe auec pelotes de cyre ou daultres choses. mais soit laissee consollider la playe petit a petit sans y mectre aulcun cōsolidatif. car telle cautere igne p̄ son igneite du cōmencement altere la cōpletion resoulst toute la matiere. Et se on le laysse ainsi p̄ vng an ainsi cōme au cōmencement il purge et resoulst la matiere froyde et la matiere trouuee en ce lieu mais il debilite le mēbre si q̃ en la fin il retyre de la matiere ⁊ recidiue les doleurs ou lieu q̃ est grāt incōuenient et mal. Les modernes ⁊ aulcuns des anciens font violence a la playe du cautere apres la remotion de lescarre et y mectent vne pelote de cyre ou des touppes ⁊ tienēt ainsi la playe ouuerte p̄ long tēps ⁊ telle maniere de faire mene le malade a mauluaise vsance ⁊ recidiuation de doleur. car apres la resolution de la matiere cōtenue ou lieu pour laquelle le cautere a este fait le cautere p̄ vsayge de mondiffier la matiere qui estoit ou lieu ya tyre aultre matiere plus habile cest assauoyr matiere chaulde et ne la purge pas pour cause que la vertu quil auoit tyree du feu est consumee pour la longuesse du temps auec laquelle elle alteroit la matiere froyde et la resoluoit. Et par ce cy aparoist il que le cautere au commencement alteroit toutes matieres. mais a la fin elle nen resoulst nulle. car sa vertu est consumee mays purge la matiere habille cest assauoyr la matiere chaulde et ainsi nest il pas conuenable que lon y face violence pour le fayre plus durer si non quant on le faict en membre charneux et espes duquel la matiere est fort parfonde grosse et infiltre comme en vne sciatique et en melencolie et en paralisie et semblables.

❡ Le .ij. chap. des formes des instrumẽs cõuenables a cauteriser et des lieulx esquelz ilz se peulent faire.

Les formes des instrumẽs auecq̃s lesquelz on fait les cauteres sont diuersifies celon lintention de louurier celon la forme ꝛ la figure des membres esq̃lz le medicin entend de besoigner. Et pour tant que les anciens ont parle diffusement des formes desdis instrumẽs lesquelz ilz ont multiplie en nombre celon diuerses formes il me semble aduis q̃ cest le melleur de les reduyre a six figures auecq̃s lesquelz tous cauteres vtiles aulx maladies des mẽbres se peulent faire. Le p̃mier est oliuaire ou cotellaire q̃ est vng instrumẽt fort ꝯmun en tous mẽbres duq̃l la forme est telle



❡ Le second cautere est claual qui est vng instrumẽt asses cõmun es petis membres duquel la forme est telle



❡ Le tiers est punctual qui est vng instrument cõmun a faire petites adhustions duquel la forme est telle que le claual ou telle.

❡ Le .iiij^e. cautere est rond qui est vng instrumẽt commun a impressions profondes on membres et en lesions de nerfz et es venes et arteres duquel la forme est telle.

❡ Le .v^e. cautere est vng petit cautere qui est vng instrument commun pour les enfans duquel la forme est telle que le claual

❡ Le .vi. cautere est triangulaire qui est propre aulx hanches et se peult faire quant nous auons besoing de forte plication ou de pforacion on lieux pour quelq̃ cause duq̃l la forme est telle q̃ le pñctual

❡ Saches q̃ en tout lieu onquel y a doleur et ne se resoust point par le benefice de purgation ne par vnctions ne emplastres en tel

lieu peult on seurement apliquer vng cautere Et si le lieu doloreulx est nerueulx cōme est le genoil ou le coulde ou lespine ne soy pas ꝑforce lespesseur de la peau auec la cautere de paour q̄ le nerf ou larte re ne en soyēt blesses ou la racine des nerfz. Ceste cōsideration eue seurement se peulent cauteriser es maladies spirituelles cōe en doleur ƌ teste lon aplique vng cultelaire on lieu on q̄l se termine le grāt doy quāt la racine de la paulme est mise sur la racine du neez Et se doyt imprimer ce cautere iusq̄s a lespesseur de la peau affin q̄ le lieu soyt bien brule ⁊ affin que la disposition du feu puysse passer iusq̄s au parfond. Et confere pareillemēt ce cautere en catarrent q̄ courēt et fluent au neez et a multiplication de hūidites on cerueau et a doleurs des dens ⁊ des yeulx. Et a toutes maladies q̄ aduienent ꝑ frigidite et hūidite du cerueau cōe est paralisie appoplexie et semblables de ce mesme instrument aussy lon aplique des cauteres en ces mesmes maladies quāt les premiers ne cōferent sur les deux cornes ƌ la teste en locipice ⁊ sur les deulx cornes anteriores et lole de la teste ⁊ en la ꝑtie posteriore la'ou naist la nucque. mais le cautere en ce lieu ne se doyt pas imprimer ⁊ doyt estre rond linstrumēt aueccq̄s leq̄l lon cauterize ce lieu. ¶ Lon fait aussy des cauteres aueccq̄s linstrumēt pūctual en doleurs doreilles au pres des racines des oreilles Et ce font des cauteres aueccq̄s le petit cautere es paulpieres des yeulx quāt ilz sont mollifiees de quelq̄ hūidite ⁊ se doyt pou imprimer le cautere en ce lieu ou point. Ilz se font aussy deux cauteres de chāī coste lung entre les oreilles ⁊ les nerfz du col. mais lon doyt euiter les venes manifestes ⁊ les arteres et se font pour le flux de lermes et pour les maladies des yeulx et en paralisie de la nucq̄ quāt elle est blessee en son origine ⁊ en sa naissance aueccq̄s instrumēt culteraire ou clauelaire qui est mieulx. On lieu chatoylleut se fait vng cautere pour les doleurs de lespaule. et auecques instrument rond se font des cauteres en lespine qui ne se imprument point pour la gibbosite ou pour les doleurs de lespine: ou des rains. Auecques cautere rond se font troys cauteres en la poitrine spālemēt en maladie asmatique ⁊ en empyme ⁊ sur la poytrine et sur le nombril. Et en lorifice de lestomac se font cauteres auecques instrument clauelaire ⁊ limprime lon moyennement. En ydropisie et en coliq̄ se font des cauteres sur la ratelle ⁊ sur le foye

se font des cauteres clavalaires et olivaires pour leurs opilatiōs et pour leurs dolenrs En leigne se font de petis cauteres pour les doleurs de la vessie et pour la colique ⁊ sur la queue avecqs ce mesme instrument ou avecqs clavalaire pour la doleur du lieu. Sur la hanche se font troys cauteres sur le nou avecq̄ instrument triangulaire. Et se peulent faire sur les costez deux cauteres olivaires en ce mesme lieu pour ceste mesme cause. Ilz sen font aussy soubz le genoil en la cōcavite entre les deulx cordes et se y poyuēt faire cauteres rōs ou clavelaires pour la doleur du genoil a cause de la matiere presente ou pour cōplexion froide Et en la plāte du pie entre le doy ānulaire ⁊ le auriculaire ou entre le poulce ⁊ le doy indic du pie se font pour maladie podagre cauteres pūctuaulx ou petis cauteres et aulcuneffoys coultelaires celon que le malade est Et pour ceste mesme cause sen font en la partie domestique ⁊ silvestre et es concavites de la cheville du pie. Tu doys scavoir que cautere nest pas dite la derniere des medicines pour cause quelle se doyue faire la derniere. mais pourtāt quelle ne se doyt point faire si nest apres les aultres medicines. Cest assavoir apres les purgations et inūctions et emplastrations. Et si adoncques le cautere ne hoste du tout la maladie tu doys reiterer tes purgations: emplastrations ⁊ inunctions iusques a ce que par cauteres et medicines la maladye soyt cōsomme du tout ⁊ soyt hostee si que nul vestige nen demeure silest possible. Toute lintention du medicin soyt de euiter les nerfz et les arteres quant on cauterize quelque lieu de paour quilz ne sensuyvent ou membre contraction a cause de la desiccation ou emorosogie ⁊ flux de sang arterial qui ne se restraint pas legieremēt car le flux de sang des arteres ou des venes ne se peulst restraindre si nest p lune d ces quatre manieres cest assavoir ou par extraction de vene ou par ligation ou par aposition des choses constrictives et froydes ou des choses chauldes et adbustives cōme est chault ou semblables ou par la combustion faicte par aulcun cautere souventeffoys reitere sur le lieu celon que nous avons desclare ou second livre ou chap. du flux de sang. Et pourtāt q̄ avecqs medicines se peulēt faire les cauteres il est cōvenable q̄lz se facent ainsi. Soit prise vne gousse dail q̄ soit mūdee de ses supfluites ⁊ entamee en sa substēce de chescūe ptie de ses extremites cecy fait soyt trāchee la peau du mēbre ou du lieu la ou tu veulx apliq̄r ton cautere ⁊ dedās

la playe soit enseuelie ceste dent dail et soit ferme le lieu auecques plumaceaulx et estoupes et bandes ꝛ soit lessee ainsi demy iour et puis soit hostee et soit ꝓcede auecques beurre ou choses vnctueuses et aultres choses aīsi ql a este dit dn cautere auecques feu. Il te conuiēt aussi scauoir q̄ il se peult faire des cauteres es ꝑties spirituelles auec de ꝓpres istrumēs q̊ sont moyēs entre les cauteres fais auec fer ꝛ les cautēs fais auec medicīes car il ne sēflamēt pas auec le feu aīsi que les cauteres de fer ꝛ si ne impriment aulchune composition on membre ne en lespesseur de la substāce comme fōt les cauteres fais par medicines. Et ces cauteres ycy sont cauteres fais doꝛ et dargent qui se doiuent appliquer sur les membres qui sont de craindre pour le cautere ou pour lincision. Et telz cauteres sōt vtiles en liuersatiō ds paupieres ꝛ en lopilatiō du ꝑtuis d̄ loreille et du neez. Et ces cauteres ycy emportēt le nom de leurs formes Le cautere doꝛ ou dargēt auecques lequel se doyuēt cauterizer les paupieres rēuersees se appelle lingual duquel la forme est telle q̄ le oliuaire

Laultre cautere doꝛ ou dargent auecques lequel se cauterisent les opilations et carnosites qui naissent es oreilses et on neez se apel le cauterium accutū duquel la forme en est telle q̄ le claual.

Et aulcunesfois ce cautere est intromis par vne cannulle a leure de la cauterisation de paour q̄ la chaleur actuelle de linstrumēt ne blesse les pareilz du mēbre

¶ Le .iiiᵉ. chapitre des medicines repercussiues et confortatiues des membres debiles.

Ces medicines repercussiues et confortatiues les vnes sont chauldes et les aultres sont froides. ¶ Les medicines chauldes ꝛ confortatiues conuiēnēt en matiere froyde au commancement Et les medicines froides conuiennēt en matiere chaulde ꝛ au commācemēt en tout flus d̄ humeurs de membre en membre. Des medicines chauldes repercussiues les vnes sont simples et les aultres sont composees. Les simples sont cōe eaue dans lerbe nommee absinche et son suc et fume terre et marubium et poliū montanum et sticad̄. et toute herbe en laquelle il ya amertume auecques chaleur non suꝑflue. Et des gummes sont cōme mirre ensens et mastic. Et des huyles comme huyle dabsinche et de mastic des farines comme farine de lupins. Les medicines com

posees chauldes repercussiues sont comme cest emplastre. Prenez suc dabsinche. ℥. iiij. huyle de mastic. ℥. ij. mirre. ℥. i. farine de lupins tant quil suffise a les espessir ⁊ soit mis tout chault sur le lieu. Aultre a ce mesme. ℞. polij vel sticados vel marubij lb. ß. pistetur optime mastic. ℥. i. olei de absinch. ℥. ij. aceti. ℥. iiij. farine lupinorum qd suff. ad inspissandū misceātur simul ⁊ buliāt aliquantulū. et soit applique tout chault sur le lieu. Cest emplastre eschauffe toute matiere froide et tout mēbre froit par sa chaleur actuelle et auecques sa complexion aquises par les simples desqeulx il est cōpose. Et pour cause que les simples sont stiptiques il confortēt le mēbre debile ⁊ afferme le lieu q̄ les supfluytes ne y courēt des aultres mēbres ⁊ ql ne les recoyue. ⁊ pour ceste occatiō en douleurs ⁊ apostūes froys au cōmācemēt ilz sont fort vtiles ⁊ ꝯuenables ⁊ ꝑ espāl si le corps est deumēt purge cōe auec pilulles fetides minores ou auec pilles de hermodatilis maioribus ou auecques trocis de turbith et de hermodatilis. Doncqs la purgation conuenablemēt fetē les emplastres soient appliques sur le lieu ou sur lapostume car ainsi se mittiguera la douleur ⁊ garderōt la maladie q̄lle ne croysse ou la destruiront du tout. ¶ Pillules fetides maior q̄ sont cōuenables aulx douleurs des noudz du dos ⁊ resoluēt toute matiere froid ⁊ visqueuse et effacent la colique ⁊ ne ꝑmettent point que apostume froit se puisse engēdrer ou augmēter quāt il se dōnent au cōmācemēt. ℞. bdellij serapini armoīaci oppopōac. seis sicute pulpe coloquitide aloes succotrini epythimi añ. ℥. v. scamonee. ℥. iij. spice croci castorei añ ℥. i. euforbij. ℥. ß. et infundātur gūme in aqua porri ⁊ fi. trocisci admodū citer. La dose de ses pilles est. ℥. i. ß. ou. ℥. ij. au soir quant il se va coucher mais quil ne soupe point. Pilles maior de hermodatilis q̄ valent a tout apostūe froit ⁊ a doleurs de pictures ⁊ a tout cours de matiere froide de mēbre en mēbre. ℞. hermodatilorū satyrionum sene añ. ℥. v. euforbij. ℥. ij. cētauree minoris colloquintide añ. ℥. v. yerepigre turbith añ. ℥. x. tapsie ziziber sinapis pipis castor añ. ℥. i. fiant pille admodū cicer magni cū succo caulium l' porri. La dose en est ℥. i. ß. ou. ℥. ij. Puluis pigre qui entre esdictes pilles. ℞. puluer rosarum rub. spice mastic. xilobalsami carpobals. cassieligne e asari cinamōi añ. ℥. v. aloes succotrini ad duplū oim terāt ⁊ cribellent ⁊ recōdantur in vase ⁊ vsui reseruētur. Trocis cōuenables a hoster les douleurs des mēbres qui vienēt de matiere froide q̄ court ⁊ a preseruer les apostumes ⁊ a les diminues. Et ꝑ espāl les escrouelles et

vduries. ℞. dyazinziber. ʒ. i. puluer turbith albi mũdati cannosi. ʒ. i. hermodatilor. ʒ. i. incorporent simul cũ sir° ros lon y peult adiouster. ij. ou. iij. ou. iiij. grains de dyagrade selõ la force et vertu du pacient ⁊ adoncques il seront de plus forte opation. Dyazinber auec leql se font lesdiz trocis. ℞. zinzibers. ʒ. i. liqr. ʒ. iij. melegeate gariofi cardamõi nuc muscate añ. ℈. ij. zuccari lb. ij. f sir⁹ cũ zucc coct⁹ et f admod dyamargaritõ ¶ Les medicines cõfortatiues des membres debiles ⁊ repercussiues froides sont cõe morelle ⁊ son suc sempervina ⁊ son suc plantain ⁊ son suc acetose mirtus et semẽ er⁹. Et sẽblables. Les huyles sont cõe huyle ros huyle de mirtiles ⁊ huyle de galles. Les gũmes sont sãg de dragon dragagãt gũme arabic Les boys sõt tous les sandaulx ⁊ cãfre. Les farines sõt farine dorge farine de segle. Les venes de terre sont cõe bol armenic gip plũ ceruse et toute terre de quelconqȝ genre quelle soit albumẽ oui et aqua ros toutes telles medicines simples sont confortatiues et repercussiues froides Les medicines cõposees sont emplastres ⁊ vnguens cõe confortamen boli q se fait ainsi. Prenez bol armenic. ʒ. i. huyle rosat. ʒ. ij. vin aigre. ʒ. ß. soit tout mescle ensẽble et mis enuirõ la playe en la curatiõ des apostũes ⁊ en herisipile et en herpes estiomenus. Aultre a ce mesme. Prenez iust de morelle iust de sempuina de chascũg lb. ß. bol armenic. ʒ. i. huyle ros. ʒ. i. vin aigre. ʒ. ß. soiẽt mescles ensemble. Aultre a ce mesme pnes pouldre de mirtiles. ʒ. i. huyle ros. ʒ. i. vin aigre. ʒ. ß. soient mescles ensemble Emplastre repercussif qui se doit metre sur les apostumes au cõmancemẽt. Et se doit apliquer sur le cueur en passions veneneuses a le deffendre ℞. sandalor rub. ʒ. i. cãfore. ʒ. ij. solatri sempuine añ. ℳ. i. pistentur et incopentur cũ. ʒ. ij. olei ros ⁊. ʒ. iij. aque ros ⁊ soit mis sur le lieu et enuiron le lieu par especial au cõmancemẽt des playes qlz ne se apostumẽt. Et es apostumes venimeux il se doit mettre enuiron le lieu ⁊ nõ pas dessus le lieu. Et es douleurs pcedens de cause chaude il se doit mettre sur le lieu et enuirõ le lieu. Et ceste regle cy pour apliquer les emplastres a lieu apres la seignee de la ptie contraire du lieu blesse ou apres la ventosation ou clisterization. Clistere en tel cas se fait ainsi. ℞. aque maluarum lb. ß. olei viol. lb. ß. reubarbari. ʒ. ij. mellis ros. ʒ. iij. salis. ʒ. ß. pistent et bulliant ⁊ fiat clistere omni hora necessaria. Ung aultre. ℞. electuarij de succo ros. simplici. ʒ. i. sene epythimi polipodij quercini añ ℳ. i. pistent herbe et bulliãt i aqua et colle illa aqua ⁊ recipiatur de illa lb. i. olei viol. ʒ. iij. salis

ʒ.ij.dissoluãtur electuariũ ⁊ zuccar ⁊ sal cũ predicta aqua feruẽte ⁊ cũ dissoluta fuerit coletur totũ ⁊ fiat clistere. Tous ytieulx clisteres purgẽt la colere adhuste ⁊ veneneuse ⁊ non adhuste ⁊ euacuent les boyaulx ⁊ lestomac de toute sup̃fluite. Medicine laxatiue q̃ se prẽt par la bouche se fait ainsi. ℞. reubarbari. ʒ. ij. puluerisent et misceantur cũ. ʒ. ij. sir. ros. et soit dõnee au matin auecques. iiij. ʒ. de d̄coctiõ de poli podeUne aultre. ℞. electuariũ de succo ros simplic. ʒ. ß. dissoluãtur cũ. ʒ. iiij. aque decoctionis sene epythimi et polipodij soyt dõne au matin. Une aultre. ℞. thamarindorũ mane añ. ʒ. i. ß. dissoluentur cũ. ʒ. vi. decoctionis polipodij sene et epythimi. Toutes telles medicines euacuent la colere ⁊ les humeurs adhustes ⁊ le flegme sale ⁊ la matiere quilz trouuent en lestõac ⁊ sont legieres et sãs aulchung peril se peulent donner en tous temps et a toutes heures.

¶ Le. iiij^e. chap. des medicines resolutiues et digestiues des apostũes ⁊ des humeurs colliges es mẽbres.

Les medicines resolutiues et digestiues aulcuneffois sont faictes en maniere de emplastres ou de epythimes et aulchuneffois en manieres de vnguẽs ou de huylles. Emplastre resolutif des apostumes ⁊ d̃s humeurs chauldes colligees es mẽbres. Prenes fleurs de camõile semẽce de anet de chũ. ʒ. ij. farine de fenugrec ⁊ de semẽce de lin. farine de orge de chũ. ʒ. iij. huyle de anet ⁊ de camõille de chũ. ʒ. i. soient to⁹ boyllis ensẽble en eaue et fait soit emplastre ap̃s la repcussion. Cest emplastre resoulst les apostũes chaulx ⁊ p̃pare toute duresse a maturatiõ Aultre a ce mesme. Prenez semẽce de fenoil ⁊ de anet et danis de chũ. ʒ. ij. farine de lupins. ʒ. i. farine de fenugrec et de semẽce de lin de chũ. ʒ. iij. huile de lis. ʒ. i. soient pistees ⁊ boyllies en eaue ⁊ en la fin de la decoction y soit adiouste vng pou de vin aigre et soit aplique cest emplastre apres la flebothomie ⁊ la purgatiõ. Emplastre maturatif des apostumes chaulx. Prenez racines de guymaulues mundees ⁊ pistees et trãchees par morceaulx et bien contuses lb. ß. et ces tes guimaulues cuytes et mundees se appellent guymaulues preparees axunge de porceau. ʒ. iij. ou beurre et soit tout mescle ensẽble. Aultr a ce mesme. Prenez oygnons cuytz es cendres trois en nombre et troys moyoulx deufz cuytz soubz les cẽdres soient mundees et

pistees tresbien ensemble et incorporees et y soyt auecq̃s adiouste de axunge de porceau ou de beurre autant cõme la moytie de toute la medicine et soit mys sur lapostume tout chault a leure de la maturation. Aultre a ce mesme prenes guymaulnes prepees lb. ß. farine fenugrec ꝛ semence de lin de chm̃. ʒ. i. miel rosꝫ ꝛ terebentine de chescun. ʒ. i. soyent incorpees ensemble. Aultre a ce mesme. prenes farine de forment lb. ß. huyle cõmun. ʒ. iij. soyent mescles ensemble auecq̃s deaue ꝛ soyent mys cuyre sur le feu et soyt fait emplastre. car il mature les apostumes chaulx. Huyle de anet se fait ainsi. Prenes guyle cõmun. lb. i. auec. ʒ. ij. soyent mescles et soyent mys au soleil ꝑ tout le moys de iuyllet. huyle de camõille se fait ainsi Prenes fleurs de camõille sechees en lombre semence de fenugrec de chm̃ ʒ. iij. huyle cõmun lb. i. ß. soyẽt mescles et mys au soleil par. xl. iours Unguẽt resolutif et maturatif. Prenes huyle de camoille. ʒ. iij. cire ʒ. ß. farine de fenugrec et de semẽce de lin de chm̃. ʒ. ß. soyent boillis ensemble et puys colles par lestamine cest emplastre mathure ꝛ resoulst sans aulcũe attraction. Aultre a ce mesme. Prenes huyle de lis. ʒ. iij. cire. ʒ. ß. guymaulnes et malues de chm̃. ʒ. ß. soyent pistees et boyllies auecq̃s huyle ꝛ cyre par aulcun tẽps et puys soyt colle trestout par lestamine et soyt faict vnguent auecq̃s lequel soyent oings les apostumes chaulx. Aultre a ce mesme est huyle de spic q̃ se fait ainsi ℞ calami aromatici ciperi folioꝝ lauri xilobal̃ folij indi i. spice enule sauine sansucci squinanti mirti cordumeni añ. ʒ. ij. olei lb. 6. ß. vini aque añ. lb. ß. pistẽtur et misceanł cum vino oleo ꝛ aqua et ponanł in vase vitreo et illud vas vitreũ ponatur in lebete pleno aqua et permittatur bullire vas vitreũ olei in aqua lebetis buliente vsq̃ ad consumptionẽ vini bona extimatiõe vel buliat per duas horas. Et soit tousiours lesse cest huyle auecq̃s ses feces. Emplastre resolutif de humeurs froides et de apostumes q̃ se appelle dyaquillon ℞ litargiri. ʒ. ij. olei cõis. ʒ. 5. mustilaginis fenugreci et seminis lini añ. ʒ. iiij. mustilaginis maulua uisci. ʒ. ij. accip̃ litargirũ et ponał cum oleo in casiola ad ignem et permittatur bulire cum oleo agittãdo cum spatula tandiu ꝙ dissolutũ sit postea addanł mustilagines cũ oleo et litargiro et agittando cũ spatula permittanł tandiu bullire ꝙ recip̃ spissitudiẽe in modũ emplastri ꝛ tunc depõał ab igne et cum infrigidatũ fuerit fiat magdaleon. De cest emplastre soyt mys sur les apostũes ꝛ duresses ou strufules. car il les resoulst trestous et par especial apres la purgation. Aultre a ce mesme, qui se appelle

huyle de costo. ¶ R². costi. ℥. i. piperis piretri euforbii an̄. tertia ℥. i. cū castori. ℥. ß. terantur et cribellentur et dissoluātur in. lb. ß. olei de lilio vel laurino quod melius erit vel de spica. Cest huylle resoulst les humeurs froides ⁊ destruit les apostumes frois ⁊ cōforte les nerfz froys. Aultre a ce mesme. ¶ R. bdelli serapini an̄. ℥. ß. terebentine. ℥. ij. dissoluātur serapinum et bdellium in aceto ⁊ postea ponātur ad ignem cum terebentina ⁊ cum dissoluta fuerint addantur. ℥. ij. olei de lilio ⁊ colentur totum ⁊ inspissetur in modū emplastri cū farina lupinorum vel fenugreci. Emplastre maturatif des apostumes froys. Prenes des ailz cuys soubz les cendres ⁊ des oignōs pareillement cuytz et soyēt les ditz ailz ⁊ oignons bien mundes de chescun. lb. ß. de moyeulx deufz cinq en nombre de guymalues preparees. ℥. vi. axunge de porceau. ℥. iiij. soyent incorporees ensemble. Aultre a ce mesme. ¶ Prenes aulx cuitz. lb. ß. terebentine. lb. ß. huylle de spica. ℥. ii. farine de fenugrec tant quil suffise a les espessyr en maniere demplastre tel emplastre mature les apostumes froys facilement. Aultre a ce mesme. Prenes resine lb. ß. miel lb. ß. gūme densens farine de fenugrec de chescun. ℥. ß. soit dissolu la racine au feu auec le miel ⁊ y soit adiouste la gōme densens ⁊ la farine de fenugrec ⁊ le tout soit colle apres leur' dissolution en maniere dung emplastre dur auec farine de segle ou de fenugrec ⁊ soyt applicque sur les apostumes froys. car il les mature tres bien Unguēt maturatif ⁊ resolutif des apostumes froys ⁊ des duresses. Prenes huille de spica. ℥. iiii. cere. ℥. ß. farine fenugrec. ℥. i. gōme densens vernix de chescun. ℥. ß. soyēt dissolus tous ainsi ⁊ cuytz auec huyle ⁊ puys soyent colles ⁊ mys sur les apostumes. ¶ Aultre a ce mesme. Prenes huylle de spica. ℥. ii. huylle de camomille huylle danet de chescun. ℥. i. terebentine. ℥. iii. cere. ℥. ß. farine fenugrec et de semence de lin de chescun. ℥. i. soyent dissolus tous au feu ⁊ colles et quant il sera froit soyt mys sur les apostumes. car il les meure ⁊ les mollifie en brief.

¶ Le cinquiesme chapitre des medicines mondificatiues ⁊ exsiccatiues auec mordication ⁊ sans mordication.

Emplastre mondificatif des playes nouuelles ⁊ des apostumes nouuellement incisees. ¶ Prenes moyeulx deufz en nombre deux farine dorge ou daueyne ou de spelte ou farine volatille de molin ou de segle tant quil souffise a espessyr

lesdictz moyeulx en maniere de emplastre. Tel ēplastre sede les dolleurs en mūdifiāt et encarne. Aultre mūdificatif des playes ꝛ des vlceres recētes sans mordicatiō et cōfortatif du lieu. Prenez miel rosat colle. lb. ß. farine dorge ou farie volatile de molin ou q̄lque aultre des dessusdictz tant quil suffise a espessir le miel dessusdict en maniere de emplastre ¶ Aultre mūdificatif ꝛ cōfortatif auec mollifficatiō. Prenez miel rosat cole. ℥. i. huyle rosat. ℥. ß. soient messes cecy mondifie la sordesse ꝛ noirseur et propremēt des pānicules du cerueau. Aultre mūdificatif auec maturatiō. Prenez miel rosat cole. lb. ß. farine de fenugrec. ℥. ii. farine dorge tant quil suffise. Aultre mūdificatif des vlceres des nerfz antiques ꝛ non antiques et sordides. Prenez terebētine. lb. ß. miel rosat cole. ℥. iiii. mirre. ℥. i. farine dorge tant quil suffise soit dissolue la terebētine auec miel au feu ꝛ apꝰs la dissolution y soit adiouste la mirre et le tout lespessi auecq̄s farine Aultre a ce mesme plus fort Prenez terebētine. lb. ß. miel rosat cole ℥. iiii. sarcocolle mirre farine de fenugrec de chascun. ℥. i. farine de segle tant quil suffise soit dissoulte la terebētine au feu ꝛ puys hostee de dessus le feu ꝛ puys soit icorporee auec les aultres choses. Aultre Prenez terebētine. lb. ß. mirre sarcocole farine de lupins farine de fenugrec de chacun. ℥. ß. soit dissolue la terebētine au feu en vne cassolle ꝛ quāt elle sera dissolue soit hostee de dessus le feu ꝛ icorporee. auec les aultres choses ꝛ sil est besoig pour plus grāde inspissatiō y soit adioustee farine de semēce de lyn. Aultre mūdificatif des vlceres sans forte mordication qui hoste la chair morte et rectiffie les fistules et se appelle vnguētū apostolorū ¶ ℞. cere albe rasine armoniaci. aā. ℥. iiii. oppoponacis. ℥. ii. florū eris. ℥. ii. aristolog̃ lōge turis aā. ℥. vi. mirre galbani. aā. ℥. iiii. bdellii. ℥. vi. litargiri. ℥. ix. infundatur bdelliū in aceto vini et fiat vnguētū cū. lb. ii. olei hoc mō pulueriʒātur omnia pulueriʒāda ꝛ cribrentur et gūme ponātur ad ignē ꝛ dissoluantur q̄bus dissolutis addatur cera et in fine coletur hoc totū ꝛ cū inceperit tepescere agitādo semp cū spatula cōtinuo addatur puluis aliorum rerū et cū infrigidatū fuerit. Iterum agitetur ꝛ incorporetur cum spatula ¶ Aultre mūdificatif corrosif de la chair morte et mūdificatif des vlceres antiq̄s ꝛ fistules lequel euelle toutes supfluites des playes. ℞. aluminis zuccarini. ℥. i. florum eris. ℥. i. mellis rosa. colati. ℥. i. terentur et cribrentur et simul misceātur. cestuy cy se appelle vnguētū viride. Aultre a ce mesme et est poudre q̄ deseiche corrode et mūdifie la chair morte et arrache les fistules du membre Et se appelle la

pouldre de afrodile. ℞. succi affrodilorum. lb. i. auripigmeti rubei. ℥. ß. pulueris calcis non extincte. ℥. iiij. bulliat succus affrodilorum leuiter ad ignez tandiu quousque eius medietas sit consumpta et coletur et postea addatur puluis auripigmenti triti et cribellati et puluis calcis non extincte et cribellate et cum ponitur puluis istarum rerum in succo ponatur paulatim et successiue agitando semper cum spatula et facta incorporatione diuidatur hoc totum in partes multas super vnam paraciden et siccentur ad solem et post exsuccationez reponantur in vase. Aultre mundificatif sans mordication et absterstif des nerfz et confortatif et generatif de sanie. Prenez racine terebentine miel de chascun. lb. ß. mirre sarcocolle farine de fenugrec et de semence de lyn de chascun. ℥. i soit dissolu la rasine le miel et la terebentine au feu tout ensemble et soient coles et ceste colature soit incorporee auec les aultres pouldres et en la fin soit espessi en maniere de emplastre auec farine de lupis cest emplastre se appelle mundificatif de rasine.

¶ Le sixiesme chapitre des medicines incarnatiues

Les medicines incarnatiues sont ongnemens et pouldres. Lvngent quise appelle vnguentum citrinum. Prenez rasine. ℥. iij. cire. ℥. ß. huyle commung. ℥. xviij. gome dencens farine de fenugrec de chascun. ℥. ß. Premier soit dissolue la rasine auec la cire au feu et la dissolution faicte soit adiouste luyle Et apres luyle quant il commencera a boyllir y soit adiouste pouldre dencens et de fenugrec et apres quil auront boylli soient coles par lestamine et soit mis en vng vaysseau. Cest vnguent est mis enuiron la playe et non pas sur la playe Et de sa nature il multiplie et engendre en toutes plaies et vlceres la chair et aulchunesfoys plus quil nest necessite. Aultre acce mesme que engendre la chair et mundiffie ℞. terebentine cere. ana. ℥. i rasine. ℥. ij. thuris vernicis farine fenugreci mirre. ana. ij. olei communis ℥. xviij. dissoluatur terebentina rasina et cera ad ignem quibus dissolutis addantur omnia alia puluerizata cum oleo et bulliant aliquantulum et colentur cum stamino et ponatur in vase. Cest vnguent se appelle vnguentum de terebentina lequel ce meet affin de engendrer chair sur les vlceres et sur les playes et de les mundifier et se doyt appliquer dessus et non pas aux enuirons car quant il est mis dedens il mondiffie et incarne. Pouldre generatiue de chair. Prenes gome dencens vernix aultrement nomme glasse ou gome de iunipe, vernix fari

ne fenugrec de chescun.ʒ.ii.soyent pulverisees ꝛ criblees ꝛ mesleés ceste pouldre est mise dedans les playes ou dedans les vlceres quant le medicin entend de engendrer la chair.car de sa propriete il multiplie la chair en tous lieux quant il est necessaire de y engen-drer si non q̃ les empeschemens ysurvienent qui ont este dis en la fin du second livre. Aultre a ce mesme. ¶ Prenes gõme dencens.ʒ i.aloes mastic farine de fenugrec glasse aultrement appelle vernix et est gõme de iunipere de chescun.ʒ.ii.soyent pulverisees ꝛ crible-es et mescles ensemble et garder a sa necessite. Aultre a ce mesme. Prenes racines de malues ou de guymalues ꝛ soyent bien lauees et trenchees par morceaulx en maniere de petis deniers ꝛ soyẽt de seches au souleil en este ꝛ en yuer ou four aps lextraction du pain en vng pot de terre ꝛ puys quilz soyent desechees soyent mises en pouldre en vng mortier bien net ꝛ bien laue ꝛ puys soyent cribles et soit gardee la pouldre. Ceste pouldre par soy ꝛ auec quelq̃s aul-tres a ce propices engendrent la chair ꝛ hoste la sordice ꝛ inmũdi cite du membre et de la playe ou de lulcere sans aulcune lesion ou mordication ꝛ deseche la sanye. Et se peult ainsi composer auec aul tres a ce ppices. Prenes de ceste pouldre.ʒ.ii.gõme dencens ver-nix qui est gõme de iunipe farine de fenugrec de chescun.ʒ.ii.soy-ent criblees ꝛ mesclees. Ou aultrement ¶ Rᵉ pulueris ysopi yreos fenugreci an̄.ʒ.ß.pulueris herbe supradicte.ʒ.ii.misceã̄ t. Ces poul dres engendrent la chair ꝛ desechent la sanie ꝛ mondiffient toutes les superfluites des playes ꝛ des vlceres sordides.et font sentir bon ꝛ estre redolens les lieux vlcerees et corrompus et enduraiſ-sent la chair molle par son equalite et la rendent de la complexion de lomme.

¶ Le huytiesme chapitre des medicines consolidatiues et sigila-tiues.

L On doyt bien auiser que ces medicines cy ne soyent confi-tes ou faictes en lieu ou en vaysseau ouquel y ait eu pauãt quelque chose ague comme povure aulx ou aultre sembla-ble. Et le saige medicin qui pretend dauoir hõneur en ceste science ne se confie pas en ce q̃ le vaisseau a este laue.car lablution ou lab-stertion du vaysseau ne souffist pas es medicines consolidatiues. car tousiours en tel vaysseau la medicine consollidatiue en est insicie et par cecy mainteffoys le sayge medicin souuenteffoys est deceu en sa medicine qui luy estoit expimentee.car ꝑ ceste maniere

pour la cause occulte la medicine cõsolidatiue est faicte de par acci
dens corrosiue ou non cõsolidatiue laquelle par auãt luy estoyt cõ
gneue vraye consolidatiue. En tel cas doncqs et par especial en la
cõtriction des medicines cõsolidatiues soyt esleu vng vesseau tout
neuf ou vng aultre ou ql lon ne a de costũe de y pulverizer ꝛ teres
fors seulement les medicines consolidatiues et stipticques. car
ainsy sera lon exempt de toute deception. Vnguent consolida-
tif et incarnatif q̃ se appelle vnguentũ fuscũ ℞. picis naualis. ʒ ij. cere
ʒ. ß. mũmie. ʒ. ß. thuris gallarũ cipressi farine fenugreci añ. ʒ. ij. olei
ʒ. xvi. terant terenda et incindant frustratim pix et dissoluat in cas-
solla ad ignẽ cũ cera quib⁹ dissolutis addat oleũ cũ puluere aliarũ
rerũ et bulliat hoc totũ ad ignẽ aliq̃tulũ et colet postea cũ stamino
cest vnguẽt se met sur les playes seches et les cõsolide ꝛ consolide
aussy les vlceres et mũdifie biẽ en tout corps Aultre vnguẽt cõsoli
datif ꝛ icarnatif q̃ se apelle vngtũ de palma ou lõguẽt de q̃nqꝫ reb⁹
℞. adipis vituli mũdati a pãniculis suis lb. i. liquefiat in patella ad
ignẽ et adiungat ei olei oliue antiqui et litagiri añ lb. i. ß. dragagãti
ʒ. ij. et sint litargirũ et dragagãtũ mundata ꝛ terat totũ in morta-
rio diu et cribret deinde misceat cum oleo et adipe ꝛ moueat cũ spa
tula palme viridis sic abscinditur cum extremitate grossa postq̃ a-
blata est cut[is] ex[s]apens ꝛ totũ qõd e ea exsiccat absindat et proijciat
et accipiatur iterũ de palma et incidat in frustra parua et prohitiat
in vnguẽto añq̃ perficiat decoctio et decoquat donec fiat ad mod
cere liq̃fctẽ cum oleo ꝛ egrediat hũiditas spatule in eo ꝛ fiat in ter
mino vt nõ liquefiat cũ aqua Aultre a ce mesme q̃ altere la chaleur
du lieu et le consolide ꝛ se appelle vngtũ de cerusa. Prenes huyle
ros. ʒ. iiij. ceruse. ʒ. i. cire. ʒ. ß. soyt dissolue la cire aueccqs luyle ꝛ quãt
ilz seront dissolues soyẽt hostees du feu et quãt il sera froit ou pres
y soyt adioste la ceruse pulverisee ꝛ criblee tous iours en agitant
aueccqs la spatule ꝛ lincorpation faicte en la fin y soyẽt adiostes et
incorpes deulx aulbungs deufz. Aultre a ce mesme ℞. litargiri. ʒ. i.
mũmie sanguinis dracõis farine fenugreci masticis dragaganti gũ
mi arab añ. ʒ. ij. terant ꝛ cribrent olei ros lb. cere. ʒ. ß. dissoluat cera
cum oleo ad ignẽ fctã dissolutiõe deponatur ab igne ꝛ tunc incor-
poretur pulvis aliarũ rerum et in fine addat aliquid aque ros et f[iat]
vnguentũ. Cest vnguent consolide les vlceres antiques et nõ an
tiques, mais quilz soyent bien mundifies et se appelle vnguntũ de
mũmia. Litarge bien laue auec huyle ros quãt ilz sont fort mesles

ensemble de cire ⁊ orne ⁊ hoste les cicatrices et vestiges des vario-
les. Pouldre consolidatiue ℞ aloes | ballaustie cathimie argenti
terre ⁊ est superfluitas circū ferentie loci in quo argentum purifica
tur calcecumenū. i. es vstū vl' batitura eris tñ iñ et ab iñ ptes equa
les. De ceste pouldre soit mys sur la playe. Aultre pouldre consoli-
datiue des vlceres antiques et des playes. ℞. aloes cicumie bal-
laustiarū mirre gallaꝝ añ. ʒ. ß. terant et cribrent. Ceste pouldre sigi
le toutes playes et les mundifie en tous mēbres et en tous temps
Aultre pouldre consolidatiue ⁊ cōseruatiue de costure des playes
Prenes sang de dragon mastic gūme arabic gumme dragagant de
chescun. ʒ. ß. soyent pulverizes et cribles. Aultre Prenes buglosse
sechee au soleil ou dedās le four. ʒ. iiij. gūme dragagāt mastic sang
de dragon de chūn. ʒ. ij. soyēt pulverizes et cribles ⁊ mescles. Ceste
pouldre consolide les vlceres antiques et cōglutine les nouveles
playes facilement sans aulcune moleste ou mordification. Aultre
pouldre consolidatiue ℞ corticū granati ballaustiaꝝ pulueris ver
mis nati intra lignum marcidū qui vocatur carolus añ. ʒ. ß. pulueri
zentur et criblentur Ceste pouldre consolide toutes playes en lieu
humide. Sy lon prant les os des cuysses des bestes qui tetent et
on les brule parfaictemēt et puys on le mette en pouldre ⁊ que on
les crible. ceste pouldre sigille les playes et les mundifie ⁊ les cō
solide ⁊ incarne vehementement ⁊ toust auecqs blancheur du lieu.

¶ Le. viij. chap. des medicines mollificatiues des duresses qui de
meurent apres la consolidation et restauration.

MEdicine qui lenist la duresse ⁊ nodosite qui demeure on mē
bre apres la consolidation et restauration ℞ fecis olei de li
lio fecis olei d' semine lini bdellij añ. ʒ. ij. storacis galbani op
poponacis armoniaci añ. ʒ. i. adip̄. vrsi. ʒ. iiij. Et si adeps vrsi nō re
periretur loco eius ponat adeps galline aut anatis aut adeps por
ci et est melior oībus alijs gūme in mortario cū pauco vino dissol
uantur quibus valde mollificatis alia admisceātur in mortario do
nec vnum corpus fiat agittentur. Il te conuient scauoir que tous
emplastres ou vnguens que lon met sur aulcun lieu pour mollifier
se y doyuent appliquer apres la fomentation du lieu auecqs deco
ction de guymaulues et de malues ⁊ de semēce de lin ⁊ de fenugrec
et de semblables. Aultre mollificatif de duresse. ℞. rasine lb. ß. cere
ʒ. ij. olei de camomilla. lb. ij. farine seminis lini et fenugreci añ. ʒ. ij.
masticis thuris añ. ʒ. i. axūgie vel pinguedinis porci et galine ⁊ an

seris et anatis añ. ℥. ij. liquefiat cera et rasina ad ignem et cũ lique-
facta fuerint addantur oĩa alia et buliant aliq̃tulũ donec bene in-
corporata fuerint postea coletur. Aultre vnguent ℞ axungie porci
vel pinguedinis anseris et galline ⁊ anatis añ. ℥. iij. cere dragagan
ti añ. ℥. i. olei. ℥. iij. farine fenugreci et semis lini añ. ℥. i. bdellij oppo
ponacis masticis thuris añ. ℥ ß. infundãtur gũme in vino et postea
liquefiant oĩa cum gũmis ad ignem: ita q̃ bene incorporata sint et
colentur et reponantur. Cest vnguent est plus mundificatif et con
fortatif des nerfz que laultre. Aultre vnguent a ce mesme. Prenes
axunge de porceau lb. . cire. ℥. ij. gresse de oye ⁊ de cãne ⁊ de geline
de chesain. ℥. i. soyẽt dissolues toutes ensemble au feu et colees. car
seuremẽt ilz molifiẽt les duresses des nerfz esquelz il y a cõstructiõ.

¶ Le. ix. chap. des medicines cauterisatiues et vlceratiues.

Ecipe picis naualis anacardini. i. succi. anacardi añ. ℥. ij.
bulliant illa duo in cassola ferrea vsq̃ ad spissitudinem et
tunc reponãtur. Et quant il sera necessaire en soyt mys sur
lapostume ou sur le lieu que lon entend vlcere. Mel anacardinum
se fait ainsi artificielement pour cause que lon en trouue point du
naturel et se met en lieu de luy ℞ anacardi. ℥. ij. pistentur bene ⁊ mi
sceantur cum. ℥. ij. mellis et. ℥. iij. aceti ⁊ ponatur totũ simul in casso
la ad ignẽ ⁊ permittatur bulire vsq̃ ad cõsumptionem aceti ⁊ tunc
coletur. Aultre vlceratif Prenes dalung de feces lb. ß. et de cest a-
lung en maniere dune chastegne metez sur le lieu et soit firme le lieu
que lon pretend a vlcerer. Ou auttrement le lieu que lon veult
vlcerer soit laue auecques fort vin aigre et puys apres soyt frote
auecq̃s le dedans de aulx ou doygnõs. Et cecy fait soyt aplique sur
le lieu alung de fece en maniere dune chastegne ⁊ soyt bien le lieu
firme que lon entend a vlcerer. Aultre vulceratif tresfort ℞. pulue-
ris calcis nõ extincte. ℥. ij. saponis. ℥. iij. incorporentur simul pisten
do illa duo in mortario et si necesse fuerit addatur aliquid aceti vt
melꝰ possit incorpari. Et quãt il sera necessaire en soyt mys dessus
le lieu que lon entend a vlcerer. Aultre vlceratif et cauterisatif
℞ cãtaridarũ remotis capitibus et alis. ℥. i. saponis. ℥. ij. fermenti
q̃ sufficiat ad inspissandũ et incorpandũ illa duo simul. Et de cecy
soyt mys sur le lieu q̃ lon entend a vlcerer ou cauteriser tãt q̃l occu-
pe tout le lieu q̃ lon veult vlcerer ou cauteriser ou vesiquer. Aultre
a ce mesme ℞ cãtaridaꝝ reõtis capitibꝰ ⁊ alis. ℥. i. fermẽti. ℥. ij. miste

simul. Et soit procede aueccq̃s cestuy et de laultre aussy ainsi soit laue le lieu auecques fort vin aigre et puis soit applique dessus ledit emplastre tant que tout le lieu en soit occupe ⁊ y soit lesse par lespace de .xij. heures pour le mains car tout vlceratif cauterisatif doyt estre si longuement lesse sur le lieu quil puisse paracheuer son operation et ce temps cõmunement est lespace de .xij. heures et es enfãs lespace de .vi. heures. Et si longuẽt ou ẽplastre vlceratif ou cauterisatif cheminoit sur le lieu si quil vlcerast plus quil nest besoing, soit oingt le lieu auecques huyle rosat mescle auecques bol armenic et eaue rose et aulbung deuf et tous ensemble soient bien mescles. Et cecy soit mis aux enuirons de la cauterisation et vlceration et non pas dessus lulceration ou cauterisation si nest aulcuing pou seulement a mitiguer la douleur. Aultre prenez gosses dailz qui soit mundee ⁊ tranchee par le millieu et soit aplique sur le lieu la partie qui en a este tranchee car legierement elle vlcere aulchunement et fait vessier le lieu ⁊ le cauterise especialemẽt sil est par lespace de douze heure sur le lieu. Tel cautere est vtile en doleur fixe en maniere dũg clou cest ascauoir quãt il semble au patient que vng clou est fort imprime on mẽbre.

¶ Le .x^e^. chap: de la narration et exẽplification de medicines simples qui cõuiennent aux opations dessusdictes.

Anis est chault et sec es maladies des yeulx il hoste la teigne des yeulx. Et es vlceres ⁊ apostumes il resoulst linflation de cause froide. Et cõfere es apostũes froides neez es extremites des membres. ¶ Absinche est chault et sec il hoste les vestiges des varioles et la teigne et confere es scabies et resoulst la duresse des paupieres. Es playes et vlcerations il resoulst ⁊ mature les apostũes froides et les maladies intrinseques at extrinseques soit apliques dessus ou pres en bruuages ¶ Acassia est froide et seche elle conferme les cheueulx et les noirsist et hoste leurs scissures. Et est mise au cõmãcement des apostũes chauldes ⁊ cõfere en repercutant. et si elle est emplastree aueccq̃s aulbũg deuf sur bruleure de feu elle hoste lardeur et la chaleur ¶ Asar cest vne herbe qui est chaulde et seche qui confere moult a la grosseur ⁊ apostume de la cornee cest adire de la tunique exteriore de lueil soubz laq̃l le appoist la pupille. Ou en soit fait emplastre dessus ou y soit mis de son suc car il cõforte et resoulst ¶ Abel cest adire iuniperus cest le fruit dung arbre qui est chault et sec il confere es playes et vlce-

rations fraudulentes ⁊ pourries et veneneuses. ⁊ si on met la poul
dre du frunt dessusdicte auecq̃s miel il hoste la blãcheur et noirseur
cõbien ql ne cõsolide pas les playes touteffois il deseche lumidite
cõtenue en elle. Et si on fait boyllir ladicte pouldre en huyle et que
de ceste huyle lon en distile en loreille elle resoulst la sourdite antiq̃
et y confere ¶ Antimoniũ est froit et sec si on lemplastre auecques
aulbung deuf sur les playes sanguinolentes il restraît le flux de sãg
es playes et es vlceres il hoste les chars molles qui y sont adiou-
stees ⁊ consolide. Et si on le mesle auecques gresse et ceruse il con
solide les vlceres antiques. Il confere aussy aux yeulx et les cõser
ue en sente et cõserue leur cõplexion quãt on le mescle auecq̃s eaue
rose ⁊ albung deuf et hoste la sordite des yeulx la pouldre faicte de
luy et de leur scabie ¶ Armoniac est chault et sec ⁊ on le met sur les
escrouelles et sur les duresses et sur les apostumes frois et il les re
soulst et mature. Es playes et vlceres antiques il engẽdre bon
char et hoste la mauluaise. Et es maladies des yeulx il leuist la sca
bie des paupierres ⁊ hoste leur aspite ⁊ absterge laulbũg d̃s yeulx
⁊ multiplie les cheueulx de sa ꝓpriete es sorcilz et les fait naistre.
¶ Assa est herbe chaulde ⁊ seche qui cõfere es grans apostumes
frois intrinseques ⁊ extrinseques ou soit beue sa decoctiõ ou soyt
emplastree sa substãce dessus. Et si on mescle sa substance auecq̃s
armoniac ou sa racine elle resoulst les escrouelles ¶ Alannoch vł
alkabar cest adire ꝑbone noir ou lucide ou blanc il est froit et moy-
te il confere es apostumes chaulx si les apostumes chaux au cõmã
cemẽt en sont oingtz auecq̃s huylle en laq̃lle le plõc soit resolu ꝑ fri
cation des ꝑties du plõg lune cõtre laultre car il les repcute ⁊ dimi
nue. Ceste huyle ce fait aĩsi soiẽt prises deulx grosses ꝑties q̃rrees
de plõg ⁊ soiẽt frotees fort ensemble en huyle cõmũg cest huyle q̃ ẽ
infect du plõg a cause de telles friccatiõs a la vertu q̃ nous auõs di
te ⁊ se appelle huyle de plõg. Si on lye vne lamine de plõg sur des
noudz ou escrouelles il les efface Si on met de luyle dessus d̃ sur les
playes vlcereuses ⁊ veneneuses il oste leur corruptiõ ⁊ deãbulatiõ
Et dimmue les vlceres des ioictures si on les appliq̃ aux enuirõs
¶ Auricula muris cest adire mariolaine est chaulde et seche si on
la piste auecques mariolaine elle atire les espines ⁊ fait ioindre les
playes. ¶ Albugilile cest adire lactuca asini est froide ⁊ seche et a
aulcunne chaleur supficiale si on la piste ⁊ incorpe auec sanne dor-
ge elle repme et hoste le risipile ⁊ le prurit et lardeur des playes ⁊

Capillaires, de, 4e, cresme, de tartre s., sene

cōfere a ladustiō du feu si on lēplastre dessus. Assesni cest adire sā nantū si on le piste auec vng oygnō ꝛ du miel il cōfere a la morsure dūg chien enrage. ❡ Asius cest vne pierre sur laq̄lle croist le sel en vng mur ou en la rive de la mer si on le pulverise ꝛ mescle auecques terebētine ou pois si on laplique sur les extures il les resoulst. Et la pouldre de luy cōfere es playes atiq̄s ꝛ marades de difficile sa natiō ❡ Anacard⁹ ē chault et sec il arache les verrues ꝛ efface les morfees blāches et hoste les pustules noires ꝛ guerist la teigne hu mide ❡ Argēt vif ē froit ꝛ hūide. si on lestaint auecques salive ꝛ on le mescle auec huyle rosat il fait mourir les pesoulx ꝛ les lendes et hoste la scabie mais telle remotiō nest pas bōne ne cōuenable a na ture lusāce de sa fumee sur la face destruit la veue ꝛ tout sentiment ꝛ induit doleur dedēs et les noirsist ❡ Acorus ē chault ꝛ sec il cōfe re aux morfees ꝛ albarras ꝛ aux cōtritiōs de lacertes ꝛ a spasme sa decoctiō beue ou emplastee. Et son suc cōfere a la grosseur de la cornee ꝛ a la maille ꝛ albuge q̄ viēt en loeil ❡ Atramētū cest adire regi ou vitriol dequoy on fait lēcre ē chault ꝛ sec ꝛ moult stiptic lon en fait des lessiues aux fistules ꝛ il les extirpe. Et ablution fetē de sa decoctiō cōfere a scabie ꝛ a rogeur de neez ꝛ de la face. ❡ Arseic est moult chault ꝛ sec si on le mescle auecq̄s terebētine ou rasine il arache la teigne ꝛ mūdiffie les playes sordides ꝛ ātiq̄s si on le mes cle gresse ꝛ en soit fait vnguēt auec gresse ꝛ huyle pour la teigne et rogeur humide de la face. ꝛ si on le mescle auec huyle il destruit les pesoux ꝛ si on le mescle auec poiz il hoste les macules blāches des vngles ❡ Aristologee ē moult chaulde ꝛ seche La pouldre de la rō de absterge les dēs ꝛ les cōserue de putrefactiō ꝛ sa decoctiō vault au morfee ꝛ mūdifie les vlceres sordides ꝛ mauluaises ꝛ hoste leur ꝓfundite. Et si on la mescle auec pouldre de yreos elle engēdre en elles la char ❡ Alcāna ē froide ꝛ seche. Et pour la cause de sa seche resse elle cōfere aux apostumes flātiques au cōmācemēt si elle ē em plastree dessus aux apostumes chaulx a cause de sa froideur. Sa decoctiō vault a ladiustiō du feu. Et sa pouldrre fetē delle empla stree auec farine dorge sur les os rōpus les cōferme. Et mesclee a- uecq̄s aulbūg deuf restraint le sāg les playes. Et si elle ē mesclee a- uec cire elle engendre pore sarcoyde. Assa fetida ꝛ non fetida est mōlt chaulde et seche quāt elle est mise sur les pores et les verrues elle les arrache. Et quāt on la met es emplastres des grās apostu

mes trãches il cõfere ꝛ mũdiffie biẽ leur sordesse sãs moleste. Et si on la met ꝑ soy sur les apostumes froys ou auec aultres il les re-souist ꝛ les mature. Et si on lẽplastre sur ĩpetige il le face Aceto-sa ẽ froide ꝛ seche. ꝛ delle se fait emplastre sur les escrouelles ꝛ y cõfere. Et dit on q̃ si sa racine ẽ pẽdue au col dũg q̃ a les escrouelles q̃ les luy hoste. et le baĩg de sa decoctiõ hoste le prurit ꝛ la scabie ꝛ soy froter auec elle hoste albarras ꝛ ĩpetige Asinus. La cẽdre du foye dũg asne meslee auecq̃s huyle sur les escrouelles y vault et guerist les ladres Apiũ ẽ chaulde ꝛ seche la sauluage pistee mise sur les pores et sur les verrues y vault la domestiq̃ et la saulnage resoulst les apastũes frois ꝛ durs ꝛ les chaulx. ꝛ si elle ẽ emplastree sur les mẽbres elle les vesiq̃ et pour ceste cause elle cõfere et ĩpetige et sca bie quãt on len frote Amomũ ẽ chault ꝛ sec il mature les apostu mes chaulx et les resoulst. et embrocatiõ fete auec sa decoctiõ hoste lobtalmie chaude. Amãdes sõt asses tẽpees en leur calite aumois les doulces mais les ameres sõt plꝰ chauldes. Quãt on piste les a meres et quõ les appliq̃ sur les cicatrices il y ꝓferẽt et hostẽt les uẽ tiges de la face et les vestiges des ꝑcussiõs ꝛ aplanẽt la face quãt elle ẽ cõtracte et hostẽt les nouds q̃ se fõt apꝰs le prurit en aulcung lieu quãt on se y est grate. Amidõ est froit ꝛ sec si on le met auec safrã sur vne lẽtige de la face elle hoste et cõsolide les vlceres et les guerist Amomũ ẽ chault et sec si on le cõfit auec miel et on le met sur sãg murtri il hoste et peillement aussi fait il albarras et morfee.

Aranea sa toille restraĩt le flux de sãg ꝛ ꝓhibe les playes dapo-stumer Aloes ẽ chault et sec il cõsolide le panariciũ vlcere et si on en fait emplastre auec miel il hoste les vestiges de ꝑcussiõ. Et si on le met auec du vin sur les cheueux q̃ cheẽt il les gardera d̃ cheoir. et Et cõfere aux apostũes du cul et des coillõs et aux apostũes ꝛ atri tions des lacertes qui sont dung chm̃ coste de la langue Et auec-ques vin et auecques miel il est conuenable aux vlceres de difficile curation et proprement on cul et en la verge et on neez et en la bou che et en fistules Arundo elle est froide et sa racine auec oygnõs sauluages tyre hors les espĩnes et quãt on applique de ses feulles sur les erisipiles elle y cõfere Abrotanũ ẽ chault ꝛ sec il restraint le sãg des gẽsiues ꝛ quãt on le cuyst et piste auec huyle de lis ou de spic et sen fait vnction sur la barbe il fait accelerer sa natiuite toutes-fois il nuyst aux vlceres recẽtes et resoulst les apostũes frois et ꝯt

on le cuyst aueçqs coyns il confere es apostumes de difficiles reso lution ¶ Alun est chault et sec ⁊ quãt on le fait boillir la decoction tue les punaises et les pesoux et hoste la feteur de la bouche. Et quant on le mesle aueçqs autant de feces de vin il deseche les vlce res difficile ⁊ herpetẽ estiomenũ ¶ Anetũ est chault et sec il matu re les apostumes sil en font emplastre. Et sa cendre confere aulx vl ceres humides ¶ Adeps toute gresse est chaulde ⁊ moyte toutes/ foys les vnes plꝰ les aultres moins celon la nature des bestes dõt elles sont. Toute gresse vault aulx scissures de la face des leures et des extremitres Gresse ꝺ porceau vault aulx apostũes. Et gresse ꝺ lyõ resoulst ⁊ vault a adhustiõ du feu ¶ Alleũ est mõlt chault ⁊ sec: les ablutiõs faicte de sa decoctiõ tue les lendiles et les pous et sa potion Et sa cẽdre quãt on la linist aueçqs de miel sur les morsees elle y confere ⁊ sur le sang en leil. Et confere a la teigne pourrie. Et onure les apostumes intrinseques et extrinseques et sa cendre est mise sur les botors ⁊ y cõfere Et les ailz sauluaiges font cõioindre les playes frandulentes quãt on le met dessus tout recent ¶ Altea cest adire guymaulne elle est chaulde aueçqs equalite elle est lenifi catiue: maturatiue: mollificatiue: ⁊ resolutiue. Et sa semence ⁊ sa ra cine prohibent les apostumes et resoulst ⁊ mature les playes et cõ fere aulx apostumes fleumatiqs et aulx escrouelles ⁊ quant on la met aueçqs terebentine il cõfere aulx duresses et on la met aueçqs des choulx sur des escrouelles. ¶ Affrodilus est chault et sec il est resolutif et abstersif ⁊ confere a lopicie ⁊ a la teigne ⁊ a serpigine. Et par espãl la cendre de sa racine Et hoste la morfee blanche quãt on le linist dessus au soleil. Sa racine aueçqs fessez de vin est mise sur les apostumes granuleulx et sur carbũcles. Et si elle est empla stree aueçqs farine dorge au cõmãcemẽt des apostũes chaulx elle cõfere. Et sa racine quãt la met sur les apostũes frauduleulx et sor dides elle cõfere ¶ Acetũ cest vin aigre il est froir ⁊ est de forte ex/ iccation ⁊ prohibe les effusions des matieres aulx interiores et quant lon en infinit sur vng flux de sang il le restraint. il prohibe la generation des apostumes at lãbulation des cãcrenes et cõfere es formis et erisipiles ⁊ prohibe les apostũes chaulx et quãt on trã pe la leue dedans du vin aigre sur les playes il les prohibe dapo/ stumer. Et cõfere aulx vlceres antiques ambulatiues et a la scabie et ipetige ⁊ cõfere a ladhustion du feu plꝰ tost q̃ nulle aultre chose. ¶ Ben est semẽce blãche en maniere dung grant poys cite qui est

chault ꝛ sec il ꝯfere aux vestiges des vlceres ꝛ aux botors du visai ge ꝛ aux morfees. Pareillemēt et aux apostumes dures ꝛ froides et aux verrues. Et se on le mesele auec du vinaigre il cōfere aux ex coriations ꝛ a la scabie ꝛ vlceres ꝛ saphati humide ¶ Bedegar .i. spina alba elle est froide ꝛ seche sa semence est chaulde apitiue ꝛ re solutiue. Mais sa racine restraint le sang. et pour la nature de sa se mence elle vault aux apostumes fleumatiques. Et les resoulst. ¶ Baulme est chault ꝛ sec il mōdiffie les vlceres ꝛ ppremēt quāt il est mescle auec yreos ꝛ tyre hors les fractures des os. ¶ Bulbꝰ cest a dire eschalete et est vng petit oignon elle est chaulde ꝛ seche auec hūidite supflue quāt on la brulle auec la teste dūg poysson ꝛ d̄ aloes et on la mect sur vne maulnaise vlcere elle arrache la malice. ¶ Bateca cest vne maniere de poupon qui est froyde ꝛ moyte. len mect de son escorce sur le front et le lye on et il restraint les lermes des yeulx ꝛ y ꝯfere ¶ Beseguesen. id est coriādrū putei cest capilꝰ vener̄ se on la mescle auec huylle de mirtiles ꝛ du vin il plōgue les cheueulx ꝛ ꝓhibe leur cheuste ꝛ cōfere aux fistulles ꝛ vlceres frau dulētes ꝛ hūides ¶ Beurre est chault ꝛ moyte ꝛ est maturatif. re solutif. molificatif. et sedatif d̄ doleur. ꝛ ꝯfere aux vlceres des nerfz ꝛ rēplyst les vlceres ꝛ les purge ¶ Barba ircina est froide ꝛ seche quāt on deseche ses fueilles ilz cōsolidēt et cōfortē aux vlceres āti qs et sa fueille est plꝰ forte en toutes opatiōs ¶ Ballaustie est froi de et seche. et est bōne aux pigines q̄ seignēt et cōsolide les pleyes et les vlceres et hoste lexcoriatiō q̄ fait la selle dūg cheual quāt on cheuaulche ¶ Cytron. Son escorce est chaulde et seche et sa chayr est froide et hūide selon aulcuns et son acetosite est froide et seche elle vault aux ipetiges quāt on les en oingt ¶ Ceruse est froide et seche elle lenifie les apostumes froides et dures elle se met es em plastres des playes et des vlceres et rēplist les vlceres et engēdre la chair et corrode la chair maulnaise et cōsolide Camomille est chaulde et seche elle est molificatiue et resolutiue sans attraction el le sede les apostumes chauldes en les molifiās et resoluās ꝛ lenist les dures et se boyt pour les apostumes interiores Cepe cest oy gnon il est chault et sec auec humidite supflue il efface les morfees quant on en frote le lieu et auec miel elle arrache les verrues. Son eaue ꝯfere aux vlceres sordides et auec gresse de geline elle cōfere aux excoriations des piez q̄ font les soliers. et quant on lemplastre

sur la morsure dūg chien enrage auec mente et sel elle cōfere moult ❡ Coral est froit ꝛ sec il abscide la chair adioustee il est stiptic ꝛ ꝓhibe le flux de sang ꝛ restraint les lermes ❡ Castoreū est chault et sec ꝛ resolutif et calefactif il vault aux vlceres pernitieuses ꝛ vault mōlt a surdite anticq̄ quāt on le mect en loreille auec huyle de lis et huile nardin ❡ Crocus cest safran il est chault ꝛ sec quāt on le boit il fait bōne coleur il resoulst les apostumes ꝛ en linist on herisipiles et cōfere aux apostumes chaulx aux oreilles ❡ Coloquīte est chaulde et seche ses feulles resoluēt les apostumes ꝛ les maturēt ꝛ resoluent et incidēt et atirent ❡ Cicer est chault et sec il cōfere aux apostumes chaulx durs ꝛ aux aultres apostumes et glādules Et son huyle cōfere ꝛ īpetige et aux vlceres frauduletes et cācreuses ꝛ au prurit ꝛ sa decoctiō auec semē apij hoste la iaulnice q̄ ꝓcede de opilatiō ❡ Cubebe sont chauldes ꝛ seches il sōt bōnes aux vlceres putrides aux mēbres et gingues ❡ Ciminū est chault et sec on lamistre auec le safran ꝛ huyle et farine des feues sur les apostūes des coillons ou auec de luyle ꝛ miel et y cōfere ❡ Caparus sont caps il sont chauldes et seches la racine resoulst les escrouelles et les duresses Et les feulles y sont expimentees Et lescorce de la racine se mect sur les vlceres fraudulētes ❡ Caulis sont choux il sōt chaulx et secz il maturent les flegmons ꝛ duresses ꝛ cōsolide ꝛ ꝓhibe lembulation aux frauduleux ꝛ auec aulbung deuf il estaint ladhustion ❡ Coriādre est froit ꝛ sec il cōfere aux apostumes chaulx auec ceruse et vin aigre ꝛ huyle rosat Et auec miel ꝛ huyle rosat aux vestiges du feu psic Et auec farine de feues ou de cices il cōfere aux escrouelles et aux emineces q̄ se font soudainemēt es mēbres aps prurit. ❡ Calx cest chau elle est chaulde ꝛ seche elle corrode la chair quāt elle nest pas lauee mais quant elle est lauee elle consolide ꝛ cōfere moult a ladhustion du feu Cyperꝰ cest iont triāgulaire il est chault et sec il cōsolide les choses q̄ sont de difficile cōsolidation et fixe et pourries ꝛ corrodees auec huyle damādes ❡ Cypres est chault et sec ses feulles cōsolidēt les playes q̄ sont es mēbres durs quant ilz sont nouellemēt faiz ꝛ cōferet aux erisipiles et aux formis par especial auec farine dorge ❡ Cācer fluuialis sont escreuisses il sont froys et humid. Si on les piste ꝓmēt les maris ꝛ on les mect sur les espines ꝛ choses aigues ꝛ fichees il les tirēt hors ꝛ on en mect sur les grans apostumes ꝛ il les resoulst et lacēdre de leur adhusti

on deseche les vlceres et cōfere ascabie ⁊ leur decoctiō ¶ Caſſe eſt
chaulde et ſeche elle reſoulſt les apoſtumes chaulx ⁊ froys aux inte
riores ¶ Citoniū eſt vng coyng il eſt froit ⁊ ſec ſon huyle ꝯfere aux
formis et aux vlceres ſcabiouſes ¶ Crocus ortolanꝰ eſt chault et
ſec on le mect auec vin aigre ſur impetige et mūdiffie les botors de
la face et les morfees ¶ Calament eſt chault ⁊ ſec lon ſe baigne
en ſa decoction pour le prurit ⁊ ſcabie ¶ Centaurea eſt chaulde et
ſeche et mūdiffie les playes q̄ ſont rcētes et ſigile les vlceres ātiq̄s
et celle qui eſt ſeche eſt miſe en ēplaſtres et cōſolide les fiſtules ⁊ vl
ceres ꝓfondes et les mauluaiſes playes Et quant les fiſtules ſont
remplies de cētaurea et ſont liees leur diſpoſition ſe rectiffie ¶ Cli
mia auri eſt eſgale celle dargēt eſt froide et ſeche. Et eſt la ſupfluite
qui ſe trouue on lieu la ou lor ⁊ largēt ſont affines ⁊ eſt de coleur de
cēdre il rēpliſt les playes ⁊ mūdffie leur ſordiſſe corrode les chairs
adioſtees ⁊ īcarne les playes fraudulētes ⁊ cōfere alalbugo des yeulx
et au ꝯmēcemēt de leaue q̄ chet ſur les yeulx et cōfere yeulx ¶ Cal
cātū ceſt vitreol dequoy on fait lancre a eſcripre il eſt chault ⁊ ſec il ꝯfe
re aux fiſtules du nez on le met es paupieres des yeulx pour les ab
ſterger ⁊ ſubtilier la groſſeur des paupieres ¶ Cuber ceſt malue
elle eſt froide ⁊ humide elle cōfere aux formis ⁊ heriſipiles et ſem-
blablemēt ſa decoctiō et elle cuyte et ēbroquee et ēplaſtree cōfere
au ꝯmancemēt des apoſtumes chaulx ¶ Celidoyne eſt chaude et
ſeche celle q̄ eſt petite errache la ſcabie on la mect ſur les formis et
empetige et y cōfere quāt on fait boyllir ſon ſuc ſur la braſe iuſques
a ꝯſumptiō de moytie elle aguyſe la veue et quāt on creue les yeulx
aux petites arūdelles la mere leur apourte celle plāte ⁊ leur retour
ne la veue ¶ Cauda eq̄na eſt froide et ſeche elle conſolide merueil-
leuſement les vlceres ⁊ les playes et pareillement celles des nerfz
¶ Dirdar ceſt frayne ſon eſcorce eſt ſtiptic lon enuelope lad eſcorce
ſur les ꝑcuſſiōs et playes et il les conſolide et ꝑeillemēt ſes feulles
ſon eſcorſe ⁊ ſa fleur cōuiēnent es playes. Quant on embroque les
os rompꝰ de la decoctiō de ſes feulles ⁊ de ſa racyne et il y confere
merueilleuſemēt ¶ Ericiꝰ ceſt eriſſon vne petite beſte epineuſe ſa
peau cōfere aux vlceres ſordides ⁊ mūdiffie la chair adioſtee et ſa
chair vault aux noudz ⁊ aux eſcrouelles et dureſſes māgee ou ēplaſtree

¶ Enula est chaulde et seche et a vne humidite supfluite et confere aux contusions des lacertes ꝛ des nerfz si on emplastre le lieu de sa racine ou de ses fueilles ¶ Ematites pierre ematiste elle est chaulde non lauee.mais quant elle est laue elle est froyde sa pouldre est mise sur la chair creue ꝛ elle la tenue ꝛ subtillie el le absterge les vlceres des yeulx et les cõsolide quant on ladministre auec aulbuns deufz.Et tout seul confere aux vlceres des yeulx.¶ Eupatoriũ est chault ꝛ sec on le mect auec vielles gresses sur les vlceres difficiles a consolider et quant on le boyt auec eaue de fumeterre et oximel il confere au prurit ꝛ a la scabie ꝛ pareillement sa fleur ꝛ son suc ¶ Feues sont froydes et seches len fait des feues auec vin emplastre sur les apostumes de des collons ꝛ il y cõfere ꝛ peillement aux vlceres des lacertes ¶ Flos eris cest vert degris il corrode la cher adioustee ꝛ cõsolide pour son humidite vnctueuse ¶ Fenugrec est chault ꝛ sec il resoulst les apostumes fleumatiqꝫ ꝛ durs ꝛ sa farine resoulst les apostumes chauldes apparãtes ꝛ occultes quãt il ne sont pas enfles.mais sont enclins a aulcune duresse et les lenist et mature ꝛ cõfere auec huyle roſ.a ladbustion du feu.Fiel est chault et sec quãt le fiel est mescle auec vin et gõme de pin il cõfere a scabie ¶ Fiel de loup ꝓhibe spasme es playes des nerfz.fiel de asne arrache les eminẽces apellees mores ¶ Furfur cest bran il est chault ꝛ sec auec vinaigre il est bon au cõmẽcemẽt des apostumes chauldes On le trẽpe en vin ꝛ en fait on emplastre aux apostumes chauldes des mamelles.Et rectifie les apostumes fleumatiqꝫ et vẽteux.Fesyre cest vitis alba elle est chaulde et seche elle arrache les verrues et les pores.Sa racine auec fenugrec hoste les vestiges noyres q̃ demourent apͣs les vlceres et hoste loccultation du sang soubz lueil quant on le fait cuyre en huylle iusques a ce quil soit dissolus Figues sont chauldes et humides si en on fait emplastre auec farine dorge il confere aux apostumes dures et aux charboncles.Et confere sa decoction aux apostumes ꝺ la gorge si on y mescle de laissiue faicte de cendres de boys de grenadier auec son escorce.Fex expressionis olei cest la murque elle est consolidatiue des playes qui viennent es corps secz Glans est froyde et seiche cest vng fruit.vng glan confere au commencement des apostumes chauldes les fueilles de larbre font ioindre et conglutiner les playes quant on les puluerise et mect lon dessus Gentiane est chaulde et seiche elle

guerist les playes et les vlceres corrosiues et par especial son suc. Daril sa char arrache les espines si on la piste ꝛ met dessus le lieu ¶ Girana granati ce sont les grains qui sont en vne pōme de grenade aueccq̄s miel ilz lenissent le panarice et ses escorses et ballausties font reioindre les playes. ¶ Dasce cest ysope elle est chaulde et seche lon fait emplastre delle sur les apostūes flatiques ꝛ recens ¶ Daudacoca. i. septēuerinā elle est chaulde: son suc aueccq̄s mil mūdifie les vlceres son suc cōfere a lalbugo des yeulx et aulx botors ꝺ la face ꝛ propremēt aueccq̄s miel ¶ Dorobu s est chault il lenist les duresses des mamelles et mūdifie les playes aueccq̄s miel ꝛ cōfere a saphiti ꝛ rogeur de face ꝛ lenist les duresses des vlceres et cōfere au feu parsic ¶ Des cest arain est chault et sec il cōsolide les vlceres deābulatiues et prohibe leur deambulation: et celluy qui est laue consolide mieulx ¶ Dermodatilus est chault ꝛ sec le blanc est cōuenable aulx playes antiques. ¶ Id quo aurū adheret: cest armoniac il dissoult et fond la char et est vne tresbonne medicine aulx playes de difficile ꝯsolidatiō ¶ kamedreos est chault ꝛ sec il ꝯfere miel aulx vlceres antiq̄s ¶ kebikēgi sont lupins sauluaiges ilz sont chault et secz ilz conferēt a saphati et arachēt la scabie ꝛ guerissent les verrues qui sont cōme cloulx et glandules pendātes aulx quelles nuyst le froit ¶ Lutū sigilatū est froide ꝛ seche il cōfere au commancement des apostumes chaulx il consolide les playes recētes il prohibe lulceracion de ladhustion du feu et guerist ladite vlceracion ¶ Lingua arietis cest plantain il est froit est sec il confere aulx apostumes chaulx ꝛ aulx apostūes des racines des oreilles ꝛ aulx escrouelles et aulx formis et aulx herisipiles ꝛ cōfere aulx vlceres fraudulētes et antiq̄s ꝛ aulx playes ꝓfondes et au feu ꝑsic ¶ Lentille sa substence est froyde son suc est chault quant on la fait cuyre aueccq̄s vin aigre et on en fait emplastre aulx escrouelles il les resoulst ꝛ les apostūes durs et rēplist les vlceres profundes ꝛ vault a herpes quāt on les fait cuyre auec eaue marine ¶ Mastic ē chault et sec ꝛ pour ce que est en luy stipticite ꝛ lenification il cōfere aulx apostumes interiords. Et cōfere aulx apostumes formicaulx ꝛ son suc mys sur les vlceres il y engendre la chair et restaure les os rōpus et cōfere a la rongne des bestes et des chiens et des hōmes. ¶ Mūlibiesca apū cest cire elle est tēperee ꝛ lenist la duresse des apostumes et lenist les escarres et absterge les vlceres de leur imūdice et la noyre atyre les espines ¶ Mūmie est cahulde et confere

aulx apostũes flãtiq̃s et est bõne aulx fractures ⁊ doleurs de choystes et de percussions et paralisie et a torture beue ⁊ mise en maniere de vnguent ¶ Mirre est chaulde et seche: elle confere aulx apostumes flãtiques et couure les os nudz et guerist les playes pourries et aueccq̃s vin aigre cõfere a impetige. ¶ Miel est chault ⁊ sec il mũdifie les playes sordides ⁊ pfondes ⁊ celluy q̃ est cuyt tant q̃l soyt engrossi fait reioindre les playes recentes et quant on le cuyt aueccq̃s vin aigre il guerist limpetige ¶ Mirtus est froit et sec il cõforte tout mẽbre debile auquel courent les humeurs et cõfere aulx apostumes chaulx et quãt on le fait cuyre aueccq̃s du vin il guerist les vlceres de la vole des mains et des piedz et leurs scissures et sa pouldre aueccq̃s safran pareillement ¶ Nasturtium: cest cresson il est chault et sec il confere aulx apostumes flãtiques et charbons si lon en fait emplastre auecques eaue et sel ⁊ confere a la teigne vlcereuse ⁊ empetige ⁊ aueccq̃s miel il arrache le feu psic ¶ Nariscus resemble a persil romain il est chault et sec si lon en fait emplastre de sa racine aueccq̃s miel ⁊ orobus il ront les apostumes de dificile maturation et cõfere aulx apostũes des nerfz ⁊ deseche les playes et les fait vehementemẽt cõioindre ⁊ cõglutine les cordes ⁊ puluerise aueccq̃s miel il cõfere a ladustiõ du feu et aulx playes des nerfz et aulx vlceres profondes et si on le mesle aueq̃s miel et orobus il mundifie la sordesse des vlceres ¶ Oua sont eufz ilz sont tẽperes. mais leur aulbun tyre a frigidite ⁊ le moyou a chaleur on le met es emplastres des apostũes et es clisteres pour les vlceres ⁊ apostumes. Et lmist lon sur herisipile aueccq̃s huyle ⁊ il cõfere aulx exitures du cult du peincheail et a ladhustiõ du feu ⁊ cõfere aux vlceres et pareillement a ladhustion de leaue chaulde. ¶ Oppoponax est chault et sec il lemist les duresses ⁊ ce qui est sur luy lenifie fort les botors et sa racine est a mediciner les os nudz. Et est conuenable aulx vlceres antiq̃s et au feu parsic ⁊ confere aulx vlceres fraudulẽtes ¶ Olibanũ cest gũme densens il est chault ⁊ sec aueccq̃s maulues et huyle ros on le met sur les emplastres chaulx es mamelles et le met on es emplastres resolutiues il cõsolide fort les apostũes intrinseques et par espãl ceulx qui sont recens les frauduleulx q̃lz ne se dilatent ⁊ le met on sur empetige aueccq̃s gresse de cane ou de porceau sur les vlceres et fistures q̃ vienẽt de froit et est cõuenable aulx vlceres faictes par adhustions

¶ Papirus cest papier il est froit et sec sa cẽdre puluerisee sur les

vlceres recẽtes les cõsolide ⁊ quãt il nest pas mys en cẽdre. mais est mys en vin aigre ⁊ puys soyt seche il confere es fistules et vlceres ambulatiues ¶ Pellis cest adire vne peau elle est de la nature de la beste dequoy elle est quãt elle est vielle ⁊ on la met sur les bo stors elle les refroidist Lon met la cendre de la peau des mamelles et semblables sur ladbustion du feu et sur les vlceratiõs chaul des quant ilz sont sans apostũes et est medicine a lexcoriation des piedz q̃ vienẽt des solies et des cuysses et des fistules. Et la peau dune brebis toute fresche escorchee quãt on la met sur aulcune ꝑcussion en leure la defend de incõuenient. Et est cõuenable aulx vl ceres fraudulẽtes y ascabie ⁊ a prurit Pix est poys elle est chaul de ⁊ seche elle lenist les apostumes durs et par especial humides et est administree auec farine dorge sur les escrouelles ⁊ les prohibe quant on la mesle aueccq̃s soulfre a la deambulation des formis et prohibe lériture des glandules ⁊ efface limpetige ⁊ engendre la char es vlceres profundes et par espãl aueccq̃s gũme de ensens et auecques miel et mũdifie les vlceres humides ⁊ seches et est cõuenables es playes qui ont besoing de grande exsiccation

Roses sont froides et seches quãt on les fait cuyre et quon les met en pouldre ⁊ quon ne les cõprime point et q̃ lon en fait emplastre sur les apostumes chaulx ilz les guerissent et semblablemẽt cõ ferent aulx erisipiles et aulx vlceres par espãl aulx abrasions des cuysses et des nages et engendrẽt la char on parfond. Et aulcuns ont dit quilz tirẽt hors les choses qui sont fichees en la char et les espines quãt ilz sont en pouldre Ruta cest rue elle est chaulde et seche quãt on la met en pouldre ⁊ quon en fait emplastre aueccq̃s sel sur vne apostume chault il y confere. Et quant on la met sur les escrouelles de la gorge ⁊ des esselles elle les resoulst Et on en met du beure et miel sur impetige et aueccq̃s vin aigre et ceruse sur formis et herisipiles antiques ⁊ elle les guerist Reubarbe est stiptic lon en fait emplastre auec aultres hũdites aulx apostumes chaulx et cõfere a impetige quãt on les epythime et auec vin aigre il cõfere aulx choistes et aulx ꝑcussions si on le boyt aueccq̃s du vin. Et si on le mesle aueccq̃s huyle es ꝯtusions de lacertes quãt lon en fait inunction a leurs doleurs et extensions il y confere et a rupture. Sarcocola est chaulde et seche en maniere de emplastre elle sede tous apostumes et corrode la char morte et consolide les playes recentes et restaure les contritions quãt elle est resolue ⁊ sa racine

132 fol.

deseschee cōfere a ce mesme Si on prēt de lescune auec du miel ⁊ poul
dre de sarcacole ⁊ on la met en loreille de la q̄lle yst virulēce ⁊ sanie
en aulcūys iours elle la guerist ¶ Sāg de dragō ē froit et sec il con
glutine les playes recētes ⁊ cōstraīt ⁊ ꝓhibe le flux de vētre ¶ Se
rature de boys cōsolide ⁊ ꝑ espāl q̄ est prise des arbres stiptiq̄s, car
quāt on la gette sur les vlceres formicaulx elle cōfere ¶ Succutiz
.i. sempuiua elle cōsolide les playes recētes si on met ses feuylles
dess⁹ ⁊ agrege les ꝑties de la char en vng vesseau q̄l resēble q̄l ne y
ait q̄ vne chose ¶ Solatrū cest morelle elle ē froide ⁊ seche lon en
fait emplastre aux apostumes chaulx intrinseq̄s ou extrinseq̄s. Et
boit on son eaue aux apostumes chaulx intrinseq̄s ⁊ met on sō eaue
auec ð ceruse sur herisipiles ⁊ formis en maiere dēplastres ¶ Sceā
cest sticados il ē chault ⁊ sec il sede les apostūes. ⁊ les carbōcles ⁊
ꝓhibe verpestiōem ¶ Thamarisc⁹ ē chault ⁊ desiccatif de ces feul-
les lō en fait emplastre sur apostumes desq̄eulx la matiere ē ia fluxe
Sa fumee deseche les playes hūdes ⁊ les varioles. ⁊ sō fruit ⁊ sa
cēdre desechēt les playes difficiles ⁊ corrodēt la char adioustee
¶ Tuthie ē froide ⁊ seche celle q̄ ē lauee cōfere aulx vlceres cācreu
ses ⁊ aux doleurs des yeulx ⁊ ꝓhibe les sup̄fluites fraudulētes co
artees es venes des yeulx de penetrer es tuniq̄s ⁊ ꝑ espāl celle q̄ ē
lauee ¶ Uiscus eschauffe nō pas moult il resoulst les apostumes
frois ⁊ ꝑpremēt celuy q̄ ē cōforte auec miel ⁊ cōfere aulx eminēces
q̄ viēnēt souldainemēt ap̄s le prurit ⁊ ꝑ espāl la nuyt iflemist les vl-
ceres antiq̄s ⁊ les mauluaises playes. ¶ yereos ē chault ⁊ sec ce-
luy q̄ ē boylli lenist les duresses ⁊ apostūes gros ⁊ les escrouelles
⁊ petis bothors ⁊ ꝯfere aux vlceres sordiles ⁊ fait naistre la char es
fistules ⁊ si on le puluerise en lorifice des fistules descouuerte il les
vestist ð char. Sō huyle resoulst la lassitude. ⁊ quāt on le boit auec
du vin il cōfere au spasme ⁊ atrictiō de lacertes. ¶ Zinar cest vert
de gris il ē chault ⁊ sec il ꝓhibe les vlceres āmbulatiue ⁊ les cōsolide
auec q̄lq̄ cerot ap̄pe ⁊ mūdiffie les vlceres sordiles ⁊ auec cerot et
terebētine cest medicīe a eigne vlcereuse ⁊ a albarras ⁊ a morfee

¶ Cy finist la cyrurgie de maistre Guille de salicet dit de placē-
tia par luy cōmācee a bolōgne ⁊ acheuee ⁊ corrigee a verōne lā de
lincarnatiō de nr̄e seigneur i 2 7 6 le.xxve.iour de may. veue sur le
latin ꝑ hōnorable hōme maistre Nicole preuost docteur en medicīe
Et imprimee a lyō par maistre Mathieu husz īprimeur lā .i.4.9.2
le.xvie.iour de nouembre

Registrum

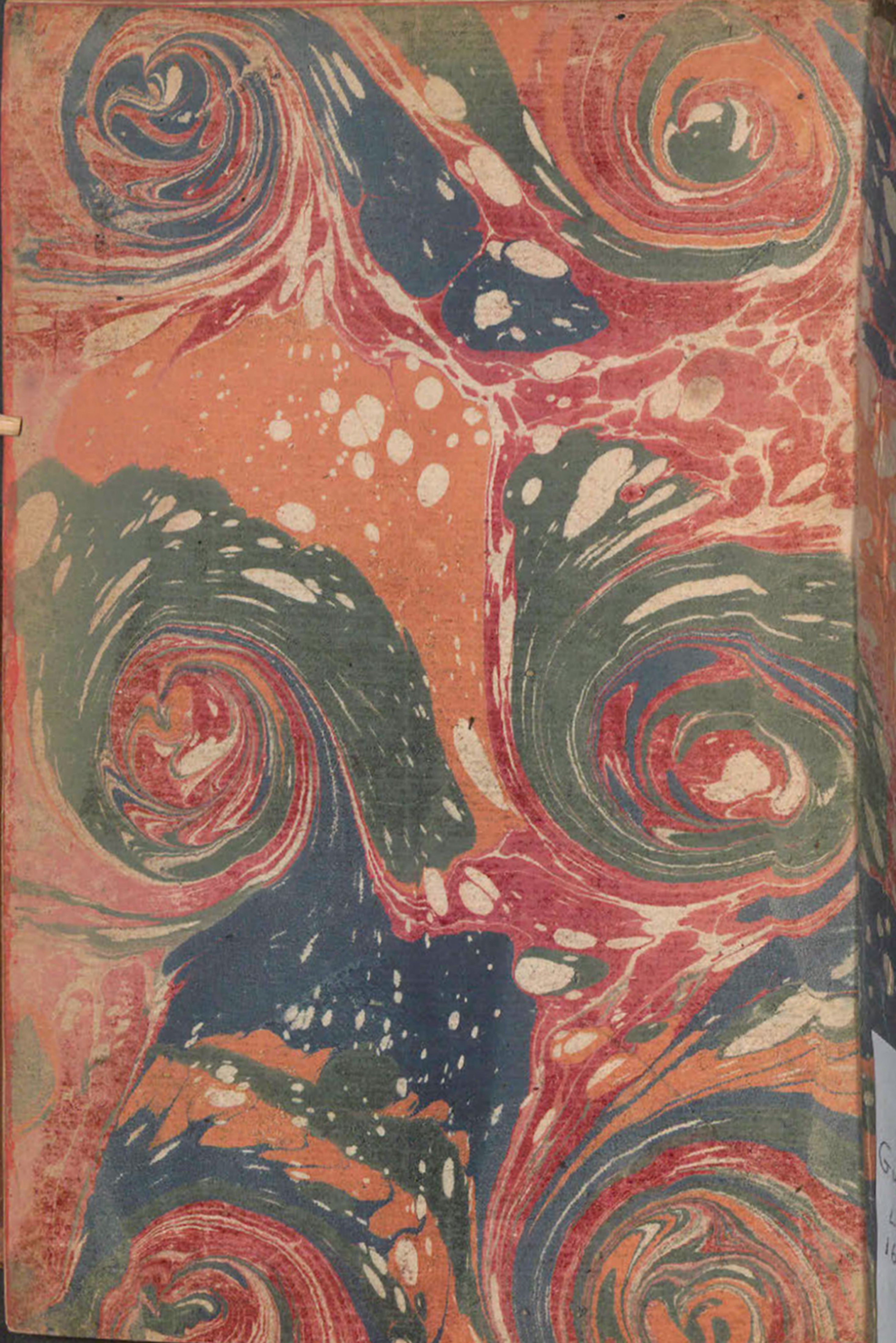
a – p omnes quaterniones

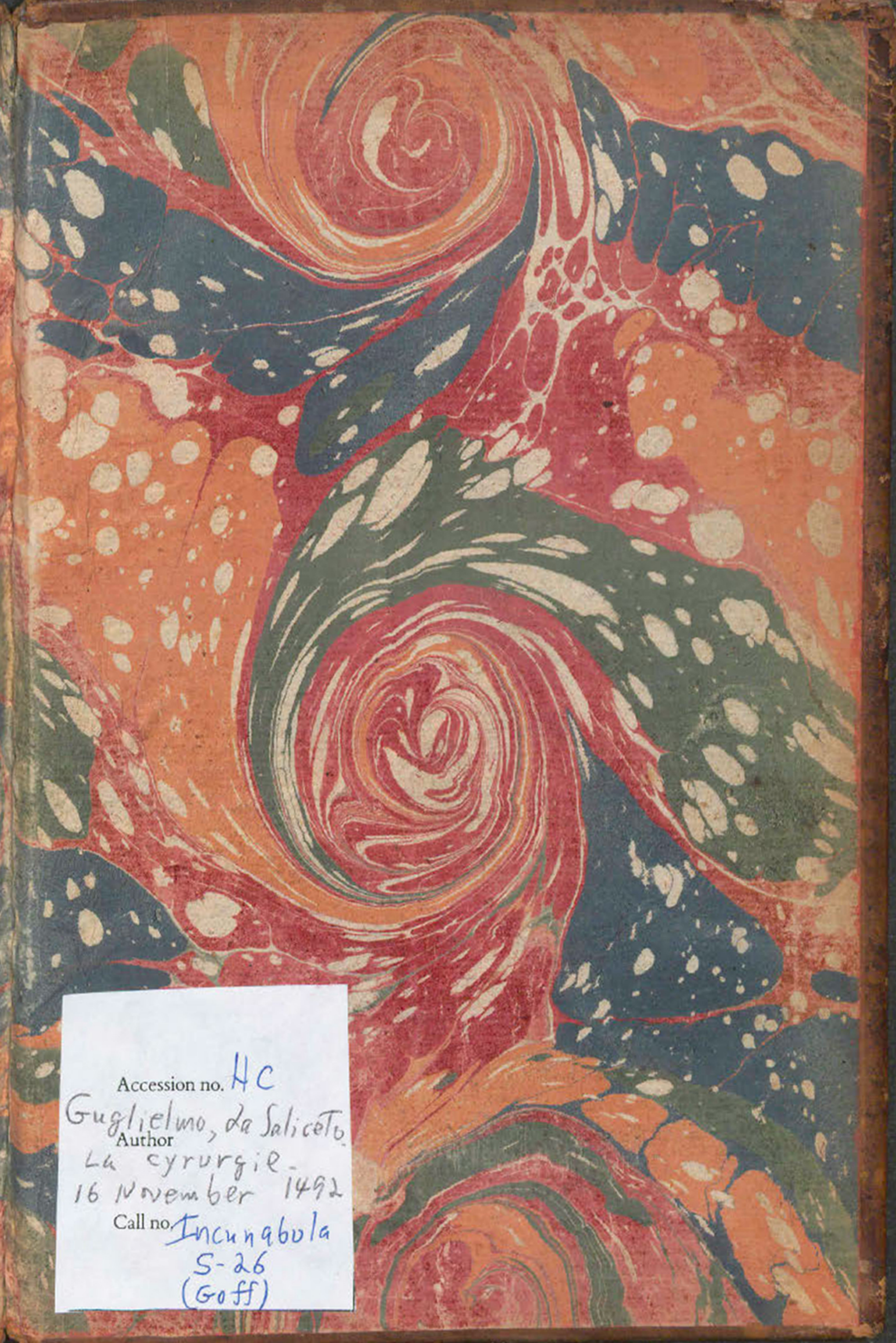
q . r . terniones .

M YKKK

Gottschalk 1928

$1500





Accession no. HC
Guglielmo, da Saliceto
Author
La cyrurgie.
16 November 1492
Call no. Incunabula
S-26
(Goff)

